

هكذا من الأهل

M. Mitterrand
en visite officielle
en Autriche

LIRE PAGE 8

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

3,50 F

Algérie, 2 DA ; Maroc, 3,00 dir. ; Tunisie, 200 m. ;
Australie, 1,20 A\$; Belgique, 15 sch. ; Brésil,
26 fr. Canada, 1,10 C\$; Côte d'Ivoire, 275 F CFA ;
Danemark, 5,50 kr. ; Espagne, 50 pes. ; E.-U., 65 c. ;
Grèce, 50 dr. ; Irlande, 125 Ir£ ; Italie, 1000 L. ;
Japon, 300 ¥ ; Liban, 300 L. ; Luxembourg, 27 F. ;
Norvège, 5,00 kr. ; Pays-Bas, 1,75 fl. ; Portugal,
50 esc. ; Suède, 220 F. S\$; Suisse, 5,00 fr. ;
Suisse, 1,40 L. ; E.-O., 95 cents ; Tchécoslovaquie, 95 c.
Tous les abonnements sont en francs
5, RUE DES ITALIENS
75007 PARIS CEDEX 09
Tél. Paris 01 45 60 72
C.A.P. 0917 - 32 PARIS
Tél. : 246-72-23

Le siège de Beyrouth par les Israéliens

De l'indignation à l'angoisse

L'indignation qui se répand à travers le monde devant l'invasion du Liban par Israël se transforme progressivement en inquiétude. Il ne s'agit plus seulement de compassion pour les dizaines de milliers de victimes innocentes mais de réelle inquiétude face à l'inconnu. On sait maintenant que le général Shabara n'avait nullement l'intention d'obtempérer au quelconque cessez-le-feu avant d'atteindre tous ses objectifs.

En acceptant une trêve humiliante, la Syrie avait cru trahir son épingle du jeu, mais le ministre israélien de la Défense, en lui adressant mardi un ultimatum lui intimant de retirer ses troupes de Beyrouth — risque de la ramener sur les champs de bataille. Les forces de Damas, en pa-tissant à Beyrouth, sont pourtant insignifiantes.

Cherche-t-on maintenant à provoquer l'U.R.S.S. à la mettre au pied du mur en publiant à l'étranger une note officielle qui lui ferait perdre toute crédibilité et son engagement concret aux côtés de ses alliés menacés, la Syrie et l'O.L.P. ? Pour l'instant, Moscou est passé à des « actes » que l'on peut interpréter de différentes manières.

Tandis que la C.I.A. signale la prochaine arrivée en Méditerranée de nouvelles unités navales, certains bateaux de guerre croisent depuis mardi au large des côtes libanaises. Le commandant en chef des forces aériennes soviétiques supervise personnellement à Damas le « pont aérien » qui déverse dans la capitale syrienne « éléments et, qui sait, peut-être « conseillers » militaires.

M. Begin, lui, n'est nullement inquiet. Tout cela, à ses yeux, n'est que propagande destinée à « rétablir le prestige de l'U.R.S.S. aux yeux des Arabes ». Il a sans doute raison, mais ne joue-t-il pas avec le feu en écartant toute autre hypothèse ? M. Begin pourrait se reconnaître d'être présent aussi longtemps que l'offensive israélienne était « limitée » au Sud-Liban et qu'il espérait tirer profit d'une longue crise diplomatique qui opposerait les Arabes aux Occidentaux. Mais le Proche-Orient n'étant pas les Malouines, on peut craindre que l'extension du conflit à la Syrie n'entraîne l'U.R.S.S. bon gré mal gré, à assumer la responsabilité d'une confrontation Est-Ouest.

M. Chadi Khlil, secrétaire général de la Ligue arabe, fait preuve d'une singulière audace en invitant l'U.R.S.S. à agir sans tarder, alors qu'il n'a pas réussi lui-même à l'issue d'une tournée dans plusieurs capitales arabes, à réunir un sommet des « pays frères ». Ces derniers sont étrangement absents du conflit, comme s'il ne les concernait pas, et personne n'admettra que leur passivité est uniquement dictée par leurs « divisions ».

Devant la montée des périls, la France — et avec elle l'Europe — doit, réitérer, sans trop y croire, son appel au retrait immédiat du corps expéditionnaire. Mais il y a fort à craindre que le président Mitterrand n'ait perdu son tonus en recevant mardi le chef de la diplomatie israélienne, dont les propos publics ne laissent aucun doute sur la détermination du tandem Begin-Sharon d'atteindre tous ses objectifs : détruire l'O.L.P., chasser les Syriens, installer à Beyrouth un gouvernement pro-Israël, à toutes les capitulations. Des rêves bien ambitieux et peut-être potentiellement dangereux.

- Nouveaux affrontements avec les Syriens
- La Ligue arabe demande à Moscou des « mesures rapides et appropriées »

Tandis que M. Habib, envoyé spécial de M. Reagan, poursuit sa navette entre Jérusalem, Beyrouth et Damas, afin d'amorcer un règlement diplomatique du conflit, la situation à Beyrouth s'est subitement aggravée, mardi 16 juin, au fin d'après-midi, avec le retrait par Damas d'un ultimatum de Jérusalem enjoignant le retrait des troupes syriennes de la capitale, toujours assiégée par l'armée israélienne.

Des « engagements limités », dont il est difficile d'apprécier le portée réelle, ont opposé, mardi après-midi, les troupes israéliennes encerclant Beyrouth à des forces palestiniennes appuyées par des unités syriennes, dans les secteurs de Choueifat, à l'est de l'aéroport, et dans le secteur de Hahmour, à 8 kilomètres à l'est de la capitale, surplombant le palais présidentiel de Bâabda.

À Tunis, le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Chadi Khlil, a adressé un appel à M. Brejnev demandant à l'U.R.S.S. « des mesures rapides et appropriées » pour mettre fin à l'invasion. Selon le télégramme, d'importants renforts militaires sont acheminés depuis mercredi à l'O.L.P., grâce à un « pont aérien Moscou-Damas ». Selon les services de renseignements américains, les Soviétiques renforcent leur flotte en Méditerranée.

D'autre part, M. Gutmann, secrétaire général du Quai d'Orsay et envoyé spécial de l'Elysée à Beyrouth, a remis au président Sarkis un message de M. Mitterrand.

Lire pages 3 et 4 les articles de nos auteurs spécialistes au Liban : Françoise Chépan et Dominique Pouchin.

Les trois occupations

par MICHEL TATU

De toutes les guerres qu'a menées Israël depuis sa création, celle-ci est à l'évidence la plus grande et la plus agressive. La plus grande parce que le prétexte invoqué et dont on ne sait plus très bien lequel est retenu officiellement, à Jérusalem (des tanneries sporadiques situées dans les villages de Galilée ou de l'attribution de l'ambassadeur d'Israël à Londres) est infiniment plus mince que le blocus du golfe d'Arabie imposé par l'Arabie saoudite en 1967. La plus agressive parce que, pour la première fois, le but déclaré est l'extermination de l'ennemi là où il se trouve et non pas une simple « prise de gage » ou « leçon ». Comme c'est aussi la plus meurtrière pour les populations civiles depuis celle de 1948 (du moins celle-ci était véritablement une guerre de survie pour le jeune Etat) ; cette guerre est la moins justifiée de toutes.

Il reste que l'importante victoire israélienne a modifié les données du problème et que rien de sera plus désormais comme avant, et d'abord au Liban. Est-il possible d'espérer que ce malheureux pays trouvera, dans les négociations à venir, une solution à ses problèmes ? Rien n'est moins sûr, mais l'on devrait au moins parvenir à un consensus tant entre les forces intéressées qu'au sein de la communauté internationale, pour exhorter tout retour au statu quo ante.

M. Mitterrand a utilement rappelé dans sa conférence de presse que l'occupation israélienne n'est que la troisième en date subie par le Liban, après celle de l'armée palestinienne et de la Syrie. Sans doute les trois ne sont-elles pas comparables du point de vue juridique : celle de l'armée juive est de loin la moins fondée en droit, elle n'a été sollicitée par personne — sinon à la rigueur, par le pouvoir fantoche du commandant Haddad dans le

La rencontre des partenaires sociaux

La C.G.T. conteste le blocage des salaires

M. Mauroy, entouré de MM. Delors, Auroux et de Mme Que-
doux, respectivement ministres de l'économie et des finances,
du travail et de la solidarité nationale, va recevoir, le 17 juin,
les partenaires sociaux pour examiner les mesures décidées après
la dévaluation — blocage de certains prix et des salaires, à
l'exception du SMIC.

Le patronat, par la voix de M. Gattaz, président du C.N.P.F., a déjà fait savoir qu'il jugeait ces décisions inadéquates et a réclamé un changement de politique. Du côté syndical, le ton monte également. Au congrès de la C.G.T., à Lille, de nombreux intervenants se sont prononcés contre une baisse du pouvoir d'achat. La C.G.T. « ne veut accorder aucun crédit à un gouvernement qui lui impose des sacrifices pour rien ». F.O., pour sa part, manifeste des réserves.

La tâche de M. Mauroy, qui préfère de beaucoup convaincre plutôt que contraindre, sera difficile.

À défaut d'un consensus des partenaires sociaux sur le dispositif d'accompagnement de la dévaluation qu'il vient d'arrêter et dont les aspects les plus spectaculaires sont le blocage des prix et des salaires pour une durée de quatre mois, le gouvernement espérait obtenir une certaine « rentabilité ». Cet espoir risque d'être déçu.

Directement concerné par le blocage des prix, le patronat, le premier, a donné de la voix pour condamner cette mesure et réclamer, outre une suspension des lois Auroux, un changement de politique économique.

Cette réaction ne surprend pas, même si sa violence en ces temps difficiles prend des accents politiques inattendus. Toutefois, sans doute d'ailleurs, cette impression, M. Gattaz a affirmé que le patronat était décidé à faire preuve de « patriotisme économique » pour peu que le gouvernement accepte de geler les lois Auroux. Les mauvais esprits feront remarquer que ce même patronat aurait pu déjà faire preuve de « patriotisme économique » au lendemain du 16 avril, qui avait vu le pouvoir lui faire des concessions non négligeables. Dès lors qu'il est hautement improbable que le gouvernement lui donne satisfaction, on peut craindre que le C.N.P.F. dans les

mois et les semaines à venir soit tenté d'adopter une position plus ouvertement hostile au pouvoir. Le blocage des salaires soulève lui aussi bien des réticences du côté des syndicats. La C.F.T.C. ne veut pas que « les salaires fassent les frais de l'inflation » et estime qu'il faut trouver des compensations équitables pour les salariés dans le cadre contractuel. M. Bergeron, qui a été reçu à Matignon par M. Mauroy, s'est déclaré « ni mécontent ni satisfait » de son entretien. « Nous avons voulu attirer l'attention sur ce qui ne fallait pas faire », a-t-il indiqué, avant d'affirmer que « mettre en cause la liberté de négociation aurait des conséquences très graves » et d'ajouter qu'il avait « nettement mis en garde » le premier ministre sur les conséquences qui résulteraient de la suspension de la loi du 11 février 1950. Sur le terrain, les troupes de M. Bergeron se font plus agressives. C'est ainsi que le cartel des fonctionnaires F.O. exige que soit respectée l'augmentation des rémunérations prévue pour le 1^{er} juillet.

Du côté de la C.G.T., le ton a nettement monté au congrès de Lille, où de nombreux intervenants ont manifesté un ferme refus à tout blocage des salaires.

(Lire la suite page 40.)

L'Argentine malade de sa défaite

Quinze mille soldats argentins ont été capturés par les troupes britanniques aux Malouines après la prise de Port-Stanley. Forte de sa victoire totale, Mme Thatcher a affirmé le mardi 15 juin à Londres que la Grande-Bretagne rejetait toute négociation sur l'archipel avec l'Argentine. A Buenos-Aires, la junte

militaire n'a pas encore reconnu la reddition de ses troupes, et le général Galtieri s'est borné à annoncer que les combats étaient terminés. Dans un discours radiotélévisé, il a menacé les opposants tandis que des milliers de manifestants réclamaient la démission du gouvernement.

De notre envoyé spécial
CHARLES VANHECKE

Buenos-Aires. — Buenos-Aires avait le mardi 15 juin le visage de la défaite. Toute la journée, des milliers de manifestants réunis sur la place de Mai, devant le palais présidentiel, ont crié des insultes à l'adresse du chef de l'Etat et demandé sa démission. Dans la soirée, les protestations ont tourné à l'émeute, face à la violente répression

policière. Alors que des autobus brûlaient au centre de la ville, le président Galtieri a fait à la télévision et à la radio un discours dur, menaçant, évitant toute explication sur la reddition de Port-Stanley. Bref, c'est dans

un climat tendu, avec un gouvernement crispé par l'humiliation militaire, que l'Argentine entre dans l'après-guerre.

Les manifestations ont commencé le matin devant la Maison Rose, où les dirigeants tenaient réunion sur réunion depuis la veille.

(Lire la suite page 9.)

DEUXIÈME ÉTAPE DE LA DÉCENTRALISATION

- Le gouvernement définit la nouvelle répartition des compétences entre l'Etat et les collectivités locales.
- Le statut particulier de la Corse est précisé.

LIRE PAGE 13

ŒUVRES, TÉMOIGNAGES

Le cinéma en son temps

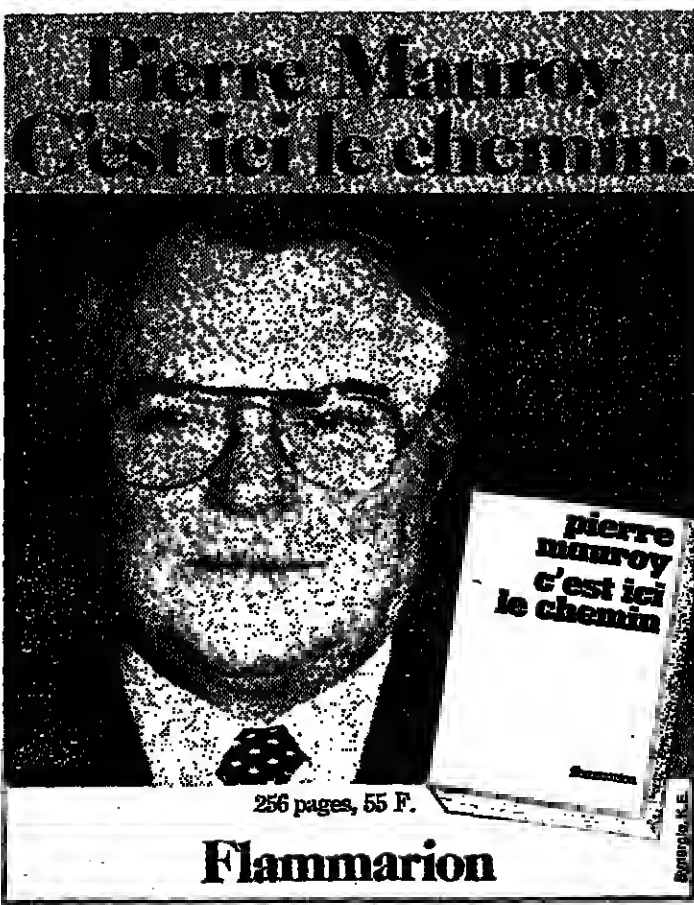
Le film qui a obtenu le camé-
ra d'or au Festival de Cannes cette
année, *Mourir à travers les siècles*,
d'après le roman de Romain Goupil,
d'origine belge, est un film d'histoire
de mai 68 se déroulant aux
portes de la ville où il est oisif,
et cherchant, à travers les souvenirs
de Romain Goupil, leur propre jeu-
nesse, leurs combats, leurs pensées
d'élans parisiens se reconnaissent
parfois à sa manière trahie ; le débat
est ouvert. Ceux qui n'avaient pas
leur âge à l'époque apportent leurs
questions, leurs émotions.

Jeunes idées, vieux auteurs. Que
penserait Joris Ivens de Romain
Goupil, lui qui vient de cinquante ans
de cinéma à travers le monde, un
demi-siècle de révolutions armées et
d'avant-gardes ? Sans nostalgie ni
remords, avec une foi lucide, pas-
sionné, passionnant, le documenta-
liste raconte ses trajets, avec la
collaboration de Robert Destanque,
dans Joris Ivens ou la mémoire d'un
regard.

Les témoignages, ce ne sont pas
seulement les documents. Le cinéma,
ce n'est pas toujours un métier, c'est
parfois une vie. Romy Schneider en
est peut-être morte. Rainer Werner
Fassbinder, avec une révolte démythi-
ficateur, filmait comme il respirait.
Il est mort aussi, il reste aussi pré-
sent.

Destins, œuvres, textes de cinéma,
sont ainsi à déchiffrer en miroir du
temps qui les marque et qu'ils por-
tent.

(Voir « Le Monde des arts et spec-
tacles », pages 28 à 31.)



Flammarion

AU JOUR LE JOUR

Solidarité

Lorsque l'« état de guerre » fut déclaré en Pologne, il y a six mois, on assista en France à une véritable mobilisation. De la gauche aux « anticommunistes primaires », on ne ménagea pas sa solidarité avec les civils polonais victimes du pouvoir militaire. Les liens affectifs et historiques de notre pays avec la Pologne y furent puissamment aidés.

Aujourd'hui, le Liban — autre peuple ami — saigne dans la quasi-indifférence des Français. C'est sans doute qu'il n'y a pas, chez nous, d'anticommunistes primaires, et que la solidarité, elle aussi, est débauchée.

BRUNO FRAPPAT.

LE GOUVERNEMENT
ssi à vaincre l'inflation
le et de blocage

Le communiqué officiel

150 F

PRINCE DE GALLES

150 F

PRINCE DE GALLES

LES TROIS OCCUPATIONS

LIBAN

L'invasion du Liban continue de provoquer de vives réactions dont les « cris », très contradictoires, que nous publions aujourd'hui donnent une idée. Alain Dieckhoff s'inquiète de ce qu'il appelle la schizophrénie morale des dirigeants israéliens, tandis que Daniel Amson montre que les juifs français ne peuvent pas être assimilés aux Israéliens. Quant à Michel Tatu, il se demande si, de tout ce mal, ne peut pas sortir un bien, autrement dit l'évacuation parallèle du Liban par les troupes syriennes et israéliennes.

(Suite de la première page.)

Ainsi la présence syrienne apparaît-elle clairement, et de plus en plus, à la fois comme un échec et comme une imposture. Un échec parce que cette « force de dissuasion » ne dissuadait plus d'aucun désordre ; elle empêchait au contraire toutes les tentatives de renouveau en ordre, d'entente nationale et de renforcement de l'autorité centrale, c'est-à-dire tout ce que l'on avait espéré des Syriens lors de leur arrivée en 1976. Une imposture parce que le Liban, loin d'être le terrain d'un conflit, participait à ce même terrorisme avec toute la dose supplémentaire de cynisme propre au terrorisme d'Etat.

Sans revenir sur l'assassinat de Louis Delamare et le dynamisme de l'ambassade d'Irak en 1981, il était clair que l'on ne communiquait plus, à Beyrouth-Ouest, qu'à coup de bombes et de voitures piégées qui se voulaient autant de « messages ». C'était un langage unique au monde en matière de terrorisme international. Cette situation n'était pas nouvelle, sans doute, mais elle allait s'aggravant.

L'échec syrien

C'est donc d'abord dans ce domaine que du malheur devrait sortir un bien, celui que serait l'évacuation du Liban par les troupes syriennes, parallèlement à celles d'Israël. Que cette revendication soit avancée par l'agresseur israélien est fâcheux, mais si elle n'est pas le bien-fondé, elle correspond sans nul doute à l'aspiration d'une majorité de Libanais - et pas seulement des chrétiens - et semble devoir être appuyée aujourd'hui par bon nombre des puissances extérieures.

ricieuses : les Etat-Unis, qui avaient encouragé la présence syrienne au Liban en 1976 jusqu'au début de cette année, avaient changé d'attitude dès avant la guerre de juin ; la France s'était engagée dans cette direction depuis le changement de pouvoir à l'Élysée - ce qui n'est pas sans expliquer ses difficultés avec Damas. Même l'Union soviétique, tout en haussant le ton, sait tirer les conséquences stratégiques des défaites de ses protégés et paraît avoir restreint la portée de son soutien à la Syrie ; d'accord pour aider ce pays contre une agression israélienne, mais pas forcément pour l'aider à conserver ses conquêtes dans le petit Etat voisin.

Restent les deux autres problèmes qui doivent être réglés simultanément : le sort des Palestiniens au Liban et l'organisation d'un pouvoir libanais. Deux problèmes d'autant plus redoutables qu'ils sont contradictoires : un gouvernement fort à Beyrouth ne peut s'accommoder d'une forte implantation politique et militaire palestinienne, et vice-versa.

Priorité devrait toutefois être accordée aux Libanais, non seulement parce qu'ils sont chez eux, mais aussi parce que la constitution d'un Etat O.L.P. dans le non-Etat libanais n'a en fin de compte profité à personne : même pas aux Palestiniens, qui s'en sont trouvés une satisfaction de prestige dans les gestuelles militaires et les démonstrations politiques auxquelles se livrait leur organisation, non pas vu leur cause progresser pour autant. M. Begin est sans doute le premier à le reconnaître.

Une autre conséquence paradoxale de la double occupation syro-palestinienne a été l'affaiblissement de la gauche libanaise. Dans le chaos qu'était devenu Beyrouth-Ouest et le reste du secteur dit « palestinien-progrès », cette gauche - qui ressemblait de plus en plus à l'alaïtoute du fameux pâté face au cheval palestinien - a souffert plus que le camp chrétien de dissensions internes aggravées par les méfaits du terrorisme d'Etat décrit plus haut, et qui avait coté la vie à son chef charismatique, Kamal Joumblatt. La reconstitution d'un pouvoir central sur des bases équilibrées exigerait donc une extraordinaire généralité politique de la part de Bechir Gemayel, le jeune chef des forces du « front libanais » (phalangiste), les seules qui aient quelque consistance dans le Liban d'aujourd'hui face aux troupes étrangères.

Ayant réussi à unifier tout ce qui compte dans son mini-Liban chrétien, « Cheikh Bechir » se targuait de diriger la seule partie du Liban non occupée et où, de surcroît, régnait la sécurité. Mais, si son rôle doit être de ce fait important dans la constitution du Liban futur, il devra aussi surmonter le handicap d'apparaître comme l'allié objectif d'Israël, celui qui a reçu des armes de l'agresseur. Lui qui se présente comme un réformateur moderniste et aime à proclamer que « le Liban de papa est mort », il devra, pour commencer, calmer certains de ses partisans qui se réjouissent ouvertement de cette nouvelle et grave humiliation du monde arabe.

Il devrait être notamment le premier à souligner que la situation du Liban sera toujours menacée. Quant aux puissances occidentales, elles devraient elles aussi redoubler d'efforts en ce sens, non seulement pour le Liban, mais aussi si elles veulent éviter de voir les Palestiniens et l'O.L.P. refuser vers le terrorisme aveugle qui leur avait si bien réussi il y a dix ans.

MICHEL TATU.

La responsabilité sans le pouvoir

par DANIEL AMSON (*)

Le drame du Liban pose à nouveau le problème de la solidarité entre les juifs de la Diaspora et Israël. Comment nier, en effet, que, par exemple, en France, l'opinion publique assimile, d'une certaine manière, le citoyen français de religion juive au ressortissant de l'Etat hébreu ? A évoquer sans cesse les « soldats juifs » ou l'« aviation juive », on donne nécessairement à penser que l'armée à laquelle ils appartiennent est chargée de défendre toutes les personnes de religion juive.

Or quelle soit la force du sentiment qu'il éprouve pour le peuple israélien, quelle que soit l'admiration qu'il ressent pour ses travaux constructifs et le courage de ses soldats, quelle que soit son indignation devant les lâches attentats dont, comme d'autres - ses diplomates, sont parfois les victimes, le juif français ne peut accepter facilement d'être identifié, par ses compatriotes, aux électeurs de M. Begin.

Aussi longtemps qu'Israël se défendait contre une agression de ses ennemis, comme en 1948 et 1973, ou contre la menace d'une agression, comme en 1967, les juifs de la Diaspora pouvaient accepter d'être impliqués dans ses querelles. Mais, dès lors qu'il existe, comme aujourd'hui, une disproportion manifeste entre la menace dont l'Etat hébreu était l'objet et les moyens qu'il emploie pour la prévenir, les juifs de

la Diaspora ne peuvent approuver son action aveuglément.

Il n'en reste pas moins que, par une sorte de réflexe naturel, qui ne doit pas être imputé à de mauvais sentiments, ils sont présumés approuver cette action par leurs concitoyens. Et il en serait de même si le malheur venait à frapper un juif, au jour, à une action directement contraire aux intérêts de la France.

Pour compréhensible qu'il soit, cet état de choses n'est pas logique. Qu'Israël défende ses intérêts fondamentaux - ce qu'il les défende bien cela est naturel. Que les israéliens des pays libres - qui ont choisi, pour des raisons qui leur appartiennent, de ne pas y émigrer - portent, ne fût-ce que partiellement, la responsabilité de son action, cela n'est pas normal. On doit seulement être tenu pour responsable de ce qu'on a décidé, pas de ce qu'on observe avec intérêt, mais sans pouvoir.

Il n'est, certes, pas question de faire grief à M. Begin de ne pas avoir consulté un conseil des juifs de la Diaspora avant de décider l'opération du Sud-Liban. Mais on peut craindre que ces derniers ne regrettent un jour que leurs compatriotes les aient assimilés, pendant si longtemps, aux citoyens de l'Etat hébreu.

(*) Avocat à la cour.

CRIS :

« Madame, c'est du poison que je voudrais »

par LILIANE ATLAN (*)

QUE vaut-il mieux : disparaître, ou vivre avec la culpabilité d'avoir tué pour ne pas disparaître ? Pour beaucoup, ce dilemme est théorique et intellectuel, il ne les concerne pas dans leur chair, ils peuvent prendre parti et condamner. Rudnicki, dans les *Fenêtres d'or*, raconte comment, après la liquidation du ghetto de Varsovie, beaucoup de juifs furent pris d'une grande fatigue. Cette fatigue, une petite fille juive l'exprimait de la façon suivante : on lui donne de la nourriture, elle la refuse et dit : « Madame, c'est du poison que je voudrais ». Aujourd'hui, beaucoup d'entra nous (1), sans aller jusqu'à demander du poison, ne peuvent ni approuver la politique du gouvernement israélien, ni la condamner, ni échapper à un sentiment paralysant et contradictoire d'injustice.

Injustice : celles que l'Etat de MM. Shanon et Begin commet tous les jours ; dans les territoires occupés ; maintenant au Liban ; demain où ? Et celle que nous subissons, car nous sommes toujours, quoi que

nous fassions, dénoncés et condamnés par l'opinion mondiale (couplets de nous laisser tuer sans résister, coupables de tuer pour exister, coupables d'exister).

La peur et l'injustice sont deux sentiments qui rendent fou. Ils rendent fou et les Palestiniens et les Israéliens.

Cette folie, quand on la vit soi-même, empêche de porter aucune condamnation, ni contre les extrémistes palestiniens ni contre les extrémistes israéliens.

Aussi bien chez les uns que chez les autres, quelques rares des Quichottes orient ou feu, se rencontrent, jetant des ponts, des ponts de paille vite brûlés.

Nous vous demandons, au lieu de nous condamner, de nous aider, pour qu'une politique de vraie coexistence et de survie pour tous puisse enfin commencer.

(*) Écrivain, juive.

(1) Qui veut faire, aujourd'hui, partie de ce - nous ?

SHALOM POUR LE LIBAN

par LEONE GEORGES-PICOT

EN ce temps-là, pour ceux qui habitaient Beyrouth, il y avait un enchantement et le dimanche, on quittait la ville, on descendait au village, on longeait la côte vers le sud, la route de Saida. On s'arrêtait pour se baigner sur la plage blanche - la plage de Khaldé, puis sur des kilomètres on continuait à suivre cette route séparée de la mer par des bois d'oliviers ; des arbres merveilleux, forts, trapus, arborant, généreux, éternels... Au sol, sous les arbres, dans une terre presque noire, des fleurs à profusion ; des acéonnes dans toutes les nuances de bleu, des cyclamènes pâles. A gauche de la route, tout de suite les collines avec leurs petits villages perchés vers lesquels nous montions lentement à pied ; les troupeaux de chèvres gardés par les enfants, la viguerie des figuiers, le parfum du citron et du jasmin. L'air des cafés tout en dentelles de bois, ouverts sur la vallée et au-delà vers la mer.

Plus que la somptuosité ousseuse de Baalbek, ou de Beit-ed-Dine, plus que la grâce de Tyr ou de Sidon, plus que la fraîcheur d'Aley ou de Dour-Choueïr dans la montagne,

c'est cette image-là : le chemin vers Damour et Saida dans la lumière tambrante, la plus belle lumière du monde, qui évoque le mieux pour moi la douceur infinie du Liban de mon enfance.

Ce temps-là c'est plus ; c'était avant la guerre, c'était avant les guerres... Puisqu'il n'y a plus que l'horreur, puisque toutes les réunions, comités, colloques, conférences et sommets d'ont pu empêcher cela, peut-on au moins espérer que ce ne soit pas inutile ?

No pas dire « A qui la faute ? », mais « Plus jamais ça ! »

Tous les diplomates du monde ne serviraient à rien s'ils ne pouvaient pas faire aujourd'hui que le Liban soit neutralisé, évacué par les trois armées qui l'occupent et qui s'y entre-tuent - la syrienne, la palestinienne et l'israélienne - remis enfin aux mains des seuls Libanais et aux forces des Nations unies pour que ce petit pays, unique miracle de grâce et d'équilibre dans cette région du monde, retrouve dans son acharnement à vivre un chemin de paix - et que les enfants de Saida ne meurent plus sous les oliviers.

MICHEL TATU.

Une morale à deux vitesses

par ALAIN DIECKHOFF (*)

QUELLE diabolique équation peut bien justifier la disproportion entre les victimes juives (l'ambassadeur d'Israël à Londres, les habitants de la Haute Galilée) et les milliers de Libanais et de Palestiniens tués, par l'armée israélienne ?

Quelle sinistre tragédie peut bien excuser le recours à la légitime défense alors que tout vient non seulement des objectifs militaires de l'O.L.P., mais également femmes et enfants des camps palestiniens, écoliers libanais, véhicules civils ?

Les témoignages concordants de la presse, française et étrangère, prouvent que l'opération « Paix pour la Galilée » a pour objectif véritable de répandre la terreur sur le Liban. La mort de civils n'est pas le fait de simples bavures mais d'une volonté délibérée de terroriser les populations, et même d'éliminer purement et simplement une fraction de ces prétendus « réfugiés » palestiniens tellement encombrants pour le sionisme radical de Begin.

Le nettoyage des poches de résistance s'apparente bien à une pacification - « à l'algérienne », comme l'écrivait Serge July. Mais la lutte d'Israël pour des frontières sûres, qui implique le recours à une conception extensive de la légitime défense, blanchit par avance la conscience morale des dirigeants israéliens, à qui « cette guerre » est imposée, pour reproduire les termes du communiqué du C.R.I.F.

Guerre imposée à Israël... Décidément nous vivons bien une époque passée maître dans les faux en écriture et les institutions juives représentatives soumise à une vision idéologique de l'Etat d'Israël (tout ce qu'il entreprend étant admis a priori) Quelle est donc cette schizophrénie morale qui d'une part exerce les juifs israéliens des atrocités actuelles tout en déplorant les victimes juives du conflit (voir l'entretien d'Elie Wiesel avec Ivan Levasseur, Europe 1), mais d'autre part, condamne les Palestiniens, tous sanguinaires comme chacun le sait, pour leur barbarie terroriste, tout en mettant les morts libanais et palestiniens au compte des pertes normales de la guerre ?

Le fassé

Deux poches, deux mesures : on pleure (avec raison) les juifs morts mais la mort d'Arabes est soit ignorée ou tenue pour inévitable, soit au mieux déplorée. Une telle myopie morale conduit à partager les populations du Moyen-Orient entre juifs et Arabes d'une façon si radicale et manichéenne que le fassé ne peut que se creuser et « rendre impossible toute paix durable » (Nahum Goldmann) : Si la mort de l'un vaut plus que la mort de l'autre, il en va de même pour leur vie...

Cette vision fondamentalement inégalitaire des rapports entre peuples ne peut déboucher sur une conception essentialiste opposant son propre groupe, hypervalorisé et magnifié, à l'autre groupe (arabe), dénigré et humilié. Nihilisme ethnocentrique, d'une part, condescendance raciste de l'autre, deux conséquences d'un nationalisme israélien chauffé à blanc, d'un chauvinisme poussé à l'extrême.

Où, cette morale paradoxale justifie les pires excès, au nom d'une sécurité nationale israélienne qui se fonde, plus ou moins consciemment, sur une inégalité quasi naturelle entre juifs d'Israël et Arabes de l'autre. L'opinion publique israélienne s'accorde en général, si on en croit Francis Cornu, à considérer que les Arabes n'ont pas le même sens de la valeur de la vie (le Monde du 12 juin). Cette remarque se suffit à elle-même et impose malheureusement combien ce sentiment de différenciation a pénétré dans les discours israéliens ordinaires, mais aussi dans celui de la majorité des institutions juives en Diaspora, qui en s'alliant sur l'opinion du sionisme officiel, entretiennent aussi la perception inégalitaire qui la sous-tend.

Dans ce jeu tragique tout le monde est perdant, les Palestiniens et les Libanais, meurtris dans leur chair par cette logique implacable, les israéliens pris dans l'engrenage sinistre d'un terrorisme d'Etat systématique, la grande majorité des juifs, défendant une politique de plus en plus injustifiée et inhumaine et le mal bien sûr, appelée à devenir un mal pire, et unique dans ce Moyen-Orient à feu et à sang.

(*) Chercheur en sciences sociales.

Au nom de la justice

C'est au nom de grands principes que l'on défend sa cause. L'élan vient du plus profond de soi et pour elle on est prêt à mourir.

Mais que se passerait-il dans la cour d'un homme qui lutte pour son idéal s'il apprenait que ses parents ne sont pas les siens et qu'il n'est pas juif mais arabe ou pas arabe mais juif ? L'ébranlement n'aurait-il pas jusqu'au renversement complet de convictions pourtant authentiques et profondes ?

C'est pour des convictions de cette qualité-là que les hommes n'hésitent pas à s'entra-déchirer...

MARCEL CANETTI.

Édité par la S.A.R.L. le Monde
Général :
Jacques Fauriol, directeur de la publication.
André Laurens.

Impression :
du « Monde »
3, rue des Filles
PARIS-10

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.
Commission paritaire des journaux et publications, n° 37 437.
ISSN : 0395-2037.

Partis sans laisser d'adresse

par MICHEL CHODKIEWICZ (*)

VOUS que j'ai vu signer tant de pétitions, votre ancre est-elle sèche ? Vous que j'ai entendus dénoncer tant de crimes, votre bouche est-elle muette ? Marcheurs infatigables, vous étiez de tous les défilés pour la justice. Vos pieds sont-ils fourbus ? Et vous porteurs de bagages, ne savez-vous écrire « Solidarité » qu'en polonais ? Les militants d'hier ne sont-ils plus aujourd'hui que des abonnés absents en vacances de l'histoire ?

Depuis trente-quatre ans ce n'est pas, il est vrai, le premier rendez-vous que vous manquez. Depuis trente-quatre ans, vos regards traversent les Palestiniens sans les voir. Depuis trente-quatre ans, vous ignorez qu'un génocide peut en cacher un autre. Le vacarme de ces bombes écrasant Beyrouth allait-il enfin vous ré-

veiller ? Je le pensais. J'avais tort. Je vous avais surnommés. Vous étiez en état de coma dépassé. J'attendais de vous un cri. En tendant l'oreille, j'ai surpris quelques déplorations. Mais les morts n'ont pas besoin de vos fleurs ni les exilés de vos couronnes.

Vigilants gardiens des droits de l'homme sous toutes les latitudes, sauf une, vous avez laissé en parti le plus déshonoré de France tenter de s'approprier la maigre cortège des protestataires. Si d'autres engagements ne l'avaient providentiellement recouverts, c'est sans doute le premier rang des manifestants. Car la place était libre : de ceux qui condamnaient les goulages, de ceux qui ne se taisaient pas quand on tue à Kaboul ou quand on emprisonne à Varsovie, bien peu n'étaient pas empêchés de se joindre.

Ces mots vous blessent ? Aux vaincus, il ne reste, pour l'instant, que le parole, c'est-à-dire un tonnerre rien à craindre : l'éclair ne frappe que les hauteurs. Dormez en paix.

(*) Éditeur.

SOUS LE REGARD DE MOSCOU

Pologne (1980-1982)

Comment la presse soviétique manipule et fabrique l'information en période de crise aiguë.

Michel Heller / Aleksandr Nekrich

L'UTOPIE AU POUVOIR

Histoire de l'U.R.S.S. de 1917 à nos jours.

« Le remarquable ouvrage de Heller et Nekrich relate avec une richesse d'exemples sans égale l'histoire soviétique du mensonge d'Etat devenu l'état de mensonge institutionnel. »

Claude Roy/Le Nouvel Observateur

CALMANN-LEVY

مكتبة الانجلو

PROCHE-ORIENT

L'invasion du Liban par Israël

Les mises en garde soviétiques à Israël étendues par le cabinet israélien, convoqué le mardi 15 juin, ont été le départ de M. Begin pour les États-Unis, devant une source proche de la présidence du conseil, être considérées comme une démonstration de force visant à rétablir le prestige de l'U.R.S.S. parmi ses alliés arabes. La télévision israélienne, citant son service d'écoutes, fait cependant état d'importants renforts en matériel acheminés depuis mercredi à l'O.L.P. Selon la télévision, trois ou quatre appareils de type Ilyouchine 76 transportant du matériel militaire se posent chaque jour à Damas.

● A WASHINGTON, de sources proches des services de renseignement, on juge probable

que cinq navires de guerre soviétiques venant de la mer Noire entreraient prochainement au Méditerranée où se trouvent déjà selon la Pentagone, trente bâtiments soviétiques. Les services de renseignement américains ont noté une intensification des communications radio codées avec plusieurs des sept divisions aéroportées soviétiques.

● A TUNIS, le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Khlil, a adressé un appel à M. Brejnev demandant à l'U.R.S.S. de prendre « des mesures rapides et appropriées » pour mettre fin à l'agression israélienne au Liban. L'U.R.S.S., qui maintient des relations importantes avec la plupart des États arabes, déclare M. Khlil, a une responsabilité spéciale face

aux mesures d'extermination prises par Israël. Dans une déclaration faite à notre correspondant à Tunis, M. Khlil a affirmé sa certitude que l'invasion « se soldera par un échec quant aux « deux grandes desseins » poursuivis par M. Begin, à savoir briser la colonne vertébrale de l'O.L.P. et imposer Camp David au Liban et par la suite aux autres pays de la région ».

Le plus triste dans cette affaire, a-t-il ajouté, c'est que les responsables israéliens dont beaucoup avaient vécu les tragiques années de l'holocauste, s'ils n'ont rien oublié, n'ont pas retenu cette grande leçon de l'histoire qui peut se réduire à cette simple vérité : on n'extermine pas un peuple qui veut vivre. Concernant Camp David, nous pouvons affir-

mer que les pays arabes ne se prêteront pas à cette duperie qui consiste à faire avaliser l'annexion de la Judée et de la Samarie, privant ainsi pour toujours le peuple palestinien de sa patrie et de son droit à un État indépendant.

● A BONN, le ministre onest-allemand des affaires étrangères, M. Gensher, a déclaré qu'en commun avec les autres pays de la C.E.E., l'Allemagne fédérale condamne avec force l'invasion qui constitue une violation flagrante du droit des peuples. « Toutes les forces responsables, a-t-il dit, doivent tenter de trouver une solution pour le Liban qui garantisse la souveraineté nationale et assure l'autorité de l'État. L'intégrité du Liban doit être assurée par des garanties internationales ».

M. Begin assure que la capture de M. Yasser Arafat n'est pas « l'un des buts » du siège de Beyrouth

Jérusalem. — L'assaut sera-t-il donné contre l'O.L.P. à Beyrouth-Ouest ? Le gouvernement israélien n'a pas encore répondu à plusieurs fois affirmés qu'il n'avait pas l'intention de donner l'ordre de pénétrer dans Beyrouth. Mais M. Begin a en quelques mots confirmé l'ambiguïté des propos de M. Sharon à ce sujet. Alors qu'on lui posait la question au cours d'une interview — la première depuis l'invasion du Liban — accordée à la télévision avant son départ pour les États-Unis et diffusée mardi soir, le premier ministre a déclaré : « Je ne peux pas répondre pour le moment, j'aimerais pouvoir le faire, mais il y a un problème sur le terrain ; dans quelques jours, vous saurez ». Il a ajouté : « Quand je serai de retour (à la fin de la semaine prochaine), peut-être aurai-je une réponse ».

Toutefois, M. Begin a indiqué que la capture de M. Arafat et des chefs de l'O.L.P. n'était pas l'un des « buts » de l'opération, et il a précisé : « Nous aimerions seulement qu'ils ne soient plus en position de pouvoir diriger leurs troupes ». Au sujet des combattants et militants de l'O.L.P., il a dit : « Ils doivent rester au Liban, avec l'accord du gouvernement libanais, ils seront des résidents — non pas des citoyens, et nous les traitons comme tels ».

À ce point de la discussion, M. Begin a insisté sur le fait qu'Israël comptait infuser sur l'avenir du Liban, à déclarer : « En un mot, tout doit changer et nous y resterons jusqu'à ce que toutes les dispositions de sécurité soient prises pour protéger de nouvelles attaques contre nos localités ».

À la question : « Pourquoi M. Sharon n'a-t-il pas répondu à Beyrouth, dans la nuit du 13 au 14 juin, des dirigeants chrétiens libanais ? », M. Begin s'est exclamé : « Et alors ! M. Sharon est un homme d'État, il ne se laisse pas influencer par des chefs phalangistes qui prétendent, ces derniers mois, avoir rompu leurs liens avec Israël. Le premier ministre a déclaré que l'armée a fourni aux chrétiens une aide en matériel et en munitions, ce n'est pas un secret ; aujourd'hui, des contacts personnels demeurent et, bien sûr, il y a des réunions de temps en temps ».

Le chef du gouvernement a proposé de définir d'une zone de sécurité de 40 kilomètres, a fait comprendre que celle-ci pouvait être étendue si nécessaire ; il peut s'agir de 30 ou 40 kilo-

Les forces de Damas ont subi une écrasante défaite

Beyrouth. — Le regard indifférent et le geste machinal. Adossé à sa guérite, à balcons, des heures durant, un bras d'automate devant des files de voitures qui, par habitude, lui font encore la grâce de ralentir à son approche. Il n'a ni cure, ne les voit plus ou presque. Il compte les heures et attend le relève, sans un signe d'impatience. Totalement impassible.

Il est venu de Damas, d'abord mandaté par les frères arabes pour que l'ordre règne au Liban. Mais là, fidèle au poste, à deux pas du musée, il ouvre, tout bonnement, à demi somnolent, la voie qui mène tout droit aux soldats d'Israël, un « libérateur » chasse l'autre. Sentinelle délaissée, il n'est plus que la relique d'un hier révolu.

De notre envoyé spécial

au nord — environ sept mille entrés Tripoli et le Bekaa — la disposition du Liban ne comprend plus de proximité à Beyrouth qu'une brigade (2.000 hommes) cantonnée à Dhour-Choueïr dans le haut Matn, directement menacée par la poursuite de l'avancée israélienne. Ils étaient plus de vingt cinq mille. Il en reste moins de la moitié.

Pris dans la nasse, ancre mer et colline, murés dans leur dernier réduit, les fedayin ont, dans une résistance acharnée, déjà perdu l'essentiel du peu de matériel lourd dont ils disposaient. Certains se sont retranchés dans les camps, presque vides de leurs habitants qui se sont réfugiés partout où c'est possible, dans le centre de la ville, des jardins publics, aux escaliers des immeubles. D'autres parcourent rues

et boulevards, installant à la hâte des lignes de défense. Dos au mur, sans trop d'illusions...

Il se sent seul et la soif. L'apogée des millions de la gauche libanaise ne peut leur être d'un grand secours. Tous sont ramenant une rançon douloureuse, épuisé avec mépris de Chout-Druza, Riel de Walid Joublat — chef du Mouvement national — Invalet par l'ennemi sioniste — sans qu'une balle ou presque ne soit tirée. Le « seigneur de Moukhtara » parle aujourd'hui, dans son château encaissé, de résistance passive. Eux appréhient leur dernière armes.

Les n'ignorent pas non plus que les chéïks — plus nombreux, plus déterminés et mieux organisés que les milices éparses du Mouvement national — ne tiennent plus à faire les frais d'un dernier round dévastateur. Dans leurs quartiers populaires de la banlieue sud, ils ont ostensiblement réduit leur dispositif militaire et signalé qu'ils s'opposeraient à un « tir » sans un sanctuaire refuge pour fedayin pourchassés...

À l'est aussi, Beyrouth fait ses comptes. Plus en profit qu'en pertes. Et sans s'encombrer de nuances. « Les israéliens ont fait en quelques jours le nettoyage que nous étions — hélas ! — impuissants à mener à bien. Ils ont bousillé hors du pays les Syriens et cessé les Palestiniens », explique un des stratèges politiques des phalangistes, proche de Bechir Gemayel. « Ce n'est pas un nouvel épisode de l'inhumaine crise libanaise, mais un tournant décisif. Il nous reste à achever le travail ; construire une autorité libanaise forte ».

À la télévision israélienne

M. JOUBLAT ENVISAGE L'ORGANISATION D'UNE « RESISTANCE PASSIVE »

Jérusalem (A.P.P.). — Le chef de la gauche et des druzes libanais, M. Walid Joublat, a affirmé, le mardi 15 juin dans la soirée, qu'il organisait « une espèce de résistance passive à l'occupation israélienne du Liban » et avait demandé à ses représentants au gouvernement de donner leur démission.

« C'est une affaire de principe », a ajouté le chef de Mouvement national (proche), d'une voix interview à la télévision israélienne. Évoquant le comité de salut national que le gouvernement libanais avait décidé de former pour faire face à la situation créée par l'invasion israélienne, il a estimé : « Nous ne pouvons constituer de comité de salut national avec des ennemis et des chars sur notre terre et autour de palais présidentiels ».

Comme on lui demandait ce qu'il se passerait si, après le retrait des israéliens, les forces syriennes et palestiniennes re-venaient au Liban, M. Joublat a répondu : « C'est notre affaire, cela n'est pas le problème d'Israël ».

M. Joublat était interrogé dans son fief de Moukhtara, dans la montagne de Chouf, où il est sous surveillance israélienne.

Pure fiction. Qui ferait sourire Beyrouth si l'humour pouvait s'y prêter. A l'heure des comptes, dans une capitale assiégée qui ne vit qu'un répit, la bravade n'est plus de mise. Chacun sait bien que « tous ces moyens » se résument à quelques dizaines d'hommes — cent cinquante tout au plus — abandonnés sur des baraquas aux quatre coins de la ville, coupés de leurs chefs et sans porte de sortie. Soldats attardés, oubliés au fil de la déroute.

« C'est bien une déroute que l'armée syrienne, maîtresse insolente d'un Liban éclaté, a subi. Plus de trois cents chars détruits, certaines unités d'élite équipées de T-62 soviétiques ultra-modernes anéanties par l'aviation israélienne. La même qui, selon de bonnes sources, aurait en outre abattu quatre-vingt-cinq Mig syriens, le quart de l'aviation de combat chèrement acquise par Damas ».

Aujourd'hui, sous l'œil bienveillant de Tachal, les soldats du général Assad ramassent leurs épaves, jusqu'au moindre bout de ferraille. Ils ne vont pas peut-être pas les trous noirs qui marquent les sites de leurs SAM-6, rasés avec une incroyable précision. Ils sont près d'un millier, éparpillés sur la route qui mène à Damas, sans vraies liaisons entre eux. Hormis les hommes stationnés

« L'armée israélienne pouvait compléter son encerclement de l'Ouest, par plan d'autres routes, en évitant soigneusement Baabda. C'est une décision politique qui lui a fait choisir l'itinéraire le plus humiliant pour les derniers vestiges du Liban légal. Comme est politique cette entrée clouée dans les quartiers chrétiens quand, le soir, d'autres chemins étaient ouverts à une avancée militaire vers le nord ».

« Que cherchent les dirigeants d'Israël ? A compromettre ceux-là mêmes qu'ils voulaient hier investir des responsabilités d'un « Liban libre, fort et unifié » ? Qui donc pouvait prétendre convaincre l'Ouest que l'ennemi restait possible après tant de faux pas, d'évidence volontaires ? La « salut public » décrété en hâte lundi et formellement ouvert à toutes les « familles » libanaises n'était dès lors qu'une illusion. Il est mort-né. De mort très naturelle... La « paix en Galilée » est-elle encore au jeu quand Tachal crashe sur les pentes de Baabda ? Quand ses soldats célèbrent avec éclat l'alliance scellée avec les « frères » du réduit chrétien ?

Loin des généreuses intentions proclamées, Israël ne jouait-il pas, sur le terrain, la partition du fait de son voisin du nord. Une partition qui, après tout, pourrait demain permettre de ne plus même poser une trop épineuse question, celle de la restitution d'un Sud-Liban dévasté...

Francis Cornu.

(1) Depuis a été produit le T-80 de meilleure réputation encore.

« L'armée israélienne pouvait compléter son encerclement de l'Ouest, par plan d'autres routes, en évitant soigneusement Baabda. C'est une décision politique qui lui a fait choisir l'itinéraire le plus humiliant pour les derniers vestiges du Liban légal. Comme est politique cette entrée clouée dans les quartiers chrétiens quand, le soir, d'autres chemins étaient ouverts à une avancée militaire vers le nord ».

LE MONDE diplomatique

NUMÉRO DE JUIN

LE FIASCO DES MALOINES

- Nationalistes et litiges territoriaux (Jean-Claude Buhret).
- Défense de l'intégrité territoriale et libre détermination des populations (Jean J.-A. Salmon).
- Le choc aventureux de M^{rs} Thatcher (Stuart Holland).
- Que reste-t-il de la doctrine de Monroe ? (Rodolfo Mattarollo).

L'AGRICULTURE DANS LES PAYS DE L'EST

Le numéro 10 P
5, rue des Juilleries, 75471 Paris Cedex 09
Publication mensuelle de « Monde »
(En vente parus)

Peter Pringle
James Stigleman
LES BARONS DE L'ATOME

Une terrifiante histoire

Lire au Seuil de l'été

DOMINIQUE POUCHIN.

L'INVASION DU LIBAN PAR ISRAËL

Saida, après le séisme...

De notre envoyée spéciale

Saida. — Une odeur pestilentielle flotte sur certains quartiers de Saida. Dix jours après les bombardements israéliens, des nombreux cadavres demeurent sous les ruines d'immeubles effondrés et les équipes de déblaiement qui s'activent depuis quarante-huit heures font tous les jours de macabres découvertes.

Dans l'abri d'une école, une quinzaine de corps déshydratés, ou coupés en deux, s'entassent sous les couvertures et les blocs de béton. « Notre école avait été évacuée deux jours avant les bombardements », dit le directeur, mais des Palestiniens s'étaient installés dans l'abri. « Ceux-ci n'ont été découverts que mardi, et le lendemain, sous cette chaleur écablante, est insupportable. Le directeur se protège d'un masque pour tantôt de récupérer ce qui peut être encore de son bureau. A cent mètres de là, un habitant d'un village voisin est venu chercher des nouvelles de sa famille. Devant cette cadavre ont déjà été délogés. L'entreprise française qui participe au large évacuation de la ville, la longue avenue poussiéreuse à la périphérie, une immense fosse pour les enterrer.

Un gigantesque tri

Le centre est aux trois quarts détruit. Les seuls immeubles éparpillés sont les mosquées, les églises, les hôpitaux et les bâtiments administratifs. C'est dans l'un de ces derniers que le gouverneur militaire israélien, en place depuis une semaine, s'est installé et que des centaines de personnes sont en queue, des heures durant, pour obtenir un permis de circuler. Dans une école, à proximité, des femmes sont venues aux nouvelles de leurs maris toujours interrogés.

La ville a été largement évacuée par la population, qui s'était regroupée, soit dans les villages alentours, soit sur la plage, après les avertissements israéliens. Après son entrée, l'armée a opéré un gigantesque tri. Séparés de leurs familles, tous les hommes ont comparu, un par un, devant des officiers, aidés par des mouchards. Les « suspects » d'appartenance à l'O.L.P. sont gardés à vue, ou certains d'entre eux sont envoyés en Israël, où ils sont détenus dans des camps dont l'emplacement demeure secret. Beaucoup de Palestiniens ont tenté, en effet, de se bouter dans la population civile.

Dans ce décor de tremblement de terre, la vie, pourtant, reprend petit à petit. La mer est ouverte, les portes et les cages de tomates et de concombres encombrant le chevalet. Sur les cent mille habitants qui comptait Saida, quatre-vingt mille sont revenus et beaucoup errent autour de leur appartement dévasté à la recherche de quelques souvenirs.

Sur la plage, à la sortie nord de la ville, arrêtés par des toiles de nylon jaunes, quelques cambales de femmes et d'enfants palestiniens évacués du camp de Ain-Heloué, qui tentent de survivre. Ceux-là ont tout

perdu et n'ont plus où aller. Sous les pins, leur misère paraît plus criante encore. Sous une tente montées à la façon des tentes bédouines, une femme entourée de six enfants tourne le dos à la caméra. Les débris d'annonces de mariage et d'hygiène collent un peu partout et l'hygiène est inexistante. L'arrivée des caisses de vivres — l'armée israélienne distribue une fois par jour du pain, des légumes et des conserves — amène une nuée d'enfants.

Sur le plan sanitaire, les treize hôpitaux, publics ou privés, ont été mobilisés et reçoivent des blessés. A cinq minutes d'une piscine dévastée, au sol retourné par les bombes, le docteur Abou Zahr semble livide. Son hôpital, dit-il, est un véritable enfer. Son hôpital est un véritable enfer. Son hôpital est un véritable enfer.

Sur le plan sanitaire, les treize hôpitaux, publics ou privés, ont été mobilisés et reçoivent des blessés. A cinq minutes d'une piscine dévastée, au sol retourné par les bombes, le docteur Abou Zahr semble livide. Son hôpital, dit-il, est un véritable enfer. Son hôpital est un véritable enfer.

Sur le plan sanitaire, les treize hôpitaux, publics ou privés, ont été mobilisés et reçoivent des blessés. A cinq minutes d'une piscine dévastée, au sol retourné par les bombes, le docteur Abou Zahr semble livide. Son hôpital, dit-il, est un véritable enfer. Son hôpital est un véritable enfer.

« Nous voulons vivre »

Vis-à-vis des Palestiniens dont les camps se situent à proximité, le chirurgien est sévère : « Ils sont venus par ici tirer en fait autour de l'hôpital pour provoquer une riposte israélienne », affirme-t-il. Je suis d'une vieille famille libanaise. Je n'ai rien à voir avec ces gens-là. J'espère simplement que leur départ permette au Liban de retrouver sa dignité.

Des accusations contre les Palestiniens, les habitants de Saida en ont portées par dizaines. « Ils nous volaient », nous rackettaient, nous terrorisaient », dit, devant son échoppe évanouie, un vieux tailleur. Dans une petite rue latérale, un camion Molotov surmonté d'un lance-roquettes s'est échoué contre un mur. Situé juste derrière, le muret du protestant Adnan a souffert des ripostes israéliennes. Enseignant de littérature arabe à l'université, ce petit homme sec d'une cinquantaine d'années ne peut cacher son amertume. « Depuis dix jours, nous vivons dans les abris », dit-il. Ce qui s'est passé ici est terrible. Pourtant, Israël doit vivre mais pas sur les cadavres des Libanais. Nous voulons, nous aussi, vivre.

Nous voulons vivre », répète-t-il en litanie, comme pour conjurer le sort. Sous l'occupation israélienne, les Libanais des bombardements et les destructions, restent discrets. La peur se lit sur certains visages.

L'armée poursuit, dans le centre, son inventaire des trente caches d'armes palestiniennes découvertes. Dans la cour-parking d'un petit immeuble, un sous-sol rempli de véritables caisses de roquettes, de canons de mortier, de missiles anti-chars, de grenades, de balles. Ces munitions sont d'origine soviétique, chinoise ou polonaise. Beaucoup de caisses portent l'inscription du lieu d'expédition : Senghaidi - Libye.

Seize cent cinquante tonnes de munitions, sans compter les armes. Devant l'hôpital, dans la rue centrale, un camion de 35 tonnes déborde de Kalachnikov récupérés. Les trente caches d'armes sont pour la plupart dans le centre, dans des endroits inattendus comme l'abri d'une école ou celui d'une H.L.M.

Aucune d'elles n'a été atteinte par les bombardements, ce qui laisse à penser qu'elles étaient repérées par les services de renseignements israéliens. La « nettoyage » de Saida n'est cependant pas terminé et le camp d'entraînement palestinien d'Ain-Heloué n'est toujours pas tombé. Mardi, des rafales d'armes automatiques éclatèrent parfois, trouvant le pesant silence qui règne sur ces barbares de tôle enchevêtrée, pratiquement rasées par les bombardements aériens. A l'intérieur,

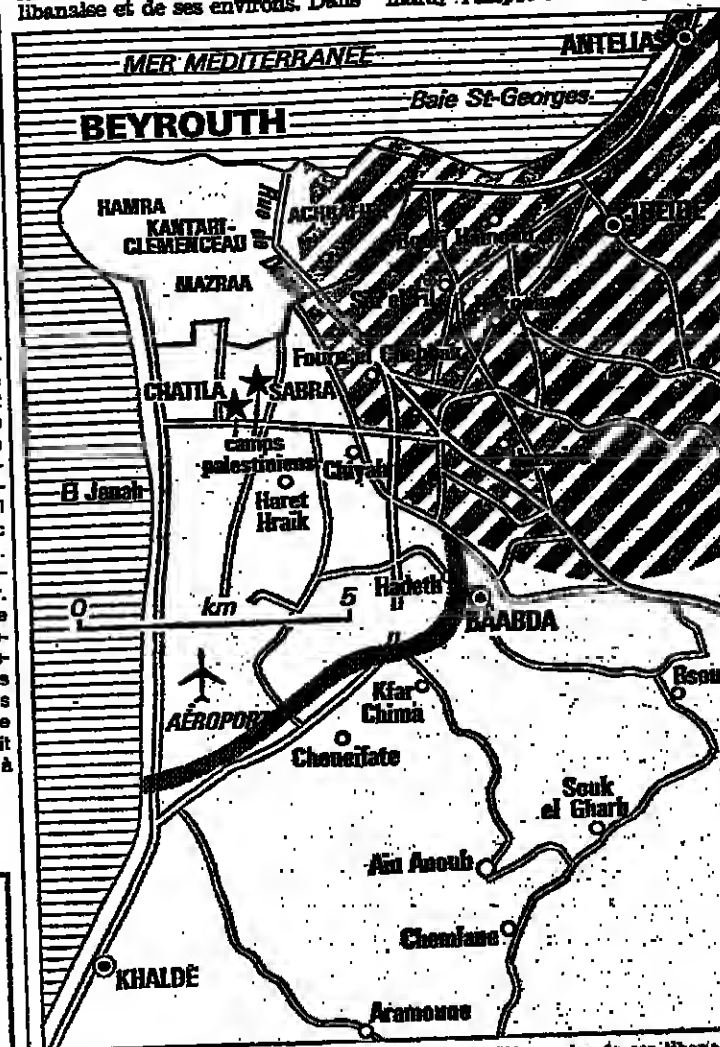
des Palestiniens résistent toujours et auraient pris en otages des Libanais. L'armée qui encercle la ville n'y pénètre pas et répond aux rafales d'armes automatiques par des obus de mortier.

Si, à Saida, la situation est redevenue plus calme et la population retrouve petit à petit ses habitudes, au milieu des ruines du front de mer. Aucun des immeubles le long du large boulevard qui longe la Méditerranée n'a été épargné, à part le siège local de l'O.L.P., sans doute en raison de son dépôt d'armes. Installé dans une grande maison, au fond d'une cour sablonneuse, il abrite des centaines de chargés de Kalachnikov, des missiles anti-chars, des mitrailleuses lourdes et des bombes à mégatonnes particulièrement meurtrières. Sur le sol glissent des caisses d'identité, le sol glisse des caisses d'identité, le sol glisse des caisses d'identité.

FRANÇOISE CHIPAUX.

Les Syriens ont rejeté l'ultimatum les sommant de quitter Beyrouth

Les combats entre Israéliens et Syriens ont repris mardi après-midi 16 juin à Beyrouth, à la suite du rejet par Damas d'un ultimatum de Jérusalem lui demandant de retirer immédiatement ses troupes de la capitale libanaise et de ses environs. Dans



La zone en gris représente le secteur contrôlé par les forces libanaises (milices phalangistes). Le trait en gris épais indique approximativement l'avancée des troupes israéliennes, ce mercredi 16 juin, en fin de matinée. Des poches de résistances palestiniennes subsistent cependant, au sud de cette ligne notamment à Khafzé, Kfar Chima et Choueifat.

sa réponse à l'ultimatum israélien, transmis au commandant de la P.A.L. par l'intermédiaire de l'armée libanaise, Damas a affirmé : « Les troupes syriennes se trouvent à Beyrouth en application des décisions arabes et à la demande du peuple libanais, et elles accompliront leur devoir pour la défense du pouvoir libanais et des forces libanaises et palestiniennes du Liban ».

Les forces syriennes ont participé aux duels d'artillerie signalés dès le début de l'après-midi entre les troupes israéliennes et les forces palestiniennes dans le secteur de Kfar Chima - Hadeth. Des renforts syriens ont été aperçus dans la région d'Ain et de Ghazouy, sur la route Beyrouth-Damas, dans le montagnard surplombant à l'est la capitale libanaise. D'autres unités syriennes ont fait leur apparition sur le bord de mer, au sud de Beyrouth, et les barrages de la P.A.L. ont été à nouveau dressés dans les rues du secteur ouest de la capitale.

D'autres combats ont été signalés entre Israéliens et Syriens autour de la ville de Choueifat.

CEPES
préparation en septembre, au
CFPA
centre-formation professionnelle
enseignement supérieur plus
57, Ch.-Lafitte, 92 - Neuilly
722.94.94 - 745.09.19

SCIENTES-PO
STAGE D'ÉTÉ
Examen d'entrée en A.P.
Corps enseignant diplômé I.E.P.
CENTRE COYON
8, rue Yvon-Villacoan
75116 PARIS
TE : 84-47-77
Préparation annuelle octobre-juin

DEVANT L'AMBASSADE D'ISRAËL A PARIS

Juifs contre juifs

A 18 h. 20, dix minutes avant l'heure prévue pour la manifestation intellectuelle organisée à l'initiative de l'association Juifs, dont le mathématicien Laurent Schwartz, et de diverses organisations juives progressistes devant l'ambassade d'Israël, la rumeur de slogan envahit la salle exiguë, où M. Shamir va tenir sa conférence au soir.

Pourtant, en ce mardi 15 juin, les forces de l'ordre ont barré les deux extrémités de la rue Babouin, où se trouve l'ambassade, de façon à maintenir les manifestants à bonne distance. Un diplomate israélien explique : « Il y a une contre-manifestation ».

Ce sont les militants du « état (1) qui cherchent à disperser brutalement, aux cris de « Israël vive », un groupe de femmes communistes portant symboles communistes blancs et demandant que soient épargnés les enfants libanais et palestiniens, les s'en prennent ensuite à ce qu'ils appellent « les juifs de la honte », membres de l'Association des Juifs de gauche, du Comité Gaston Crémieux, de Renaissance de la presse progressiste, de Combat pour la Diaspora, ... Judaïsme et socialisme, du Hachomer Hazair...

Au total, quelques quatre cents à cinq cents personnes. Parmi elles, des intellectuels et des écrivains : MM. Vidal-Naquet, Olivier Revault d'Allones, fils de Renan, Jean Daniel, Jérôme Lindon, Vladimir Jankélévitch, particulièrement respecté dans le communisme israélien et qui a subi d'énormes pressions du CRIF (Conseil représentatif des Juifs de France) pour qu'il ne participe pas à la manifestation.

Toute la nuit, M. Vidal-Naquet a reçu des appels téléphoniques injurieux, et sa femme, pourtant catholique, a été traitée de « sale juive » par des éléments favorables au gouvernement de M. Begin.

Les organisateurs, qui attendaient une cinquantaine de manifestants, sont surpris de les trouver dix fois plus nombreux, et ce mercredi, nous signalons, nous correspondants à Jérusalem, les journaux reli-

gés, ce qui est en France — en particulier à Paris et à Strasbourg — que se sont produites pour la première fois dans la Diaspora des manifestations hostiles à l'intervention en Liban.

Tandis que M. Shamir échève sa brève et bien incomplète conférence de presse, à l'extérieur, poursuivent entre les deux camps, qui déclinent avec une égale conviction — mais avec des moyens bien différents — leur conception de la judéité et de la politique d'Israël.

Barbara Blöch et Catherine Azouli, du Hachomer Hazair (2), qui ont ramassé les missiles blancs pléthoriques par les militants du Beter, portent au cou l'étoile de David. « Regardez ce qu'ils ont fait, disent-elles, ce sont des filles de la droite, de cette droite qui crie : Haï Bagin ! »

« Vous êtes des juives de la honte, vous devriez vous suicider », leur lance un militant du Beter Barbara Blöch riposte : « Vous distribuez un tract avec une photo de Paris-Match montrant le pilote israélien massacré par des Palestiniens, mais vous ignorez des milliers de civils libanais et palestiniens tués par les soldats israéliens. C'est vous qui devriez avoir honte. »

D'autres groupes discutent sur le même ton : « Cesse de cracher sur Israël... La haine de soi est un vieux phénomène juif... Le respect de la vie humaine est le vrai réflexe juif... Mase !... Facho !... »

A 20 heures, les forces de l'ordre demandent aux derniers groupes de se disperser. Quelques militants du Beter crient : « Nous avons gagné... Ils sont partis. »

PAUL SALTA.

(1) Initiales de Brith Tzahal, mouvement sioniste juif fondé en 1923 à Riga, par Jeev Jabotinsky. La section française a été constituée en 1928, à Paris, par Victor Mirko. Les initiales représentent aussi le nom d'une formation de la résistance des Juifs contre l'Allemagne nazie.

(2) Mouvement la Jeune Garde (socialiste de gauche).



DIMANCHE: LE MONDE SE MET A TABLE.

Quelles sont les traditions de la France à table ? Chaque semaine pendant les vacances le Monde Dimanche vous emmène dans les provinces de

France revivre leurs coutumes gastronomiques qui évoluent, goûter vins et produits de pays et redécouvrir une savoureuse recette. Du 20 juin au 5 septembre

dans chacun des 12 numéros d'été du Monde Dimanche, une page spéciale pour les gourmets.

Le Monde
DIMANCHE
Le Monde Dimanche de l'été

صباح الخير

La diaspora palestinienne du Golfe

III. - L'an prochain à Jérusalem

De notre envoyé spécial ERIC ROULEAU

Les communautés palestiniennes disséminées dans les États du Golfe - quelque 600 000 personnes qui ont émigré par vagues successives depuis 1948 - occupent une place de choix dans les pays hôtes. Heureux d'avoir échappé aux horreurs de la guerre ou à l'occupation israélienne, ils souffrent néanmoins de multiples discriminations, pénibles et affligeantes. Admis ou rejetés, en raison de leurs qualités humaines et intellectuelles, les autochtones les jugent envahissants (« Ils sont partout... ») et inassimilables (« Voir le Monde des 15 et 16 juin »).

Le mot de « ghetto » est couramment utilisé dans les pays du Golfe - y compris dans la presse - pour désigner les quartiers dans lesquels se sont regroupés la plupart des Palestiniens. Allez flâner dans les rues de Hawail et du Koweït, au Koweït, peuplés de quelque 150 000 âmes, et vous comprendrez pourquoi. Les habitants qui sortent de ces immenses défilés, petits bourgeois besogneux, sont, à plus d'un égard, « autres » que les autochtones. Ils sont vêtus « à l'européenne », leurs femmes sont dévoilées et masculines : ils parlent leur dialecte d'origine, souvent avec l'accent du terroir ; si vous bénéficiez de leur hospitalité, vous découvrirez que leur humour grinçant et tout autant leurs recettes culinaires sont spécifiquement palestiniens.

Les jeunes, nés « en exil », ne se différencient guère de leurs aînés, la génération des émigrés, sinon par une ardeur nationaliste « plus marquée ». Ils parlent de la terre des ancêtres comme s'ils l'avaient quittée la veille et beaucoup portent autour du cou la réplique, en acier ou en or, de la « patrie occupée ». Ils fréquentent des clubs exclusivement palestiniens et cherchent l'âme sœur « parmi les nôtres ». Ils ont horreur des « mariages mixtes », c'est-à-dire avec d'autres Arabes, fussent-ils de la même confession religieuse.

Moustapha Beidas, homme d'affaires prospère, est un Palestinien « évolué », qui ne vit pas dans un « ghetto » du Koweït, mais dans un quartier résidentiel qui abrite les gens de sa classe sociale, toutes nationalités confondues. Il a beaucoup voyagé. Ses enfants ont étudié en Suisse, en Angleterre ou aux États-Unis. Il « exige » néanmoins quatre

« qualités » essentielles de ses futurs gendres, « celles d'être musulman, palestinien, originaire de Jaffa (sa ville natale), plus précisément du quartier de Sakhieh (où sa famille est établie) et, de préférence, l'un de mes neveux... ». Le plus étrange est que M. Beidas soit parvenu à marier trois de ses enfants selon ses critères...

La vie sociale gravite autour de la cellule familiale, particulièrement solide à en juger par le très faible taux de divorces (1). À l'exception d'une mince couche de bourgeois et d'intellectuels occidentalisés, voire cosmopolites, les Palestiniens fréquentent peu les autochtones. Un citoyen du Qatar nous expliquait l'absence d'affinités par la différence de mœurs ainsi que par la « susceptibilité » des Palestiniens « qui ont tendance à interpréter la remarque la plus anodine à leur sujet comme une sournoise manifestation d'antipathie ou d'hostilité ». Ils supportent mal, en particulier, que l'on prenne à partie l'O.L.P. alors qu'ils ne se privent pas, entre eux, de critiquer violemment tel ou tel aspect du comportement de la « centrale » des fedayin.

L'attachement à l'O.L.P.

Tout observateur peut relever les multiples signes de l'attachement quasi-unanime de la diaspora à l'organisation de M. Arafat. Les raisons en sont simples. L'O.L.P., un « front » d'organisations et de personnalités indépendantes allant de la droite islamique à l'extrême gauche marxiste, est une sorte de miroir dans lequel chacune et chacun peut se reconnaître. Son idéologie nationaliste est fondée sur un concept, le droit à l'autodétermination, et deux autres revendications qui en découlent, le droit au « retour » (al-awda) des réfugiés et celui d'établir un État indépendant en Palestine. Au-delà de ce « programme », M. Arafat et ses compagnons laissent à leurs compatriotes la liberté d'imaginer la nature de leur futur État, les structures politiques, économiques et sociales dont il serait doté.

Je désapprouve la politique de l'O.L.P. sur nombre de points et je ne suis pas sûr que ses dirigeants soient ses meilleurs porte-parole, mais je la soutiens inconditionnellement car elle incarne notre unité nationale », dit M. Ali Yassar, riche entrepreneur à Abou Dhabbi. Il

n'a jamais milité dans une organisation palestinienne, même quand il vivait avec sa famille dans un camp de réfugiés à Beyrouth, et il ne « fait toujours pas de politique ». Mais le chèque qu'il verse mensuellement à l'O.L.P. se chiffre en dizaines de milliers de dollars.

Tous les Palestiniens du Golfe cotisent, chacun selon ses moyens : le plancher fixé est de 5 % du salaire net (ou 3,5 % du brut), que les gouvernements et beaucoup d'entreprises prélèvent à la source, comme un impôt. L'O.L.P. fonctionne déjà comme un gouvernement. Le Fonds National Palestinien (à l'instar du Fonds National Juif avant la création de l'État d'Israël) finance, en grande partie, les activités des divers « ministères ». Les contributions de la diaspora viennent s'ajouter aux subsides des États arabes pour construire des écoles et des centres de formation professionnelle, pour entretenir des cliniques qui dispensent des soins gratuits, pour accueillir et installer les nouveaux émigrants dans le besoin, auxquels on délivre un « certificat de bonnes mœurs » - l'équivalent d'un extrait du casier judiciaire - qui leur permettra de s'employer plus facilement. L'appareil militaire de l'O.L.P. se charge du recrutement de jeunes qui, tous les étés, sont envoyés dans des camps d'entraînement au Liban et en Syrie, ou sur les champs de bataille si la situation l'exige, comme cela est le cas actuellement au Liban.

L'O.L.P. est présente dans la vie quotidienne des Palestiniens de la diaspora. Elle anime - à travers ses adhérents démocratiquement élus - les syndicats, les associations professionnelles et culturelles, qui regroupent des dizaines de milliers d'adhérents, ainsi que des centaines de clubs sportifs dans tous les pays du Golfe. Elle assure encore la distribution de la presse « nationale », paraissant à Beyrouth, notamment *Falastine Al-Thawra* (la Révolution palestinienne), *Al Ard al-Mahalla* (le Territoire occupé), *Palestine*, revue en langue anglaise destinée aux anglophones, en particulier les expatriés indo-pakistais, nombreux dans la région. L'O.L.P. organise, enfin, les élections du Conseil national palestinien (C.N.P.) - le parlement de la résistance - qui comprend actuellement environ 80 représentants de la diaspora du

Golfe sur les 350 membres que compte cette Assemblée.

Un appareil d'État

Dotée d'un appareil d'État, l'O.L.P. entretient des « ambassades » dans tous les pays du Golfe, où ses représentants bénéficient d'un statut diplomatique. Ils circulent dans de somptueuses voitures de service, battant pavillon palestinien, sont reçus avec égard dans les chancelleries et sont invités avec empressement aux réceptions données par leurs « collègues » occidentaux et orientaux. Parallèlement à ces « officiels » plusieurs dirigeants du Fath - la principale organisation de l'O.L.P., qui, dit-on, bénéficie de la confiance de 90 % des Palestiniens du Golfe - résident en permanence dans la région, compte tenu de son importance.

L'un des fondateurs du Fath, actuellement membre de son comité central et vice-président du Conseil national palestinien, Selim El-Zanoun, dit Aboul Adib, fait fonction de « haut commissaire pour les pays du Golfe ». Ses services, qui occupent l'ensemble d'un immeuble moderne au Koweït, se superposent à ceux de l'O.L.P. dans la gestion des affaires sur le plan régional. Tout en rondes, fine moustache et lunettes d'écaille, installé dans un luxueux bureau climatisé, Aboul Adib a les allures et le comportement d'un diplomate professionnel de haut rang. Les éloges qu'il décerne aux « gouvernements hôtes » tout en nuances, paraissent, à première vue, sincères.

Ce sont les fonds en provenance du Golfe qui alimentent essentiellement les caisses de la résistance palestinienne. Ils permettent notamment d'acquiescer de coûteux armements. Ce sont les gouvernements de la région qui sont les plus prompts à soutenir politiquement l'O.L.P., parfois contre leurs propres convictions. Ils ont condamné sans appel les accords du Camp David, rompu leurs relations diplomatiques avec l'Égypte, approuvé puis rejeté le « Plan Fakh » pour un règlement pacifique, selon l'avis fluctuant de la « centrale » des fedayin ; ils financent la présence militaire au Liban de la Syrie, alliée de l'O.L.P., bien qu'ils tiennent en horreur, pour la plupart, le régime de Damas ; ils dé-

noncent les États-Unis, critiquent la France de François Mitterrand, méprisent l'Union Soviétique, en raison des positions pro-palestiniennes de cette dernière.

L'influence de la diaspora du Golfe n'a rien d'occulte. « Elle n'est pas plus mystérieuse que celle qu'exercent les sionistes aux États-Unis, et, d'une manière plus générale, en Occident », répète-t-on à l'observateur de passage. La « sensibilité » des chefs qui gouvernent la région n'a pas été déterminée seulement par leur arabité et leur appartenance à l'islam, elle a été aussi façonnée, dans leurs jeunes années, par des précepteurs palestiniens et ultérieurement par des conseillers, de hauts fonctionnaires, de grands brasseurs d'affaires, devenus des amis, qui ne cachent pas leurs sympathies pour l'O.L.P. Tout autant que la jeune génération d'intellectuels autochtones, ils n'échappent pas à l'idéologie nationaliste distillée par les mass media, dont tout le monde s'accorde à dire qu'ils sont « dominés » par de nombreux et talentueux journalistes palestiniens. Mais ils demeurent vigilants.

Gratitude et méfiance

Microcosmes du monde arabe, les royaumes et les principautés du Golfe sont sensibles comme des sismographes à toute secousse dans un quelconque pays de la région. Le problème palestinien, plus que tout autre, constitue une épée de Damoclès dans la mesure où il est générateur d'agitation, de révolutions, de guerres qui risquent d'ébranler, jusqu'aux fondations, des régimes fragiles et vulnérables. A n'en pas douter, les gouvernements du Golfe souhaitent ardemment un règlement pacifique, de préférence négocié avec l'O.L.P., seule capable de conférer à la paix un caractère durable. Mais tout en soutenant l'organisation de M. Arafat, ils reculent devant toute mesure qui pourrait remettre en cause leur prospérité ou leur stabilité. Ici, plus qu'ailleurs, les intérêts d'État prennent le pas sur les sentiments des gouvernants. Ces derniers prennent alors des mesures préventives ou répressives pour affronter le « péril palestinien », beaucoup plus potentiel que réel en l'état actuel des choses.

Cette dualité de comportement suscite chez les Palestiniens une attitude ambivalente à l'égard des pays hôtes : de la reconnaissance pour l'hospitalité reçue mais aussi une solide méfiance envers « les Arabes »,

dont la « solidarité verbale » est perçue le plus souvent comme un leurre. En période de crise, comme celle suscitée par l'invasion du Liban, l'amertume se transforme en indignation devant la « passivité » des gouvernements, qui se refusent à créer des représailles économiques contre les « complices d'Israël », les États-Unis en tête. On égrène alors toutes les rancunes enfilées, les « trahisons » dont se seraient rendus coupables tous les États arabes, du Maroc à l'Arabie Saoudite, en passant par la Jordanie, la Syrie et l'Irak, depuis la « lâcheté » des insurgés palestiniens contre l'occupant anglais dans les années 30 jusqu'à la paix séparée israélo-égyptienne. « Nous sommes les juifs des Arabes », murmurent, désolés, nombre de Palestiniens, y compris de hauts responsables de l'O.L.P.

Le climat politique a bien changé parmi les Palestiniens du Golfe. Naguère « maximalistes » pour la plupart, ils s'opposaient discrètement, mais fermement, au projet conçu en 1974 par la direction de l'O.L.P. de se résigner à accepter un État en Cisjordanie et à Gaza. Ceux-là mêmes qui avaient pris la tête de la contestation confient aujourd'hui qu'un « mini-État », même « émasculé », est préférable à un exil prolongé. Tirant les leçons de l'expérience de ces dernières années, évaluant le rapport des forces internationales, beaucoup d'entre eux ont dépassé la cinquantaine - désespèrent de voir ce compromis se réaliser de leur vivant. Encore qu'aucun ne doute que, à plus longue échéance, « l'entité raciste d'Israël » cèdera la place à une « Palestine réunifiée », binationale ou non, selon que cet État serait fondé par des moyens pacifiques ou par la violence.

Si l'on devait pousser le parallèle plus loin qu'il ne le font généralement, on pourrait soutenir que les Palestiniens de la diaspora ne sont pas moins « sionistes » que les Juifs, qui, des siècles durant, n'ont cessé de répéter dans leurs prières rituelles : « Hachana haba ba Yerouchalayim ». « L'an prochain à Jérusalem... »

FIN

(1) *Palestinian Statistical Abstract 1981*, publié à Damas par le bureau central des statistiques de l'O.L.P., indique, par exemple, que sur 66 556 couples, au Koweït, 175 d'entre eux seulement avaient divorcé en 1975. A noter aussi que la polygamie « virtuellement » disparaît chez les Palestiniens musulmans.

PARIS-CÔTE D'AZUR. SOMMEIL JUSQU'AU SOLEIL.

TRAIN BLEU

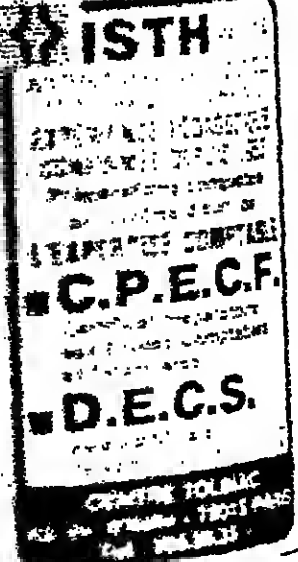
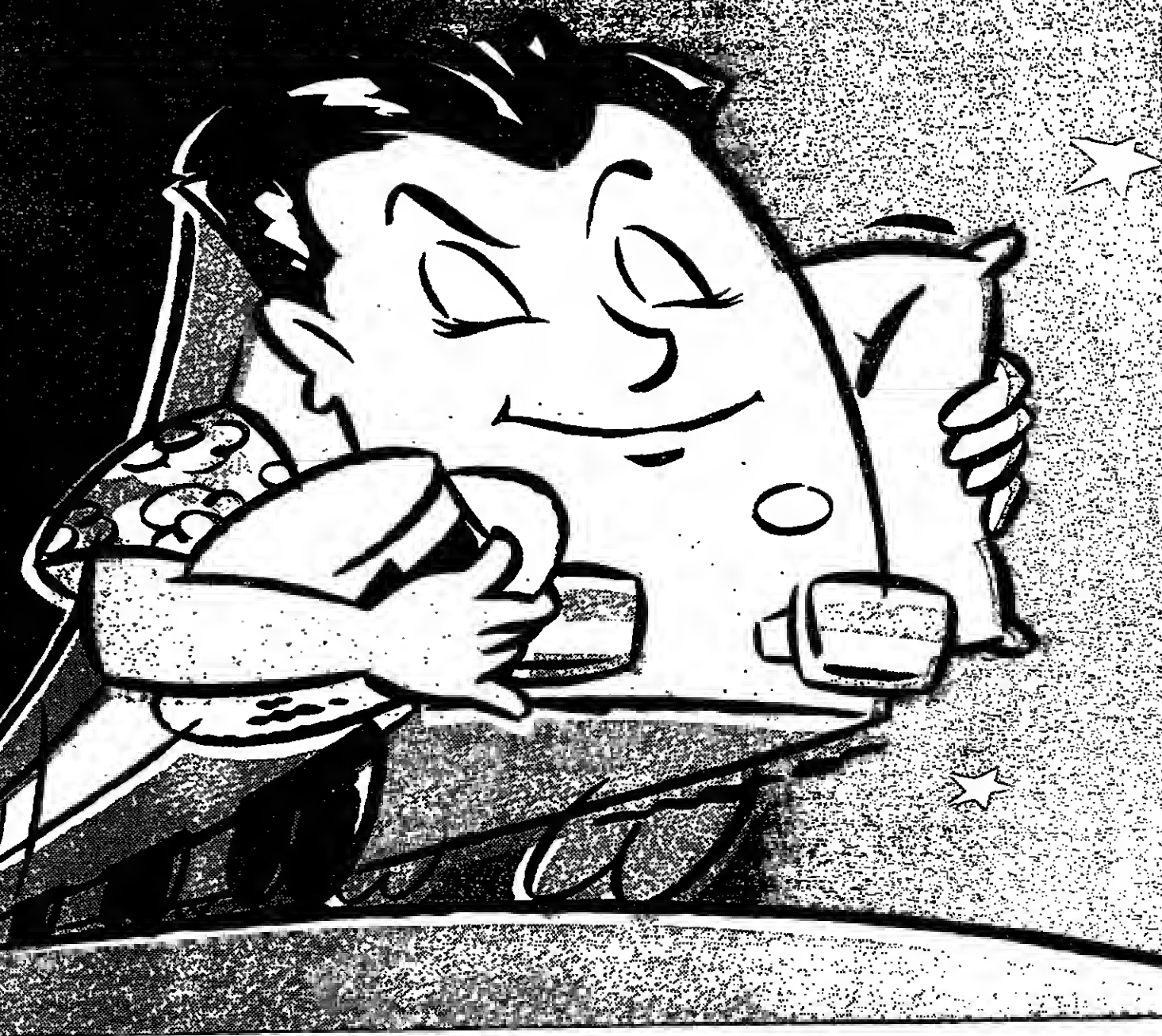
Paris.....	D 21h46
St-Raphaël.....	A 6h52
Cannes.....	A 7h16
Antibes.....	A 7h35
Nice.....	A 7h55
Monaco.....	A 8h17
Menton.....	A 8h30

ESTÉREL

Paris.....	D 22h17
Toulon.....	A 6h59
St-Raphaël.....	A 8h03
Cannes.....	A 8h29
Antibes.....	A 8h46
Nice.....	A 9h10

Le Train Bleu et l'Estérel : voitures-lits, couchettes climatisées. Directs sans arrêt entre Paris et Toulon (Estérel), entre Paris et St-Raphaël (Train Bleu). Bonne nuit!

SNCF



A TABLE.
Le Monde

nous déclare M. Shamir

— Mais par votre seule présence, vous peserez forcément

ordanien et le peuple palestien forment le même peuple. Un Etat O.L.P. à quelques kilo-

ermine à la fin de juin — faute de
pour une offensive de grande

liens de langue, de culture et de
foi ».

se réclame l'Etat d'Israël, et particulièrement son courage devant

Erika, Apfelbaum, Jodie, Ascoli, Guy
Arian, Franch, Bailly, Claude Bar-
ton, Irina, Bart, Mame, Benarroche.

Guatemala

Guatemala (A.F.P. Reuter). --
Le président de la République, le

général Rios Montt, a fait, le mardi 15 juin, une offre de négociations aux chefs de la guérilla, proposant que les pourparlers aient lieu dans un bref délai à Washington. Cette offre de dialogue, sans précédent, s'inscrit dans le cadre d'une proposition d'amnistie du gouvernement aux rebelles, dont le général a fixé le terme à la fin de juin — faute de quoi une offensive de grande

envergure serait lancée contre eux, avec les moyens militaires et ceux de la « défense civile » : c'est-à-dire des milices provinciales et municipales. Le général a d'ailleurs annoncé le prochain envoi, à partir de juillet, « de soldats et de nourriture » dans des zones troublées, où ont lieu régu-

Plus d'une centaine de villageois ont été tués le seul mardi 14 juin dans le département de Quiché, à l'ouest-nord-ouest du pays a, ainsi, annoncé le général Ríos Montt lors de la même conférence de presse au cours de

laquelle il a formulé l'offre de négociation. Pour le chef de l'Etat, les insurgés seraient responsables des massacres périodiques de paysans, qui se sont multipliés ces dernières semaines.

(Publinter)

L'ITALIEN EN ITALIE

Cours intensifs de langue italienne, tous niveaux. Durée : quatre semaines (80 heures). So

juillet, août, septembre, etc., à
Padoue.
Cours mensuel + hébergement :
1700 FF
Institute BERTRAND RUSSEL
Via Carovur, 1 - 35100 Padoue
Italie - Tél. 19.49.654051

ISTH
Centre AUTEUIL Depuis 1953 Centre TOLBIAC
INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES
ET TECHNIQUES HUMAINES
SCIENCES PO

PREPARATIONS INTENSIVES
de VACANCES
Entrée en A.P.
Entrée directe en 2^e année
AUTEUIL 5, Av. Léon Huez
75016 Paris Tel. 224.10.72
TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75013 Paris

E:LE M

ls, cogitant dans un sémi-sommet, disparaît tragi-

cruspeus en 12 épisodes,

liens de langue, de culture et de
foi ».

● Un groupe de treize savants parmi lesquels trois prix Nobel (M^{rs} Kastler, Lwoff et Jacob) et les professeurs Schwartz, Janakievitch et Kessler, ont envoyé un télégramme à M. Begin l'adjurant de « faire cesser les bombardements meurtriers sur les populations civiles au Liban ».

● Une centaine d'intellectuels parmi lesquels Mme Gisèle Halimi, député socialiste, les professeurs Rodinson, Miquel Milleret et Minkovski, et M^{re} Beaunivillard, dénoncent, dans un appel à l'opinion publique « l'agression israélienne contre le Liban qu'un acte de violence ne suffit à justifier ».

lité des Etats occidentaux, dont le nôtre [lors des événements de Cisjordanie et du Golan], ce qui a encouragé Begin à décider l'attaque aux conséquences criminelles [au Liban]. »

● L'Association de solidarité franco-arabe demande au gouvernement français de « tout mettre en œuvre pour que Tel Aviv cesse son occupation des Liban », et aux Etats arabes « qu'ils cessent de soutenir les forces armées israéliennes ».

● D'autres réactions dénonçant l'invasion ont été enregistrées dans une dizaine de sections locales C.F.D.T. et S.G.E.N. (voir page 2).

C.F.R.I. de la région parisienne et à l'Ecole polytechnique où plus de trois cents élèves ont adressé une pétition aux ambassades d'Israël et du Liban, au Centre d'études anti-imperialistes, à l'Union internationale juive pour la paix, au Mouvement juif progressiste de M. Liberman.

■ Des manifestations ont eu lieu, mardi 15 juin, devant le Quai d'Orsay à Paris, à l'appel de l'Association de soutien français et arabe aux peuples palestiniens et libanais dont deux délégués ont été reçus par le chef de cabinet de M. Cheysson, à Marseilles devant le consulat d'Israël.

ONDE

chaque semaine dans
Dimanche d'été, du
5 septembre.

Un groupe d'intellectuels juifs, français nous adresse le texte suivant :

« Voici plusieurs décennies que a politique transjennine au Proche-Orient passe, dans l'opinion internationale, pour avoir le soutien du droit des gens face à toutes les entreprises totalitaires, se trouve aujourd'hui belout par l'exemple de cette action, qui s'insère dans l'ensemble des politiques nationalistes optimistes et dangereuses qui décrivent le

de la grande majorité des juifs de la Diaspora, croyants ou non. Après l'expulsion du Liban meurtri et la dévastation des camps de réfugiés, obstinément présents comme des opérations de nettoyage ethnique.

[illegible]

« Ce qui a fait dans l'histoire la dignité du peuple dispersé dont se réclame l'État d'Israël, et particulièrement son courage devant la barbarie nazie, son respect de la vie humaine et

COLLECTE
EN FAVEUR DES VICTIMES

Des dons pour les victimes des bombardements de la Libération.

— au Secours populaire français, C.C.P. Paris 6547E ;

— à la Camade C.G.F. Paris 00887Y ;

— à la Fondation de France.

Herbert Léon Rosenberg, Vladimir
Kobak, Joseph Kohn, Joseph
Dante Kipman, Marjorie Koska,
Pierre Lantz, Philipp Lantz, Thomas
Levitz, Michael Levy, William Lub-
chinsky, Chaim Lubchinsky, Louis
Marjorie, Alexandre Minkowski,
Eve Netelnie, Serge Netelnie,
Mme Claude Berault d'Aloues, Luc
Kosmanovitch, Florence Scholtes, Je-
anette Scholtes, Scholtes

C.C.P. Paris 369 G ;
- à Solidarité internationale,
C.C.P. 190699 G ;
- à l'Association médicale
franco-palestinienne, C.C.P. La
Source 34 521 83 W ;

— au Secours catholique, C.C.P. Paris 5620-09 K (avec la mention « Liban »).

NEUILLY ET QUANTIN
ST.POLYMER
classe préparatoire
Pour combler en un an le fossé méthodologique et de connaissances
qui sépare le niveau du tout des exigences de l'entrainement d'élite...
CEPES 27, rue Ch.-Lafontaine, 92 Neuilly, 75230 Paris 16/17/18/19
une formation supérieure pour

HISTOIRE D'ISRAËL

1948-1952

de Victor Malka
et Jean-Loup Digneux
Editions Jouvencot



NOUÊTE...

Le Monde
DIMANCHE

Le Monde Dimanche de l'été

[illegible]

RAËLIENNE

au gouvernement libanais

les juifs français de Jérusalem

C.P.O. préparatoire

STOIRE ISRAËL

UÊTE... Le Monde

Corée du Sud

Le procès des incendiaires du Centre culturel américain de Pusan s'accompagne d'un affrontement entre les Églises et l'État

De notre envoyé spécial

Seoul. - Le procès de seize personnes, dont dix étudiants et un prêtre, impliqués dans l'incendie du Centre culturel américain de Pusan (sur la côte est de la Corée du Sud) le 18 mars, s'est ouvert lundi dernier, 14 juin. L'attentat avait fait un mort et trois blessés graves. Les inculpés sont passibles de la peine de mort. L'ouverture du procès a été précédée sur les campus universitaires de Séoul par des manifestations durement réprimées.

Présenté par les autorités comme un acte criminel aberrant, ou, pour les communistes, l'incendie a été qualifié d'acte anti-américain sans précédent. Il apparaît cependant comme le prolongement direct de l'incendie d'un autre centre culturel américain, celui de Kwangju, mis à feu en décembre 1980 pour protester contre le rôle joué par le haut commandement des États-Unis en Corée du Sud dans la répression des émeutes civiles de mai 1960. Le général Wickham avait en effet autorisé ses unités sud-coréennes placées sous ses ordres à intervenir à Kwangju (1). Depuis cette tragédie nationale, le feu anti-américain couvait dans certains milieux de l'opposition. Pour ceux-là, l'Amérique, en favorisant la répression du « printemps sud-coréen » et la prise du pouvoir par le général Chun Doo-hwan, méprisait les valeurs dont elle se réclamait : le communisme, à trahi à la fois ses idéaux et les aspirations démocratiques de la population sud-

coréenne. En février, le feu fut allumé par une remarque de l'ambassadeur des États-Unis, M. Walker, assimilant les opposants antigouvernementaux à des « enfants gâtés ». En dépit de mises au point affirmant que le propos avait été déformé, cette remarque fut reçue par beaucoup comme une insulte. Des prêtres et des pasteurs commentèrent les propos de M. Walker devant leurs fidèles. L'opinion s'agita, des tracts demandant le départ de l'ambassadeur et celui du général Wickham circulèrent.

C'est sur cette toile de fond que prit place l'incendie de Pusan. Immédiatement suivi par une opération de police à l'échelle de tout le pays. Deux jeunes étudiants impliqués dans l'attentat se réfugièrent à Wonju, chez un prêtre catholique, le Père Choi. Ce dernier, après les avoir mariés sur leur demande, leur conseilla de se livrer à la police et arrangea leur reddition. Pour les avoir hébergés, le Père Choi fut lui-même arrêté et inculpé.

« Si Jésus-Christ avait été à Wonju... »

Ces développements préfigurent à une confrontation entre les Églises et le régime. Au lieu de réduire l'affaire à sa dimension criminelle, le pouvoir, irrité par les prises de position de certains milieux catholiques et protestants, s'en saisit pour déclencher une vaste campagne de presse. L'Église fut présentée globalement comme un bastion gauchiste, antiaméricain, manipulé par des éléments radicaux enclins à la violence. Le but du pouvoir était de diviser l'Église et de discréditer son aile progressiste. C'est l'inverse qui se produisit, les accusés poussèrent le christianisme sud-coréen (un quart de la population) à passer, verbalement, à la contre-attaque.

L'effet fut, et reste, dévastateur pour le régime. A la force des armes et des lois martiales, l'Église opposa l'Évangile, les principes de justice sociale, les objections de la conscience. Pendant la grand-messe de Pâques, le cardinal de Séoul, Mgr Kim Su Hwan, évoquant l'assile donné par le Père Choi aux étudiants pourchassés, déclara que, « si Jésus-Christ avait été à Wonju, il aurait agi de même ».

Catholiques et protestants publièrent ensuite une série de textes démentant tout sentiment antiaméricain, mais condamnant sans ambiguïté la répression politique, establienne et sociale, dénonçant les emprisonnements d'opposants et l'usage fréquent de la torture, l'absence de libertés. L'atmosphère de peur, etc. Le régime, qui qualifie ouvertement aujourd'hui l'époque du président Park Chung Hoo de dictature, apparut à beaucoup comme aussi répressif, sinon plus, que ses prédécesseurs. L'Église sortit de l'épreuve grandie et respectée, moralement et pratiquement.

C'est sur ces entrefaites, en mai, que fut révélé l'énorme scandale financier dans lequel sont impliquées de hautes personnalités, et même de proches parents du couple présidentiel (le Monde daté 23-24 mai). L'affaire a momentanément détourné l'attention de la confrontation entre l'État et les Églises. En revanche, elle a achevé de jeter le discrédit sur le régime et renforce les arguments de l'opposition.

C'est dans ce contexte d'une autoritarisme affrontée à une crise de confiance populaire, doublée d'une crise économique (toutes choses qui lui font rechercher ici et là des boucs émissaires), que s'ouvre le procès des incendiaires de Pusan et de leurs complices, ou présumés tels. Pour le pouvoir, il s'agit a priori de éliminer les communistes, pour l'opposition, de nationalistes progressistes contrains à la violence par l'absence de tout recours démocratique. Pour les États-Unis, placés dans le dilemme de démocratie-sécurité, c'est un avertissement. Pour les uns et pour les autres, comme hier lors du procès de l'opposant le plus populaire, M. Kim Dae Jong (condamné à mort puis à l'emprisonnement à vie), c'est une épreuve symbolique et révélatrice d'une société tragiquement conflictuelle, où la violence appelle la violence au nom d'impératifs diamétralement opposés.

R.-P. PARRINGAUX

(1) Selon la version officielle, les émeutes de Kwangju ont fait deux cents morts, selon les dissidents, quelque deux mille. L'opposition continue à exiger que toute la lumière soit faite, et les responsabilités établies dans cette sanglante affaire. Pour les autorités il s'agit d'un « incident », pour leurs adversaires d'un « massacre ».

Afghanistan

DES POURPARLERS INDIRECTS ONT LIEU A GENÈVE ENTRE KABOUL ISLAMABAD ET TÉHÉRAN

(De notre correspondant)

Genève. - Les pourparlers sur l'Afghanistan, qui se sont ouverts mercredi 16 juin à Genève, ne sont qu'une nouvelle étape des efforts entrepris par les Nations unies, depuis février 1981, dans le cadre d'un processus continu destiné à aboutir à un règlement. Déjà, en avril 1981, puis en août, M. Pérez de Cuellar, désigné à cet effet par M. Waldheim, alors secrétaire général, avait eu des entretiens avec les autorités afghanes, iraniennes et pakistanaises. D'autres contacts à un haut niveau, à New-York, se déroulèrent en septembre. Lorsqu'il fut nommé secrétaire général, M. de Cuellar a désigné un représentant personnel, M. Diego Cordovez, qui se rendit, en avril, à Kaboul, à Islamabad et à Téhéran.

Il n'y aura pas, à Genève, - sauf imprévu, - de contacts directs entre les parties. Pendant une dizaine de jours, M. Cordovez rencontrera tour à tour le ministre des affaires étrangères de Kaboul, M. Chah Moham-mad Dost, et celui d'Islamabad, M. Sahabzada Yakub Khan. Il aura aussi des entretiens, mais à un niveau différent, avec un représentant iranien. L'ordre du jour est ambitieux : retrait des troupes étrangères, non-ingérence dans les affaires intérieures des États assortie de garanties internationales et retour volontaire des réfugiés. Rappelons que, selon le haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (H.C.R.) et le comité international de la Croix-Rouge (C.I.C.R.), deux millions quatre cent mille Afghans ont trouvé asile au Pakistan, ce qui explique que ce pays soit directement concerné par les négociations.

Les responsables de l'opposition afghane présents à Genève demeurent réservés. Tout en rappelant qu'ils demeurent partisans d'une solution politique, ils estiment que les négociateurs de Genève n'étant pas partie au conflit, ne sont pas qualifiés pour parler au nom du peuple afghan : ce sont les représentants de la résistance et ceux de Moscou qui devraient, à leur sens, se rendre à Genève.

ISABELLE VICHNIAC.

Indonésie

Les autorités estiment contrôler la situation à Timor-Oriental

De notre envoyé spécial

L'hypothèse d'une médiation du Vatican dans le problème de Timor-Oriental, ancienne colonie du Portugal, et qui apparaissait de plus en plus vraisemblable après l'entretien qu'il eut, le 25 mai, le ministre indonésien des affaires étrangères, M. Mochtar Kasuma-majda, avec le pape Jean-Paul II a été écartée par le chef de la diplomatie indonésienne à son retour à Jakarta dimanche 13 juin. La question avait été évoquée le 12 mai lors de la rencontre à Lisbonne entre le pape et le président portugais (« le Monde » du 14 mai). Occupé par l'Indonésie depuis 1975, Timor-Oriental dépend toujours, juridiquement, du Portugal.

Djakarta. - Au début de cette année, Mgr Da Costa Lopes, administrateur apostolique de l'ancienne possession, avait indiqué à la conférence épiscopale australienne qu'une disette menaçait l'île. Depuis, des voix autorisées, notamment celles des organisations caritatives engagées sur le terrain, sont venues atténuer les propos alarmistes de ce prélat, fondés, dit-on, sur des témoignages mal vérifiés.

Si le mot famine semble hors de propos, nul ne nie, en revanche, qu'il y ait eu, ces derniers mois, pénurie alimentaire dans certains villages. « Chaque année, au premier trimestre, la soudure est délicate entre les deux récoltes », explique un expert. En 1981, la sécheresse, les dégâts causés par les rats et les mouvements de population imposés par les responsables locaux pour des raisons de sécurité, n'ont pas permis d'engranger autant de céréales que prévu.

Sous la tutelle des militaires

Le programme d'aide que le C.I.C.R. (Comité international de la Croix-Rouge) et la Croix-Rouge indonésienne ont conduit depuis octobre 1979 doit, en principe, s'achever le 30 juin. Cependant, le C.I.C.R. continuera d'apporter une assistance ponctuelle aux autorités locales pour hâter le retour à la normale. Djakarta fait, à cet égard, un gros effort financier pour aider cette province à rattrapper son retard. Néanmoins, la situation y demeure précaire.

Le sort de Timor-Oriental paraît scellé. Les Indonésiens en veulent pour preuve le fait que, pour la première fois, cette province a envoyé quatre députés à la Chambre des représentants et voté en masse pour la formation du pouvoir, le Golkar. Sur le terrain, la pacification toucherait à sa fin, même si d'aucuns se font,

de temps à autre, l'écho d'accrochages entre les forces gouvernementales et celles du Front révolutionnaire pour l'indépendance de Timor-Oriental (Frétilin) qui compterait moins de deux cents hommes en armes.

Le gouvernement a « déplacé » en 1981, sur l'île voisine d'Atauro, huit cent six familles - trois mille deux cent quatre-vingt personnes au total - soupçonnées d'entretenir des liens avec le Frétilin. Le C.I.C.R. leur apporte une assistance médicale et alimentaire. Quelques centaines ont déjà regagné Timor-Oriental, le souci de l'armée étant de les réinstaller dans de nouveaux villages pour mieux les contrôler.

Il reste que les tentatives souvent brutales de l'armée pour traquer les rebelles du Frétilin, dont ont dit à Djakarta qu'ils ne représentent plus qu'une « nuisance », indisposent la population. Celle-ci se plaint, en outre, de l'arrogance des fonctionnaires javanais, qui refusent de prendre en compte les particularismes d'une province, encore placée sous tutelle du ministère de la défense nationale. « Timor-Oriental est un non-problème », affirme le ministre des affaires étrangères. A son avis, « le point critique est maintenant dépassé ». La condamnation du coup de force indonésien par les Nations unies, renouvelée chaque année - avec une majorité réduite d'un vote à l'autre - apparaît, pour Djakarta, comme une formalité anachronique qui n'est plus de nature à modifier le cours des événements.

Il n'empêche que les autorités ont jugé bon de lancer une offensive diplomatique, notamment en direction de certains pays africains, où le ministre indonésien des affaires étrangères s'est rendu après sa visite au Vatican.

JACQUES DE BARRIN.

PARIS-LONDRES. ALLER-RETOUR A PARTIR DE 340 F.

Aller-retour à partir de :
340 F. train/bateau
375 F. train/aéroglossieur
(Tarif excursion 5 jours, prix au 1er mars 1982).
Renseignements dans les gares et agences de voyages.

SNCF



La bonne entente n'exclut pas les divergences sur le Proche-Orient et les relations Est-Ouest

Réservation centrale : (6) 077.52.52

Un plaidoyer pour l'homme, sa dignité et ses droits

92170 Vanves
- Télèx 202 195
tél : (6) 077 52 52

BERNARD BRIGOUTEX.

**WASHINGTON DÉMENT
VOULOIR MENER
« GUERRE ÉCONOMIQUE »
CONTRE L'U.R.S.S.**

Cette mise au point répondait à des propos tenus par M. Mitterrand à deux journalistes américains, *«The New York Times»* et *«The Washington Post»* le même jour. Le président disait notamment : « Nous ne luttons aucune espèce de guerre contre Israël, nous ne faut être très prudent dans cette optique, qui pourrait conduire à une vraie guerre. Si un embargo économique est imposé, nous risquons la guerre, il risque d'être suivi d'un second... » En même temps, Jean-Paul M. Mitterrand, « nous ne faisons pas de distinction entre Israël et le potentiel militaire soviétique ».

Dans le même entretien — qui reproduit mercredi 15 juin l'intervention *«The Herald Tribune»* — le président a dit que la « nouvelle version du Liban, ajoutant que nous n'avons pas de position sur une éventuelle liquidation de l'O.L.P. par Israël et les changements de régime en Israël et en Jordanie ».

« Actuellement, nous ne sommes pas d'accord avec vous », a-t-il dit.

comme l'Eglise, a déclaré son président, M. Hay, évolue dans notre monde si brutal les mains nues ». Pour sa part, le pape a particulièrement insisté sur « la torture et les autres traitements inhumains ». « Je souhaite, a-t-il déclaré, que vos missions soient acceptées dans tous les pays pour éloigner cette plaie viciée ».

humaine ».

Le Centre européen pour la recherche nucléaire (CERN), enfin, la pape a tout particulièrement insisté sur la recherche pure comme activité de la science, « la science qui s'efforce de découvrir, ouverte sur l'essentiel : c'est-à-dire la vérité. Ici se réalisent vraiment un des plus beaux rêves de l'humanité : la connaissance des hommes », a déclaré le pape. Soulignant que la science met aussi en lumière la grandeur et le mystère de l'homme, Jean-Paul II a insisté sur la nécessité de lutter contre les applications éventuellement dangereuses sinon catastrophiques de la science. « La science n'est pas la connaissance, la science s'ajoute à la conscience », a-t-il conditionné que les résultats de la science, si merveilleux en soi, ne soient réservés « jamais contre l'homme et ses valeurs technologiques », a déclaré le pape.

ISABELLE VICHNIAC
et PHILIPPE FONS.

**« La France est décidée à servir
l'immense communauté de langue française »
déclare M. Mauroy aux parlementaires francophones**

Malgré ses tracasseries économiques et financières de l'heure, M. Mauroy — ce qu'on peut de ses préférences — à Matignon n'avait fait — et sera, mardi 15 juin, à Paris, devant les membres de la commission réunie à Paris de l'Association internationale de l'enseignement de langue française (A.I.E.L.F.), des trente-deux pays membres de l'Association qui participent, jusqu'au 18 juin, à la réunion de la commission et coo-

La langue et développement : ce thème est traité par le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement Supérieur, le premier ministre s'est présenté en « combattant pacifique mais résolu » de la langue française. Ce combat, dit-il, est une « affaire de tous », tout pour la France, par l'effort d'adaptation du français aux techniques nouvelles de communication et aux sciences de pointe. « Nous sommes, a-t-il dit, à l'heure où les hommes mesurent un pas à créer rapidement un langage de terminologie scientifique et technique. » Cette institution, dont l'absence se faisait cruellement sentir, et qui avait été confiée au tout récent Comité de la langue française engendrera plus d'un million de termes, contre 150 000 pour la

si ce pays d'habitués assis à l'arrière de la tribune, a-t-il pu réprimander de l'Alp. Il n'était pas présent en raison de circonstances plusieurs autres États arabes avaient tenu à se faire représenter, parmi lesquels le Liban, la Syrie, le Liban, le Liban, député indépendant d'Alp au Parlement syrien, interprété sa présence à Paris comme une « preuve de la volonté de ce pays d'insister dans les relations arabes et de la coopération mutuelle avec la France ». Au-delà des divergences politiques, M. Maunroy a répété pour sa part, en qualifiant les députés, que « des divergences politiques ne peuvent servir l'immense communauté de la langue française » et qu'elle doit servir pour cela les moyens néces-

< L'U.R.S.S. s'engage à ne pas utiliser en premier l'arme nucléaire >

De notre envoyé spécial

précisé le ministre soviétique, chargé de transmettre à l'Assemblée un message de M. Brejnev. « Si les autres puissances nucléaires prenaient un engagement non moins net et précis de ne pas utiliser en premier l'arme nucléaire, cela équivaldrait à une interdiction de fait des armes nucléaires en général ».

Moscou avait déjà proposé, un accord semblable. Les membres du Vojenno-Morskoi Flotil' ont refusé, au nom de la dissuasion. Renouveler un « premier tir » nucléaire inciterait les Russes à un second tir, et le Vojenno-Morskoi Flotil' le général Bag'nev avait, car ils ont une nette supériorité classique et géopolitique sur le Japon.

Prévoyant une réponse négative des Occidentaux, M. Gromyko a agité une vague menace : « Il se peut que les Russes ne soient pas prêts à contribuer à bâtir sa politique en tenant compte de la Japon, dont les conséquences des tests nucléaires sont énormes. Est-ce à dire qu'elle pourrait renoncer un jour à... renoncer à ce « premier tir » ? »

Il a conclu en disant que les discours de M. Gromyko retiennent l'attention :

Une « interdiction complète des essais nucléaires » est proposée par les Etats-Unis.

tion de matières fissiles à des fins de fabrication d'armes» est proposée dans le cadre d'un désarmement par étapes.

Le secrétaire d'Etat peut dire — avec M. Reagan — qu'il faut « réduire » et pas seulement « limiter » les armements nucléaires, contrairement aux anciennes positions de Moscou. Cela rappelle le rôle de l'Union soviétique dans la « réduction » des armements de Washington, lesquels cherchaient à « torpiller la portée existentielle dans le domaine nucléaire ». Une portée, souligne M. Gromyko, qui a été perdue par des accords limités.

Lé ministre s'est dit très inquiet de ce qui se passe, aux Etats-Unis, « Dans les journaux, sur les écrans de télévision, des officiels de rang divers incalquent aux gens une seule chose : il faut s'armer, toujours s'armer et encore s'armer. »

ROBERT SOLÉ.

● La Fédération nationale des sportifs et internés résistants et patriotes (F.N.D.R.I.P.), dont le don du congrès vient d'être décidé, a adressé un message aux participants à la session extraordinaire de l'ONU sur le désarmement, dans lequel elle demande aux délégués de mettre tout en œuvre pour que le processus du désarmement soit enfin amorcé. Le message rappelle l'histoire de la F.N.D.R.I.P. qui s'abouit à la mise hors la loi générale de tous les armements existants (nucléaires, chimiques, biologiques, etc.) et à la réduction de tous les armements existants avec le but de garantir la sécurité et l'indépendance de toutes les nations. La F.N.D.R.I.P. a l'honneur de se joindre à l'appel des intellectuels de toutes disciplines, convoquant une marche à Paris le 30 juin prochain à Paris.

« Rien ne menacerait plus gravement la paix qu'un désarmement unilatéral »

déclare M. Cheysson

Se faisant l'écho du « cri d'an-
goisse » des populations euro-
péennes, M. Cheysson, ministre
des relations extérieures, par-
lant mardi 15 juin devant l'As-
semblée de l'Union de l'Europe
occidentale (1), a estimé « bon
que nos peuples pressent sans
casse les gouvernements, les for-
ces politiques et économiques, en
vue d'une limitation des armées et
des menaces, tendant à la recher-
che de l'équilibre des forces au
niveau le plus bas possible qui
soit la condition de la paix » ; mais

décidée à servir de langue française > parlementaires francophones

Le premier ministre a évoqué les possibilités d'un satellite français prévu pour transmettre des émissions de télévision donnera à la France pour communiquer avec les quatre millions de francophones non français d'Europe et de Méditerranée occidentale. M. Mauroy a rappelé la part que l'Europe a prise à la télévision en Tunisie d'une chaîne de télévision nationale à dominante francophone, comme cela existe déjà au Liban.

Si ce n'est d'habitude assidue aux réunions de l'I.P.L.P., n'était pas présent en raison des circonstances plusieurs autres Etats arabes avaient tenu à se faire représenter, parmi lesquels le Liban, la Syrie, le Yémen, le Qatar, le Koweït et le Bahreïn. Le représentant indépendant d'Alep au Parlement syrien, a interprété sa présence à Paris comme une « preuve de la volonté de tous ceux d'établir des relations normales entre les deux Arabies unies avec la France ». Au-delà des divergences politiques, M. Maunroy a répété pour sa part, en quittant les députés, que « désormais la France était décidée à servir l'intérêt commun de tous les Français » et qu'elle désapprouvait pour cela les moyens inad-

a-t-il ajouté. « Rien ne mena-
çerait plus gravement la paix
qu'un désarmement unilatéral et
qu'une mise en état d'infirmité
de nos forces... ».

Il insistait sur le fait
qu'il ne s'agit pas de séparer
la défense de l'Europe de la
défense des pays de l'alliance
atlantique. « Nous risquons
d'être considérés comme des
a-t-il dit, ce dédoublement serait
fatal. Il faut qu'aucun doute ne
persiste sur le caractère complé-
tément unifié de la défense globale.
Rien ne serait plus dangereux
que nous ne nous serons pas
approchés d'un équilibre des
forces... ».

Il est en revanche élogieusement
utile que les réflexions qui nous
sont propres (aux Européens)
placent les assurances dans leur
contexte.

[illegible]

ARCHITECTES
Studio photographique
10, rue 38 av. DAUMERIE
C'est e
TA
PER
moins
mais


Le Monde

politique

A l'Assemblée nationale : adoption du projet portant réforme de la planification

Mardi 15 juin, l'Assemblée nationale a adopté le projet de loi portant réforme de la planification.

L'article 3 prévoit notamment que la première loi de Plan définit pour une durée de cinq ans les choix stratégiques et les objectifs, ainsi que les grandes actions à mener pour atteindre ces objectifs. Elle adopte la même modification en ce qui concerne les accords et programmes de coopération.

L'article 4 traite du contenu de la seconde loi de Plan, dont le rôle est de définir les moyens publics et privés, et de définir les mesures juridiques, financières et administratives à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs fixés dans la première loi. Elle adopte la même modification en ce qui concerne les accords et programmes de coopération.

L'Assemblée adopte deux amendements identiques de la commission et du groupe R.P.R. supprimant la référence aux « moyens publics et privés ». M. Solson (U.D.F. Yonne) présente ensuite un amendement tendant à supprimer la disposition selon laquelle la seconde loi de Plan définit « des programmes prioritaires d'exécution auxquels correspondent notamment » pour la durée du Plan, des autorisations de programme « demeurent valables sans limitation de durée jusqu'à ce qu'il soit procédé à leur annulation ». Cette thèse est partagée par la commission. Il propose donc de limiter à la durée du Plan les programmes prioritaires et non les autorisations de programme. Contre l'avis du gouvernement, l'amendement est adopté.

dement de M. Solson est adopté par 440 voix contre 45 (groupe communiste). L'Assemblée adopte ensuite un amendement de la commission qui répond à une objection de nature constitutionnelle présentée par M. Gantier, le texte faisant référence aux « collectivités territoriales », tout en visant également les régions. Or celles-ci ne deviendront des collectivités territoriales qu'à l'issue de l'élection au suffrage universel des conseils régionaux.

L'article 5 détermine la procédure d'élaboration du Plan. Il institue une commission nationale de planification, de caractère consultatif. M. Gantier souligne que la procédure prévue par la loi de Plan doit être la même que celle des lois de finances. Elle adopte la même modification en ce qui concerne les accords et programmes de coopération.

L'article 10 définit les contrats de plan conclus entre l'Etat et diverses collectivités. Ceux-ci prévoient des engagements réciproques des parties en vue de l'exécution du Plan et de ses programmes prioritaires. L'Assemblée adopte successivement quatre amendements identiques de la commission et du groupe R.P.R. supprimant la référence aux « moyens publics et privés ». M. Solson (U.D.F. Yonne) présente ensuite un amendement tendant à supprimer la disposition selon laquelle la seconde loi de Plan définit « des programmes prioritaires d'exécution auxquels correspondent notamment » pour la durée du Plan, des autorisations de programme « demeurent valables sans limitation de durée jusqu'à ce qu'il soit procédé à leur annulation ». Cette thèse est partagée par la commission. Il propose donc de limiter à la durée du Plan les programmes prioritaires et non les autorisations de programme. Contre l'avis du gouvernement, l'amendement est adopté.

de programme sont régies par la Constitution (article 34) qui renvoie à une loi organique, et que, en conséquence, toute limitation au champ des lois de programme est de nature organique. Ainsi, le fait de restreindre ce champ par une loi simple « apparaît d'une constitutionnalité douteuse ». Pour cette raison, notamment, la commission a adopté un amendement supprimant l'article 11 de M. Rocard, ministre du Plan et de l'aménagement du territoire, reconnaissant « une différence juridique ».

A l'initiative du gouvernement, l'Assemblée adopte une nouvelle rédaction de cet article, qui selon le gouvernement, supprime le risque de subordination juridique d'une loi à une autre.

L'Assemblée adopte ensuite l'article 13 (exécution des plans régionaux), après avoir adopté un amendement du groupe communiste prévoyant que les contrats conclus entre les entreprises publiques et privées de la région « font l'objet d'une information des institutions représentatives des personnes avant leur conclusion ». L'Assemblée adopte également l'article 14 (exécution des plans régionaux), après avoir adopté un amendement du groupe communiste prévoyant que les contrats conclus entre les entreprises publiques et privées de la région « font l'objet d'une information des institutions représentatives des personnes avant leur conclusion ». L'Assemblée adopte également l'article 15 (exécution des plans régionaux), après avoir adopté un amendement du groupe communiste prévoyant que les contrats conclus entre les entreprises publiques et privées de la région « font l'objet d'une information des institutions représentatives des personnes avant leur conclusion ».

Le Sénat a entamé, mardi 15 juin, en séance de nuit, la discussion des articles du projet de loi sur la communication audiovisuelle. A la demande du ministre M. Filloux, il a commencé cette discussion par l'examen du chapitre IV, relatif à la diffusion des œuvres cinématographiques.

Les sénateurs ont approuvé en les modifiant légèrement, en accord avec le gouvernement, plusieurs dispositions. L'objet de ce chapitre, a dit le ministre de la culture M. Lang, est d'établir « une chronologie de présentation des films qui préserve une hiérarchie : d'abord la salle, puis la télévision, puis la diffusion sur un jour, puis la programmation sur une chaîne ».

Le Sénat avait auparavant achevé la discussion générale du projet. Répondant aux nombreux critiques qui avaient exprimé leur avis depuis l'ouverture du débat, le 10 juin, M. Filloux a souligné que les observations du groupe communiste s'inscrivent « d'une autre logique que celle du gouvernement ». Ses orateurs soulignent notamment le monopole de programmation. A M. Jacques Pelletier (gauche - dém. Alsace), le ministre répond notamment : « Je comprends mal que vous me demandiez de compte l'interdiction de la réception des émissions qui seront programmées de façon régulière ». Cette règle de droit n'a rien de nouveau. Elle ne concerne la réception des messages. « Plusieurs sénateurs ont évoqué le coût de la réforme. Répondant à M. L. Lang, le ministre a répondu : « Il est incontestable qu'il faut y mettre le prix. Réaliser notre programme en un an, c'est impossible, mais en deux ou trois ans, cela reste compatible avec les données budgétaires. L'expérience de ces vingt dernières années, avec les progrès techniques, nous ont permis d'accomplir, dans une certaine mesure, ce que nous nous proposons de faire dans les stations régionales. Le programme est parfaitement compatible avec les inscriptions de crédits qui

s'élèvent à 500 millions de francs pour 1982, et avec les prévisions pour le budget de 1983. Cela-ci limite la hausse de la dépense à l'inflation et respecte le fameux plafond des 25 % ». Pour ce qui est de la diffusion des œuvres cinématographiques, on a dit que 500 millions de francs lui seraient indispensables avant le 31 décembre pour continuer de fonctionner normalement. Or une partie des besoins sont déjà couverts : il ne manque en réalité que 200 millions de francs. Des dispositions particulières seront proposées au Parlement. D'ailleurs, la quasi-totalité du déficit de cette année est due aux frais financiers des entreprises. On s'est interrogé sur l'imp-

mentation des effectifs. Dans la réalité, elle est très faible car il y a eu intégration des personnels hors statut et réaffectation de personnels licenciés depuis 1974 pour des raisons politiques et syndicales : il s'agit de quatre-vingt-cinq unités par rapport à un effectif de 100 unités. Le coût de cette réaffectation est de 11 millions de francs en grande peine, soit 0,5 % du budget du service public. « Les programmes lancés par mes prédécesseurs seront donc à bien des égards, de bon côté », M. Lang, ministre de la culture, indique que ce projet permettra à la France « de gagner la bataille des programmes audiovisuels ».

On s'interrogeait sur la sous-représentation des cadres aux comités d'entreprise. Les comités d'entreprise ont une « contre-hiérarchie », et déjà les cadres sont victimes de nombreuses séquestrations. M. Béranger (M.R.P., Vézère), estime que les entreprises ont des critiques d'une droite qui « pendant trente ans » a fait des cadres les victimes de la France. Les cadres sont victimes de la France, comme l'ensemble des salariés, les touchant de plein fouet, alors que rien n'était entrepris pour organiser la transparence financière des entreprises. Les cadres sont victimes de la France, comme l'ensemble des salariés, les touchant de plein fouet, alors que rien n'était entrepris pour organiser la transparence financière des entreprises. Les cadres sont victimes de la France, comme l'ensemble des salariés, les touchant de plein fouet, alors que rien n'était entrepris pour organiser la transparence financière des entreprises.

AU SÉNAT

- Les rapports du cinéma et de la télévision
- Les « cadres » sont-ils sacrifiés ?

M. Mauroy : nous appelons tous les citoyens à l'effort, cadres compris

Interrompant le débat sur la réforme de l'audiovisuel, le Sénat avait engagé, mardi après-midi, une discussion sur la politique gouvernementale à l'égard des cadres. Premier interpellé, M. Bohl, sénateur communiste de Moselle, qui remplace M. Fournier, avait estimé que les projets Mauroy aboutissent à une remise en cause des droits et prérogatives des cadres. Il avait aussi souligné que le barème de l'impôt sur le revenu soit indexé sur la hausse des prix et réajusté le maintien du quotient familial. M. Viron (P.C., Nord), dénonçant la campagne d'isolement des cadres menée par la droite, avait néanmoins interrompu le gouvernement sur sa position à l'égard d'une revendication de son parti qui veut que soit engagée une négociation des conventions collectives, notamment en faveur d'un reclassement des cadres, techniciens ingénieurs et agents de maîtrise. M. Gallienne (R.I., Pyrénées-Atlantiques) avait souligné l'attachement des cadres au maintien du quotient familial et à leur régime de retraites complémentaires.

M. Chérèque (R.P.R., Paris) voit monter la colère des cadres dont le pouvoir d'achat se dégrade et dont les impôts augmentent. Dans ce contexte, il a déclaré : « Le gouvernement, déclare-t-il, recherche l'équité, non l'égalitarisme ». La loi de finances pour 1983 ne touchera que les revenus très élevés, et la plupart des cadres verront leurs impôts augmenter, mais, cette année, en France, les cadres ont des années de retard.

COLLOQUE A PARIS

Le CIEL se déclare... « aronien »

Fondé en mai 1977 par M. Alain Ravennes, avec l'appui moral d'une centaine de personnalités de divers milieux et de toutes opinions, le Comité des intellectuels pour l'Europe de la liberté (CIEL) s'est fixé pour objectif essentiel « la dénonciation du totalitarisme, notamment en Europe », et « la sauvegarde de la pluralité des pensées et des sensibilités, contre tout diktat d'une idéologie ou d'un langage dominant ». Cette démarche le conduit aujourd'hui à critiquer vivement la participation du parti communiste au gouvernement et à appeler à la « résistance intellectuelle ». Les thèmes retenus par le CIEL au cours de ses trois derniers séminaires nationaux, qui ont lieu vendredi 17 et samedi 18 juin à Paris, étaient : « L'Europe devant la menace totalitaire », « Socialisme, expérience française », « La menace totalitaire : comprendre et résister », « L'expérience communiste : comprendre pour agir ». Les travaux ont été animés notamment par MM. Raymond Aron, Jean-François Revel, Michel Crozier, Alain Besançon, Jean-Marie Benoist, Pierre Emmanuel, Mme Anne Kifeguel et les généraux Guillemeux et Laurent.

Dans son rapport politique, M. Alain Ravennes a réaffirmé l'indépendance de son comité : « Nous ne sommes toujours pas rattachés à une formation ou à une ambition politique. Le CIEL n'est pas chrétien, républicain, gauchiste. Il est simplement intellectuel. Il est simplement européen. Il s'agit d'une pensée à portée universelle et générale qu'elle n'exclut rien, sauf ce qui exclut », en particulier l'idéologie communiste. Sur ce point, le fondateur du CIEL a souligné : « En France, devant la tentation d'un pouvoir idéologique exercé par le parti communiste, la place de l'ensemble de la société française sous la poigne, l'influence des initiatives, le contrôle de l'Etat, il faut comprendre, pour y répondre, la dangereuse cohérence qui régit des actions et des discours d'apparence souvent incohérente. Car la tentation est bien de donner à l'Etat la mission et les moyens de diriger l'économie, de décider l'éducation, d'encadrer les associations, de prendre vigoureusement position dans ce que les gens doivent voir et entendre à la télévision, des films qui leur sont destinés, des lectures conseillées, de leur façon de se soigner, de se cultiver, et d'utiliser leurs loisirs. »

En revanche, Raymond Aron, tirant les conclusions de ces analyses, s'est montré plus optimiste : « Si nous avons du courage, si nous ne nous laissons pas déborder par la peur des nouveaux maîtres, si nous continuons à parler, à écrire, comme nous devons le faire, ceux qui gouvernent la France, aujourd'hui, au fond d'eux-mêmes, pour la plupart, en dépit de leur vocalisme, sont des démocrates, et ils seront sensibles à notre volonté de liberté et, en dernière analyse, la crainte qu'ils le respectent. »

Le CIEL avait invité d'honneur la personnalité de M. André Béraud. « Plus avancé en âge, mais je crois aux systèmes, et plus je crois aux hommes », a notamment affirmé, très applaudi, le secrétaire général du F.O.



UN TÉMOIGNAGE DU GÉNÉRAL MASSU SUR MAI 1968

Le général Jacques Massu, ancien commandant en chef des Forces françaises en Allemagne, a confirmé, dans une interview au quotidien britannique Times publié mercredi 16 juin, que le général de Gaulle s'était rendu à Baden-Baden en mai 1968 pour y chercher un exil temporaire, comme l'a indiqué Georges Pompidou dans ses Mémoires (Le Monde du 13-14 juin).

Le général Massu déclare qu'il ignorait totalement, jusqu'à dix minutes avant son arrivée, la visite de de Gaulle, venu avec tous ses bagages et l'intention évidente de demeurer quelque temps à Baden-Baden. Il ajoute : « Je pense que le général de Gaulle venait pour se reposer. Il était fatigué et découragé. Il voulait abandonner la présidence. J'ai mis deux heures à le convaincre qu'il devait retourner en France. J'ai eu avec lui une conversation assez difficile. »

DIMANCHE : LE MONDE PHILOSOPHE.

- Les pieds dans l'eau... et la tête bien faite.
- Doux leçons de philosophie à méditer dans le calme de l'été.
- Le Langage : Jacques Derrida - Le Savoir Affectif : Ferdinand Alquié - Le Désir : Vincent Descombes - L'Imaginaire : Clément Rosset - La Conscience : Elisabeth de Fontenay - Autrui : Christian Delacampagne - La Réalité : Michel Serres - L'Etat : Louis Sala-Molins - La Violence : Jean-Toussaint Desanti - L'Art : Gilbert Lascault - Croire et Savoir : Emmanuel Levinas - Manuel de Diez - La Religion : Emmanuel Levinas.

Chaque semaine du 20 juin au 5 septembre dans les 12 numéros

Le Monde
DIMANCHE
Le Monde Dimanche de l'été

مكتبات الامم المتحدة

150 من الدين

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

LE MANS: le P.S. conteste la mairie au P.C.

De notre correspondant

Le Mans. — Le parti communiste conteste, en 1977, l'élection municipale. C'est toujours le cas dans des élections législatives de 1978, le P.C.F. obtenant 22,2 % des voix, alors que le P.S. ne dépassait pas 22,80 %. Ce n'est pas, d'ailleurs, l'élection présidentielle, M. Marchais n'ayant obtenu que 17,86 % d'électeurs sur son nom, alors que M. Mitterrand avait fait remonter le parti socialiste à 27,11 %. Aux élections législatives de juin 1981, les candidats du P.S. avaient obtenu 37 % au premier tour et ceux du P.C.F. 21 %. Les élections cantonales de mars dernier ont ramené le P.S. à 31 %, tandis que le P.C.F. n'a pas dépassé 20 %.

Les communistes entendent, néanmoins, garder la direction des affaires municipales. De passage au Mans, M. Claude Poper, membre du bureau politique du P.C.F., a souhaité que M. Robert Jarry soit reconduit à la tête d'une liste d'union. « Il ne saurait

être question de remettre en cause une équipe qui gagne », a-t-il ajouté, sans préciser, toutefois, s'il devait s'agir d'une équipe à dominante communiste ou socialiste.

Les socialistes n'ont pas tardé à répliquer, par une déclaration commune des sections du Mans et de la fédération de la Sarthe du P.S. Elle se résume d'une politique d'union « pour laquelle ils ont toujours couru », ils constatent aussi : « Les trois dernières consultations ont placé les socialistes en tête de toute la gauche. Le respect de la démocratie, qui s'exprime, notamment, par le respect du résultat du suffrage universel, nous conduit à affirmer notre détermination à conduire, avec une liste de liste socialiste, la future liste d'union de la gauche pour Le Mans. Une déclaration destinée au moins autant à répondre aux prétentions des communistes qu'à interpeller les négociateurs du P.S., qui auront à discuter cas par cas avec leurs homologues communistes. — A.M.

MARSEILLE: M. GAUDIN (U.D.F.) conduira une liste unique de l'opposition

Marseille. — Un accord est intervenu entre les responsables du R.P.R. et de l'U.D.F. de Marseille pour la constitution d'une liste unique de l'opposition aux prochaines municipales. Son chef de file sera M. Jean-Claude Gaudin (U.D.F.-P.R.), député et président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale. Le second de cette liste sera un R.P.R., soit M. Joseph Comiti, ancien ministre, soit le successeur de ce dernier comme député de la première circonscription des Bouches-du-Rhône, M. Hyacinthe Santoni. Les deux principales composantes de l'opposition devraient avoir un nombre sensiblement égal de candidats, chacune faisant place sur son contingent à des représentants du CNIP et à des personnalités du monde socio-professionnel.

Le R.P.R. a exprimé le souhait d'une alternance dans l'ordre de présentation des candidats en fonction de leur appartenance ou de leur sensibilité politique. Dans la perspective d'un nouveau découpage électoral réduisant le nombre des secteurs municipaux de huit à quatre et d'une augmentation de celui des conseillers à dix, qui passerait de cinquante-trois à quatre-vingt, U.D.F. et R.P.R. auraient, en vertu du même principe d'égalité, la direction de deux secteurs chacun. Le

premier secteur, qui pourrait être formé des premier, quatrième, sixième et dixième arrondissements, et le deuxième secteur, dont M. Defferre est l'élu, et qui comprendrait les deuxième, troisième, sixième et septième arrondissements, reviendraient au R.P.R. avec MM. Comiti et Santoni comme têtes de liste.

Laquelle des deux personnalités gaullistes affrontera le maire de Marseille dans son fief ? La question n'est pas encore tranchée. Si l'agissait de l'ancien ministre, le scrutin prendrait l'allure d'une revanche sur les élections municipales de 1965 qui avaient vu la victoire de M. Defferre sur la liste U.N.R. conduite par M. Comiti. Il semble toutefois plus probable que l'opposition livrera bataille dans ce secteur derrière M. Santoni. Celui-ci aurait ainsi l'occasion de cultiver son image d'homme politique pugnaire sans avoir beaucoup à perdre d'une défaite éventuelle. Quant à la candidature de M. Comiti, elle était impensable puisque l'ancien ministre s'était volontairement retiré l'an dernier de la scène politique pour se consacrer entièrement à ses responsabilités de chirurgien hospitalier. Le désir de combattre la politique du ministre communiste de la santé s'expliquerait ce revirement, consécutif, aussi, sans doute, aux nouvelles

chances électorales de l'opposition à Marseille liées à la réforme du mode de scrutin. « Quel que soit le charantage auquel se livrera le ministre de l'Intérieur, nous entrerons à la mairie », affirme M. Gaudin, qui devra cette « rentrée » à l'introduction par la gauche de la proportionnelle dans le système électoral municipal, initiative dont il s'était fait, sans succès, l'avocat auprès de M. Giscard d'Estaing.

GUY PORTE.

LE M.R.G. EST HOSTILE À LA « BARRE » DES 5 %

Le secrétariat national du M.R.G. a adopté une déclaration dans laquelle il convient que le mode de scrutin pour les municipales doit « permettre de dépasser une majorité ». « Mots, ajoute le texte, il doit constituer une représentation proportionnelle aussi exacte que possible, afin de représenter fidèlement le pluralisme de notre vie politique et la diversité de ses courants. »

La déclaration explique :

« Le M.R.G. est donc hostile à l'établissement d'une barre de 5 % des suffrages, qui ferait barrage à la représentation authentique de ce pluralisme et de cette diversité au sein des conseils municipaux. »

D'autre part, le M.R.G. « réaffirme qu'il juge trop bas le seuil de cinq mille habitants à partir duquel s'appliquerait le nouveau mode de scrutin, car son introduction dans des communes peu importantes risquerait d'altérer la stabilité et le bon fonctionnement de l'institution communale. Au demeurant, dans sa proposition, le programme présidentiel ne propose l'introduction d'un nouveau mode de scrutin qu'à partir des communes de neuf mille habitants et plus. »

NANTES: le P.C.F. ne remplit pas son rôle esfinent des militants communistes

De notre correspondant

Nantes. — Sept militants communistes de l'agglomération nantaise viennent de publier une déclaration commune dans laquelle ils affirment que le P.C.F. « ne remplit pas le rôle mobilisateur qui devrait être le sien, alors que la gauche est au pouvoir depuis un an et que les communistes participent au gouvernement. »

Au nombre des signataires, dont aucun n'a repris, cette année, sa carte du P.C.F., figurent M. Michel Jorand, président du groupe des élus communistes de la municipalité de Nantes, et M. Georges Bataud, conseiller municipal de Nantes. (Ces deux

voies sont dirigées par un maire socialiste.)

Deux jeunes avocats du barreau de Nantes, M. Danielle Frein-Bathily et M. Dominique Raimbourg, se sont associés à cette déclaration, dont les signataires souhaitent « une politique communiste nouvelle » et appellent « tous les membres du parti et ceux qui ne le sont pas, du fait du centralisme sclérosé de la direction, à agir pour rétablir en premier lieu le changement et pour créer les conditions d'existence d'un grand parti communiste démocratique, regroupant tous les communistes dans leur diversité. — J.-C. M.

LES SOCIALISTES PARISIENS SOUHAITENT L'EXTENSION À LA CAPITALE DE LA RÉFORME DU MODE DE SCRUTIN

La convention de la fédération de Paris du P.S., réunie lundi 14 juin, s'est prononcée en faveur de l'application, à la capitale, du mode de scrutin prévu pour l'ensemble du pays, en vue des prochaines élections municipales. Cette position, défendue par les représentants du CIREPS et soutenue par les « rocardiens », a obtenu près de 70 % des voix dans les sections qui ont participé au vote.

Les représentants du « courant Mitterrand » souhaitaient obtenir le maintien du statu quo à Paris, au motif que le scrutin majoritaire actuellement en vigueur serait plus efficace pour la gauche et permettrait déjà à la minorité d'être représentée.

Les partisans du nouveau système ont fait observer que le statu quo aurait pour effet de limiter la bataille à quelques arrondissements.

D'autre part, la convention fédérale s'est prononcée, à l'unanimité, pour la réforme du statut de Paris. Le texte adopté prévoit l'élection de conseils d'arrondissements au suffrage universel. Un tel statut ne correspond pas à celui du ministre de l'Intérieur, qui conteste l'appartenance d'une

réforme qui, à ses yeux, rendrait difficile l'exercice du pouvoir municipal.

Enfin, la convention a demandé que l'ensemble des militants de la capitale soit saisi de la question de la désignation du candidat socialiste contre M. Jacques Chirac. Toutefois, les statuts du parti prévoient qu'une telle désignation doit être avalisée, ou peut être infirmée par le bureau exécutif.

Parmi les candidats possibles figurent notamment MM. Georges Sarre, candidat du P.S. en 1977 et président du groupe socialiste du Conseil de Paris, et Paul Quilès, membre du secrétariat national. Ce dernier a défendu le statu quo en matière de mode de scrutin, mais il s'est prononcé en faveur d'une profonde modification du statut de la capitale. Il a d'ailleurs assuré sa candidature de conditions touchant à la réforme du statut.

BTS

- Comptabilité gestion d'entreprise
- Action commerciale
- Effectif limité. Stages

Renseignements : ISEG Établissements privés 82, bd Magenta, 75019 PARIS 246-41-40

COURS de SOUTIEN

Cours de vacances soutien (maths...) rattrapage (8e à 3e)

INSTITUT BARGUE (1) 306 77 09

Préparation aux écoles de

kiné

infirmier(e)s

Collège

Sainte-Barbe

4, rue Bédard, Paris 13 - 322.61.30

TITULAIRES D'UN BACCALAURÉAT Préparez un DIPLOME NIVEAU III en

- PHOTOGRAPHIE
- COMMUNICATION GRAPHIQUE

Renseignements et inscriptions : INSTITUT SUPÉRIEUR NATIONAL DE L'ARTISANAT 10, rue des Copains, 57000 METZ - Tél. (8) 775-18-40



CHAQUE NUIT VOTRE USINE DEVIENT LA NOTRE.

Un robinet mal fermé à 7 h du soir, et c'est l'inondation dans la nuit. Un faux contact, et c'est l'incendie. Un tour de clef oublié et c'est le vandalisme ou le vol.

Chaque nuit, mille incidents peuvent nuire à la bonne marche de votre entreprise. Alors, chaque nuit, confiez-nous votre entreprise. Notre métier c'est la sécurité. Chaque nuit nos contrôleurs, nos agents de sécurité, nos techniciens veillent sur votre outil de travail.

Ils sont là pour accomplir des gestes aussi simples que la fermeture d'une porte, aussi précis que la vérification d'une température ou d'une pression, aussi utiles que la mise en route d'un équipement avant l'ouverture de l'usine.

Chaque nuit et chaque jour, 60 agences S.P.S. veillent sur vos outils de travail. Pour votre tranquillité.



SPS: LE N°1 FRANÇAIS DE LA SURVEILLANCE ET DE LA SÉCURITÉ.

SPS - 16 bd des Invalides - 75007 Paris - Tél. : 555.92.92.
 Directions Régionales : Ile-de-France - Normandie - Ouest-Centre - Centre-Est - Occéan-Languedoc - Méditerranée.
 Strasbourg - Mulhouse - Metz.
 Electronique : Protec - 71 rue Rivay - 92 Levallois - Tél. : 731.11.01.

Membre de la Fédération Française des Organismes de Prévention et de Sécurité.

SOPHE.

Le Monde

TRANSPORTS

Le rapport de la Cour des comptes sur les entreprises publiques

Nous continuons la publication du rapport de la Cour des comptes sur les entreprises publiques (le Monde du 9 juin). Aujourd'hui, les extraits de ce rapport sont consacrés au secteur des transports.

• S.N.C.F. : Redistribuer l'aide de l'Etat

L'Etat donne beaucoup à la S.N.C.F., constate la Cour des comptes dans son rapport 1982 sur l'activité et la gestion des entreprises publiques. Les compensations publiques versées aux chemins de fer français représentaient, en 1978, 29,7 % de leurs charges d'exploitation, alors que la moyenne pour la C.E.E. se situait à 28,4 % : le chiffre français n'était guère dépassé qu'en Belgique et au Luxembourg, tandis que les réseaux allemand, danois, néerlandais, italien, et surtout britannique (avec 22,4 %), bénéficiaient d'une moindre sollicitude.

Mais il faudra aux pouvoirs publics donner davantage encore dans le futur « pour permettre à l'organisme qui sera chargé des chemins de fer français de poursuivre ses activités, sans perdre ses qualifications essentielles qui ont permis de constituer un des réseaux ferroviaires techniquement les plus performants d'Europe occidentale ».

Compte tenu du niveau atteint par la contribution de la collectivité aux charges de la S.N.C.F. (23,2 milliards en 1980, soit 3 % du budget général de l'Etat), la Cour des comptes suggère, plutôt qu'un nouvel accroissement, une réventilation de cette aide, actuellement dévolue dans sa quasi-totalité au fonctionnement de l'entreprise, en faveur de l'équipement et des investissements qui ne bénéficient aujourd'hui que de 3 % des subventions publiques. En échange, la Société nationale serait priée d'assurer une meilleure couverture de son exploitation, de trouver « dans les produits de ses prestations le moyen essentiel d'assurer son équilibre financier ». A cet égard, la Cour des comptes regrette que, dans un passé récent, les hausses tarifaires autorisées (9,3 % en 1979, 7,2 % en 1980) n'aient pas été suffisantes pour faire face à la croissance des charges, « notamment celles de personnel et d'énergie ».

Enfin, reste à régler le problème de la dette à court, moyen et long terme, qui atteignait, fin 1980, 36,5 milliards de francs, soit 94 % du montant des produits du trafic et produits accessoires contre 65 % six ans plus tôt : il est vrai que, entre ces deux dates, l'endettement à long et moyen terme est passé de 2,7 milliards à 10,7 milliards. Les charges financières en découlant vont prendre leur plein effet entre 1980 et 1985, période pendant laquelle la S.N.C.F. doit rembourser la moitié de sa dette à terme.

Alors que se prépare le futur statut des chemins de fer, la Cour des comptes estime que « les pouvoirs publics ne peuvent échapper à la responsabilité qui leur incombe : s'ils veulent épargner à la S.N.C.F. d'être accablée d'une impossible charge d'être une réduction trop sensible de ses investissements qui compromettrait gravement son avenir, et la

permanence de déficits qui exigent périodiquement des ouvertures très lourdes pour la collectivité, ils ne peuvent éviter plus longtemps de procéder à un réexamen complet et approfondi des sujétions non compensées qui pèsent sur la société nationale et à une analyse critique, poste à poste, de tous les éléments de son compte d'exploitation ».

• Air France : le personnel navigant et le Concorde coûtent trop cher

Victime, comme la plupart des compagnies aériennes mondiales, de la hausse des charges d'exploitation et de la déréglementation américaine des tarifs, Air France a, de plus, à souffrir, selon la Cour des comptes, de deux « handicaps spécifiques » : le coût « anormalement élevé » de son personnel navigant par rapport à celui qui supportent ses homologues étrangers, et la part du déficit d'exploitation de Concorde qui lui incombe.

« Les navigants commerciaux sont mieux payés que ceux des compagnies aériennes comparables », observe la Cour des comptes. Au 1^{er} janvier, la rémunération mensuelle allait de 18 537 à 25 347 francs pour les cadres et de 6 397 francs pour les agents à l'essai à 15 699 francs pour le personnel d'exécution. De plus, la durée mensuelle moyenne d'utilisation de ces agents « est assez faible » : de 49,8 à 60,5 heures en 1979 (43,5 à 53,8 heures pour les vols subsoni-

ques : 31,3 à 37,9 heures pour les vols Concorde). Enfin, le nombre des agents à bord « demeure supérieur à ce qu'il est dans les principales compagnies européennes concurrentes ».

« Les rémunérations du personnel navigant technique restent anormalement élevées », constate encore la Cour des comptes, qui situe entre 50 et 130 % le surcoût pour la compagnie française de cette catégorie de personnel par rapport à cinq autres grandes compagnies européennes. En 1981, un commandant de bord gagnait de 35 411 à 56 984 francs par mois, les dix rémunérations les plus hautes ayant atteint pour l'année de 785 170 à 794 550 francs en montant brut. « Dans la rémunération de ces agents, la part des primes de vol est considérable, puisqu'elle atteint plus de deux fois le montant du traitement fixe », relève le rapport, qui s'étonne par ailleurs du régime des « heures fictives » et du « minimum mensuel garanti », qui « n'est que partiellement justifiable et paraît plus favorable aux agents que les systèmes existant dans les compagnies étrangères ». Quant au « régime fiscal de faveur » dont bénéficient les navigants (30 % d'abattement, depuis peu plafonné), les motifs ne lui en apparaissent pas clairement « eu égard à l'importance de leurs rémunérations ». Enfin, « force est de constater, de nouveau, que le gouvernement n'a pas cru devoir appliquer aux pilotes les dispositions légales de 1976 et 1977 relatives à l'écrêtement des hautes rémunérations ».

Le déficit du réseau supersonique d'Air France — dans son ensemble

(investissement compris) ou pour la seule exploitation — se caractérise par « son ampleur et son aggravation ». La Cour des comptes a calculé que, pour chaque passager transporté, l'Etat a déboursé en moyenne 3 865 francs en 1978, 2 902 francs en 1979, 3 419 francs en 1980. En y ajoutant la part de déficit laissée à la charge d'Air France, il apparaît que la collectivité publique a payé 4 333 francs en 1978, 3 339 francs en 1979, et 4 063 francs en 1980 pour chaque passager, qui n'aurait ainsi payé que respectivement 47,8 %, 57,6 % et 58,9 % du prix réel de son billet. « Il appartient aux pouvoirs publics de décider si, pour des motifs qui dépassent l'analyse économique et financière, il leur paraît acceptable de continuer à imposer au contribuable des sacrifices qui, au surplus, ont pour seul objet de permettre à une clientèle privilégiée — française ou étrangère — de gagner quelques heures sur la traversée de l'Atlantique », conclut la Cour des comptes.

• Air Inter : une compagnie protégée, mais efficace

Malgré la régression généralisée du transport aérien mondial, Air Inter a continué sa progression. Un « autofinancement » suffisant, a permis de poursuivre la modernisation de la flotte, et, « à la faveur de cette expansion, la société s'est révélée un bon client pour l'industrie aéronautique française », précise, après « la coûteuse expérience » des Merveilles, elle a participé au lance-

ment commercial des Airbus. Par ses innovations tarifaires, elle « a favorisé l'accession au transport aérien de nouvelles couches de clientèle ». Enfin, elle n'a eu que « faiblement recours aux subventions de l'Etat » (7,5 millions de francs en 1977, dont 7,4 millions pour l'exploitation des Merveilles et la desserte « bord à bord » de la Corse).

En revanche, la Cour des comptes constate que la compagnie aérienne a bénéficié d'« une certaine protection » sur le marché et que la dénonciation de ses relations contractuelles avec l'Etat, en entraînant l'abandon de l'obligation de desserte, « atténue très fortement la notion de service public qui s'attachait auparavant à l'activité d'Air Inter ». L'Etat est, pour sa part, accusé d'avoir fait preuve d'inconstance dans ses interventions sur la politique tarifaire, acceptant successivement la péréquation puis la dépréciation des prix en fonction des coûts de revient des lignes et de la concurrence, et enfin leur augmentation uniforme.

L'avenir de la compagnie s'inscrit dans le cadre de conditions nouvelles de concurrence : celle de la S.N.C.F. avec ses lignes à grande vitesse, et celle qui résulte de la libération du transport aérien intérieur. « La question posée pour l'avenir est de savoir si les possibilités de développement qui subsistent pour le transport aérien seront suffisantes et assez efficacement exploitées pour compenser les transferts de clientèle que ces concurrences nouvelles pourraient entraîner », remarque le rapport.

ELIMINEZ sans produits chimiques **MOUSTIQUES** et insectes volants indésirables

convertit la lumière ultraviolette en une source lumineuse pour attirer les insectes et une source électrocutante (220 volts) pour les éliminer. Aucun produit chimique. Pour intérieur-extérieur et en camping (avec adaptateur 12 V).

Paris et rég. Paris **THIEBAUT**
30, rue de la Madeleine, 75008 Paris, tél. 742 29 03.
Province **Désinsecteur BRC.**
15, rue de la République, 93000 La Courneuve, tél. (01) 49 42 64.
440 F. TTC - Franco 460 F.
Foire de Paris, Bât. 6 Stand T 17

Découvrez notre sélection immobilière sur la Côte d'Azur.

Par exemple : Résidence "La Miougrano" à Fréjus-Plage.

SANS QUITTER PARIS. Découvrez "La Miougrano" à Fréjus-Plage. Rendez-vous les 14, 15, 16, 17, 18 et 19 juin prochains à la GEFC, entre 10 et 20 heures, 4 Place d'Iéna Paris 16^e. Nous vous y attendons pour vous présenter cette résidence.

Découvrez la Côte d'Azur chargée d'histoire à Fréjus-Plage, Entre Cannes et St-Tropez. Derrière la baie splendide, arènes, thermes, vestiges, rappellent le goût des Romains pour les plaisirs... Le vôtre sera de vivre à la résidence "La Miougrano", îlot de calme, avec jardin et piscine, en plein cœur de Fréjus-Plage. A 400 mètres seulement de la mer. Et proposant de confortables appartements : du studio (à partir de 250.000 F) au 3 pièces.

Réalisation GETRIM OMEDE Promotion S.A.

* Prix à la date de caution et en fonction du stock disponible. **723.78.78.**

Bon réponse à envoyer à GEFC - 4 Place d'Iéna - 75116 PARIS

Monsieur, Madame : Adresse : Tél. : ☐ Se rendra le _____ vers _____ heures à la réunion d'information sur "La Miougrano". ☐ Souhaite l'envoi d'une documentation.

Comment une banque nationale peut-elle compter parmi les 50 plus grandes banques internationales?

Cette question mérite quelques éclaircissements car tout laisse à penser que les activités de la Rabobank se concentrent principalement sur le secteur intérieur.

La Rabobank est une banque coopérative comptant 3100 agences aux Pays-Bas. Cette omniprésence assure un service adapté aux exigences locales dans tout le pays.

90% de tous les prêts alloués à l'agriculture hollandaise passent par la Rabobank. C'est ce qui fait de cette banque l'organisme de crédit le plus important dans ce secteur. La Rabobank occupe donc une position clé dans le financement des opérations agricoles. Et puisque les produits agricoles représentent 25% du volume total des exportations hollandaises, les produits agricoles, la Rabobank est toujours au cœur du commerce international.

Un tiers des sociétés hollandaises s'en remet à la Rabobank pour toutes ses opérations bancaires. Et plus de 40% du total de l'épargne hollandaise sont confiés à la Rabobank.

Avec un actif dépassant les 110 milliards de florins

hollandais (soit environ 45 milliards de \$ U.S.), la Rabobank compte parmi les 50 banques les plus importantes du monde.

L'adhésion de la Rabobank à l'Unico Banking Group, avec lequel travaillent 5 autres grandes banques coopératives européennes, augmente encore sa puissance.

L'Unico Banking Group entretient plus de 36.000 agents

en Europe et le total de son bilan s'élève à 360 milliards de \$ U.S.

Etes-vous, vous aussi, d'avis que le discernement des détails est tout aussi important pour traiter des affaires d'importance que des affaires d'urgence? Si oui, nous aimerions alors tout à l'abord faire votre connaissance et vous direz ensuite comment nous pouvons vous aider.



Le pays de Rembrandt est aussi le pays de la Rabobank. Le pays qui perçoit le fruit de la perfection.

Rabobank Nederland, Département des Affaires Internationales, Casuarinestraat 33, NL-3514 CB Utrecht, Pays-Bas, tél. 40200. Succursale à New York, 245 Park Avenue, New York, NY 10167, USA. Représentants en France : Rabobank International, 2-1 Franklin/Manhattan, F.A., tél. 4137.

Rabobank

Le pays de Rembrandt est aussi le pays de la Rabobank.

50.1 من المال

es publiques

Le Monde

société

JUSTICE

Le commissaire principal et les « camelots » Corruption ou cabale ?

Accusé de corruption pour des faits remontant aux années 1970-1977, le commissaire principal Michel Poivet, quarante-cinq ans, a comparu, les 15 et 16 juin, devant la dix-septième chambre correctionnelle de Paris, présidée par Mme Jacqueline Clavery. Le jugement sera rendu le 6 juillet.

Quelles seraient motivations, quelles pressions ont-elles pu conduire quelques camelots — des « petits marchands », comme on les appelle à la préfecture de police — habitués à « déballer » sur le boulevard Saint-Michel, à aller, un beau matin, raconter à qui de droit que le commissaire chargé de la voie publique dans le cinquième arrondissement les soupçonnait à son véritable racket ? Et qu'il exigeait d'eux, en échange de l'autorisation d'exercer leur métier, une « redevance », de la main à la main, de 1000 francs, puis de 3000 francs. La question est restée sans réponse, au terme de deux journées d'audience.

Il s'agit là, pourtant, d'une question d'importance. En effet, nombre de policiers parisiens reconnaissent, serait-ce en baissant les yeux, qu'être nommé « patron » de la voie publique dans bien des arrondissements a longtemps été — les choses auraient changé depuis peu — une manière de « récompense », fort recherchée par les commissaires, ces pratiques, bien que parfaitement illicites et quelques autres encore, étant, si l'on ose dire, monnaie courante. Règlement de comptes d'origine politique (bien des camelots sont tantôt de proches indicateurs, tantôt des agents électoraux très actifs) ou simple vengeance ? Ou ne le saura probablement jamais.

D'abord, donc, M. Poivet va faire l'objet d'une enquête administrative de l'inspection générale de l'administration, puis de l'inspection générale de la police nationale. Les rapports de ces deux instances semblent si peu probants à la commission de discipline de la police que celle-ci se

contentera, en septembre 1978, de muter le commissaire à Montbéliard (Doubs). Pour le punir ? « Non pas, dira à la barre le commissaire Joseph Simon, secrétaire général adjoint du syndicat des commissaires, mais pour couper court à une campagne de presse insensée, et faire cesser les « rumeurs »... »

Pourtant, une année plus tard, M. André Cabé, alors premier juge d'instruction à Paris, ouvre une information. Et, le 10 mars 1980, M. Poivet est inculpé, bien que le parquet ait précédemment tout mis en œuvre pour obtenir un non-lieu, en faisant appel de l'ordonnance renvoyant le commissaire devant le tribunal correctionnel (le Monde du 12 mars 1980). Le policier, laïqué en l'espèce, sous contrôle judiciaire, est suspendu de ses fonctions, mais avec maintien de son traitement. La « punition » est de courte durée : en dépit des soupçons qui pèsent sur lui, M. Poivet retrouvera six mois plus tard, en octobre 1980, une fonction active mais plus « discrète », dans un service administratif du ministère de l'Intérieur, où il est encore actuellement.

« Ici, c'est moi le patron... »

À l'audience, les témoins de l'accusation sont cinq : MM. Lévy, Salah, Journoix, Benmabrou et Mme Mazard. Ils ont répété ce qu'ils avaient dit aux enquêteurs. Reçus en tête à tête par le commissaire, dans son bureau (dont il avait pris soin de faire éliminer la porte d'une gâche électrique interdisant toute entrée intempestive), il leur fallait, chaque fois, s'acquiescer de la « digne » manière, sans peine de ne pas obtenir le coup de tampon salvateur sur leur carte de travail. Quant à ceux qui ont tenté de se dérober, ils ont tous entendu M. Poivet leur tenir la même langue, du genre « Ici, c'est moi le patron ». « C'est à prendre ou à laisser », on est tous contents franchement, à l'audience, de l'habitude de passer une soirée... »

Le commissaire, lui, a choisi de tout nier. Ces colportages pour-

raient bien être la conséquence de son action, puisqu'il était dans ses intentions d'obtenir « dans un premier temps, la réduction du nombre de marchands, puis leur départ définitif du boulevard », où, selon lui, « ils étaient la cause de trop de perturbations dans la vie des riverains ». S'il a entouré de soins extrêmement attentifs l'un des plaignants, hospitalisé, allant jusqu'à le faire transférer dans une clinique privée, ce n'est pas pour éviter qu'il puisse être entendu par la commission d'enquête (« Fournir des détails », mais simplement, parce qu'il n'a fait que suivre « l'élan de son cœur »). Et puis, dira-t-il encore, « je salue que la plupart de ces personnes bénéficient de hautes protections ! Des lots, comment caractériser-je pu courir le risque de les voir faire jouer leurs relations ? »

M. Armand-René Cervesi, conseil des parties civiles, insistera sur l'« ingénierie système » mise en place par le commissaire, qui consistait à faire changer de

Deux attentats en Haute-Corse. — Deux attentats à l'explosif non revendiqués ont été commis le 16 juin à Macinaggio en Haute-Corse.

Le premier a presque entièrement détruit une caserne snackbar appartenant à M. Hans Hampel, d'origine allemande ; le deuxième a fortement endommagé la résidence secondaire de M. Christian Rachel-Hans, un ingénieur atomiste demeurant à Bonn.

Après la découverte du corps d'une fillette de douze ans, Véronique Dechaux, le 13 juin, dernière des armées de square des Abbesses, à Paris (18^e), le parquet de Paris a ouvert une information contre X pour meurtre. Le dossier a été confié à Mme Catherine Contoul, juge d'instruction. Les enquêteurs recherchent un ami de M. Michel Dechaux, père de la victime, car cet homme a été vu avec Véronique, vers minuit dans un bar, rue des Ab-

beilles, puis seul, vers 1 heure du matin, portant une chemise tachée de sang.

● Au cabinet de M. Gaston Déferre. — MM. Eric Ghilly et Jean-François Rousselet, sont nommés conseillers techniques au cabinet du ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et de la décentralisation, M. Ghilly, âgé de trente ans, ancien élève de l'ENA, est auditeur au Conseil d'Etat et s'occupera des aspects juridiques et institutionnels de la décentralisation.

M. Rousselet, âgé de trente-sept ans, ancien élève de l'ENA, auditeur à la Cour des comptes, sera plus particulièrement chargé de suivre les questions financières relatives à la décentralisation. En outre, Mme Claude Baril, qui a été collaboratrice de M. Roger Garand (ancien candidat à la présidence de la République), remplacera M. Pierre Briand comme attachée de presse au cabinet de M. Déferre.

besses, puis seul, vers 1 heure du

matin, portant une chemise tachée

de sang.

● Au cabinet de M. Gaston Déferre. — MM. Eric Ghilly et Jean-François Rousselet, sont nommés conseillers techniques au cabinet du ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et de la décentralisation, M. Ghilly, âgé de trente ans, ancien élève de l'ENA, est auditeur au Conseil d'Etat et s'occupera des aspects juridiques et institutionnels de la décentralisation.

M. Rousselet, âgé de trente-sept ans, ancien élève de l'ENA, auditeur à la Cour des comptes, sera plus particulièrement chargé de suivre les questions financières relatives à la décentralisation. En outre, Mme Claude Baril, qui a été collaboratrice de M. Roger Garand (ancien candidat à la présidence de la République), remplacera M. Pierre Briand comme attachée de presse au cabinet de M. Déferre.

DÉFENSE

Location de matériels, prêt de soldats du contingent Des charges « parasites » dans les régiments

« L'armée tend à devenir la vache à lait de la nation. » Cette observation désabusée d'un officier, relative au mouvement de gros pourcentage, depuis quelques semaines, au siège des commandements de région militaire en province. Ces élites-majors se plaignent d'avoir à solliciter un nombre croissant de demandes de services, voire de faveurs, extra-militaires de tous ordres présentées par l'autorité politique, nationale ou locale, moyennant des contributions financières qui tendent parfois à venir.

Une instruction ministérielle de janvier 1976, toujours en vigueur, fixe en principe les conditions et la nature de ces prestations militaires, en les confinant dans leur caractère exceptionnel (secours lors de calamités, par exemple) ou propre à renforcer la solidarité nationale (action sociale, aides aux handicapés, etc.) pour respecter l'emploi habituel des forces armées tel qu'il est défini par la loi et contrôlé par le Parlement.

Depuis le début de l'année, ces prestations ont une tendance naturelle à se multiplier et à se diversifier, au point qu'il est devenu d'entendre des officiers parler de « prestations parasites », jugées inutiles ou incongrues par leur excès.

Les cadres qui contestent cette évolution considèrent que l'existence de bonnes relations entre la nation et son armée suppose un minimum de prestations régulières — tels des expositions, des cérémonies au drapeau, ou des défilés et des concerts militaires — aux côtés des interventions humanitaires demandées aux unités.

Mais « la barque se charge

deux mois », conseille cet autre officier, qui énumère indistinctement la location de tentes militaires à la mairie de Lille au profit des congressistes de la C.G.T., le prêt de couvertures et de lits de camp à un colloque d'homosexuels à Strasbourg, la désignation de moniteurs d'éducation physique ou de stendards des armées pour différents ministères civils. Autant de précédents qui n'incitent pas, ensuite, à opposer la rigueur à de nouvelles demandes inconsidérées.

Au-delà de ces exemples anecdotiques, il reste une question de fond : dans la mesure où ces opérations ne sont pas d'un intérêt national avéré, l'armée — bien collectée et service public — doit-elle se substituer à des sociétés privées aptes à rendre ce genre de services rémunérés dans des conditions normales de marché et peut-elle ainsi risquer de les concurrencer à un moment où ces activités devraient fournir un emploi à des chômeurs ?

« Le contingent est-il une main-d'œuvre à bon marché, de la graine de coolie ? », se demande un troisième officier, qui rappelle les nouvelles consignes du ministre de la Défense, M. Charles Hernu, en faveur d'une intensification de l'entraînement opérationnel.

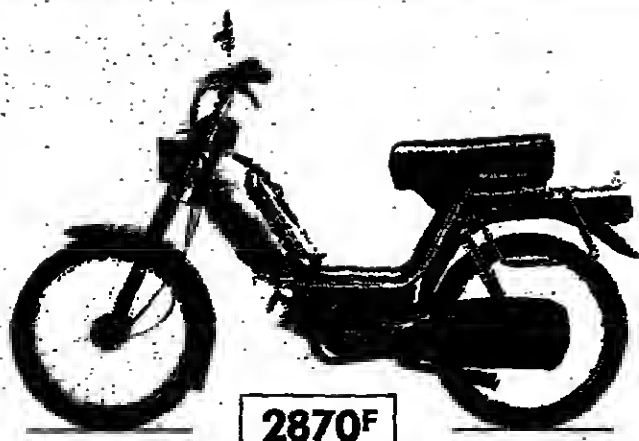
Dans les états-majors de région militaire, on émet le vœu que, suivant en cela la loi qui régit l'emploi des forces armées, les unités et leurs matériels ne soient pas détournés — sans motif grave et impératif — de leur mission essentielle d'instruction et de disponibilité au seul service de la nation.

JACQUES ISNARD.



On peut être pressé sans être compressé.

Préconisation exclusive BP Zoom.



2870F

Il existe un moyen de transport qui port toujours à votre heure et vous emène à votre porte sans changement, ni correspondance. Ce moyen de transport n'accepte qu'un seul passager : vous. Il vous laisse les coudées franches pour voyager à l'aise.

C'est le Mil de Motobécane. Léger, propre, maniable et économique, il démarre sans effort et possède un mini-coffre verrouillable.

Son prix : 2870 F (version Standard*). Alors, sortez du train-troin. Prenez la Motobécane.

* Prix maximum conseillé au 5.4.82. Modèle présenté : version Luxe.

Prenez le Motobécane.



HONEY DUMPS & BROS

Fête des pères

Stylos de style

CASSEGRAIN (422, rue Saint-Honoré) renouvelle les thèmes classiques, parfaitement réalisés, de ses papiers à lettres gravés, avec de beaux blocs ornés d'un trèfle à quatre feuilles, coeurs, bateau, grappe de raisin, etc., de 75 à 99 francs selon la taille. Les livres reliés en noir et or ou blanc et or, en format 21,6 x 27,3, sont d'une élégance pratique, comme le livre de cave permettant de noter, au gré des achats, les appréciations de dégustation (220 francs).

Meis la grande nouveauté de la saison, c'est le stylo à bille à encre fluide « Uni-Pen », noir et or, à usage assez large. Plus besoin d'appuyer, il ne fuit pas, écrit sur les doubles, dans n'importe quelle position, voire avec pleins et déliés. Son prix : très accessible. 95 francs avec quatre cartouches d'encre : rouge, bleu, noir, vert.

finies et étirées font beaucoup d'effet... à prix moyen. Carlier, dans les « Must », se surpasse, avec un feutre ovale aux distinctives habillures d'initiales croisées. L'habillage le plus nouveau suit la sobriété de la montre « Santos », en s'atour à vis et trois anneaux plaqués or. Combien de l'élégance, les recharges comprennent un coloris proche à côté du bleu et du noir (990 francs). Il y a même des boutons de manchette assortis, ronds ou carrés (à partir de 3 000 francs).

Dunhill, à côté de ses précieux stylos « Gemline », assortis aux briquets laqués dans les tons de pierres dures, développe l'audace de la pensée avec des lignes plates du crayon d'architecte en argent ou plaqué or (790 F le plumier, 435 F le bille assortie). De même fabrication, le « diplomate » de Mont-Blanc étend son contenu généreux à un stylo bille à 435 F.

« Instrument à écrire », inventé, fabriqué et vendu par le bijoutier américain William A. Schaeffer à Bloomfield, Iowa, dans son arrière-boutique. Aujourd'hui, la marque, implantée dans cent quarante pays dont la France, fait partie du groupe Textron. Elle vient de sortir de nouveaux modèles à tous les prix. Ainsi, le « notabilia », reprend-il les découpes ouvragées en argent massif ou verni sur un corps noir, avec plume or à 16 carats (à partir de 1 800 F), tandis que les modèles simples en noir, mat

et brillant ou chromé à plume d'acier, se vendent de 25 à 50 F environ.

On peut admirer dans les abris-bus parisiens une très belle affiche de Waterman où une merveilleuse Japonaise paraît danser avec un instrument à écrire aérodynamique. Il s'agit d'un modèle des années 50, retravaillé par le studio Alain Carré, en laque bordeaux, écaille ou noir, à bout doré et plume or. N'oubliez pas le modèle en laque, à partir de 320 F.

Plein d'essences

GUY LAROCHE lève le rideau avec un insolent *Drakkar* noir, déjà présenté en grande compétition. On connaît les difficultés des dépôts de noms, aussi comprend-on que le couturier de l'avenue Montaigne ait décidé de voguer plus loin avec cette eau de toilette à succès, digne d'un prix littéraire pour écrivain s'intéressant à la mer. Le cru 1982 se compose d'épices, de lavandes, de bois et mousses de chêne, plus puissant mais sans exagération.

se complète d'un après-rasage. Revillon sortira en septembre *Magnum*, une senteur boisée et moderne, avec un rien de minéral. Enfin, Aramis devra venir soutenir de notes vertes de galbanum, d'illébaume et de mousse de chêne l'ancêtre des parfums masculins actuels.

Grès monsieur, de Mme Grès, mêle le papyrus et le talon des Indes aux notes potagères d'estragon, laurier et sauge dans une ligne comprenant eau de toilette, cologne, crème (avant sport) pour stimuler la circulation et une lotion de détente après l'effort.

Carl (152, avenue du Général-de-Gaulle, Neuilly), est un magasin grand comme un mouchoir plié en deux, où l'on vient s'approvisionner en produits de toilette, linge, chemises et accessoires. Les hommes apprécient peu les courses, les flacons de colognes et d'eau se distinguent par leur taille respectable (sur la base de 500 F le litre environ), de 500 centilitres au litre notamment dans les gammes de *Cartier*, à verser éventuellement dans un flacon cadeau à l'impériale constellé d'abeilles dorées en relief. Les gammes complètes pour le bain d'Hermès, d'Eau Sauvage de Christian Dior, d'Antaeus de Chanel rejoignent les *Vegeter* de Carven, *Lavita* et *Le Colton* sans oublier *Grey Flannel* de Geoffrey Beene.

De Viris, de Jacques Bogart, rappellera aux latinistes leurs efforts sur Plutarque avec un arôme frais de tisane citronnée. A la rentrée, Oscar de la Renta viendra présenter sa ligne « pour lui », chypre, boisée, avec une note ambrée. L'eau de toilette

Cadeau téléphone

A.M.E., boutique d'équipement de bureau et de téléphonie, se situe au fond d'une cour (172, boulevard Haussmann). Guy Bonniguel y prodigue avec simplicité les conseils aux amateurs non éclairés sur l'installation et l'utilisation des appareils tout nouveaux, d'un bon rapport qualité-prix. Parmi ceux-ci, le clavier à touches en kit, à poser soi-même, en remplacement du cadran du combiné des P.T.T., 280 francs ; avec le dernier numéro en mémoire : 540 francs avec une « mémoire » des dix numéros les plus utilisés.

La double « à mains libres » (soixante-quatre numéros en mémoire) soulage les vertèbres cervicales, puisqu'il ne nécessite plus de récepteur (1 500 francs). Le répondeur enregistreur commence ici à 990 francs. Les prises multiples, à 38 francs, se posent à même le sol, avec 1 mètre de fil, ou, à 53 francs, comportant un élément permettant de raccrocher au mur du bureau ou de l'atelier de bricolage, tandis que les rallonges de fil téléphonique existent enivoire ou couleurs vives, à partir de 60 francs les 5 mètres. Parmi les mini-calculatrices, la Canon, forme carte de crédit (250 francs), comporte aussi une pendule-réveil avec horodateur et chrono, sans oublier la touche de calcul automatique de pourcentage pour la T.V.A. Rive gauche, Expo-Bureau, du même groupe, 51, rue Saint-Placide, s'occupe aussi sur les meubles de bureau, dans cette rue des soldes.

CADEAUX

Le Nouveau Rhéve

14, boulevard Haussmann
75009 PARIS

Toutes les grandes marques de stylos - briquets
maroquinerie - écharpes - foulards - cravates

Page réalisée
par NATHALIE
MONT-SERVAN

Boîtes à idées

30 F. Destinés au fanas du tennis, du golf, de l'équitation ou de la chasse, des porte-clés, des coupe-papier, des règles et des stands à courrier sont en laiton doré ou argenté à prix raisonnables, de 25 F à 220 F. Le nécessaire à astiquer les chaussures est présenté dans une boîte Kiwi géante, celui de la voiture dans un mini-bidon *Shell* (86 F). Enfin, le « holster » de cuir se porte sous la veste, fixé à la ceinture pour garder en sécurité papiers, passeport et argent en voyage (220 F). Parmi les petites briques, le bloc *banknotes* est à 28 F et la gomme rose en forme de cœur à 6,50 F.

Old England (12, boulevard des Capucines) importe toutes sortes d'exclusivités de Londres ou de New-York. Ainsi, les chemises *Turnbull and Waser*, fournisseur du prince de Galles, sont-elles en fin coton, de tissage fantaisie à 395 F, avec caleçon assorti à 120 F. Les bretelles américaines se terminent de petites de cuir en coloris vifs : vert pomme, jaune-pomme, rayures et motifs tissés : 200 F. La serviette à friction en lin et coton est une spécialité maison à 55 F. Les boutons de manchettes reviennent à la mode. En voilà en émail plaqué or ou en pierres dures à chapelets à

200 F. Les pyjamas texmex sont coupés en coton poids plume à pois rouges et marins, ou bien ciel uni, à 240 F. Et la lavande *Azzurra* existe en quatre modèles, de 84 F à 260 F.

En dernière minute, une adresse pour amateurs de t-shirts à petits prix. Paris *Parsons*, qui vient d'ouvrir 41, rue du faubourg Montmartre, se révèle à la fois boutique, entrepôt et usine où on peut choisir son modèle et son dessin, qui sera appliqué sur place, à moins que l'on ne préfère un grand ou un petit message écrit. Les prix, soit à 50 F le t-shirt à dessin, ou 1,50 F la lettre.

Le coup de la cravate

LES cravates de la saison, cadeau utile et agréable, jouent les couleurs vives, contrastées et lumineuses, inspirées des distinctives des maillets de footballeurs, reconnaissables de loin. Ainsi les bleus sont-ils percussifs, les verts « Saint-Etienne » ou canard, les jaunes « Angers », les blancs présents en fond ou en dessins inversés, tandis que le rouge flamboie, du carmin au vermillon. Voilà pour les uns.

Les dessins se diversifient en rayures nettes ou fondées, motifs plus ou moins espacés, barres fantaisie. A noter aussi le retour discret du cashemire en imprimés sur foulards de soie, d'une élégante simplicité. On a le choix entre plusieurs tailles, avec une tendance à la forme estivale droite et étroite aussi bien qu'à l'élargissement jusqu'à 8 centimètres.

Tous les grands magasins sélectionnent leurs cravates à cette occasion, avec un grand choix de matières et de prix. Ainsi le Bon Marché propose-t-il des rayures club en polyester, de 24 F à 62 F. Les modèles en soie oscillent de 105 F à 205 F, selon les griffes. Enfin, de petites écharpes à nouer dans l'encolure d'une chemise sont taillées en soie imprimée, de 138 F à 220 F.

Charrel (8, place Vendôme) sort une série de grands mouchoirs, 48 centimètres de côté, dans une trentaine de coloris en fins cotons, à bandes satinées (50 F). Les virgines éclatent sous le flambement de cravates de

reps de soie, dont les soixante-quatorze nuances s'accrochent à toutes les occasions (175 F). Les mouchoirs papillon, en twill de soie imprimée sont à 120 F, de même que la boîte de six paires de boutons de manchettes en passementerie élastique de couleurs vives ou traditionnelles.

Chez Lanvin (15, faubourg Saint-Honoré et 2, rue Cambon), le studio de Patrick Lavoix lance une gamme spéciale de vingt dessins de cravates, comme une édition de luxe, tous les six mois. Elles sont réalisées en soie brochée, le motif n'apparaissant que sous le nœud, par des artisans lyonnais et ne sont vendues qu'aux deux adresses ci-dessus (250 F).

Parmi les exclusivités du faubourg Saint-Honoré, les modèles en twill de soie d'Hermès sont cotés à 215 F, ceux d'Yves Saint-Laurent à 210 F, et Gucci à 160 F.

Ferré par les diamants

Qu'il n'aîmât le récit de la fable chevachée des trois mousquetaires rapportant à la reine les terribles de diamants, imprudemment donnés par Anne d'Autriche à Buckingham ? En ce temps-là, les diamants étaient uniques, comme tous les bijoux. Les équipages corrales étaient payés en millions de chaînes d'or martelées. Aujourd'hui, à côté des montres et des alliances, un nombre impressionnant d'hommes portent un cercle de métal dans une oreille percée, sans doute un signe de ralliement parmi les jeunes. Et puis, à l'âge des rhumes, le bracelet de cuivre à hait fureur voici quelque dix ans.

Autant de formes et d'idées à récupérer par les joailliers, qui lancent aujourd'hui des collections masculines de pendentifs, tours de cou et bracelets en matière brute ou sculptifient un ou plusieurs petits diamants. Ils sont tous réunis par le De Beers dans l'exposition « Diamonds for men ».

Ainsi Fred aime-t-il de brillants les vis de son bracelet « force 10 », en or et câble d'acier. Jean Diah Van éclaira la simplicité nette d'un pendentif rectangulaire, en palissandre d'un solitaire. « Stars and stripes » de Pierre Cardin sur chaîne moyenne reprend les motifs du drapeau américain. Bernard Sylva est fanatique de course automobile et propose, aux amateurs un volant, une clé de contact pendentif et un canif à deux lames, toujours dans le même esprit, en or et initiales en diamants.

LEROCY
carte V
100 CHAMPS ÉLYSÉES
15 h - 20 h - 100 % des Taux



A touch of Fred.

Royale de FRED maroquinerie, bagages, cadeaux : 6, rue Royale, Paris 8^e - Tél. 260.30.65.
Galerie du Claridge, 74 Champs-Élysées. Hôtel Méridien, Paris. Aéroport d'Orly. Hôtel Louis, Monte-Carlo.

UNE BONNE REPRISE
c'est acheter encore moins cher
les dernières nouveautés à nos
prix alignés

Presentez
cette annonce
avec
votre ancien
matériel,
la meilleure
estimation
vous sera
réservée.

PHOTO-CINE DU
Cirque
2-3 bis, bd des Filles du Calvaire
(entre Bastille et République)
75003 PARIS - 887.66.58

LE SPECIALISTE
DE LA REPRISE

OLYMPUS OM 10
avec obj. ZUIKO 1,8/50 mm
998F
...et votre reprise
viendra encore en déduction

هكذا من الامم

مركز الأناضول

INFORMATIONS « SERVICES »

LA MAISON

Paris - Vienne

Jacques Luceau a créé une collection de tables et sièges en ramenant aux sources du contemporain. Ces meubles, de lignes très dépouillées, sont exposés à la galerie Arcassa.

Si cette collection s'appelle « Paris - Vienne », c'est parce que Jacques Luceau a découvert, lors d'un récent voyage à Vienne, le mouvement Sécession et ses étonnantes créations. Entre 1897 et 1910, dans cette ville vouée au baroque, un groupe d'architectes allait innover en créant des produits (en bois, céramique, verre ou tissu) d'une grande sobriété, en complète réaction contre l'hyperromantisme autrichien de la fin du dix-neuvième siècle.

La modernité de ce style allait s'affirmer, quelques années plus tard, avec les travaux de la célèbre école allemande du Bauhaus. « J'ai trouvé », dit Jacques Luceau, « dans ce mouvement viennois Sécession, la source même du mobilier contemporain. Je me suis inspiré de cette pureté originelle des lignes et des formes pour définir ma propre collection, recherchant un assemblage des bois qui forme un damier dans l'espace ».

Le graphisme de ces meubles ne pouvait que séduire Patrick Dollfus, qui dirige et anime Arcassa avec une passion pour le contemporain. « La collection « Paris - Vienne », dit-il, fait référence à un passé tout proche, très riche en innovations. Actuellement, en mobilier, les nouveautés ne peuvent — à mon avis — qu'être des extrapolations ou des mises au goût du jour de ces créations antérieures. Jacques Luceau a su allier la fonctionnalité du meuble (recherche essentielle du Bauhaus) à des formes belles mais sans fioritures ».

Il y a cinq ans, lorsque Patrick Dollfus a ouvert Arcassa à l'angle de la rue d'Alger et de la rue Saint-Honoré, il n'y présentait

qu'une sélection de vaisselle, verres et autres objets de table. Faut-il avoir trouvé, à l'époque, un mobilier à son goût. Aujourd'hui, le rez-de-chaussée a gardé sa vocation pour les arts de la table, mais le premier étage s'est meublé, à la suite de rencontres avec divers créateurs.

Sans jamais faire de concession à une mode, Patrick Dollfus a réussi à définir un style Arcassa, d'une esthétique très contemporaine. Suscitant la recherche chez des créateurs avec lesquels il ressuscite une communauté de goûts, il a fait connaître les meubles de Jean-Michel Wilmotte et lance, actuellement, ceux de Jacques Luceau.

Présentée dans une pièce du premier étage, cette collection « Paris - Vienne » est un mobilier en hêtre massif. Le bois est laissé naturel et ciré au laqué rouge foncé, gris, beige ou dans toute autre teinte souhaitée. Une console se transforme en une grande table de repas, de 145 x 90 centimètres ; son plateau de glace est enlaidi de carreaux et de rectangles délimités par des bois apparents en hêtre ciré : 6 880 F ; laqué : 6 450 F. Autre meuble à utilisations multiples, un bureau-écrivain qui peut servir de coiffeuse ou de bar et dont la structure en bois est habillée de glace.

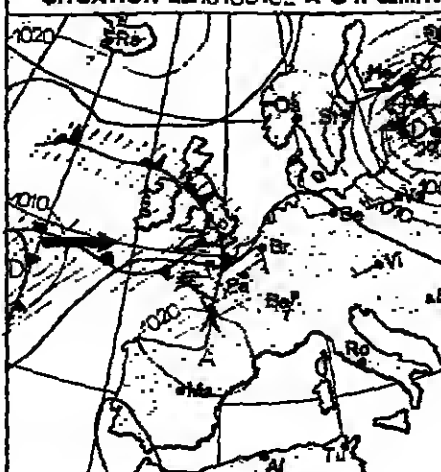
Deux tables — basse et haute — ont des pans coupés et un plateau transparent. Les chaises, fauteuils « bridge » à haut ou bas dossier, ainsi qu'un amusant fauteuil de bar sont recouverts de cuir, naturel ou noir, ou d'un tissu « mosaïque » de Pierre Frey, qui ressemble à une toile de Klimt, tout à fait dans l'esprit de cette Vienne culturelle du mouvement Sécession qui a donné naissance à ce mobilier de notre temps.

JANY ALLIAME.

* Arcassa, 219, rue Saint-Honoré, 75001 Paris.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 16.06.82 A 0 h G.M.T.



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 16 juin à 0 heure et le jeudi 17 juin à 24 heures :

Tandis qu'une perturbation atténuée s'achève de traverser nos régions du Nord-Est, les basses pressions du proche Atlantique dirigeront un flux de sud à sud-ouest favorisant une remontée d'air chaud et instable du Maroc et de l'Espagne vers la France.

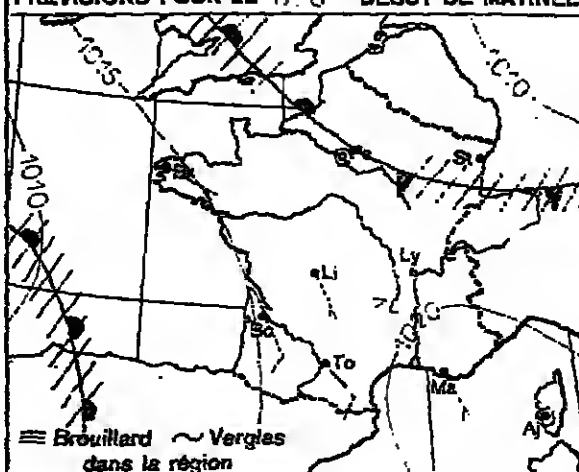
Jeudi 17 juin : du nord de la Seine aux régions du Nord-Est, le ciel sera très nuageux le matin avec quelques faibles pluies ; des éclaircies se développeront en milieu de journée ; températures de 11 °C à 13 °C au lever du jour, 18 °C à 22 °C l'après-midi.

Alailleurs, le temps sera parfois brumeux en début de journée, puis il fera rapidement beau et chaud. Le ciel deviendra nuageux par l'Ouest et il fera lourd ; des pluies orageuses débiteront au milieu de journée près des côtes atlantiques et s'étendront le soir de la Bretagne aux Pyrénées. Ces pluies pourront être abondantes sur les régions du Sud-Ouest. Il fera 15 °C à 18 °C en fin de nuit, et en milieu d'après-midi il fera 25 °C à 30 °C, parfois plus près des Pyrénées avant les orages. Les vents seront faibles à modérés de secteur sud-ouest.

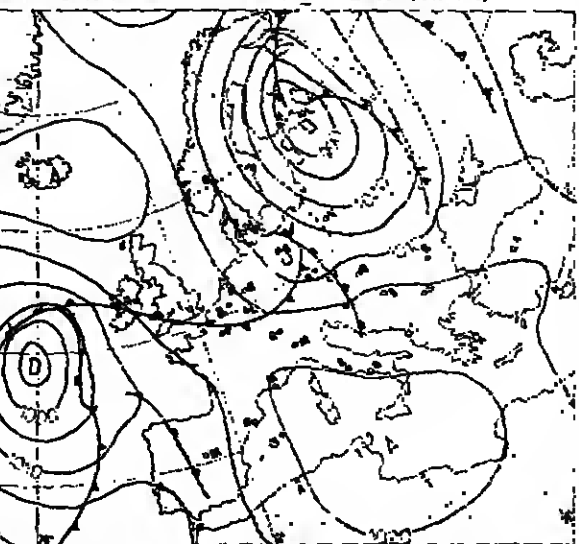
La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 16 juin à 7 heures, de 1 015 millibars, soit 761,3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 15 juin ; le second, le minimum de la nuit du 15 au 16 juin) : Ajaccio, 23 et 13 degrés ; Biarritz, 20 et

PRÉVISIONS POUR LE 17.6 DÉBUT DE MATINÉE



PRÉVISIONS POUR LE 17 JUIN A 0 HEURE (G.M.T.)



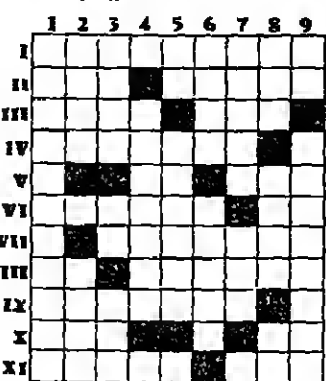
13 : Bordeaux, 20 et 16 ; Bourges, 21 et 14 ; Brest, 17 et 14 ; Caen, 21 et 16 ; Cherbourg, 20 et 11 ; Clermont-Ferrand, 20 et 13 ; Dijon, 20 et 12 ; Grenoble, 24 et 12 ; Lille, 18 et 13 ; Lyon, 21 et 14 ; Marseille-Mariniane, 28 et 16 ; Nancy, 19 et 12 ; Nantes, 22 et 16 ; Nice-Côte d'Azur, 22 et 17 ; Paris-Le Bourget, 20 et 16 ; Pau, 21 et 12 ; Perpignan, 27 et 17 ; Rennes, 21 et 16 ; Strasbourg, 20 et 12 ; Toulon, 20 et 14 ; Toulouse, 25 et 14 ; Poitiers-Puy, 32 et 25.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 33 et 15 degrés ; Amsterdam, 16 et 10 ; Athènes, 26 et 16 ; Berlin, 14 et

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 3212



HORIZONTALEMENT

1. Quand il se mêle à la conversation, il vaut mieux laisser aux autres le soin de tenir le crachoir. — 11. Fournisseur de pain noir. A qui la grâce a été refusée. — 111. Certains y gagnent des picaillons à la sueur de ceux qui ne gagnent que du picotin. Demi-crise ou baie jaune. — 1V. Ce qu'ils disent, c'est souvent du chinois et parfois de l'hébreu. — V. Nécorologie surmerienne. L'un se couche, l'autre se redresse. — VI. Vainqueur aux Thermopyles, il prit une pile au terme d'une bataille navale. Préposition. — VII. L'assiette en glaise du pauvre. — VIII. Couleur logique des trésors de Cérés. Dans le genre drôle, il n'a rien d'amusant. — IX. Trait d'esprit ou manifestation bestiale. — X. Série négligeable. Une simple lettre suffit à l'identifier. — XI. Ange à Rome. Amour dans le Jura. Noir.

VERTICALEMENT

1. Pour le découvrir, le flair est plus utile que l'odorat (trois mots). — 2. Marmite dont le contenu peut couper à jamais l'appétit. Préparation millénaire. — 3. Robe ayant résisté à la mode mini. Note. Vous y êtes. — 4. Mousse au café. — 5. Personnel. Son tambour grince plus qu'il ne résonne. — 6. A l'origine de certains ragouts. Eau se déversant dans le Pô. — 7. Lutte contre les inégalités. Eut des démêlés avec un certain Abraham. — 8. Pieds rythmiques. Desquama. Personnel. — 9. Négation. Avec elles, l'aventure est toujours bonne.

Solution du problème n° 3211

Horizontalement

1. Impériale. — 11. Noise. Ris. — 111. Virtuoses. — 1V. Ere. Su. Râ. — V. Na. PS. Tri. — VI. Moisés. — VII. Avertir. — VIII. Bettegrave. — IX. Lire. Edam. — X. Enée. Né. — XI. Sers. Essus.

Verticalement

1. Invendables. — 2. Moire. Ris. — 3. Pire. Métrier. — 4. Est. Portées. — 5. Réussite. — 6. Ou. Sirène. — 7. Ars. Tirades. — 8. Lièvre. Va. — 9. Essais. Emus.

GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

VENREDI 18 JUIN

« La crypte de Notre-Dame », 12 h, entrée, M. Guiller.

« Passages du Palais-Royal », 14 h 45, grille du Conseil d'Etat, M. Jullot.

« Thermes de Cluny », 15 h, 6, place Paul-Painlevé, M. Allaz.

« Eglise Kahn », 6, rue des Abbayes, Bonlogne-Billancourt, M. Bachelier.

« Eglise Saint-Merry », 15 h, entrée, rue Saint-Martin, M. Saint-Girons (Cahier national des monuments historiques).

« Hôtel Lauzun », 15 h, 17, quai d'Anjou (M. Camus).

« Hôtels de Rohan et de Soubise », 15 h, 60, rue des Francs-Bourgeois (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

CONFÉRENCES

16 h : Hôtel de Bedford, 17, rue de l'Arcade, M. A. Gauthier. « Le « vésisme » chez Pascal, Masegari et Léonard ». — 17 h, rue de la Harpe, M. A. Gauthier.

16 h 15 : 11 h, rue de la Harpe, M. A. Gauthier. « La Bhagavad Gita et la recherche du bonheur » (Loge une des théosophes), entrée libre.

VIVRE A PARIS

LA LÉGISLATION SUR LES BATEAUX-LOGEMENTS

Le Port autonome de Paris vient de mettre en garde les acheteurs éventuels de bateaux-logements. Certains propriétaires pourraient être tentés de les vendre à des prix très supérieurs à leur valeur réelle, moyennant leur autorisation de stationnement. En agissant ainsi, ils abuseraient le futur acquéreur, affirme le Port autonome, qui précise que le règlement qui régit le stationnement des bateaux-logements est formel :

1) Les autorisations de stationnement ne peuvent faire l'objet d'aucune cession sans quelque forme que ce soit. En cas de vente du bateau, le nouvel acquéreur n'a aucun droit sur l'emplacement. S'il souhaite le conserver, il doit en faire la demande mais n'a en aucun cas un droit de préférence pour l'obtenir ;

2) L'autorisation de stationnement ne concerne que le plan d'eau, à l'exclusion de toute emprise sur les berges autre que l'accès à l'emplacement ;

3) L'autorisation de stationnement ne concerne que le plan d'eau, à l'exclusion de toute emprise sur les berges autre que l'accès à l'emplacement ;

4) L'autorisation de stationnement ne concerne que le plan d'eau, à l'exclusion de toute emprise sur les berges autre que l'accès à l'emplacement ;

5) L'autorisation de stationnement ne concerne que le plan d'eau, à l'exclusion de toute emprise sur les berges autre que l'accès à l'emplacement ;

6) L'autorisation de stationnement ne concerne que le plan d'eau, à l'exclusion de toute emprise sur les berges autre que l'accès à l'emplacement ;

7) L'autorisation de stationnement ne concerne que le plan d'eau, à l'exclusion de toute emprise sur les berges autre que l'accès à l'emplacement ;

8) L'autorisation de stationnement ne concerne que le plan d'eau, à l'exclusion de toute emprise sur les berges autre que l'accès à l'emplacement ;

9) L'autorisation de stationnement ne concerne que le plan d'eau, à l'exclusion de toute emprise sur les berges autre que l'accès à l'emplacement ;

10) L'autorisation de stationnement ne concerne que le plan d'eau, à l'exclusion de toute emprise sur les berges autre que l'accès à l'emplacement ;

11) L'autorisation de stationnement ne concerne que le plan d'eau, à l'exclusion de toute emprise sur les berges autre que l'accès à l'emplacement ;

12) L'autorisation de stationnement ne concerne que le plan d'eau, à l'exclusion de toute emprise sur les berges autre que l'accès à l'emplacement ;

13) L'autorisation de stationnement ne concerne que le plan d'eau, à l'exclusion de toute emprise sur les berges autre que l'accès à l'emplacement ;

14) L'autorisation de stationnement ne concerne que le plan d'eau, à l'exclusion de toute emprise sur les berges autre que l'accès à l'emplacement ;

15) L'autorisation de stationnement ne concerne que le plan d'eau, à l'exclusion de toute emprise sur les berges autre que l'accès à l'emplacement ;

16) L'autorisation de stationnement ne concerne que le plan d'eau, à l'exclusion de toute emprise sur les berges autre que l'accès à l'emplacement ;

17) L'autorisation de stationnement ne concerne que le plan d'eau, à l'exclusion de toute emprise sur les berges autre que l'accès à l'emplacement ;

18) L'autorisation de stationnement ne concerne que le plan d'eau, à l'exclusion de toute emprise sur les berges autre que l'accès à l'emplacement ;

19) L'autorisation de stationnement ne concerne que le plan d'eau, à l'exclusion de toute emprise sur les berges autre que l'accès à l'emplacement ;

20) L'autorisation de stationnement ne concerne que le plan d'eau, à l'exclusion de toute emprise sur les berges autre que l'accès à l'emplacement ;

21) L'autorisation de stationnement ne concerne que le plan d'eau, à l'exclusion de toute emprise sur les berges autre que l'accès à l'emplacement ;

22) L'autorisation de stationnement ne concerne que le plan d'eau, à l'exclusion de toute emprise sur les berges autre que l'accès à l'emplacement ;

Haute au Vol

serture à 5 points

IZIS - LAPERCHE

ou PICARD

Mariel

GARANTI 5 ANS

1 blindage acier

15/10

renforcement

du bâti bois par

1 cornière en acier

1 cornière anti-pince

à l'extérieur sur le

pourtour de la porte

1 cornière de pivotement

paumelles soudées

Offre

exceptionnelle

au lieu de 4300 F

4.000 F TTC

Poss et chas compris

PARIS-BANLIEUE

Société

PARIS PROTECTION

55, av. de la Motte Picquet

75015 PARIS

566.65.20

CREDIT GRATUIT

4 VERTS

PARIS GRATUIT. — L'idée était originale : Lucie Devillers et Jean Maurice ont recensé et répertorié, chapitre par chapitre, les services et les informations que l'on peut obtenir gratuitement à Paris. L'art, en somme, de recueillir les « miettes du progrès ». Liste non exhaustive, elle ne pouvait l'être, mais qui donne un débruitement un bon fond d'adresses.

* 170 p., Henri Veyrier édité, 30 F.

MAISONNETTE D'ENFANTS.

Rêve de tous les enfants, une petite maison à monter au jardin est livrée en kit. Celui-ci comprend les murs et le toit en panneaux de particules hydrofuges, prêts à visser, la façade avec volets et porte posés, fenêtres découpées, les bardoux ou pignons du toit, l'entree extérieure des murs et des plaques imitant la brique pour le habillage. Cette « maison de Roméo et Juliette » mesure 2,65 m de long, 0,95 m de profondeur, 1,85 m de haut. Elle vaut de 2 500 à 2 800 francs selon l'un des trois styles régionaux proposés ; Ile-de-France, Normandie, Bretagne.

* « La maison de Roméo et Juliette », 19, place du Marché, 28190 Pontgouin. Tél. : (37) 37-46-25. Indique ses points de vente.

CUISINE AMÉRICAINE.

Jane Callaghan-Klein est Américaine et passionnée de cuisine. Après des études universitaires, elle se consacre à l'art culinaire. La plus sérieusement du monde, en passant un diplôme de cuisinier professionnel à Paris. Elle continue sa carrière en préparant des dîners chez des particuliers, à qui elle propose les meilleurs plats typiques américains et des gâteaux d'anniversaire en pièce montée. Le dimanche, elle prépare des « brunches » (repas décontractés de la mi-journée) avec cocktails Bloody-Mary, différents plats d'aufs et pan-cakes (petites crêpes) arrosés de sirop d'érable.

* Jane Callaghan-Klein, tél. : 705-13-97.

BOUGIES DE FÊTE.

Sous le nom de Point à la ligne, Monique Fieschi et Mylène Galhaud ont renouvelé l'art de la bougie. Les tartelettes, les bougies de glace qui s'allument sont de leur création. Elles viennent d'ouvrir une boutique à Saint-Germain-des-Près, où tout est réuni pour préparer la fête : bougies, bougeoirs, guirlandes et lampions. Parmi les nouveautés, une bougie-coupe de glace fraise (39 F), des nappes en tissu, deux douces colonnes assorties aux bougies, un photophore bordé d'un filer de ces mêmes couleurs et à pied en sycomore, 180 F.

* Point à la ligne, 177, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.

INAUGURATION

DE GAULLE ET MALRAUX A

ASNIÈRES. — Le 18 juin sera érigée, place de la Station, à Asnières (Hauts-de-Seine), un groupe conçu par le sculpteur Charles Corneille, représentant en pied le général de Gaulle conversant avec André Malraux.

P.T.T.

DES MINI-ANNUAIRES TÉLÉPHONIQUE DANS VINGT-CINQ DÉPARTEMENTS

Les abonnés du Bas-Rhin qui le désiraient, ont pu disposer depuis un an d'un annuaire téléphonique de format réduit : 15 x 20 cm (au lieu de 21 x 27 cm). Le ministère des P.T.T., après une enquête, estime que cette expérience a été « positive » et va l'étendre. Un mini-annuaire va être édité dans vingt-cinq départements où les abonnés sont les plus nombreux, notamment dans l'Ile-de-France. Bien entendu, les abonnés de ces départements concernés auront toujours le choix entre le format actuel et le format réduit.

En outre, en 1983, une édition en format normal de l'annuaire de Paris par rues sera publiée. Il sera vendu 80 F.

Voici les départements dans lesquels sera édité un mini-annuaire : Alpes-Maritimes, Bouches-du-Rhône, Finistère, Haute-Garonne, Gironde, Hérault, Isère, Loire, Loire-Atlantique, Meurthe-et-Moselle, Moselle, Nord, Pas-de-Calais, Bas-Rhin, Rhône, Seine-Maritime, Var, Paris alphabétique, Paris professionnels, Seine-et-Marne, Yvelines, Essonne, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne, Val-d'Oise.

EXPOSITIONS

FLORALIES DE NANTES. — Du 17 au 21 juin, le comité des Florales internationales de Nantes organise le deuxième Festival international de la rose, pendant cinq jours, dans le palais du Champ-de-Mars. * Renseignements au (40) 89-45-55.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 16 juin 1982 :

UNE LOI

● Relative à la procédure applicable en cas de faute professionnelle commise à l'audience par un avocat.

DES DÉCRETS

● Relatif à la composition du cahier des clauses techniques générales applicables aux marchés publics de travaux et approuvant ou modifiant divers fascicules.

● Portant création de la réserve naturelle de la Petite Camargue alsacienne dans le Haut-Rhin.

DES CIRCULAIRES

● Des 31 mars et 18 mai 1982 complétant la circulaire du 11 août 1981 relative à la régularisation de la situation de certains étrangers.

A armes égales

Card 2

DEUXIÈME CHAÎNE : A2

10 h 30 ANTOINE.
11 h Journal des sourds et des
malentendants.
11 h 45 Idées à suivre.
12 h 15 La vérité est au fond de la
marraite.
Glaces
12 h 45 Journal.
13 h 35 Série : Hawai, police d'Etat.
Le piege.
14 h 20 Série : San Ku Kai.
La princesse.
14 h 55 Les Jeux du stade.
15 h 55 Récré A 2.
Sérénités
18 h 20 carnet de l'aventure.
Expédition : Alexandre.
A l'assaut des canyons de l'Ala-
nandou dans la province de Henao
en Chine.
19 h 50 Jeu : des chiffres et des
lettres.
19 h 10 D'accord, pas d'accord
(I.N.C.).
20 h Emissions régionales.
19 h 45 C'est une bonne question.
20 h Journal.
20 h 35 Jeu : Des chiffres et des
lettres.
19 h 55 Sports : football.
Coupe du monde : Belgique-
Suisse, en direct de Riecke-
Salzburg.

22 h 50 Musique.
Le Nouvel Orchestre de Radio-France, sous la direction de Lorin Maazel, la Symphonie de Copland, Symphonie de Prokofiev.

23 h 25 Journal.

TROISIEME CHAINE : FR 3

13 h 30 Horizon.
Magazine du ministère des armées

18 h 30 Pour les jeunes.
Il était une fois l'homme : Les hommes, les animaux, les plantes.
A 19 h : en direct du passé : années 1649

18 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 55 Des sentes animés.
Il était une fois l'homme.

20 h Les Jeux.

20 h 30 On sort de soi : Lille 82, l'année du bethel.
(cf. à 22 h, 45).
Le cinquantenaire antecapitulaire du Bethel de Lille, symbole des "années de commémoration" : sous la participation de Jean-Claude Casassini, directeur de l'Orchestre national de Lille, des choristes, des historiens Pierre Pliard, des musiciens et des chanteurs.

22 h 15 Journal.

22 h 15 Prélude à la nuit.
Écrits Alain Kremski : Kremski, Debussy.

FRANCE-MUSIQUE

- 6 à 12. Samedi-Matin : Opéra de la Ville d'Alger.
Bach, Beethoven, Weber, Wagner, Schumann.
- 9 à 12. Acquisition de disque (en direct de Radio-Vaticane, à Rome), 11 heures.
La tribune des critiques de disques.
C'est à Paris que l'on aime le disque.
Rouault (versions comparées).
- 13 à 16. Tous en scène : Nat King Cole.
- 14 à 16. Concerts lecture (donnés à grand auditorium, le 11 février) :
Sécherre n° 105 de Mozart, par l'ensemble instrumental d'Alger.
L'œuvre orchestrale d'Alger.
L'orchestre philharmonique. D. C. D'Ware.
- 15 à 16. En direct de Radio-Vaticane :
Mozart, Beethoven, Schubert, Bartók, Liszt, Fauré.
Mozart, Gounod, Saint-Saëns, Debussy.
Mahler, Camille, Liszt, Puccini.
- 15 à 16. Le disque de la tribune d'Alger.
Alger à Alger, à Alger, à Alger.
(dernière parution).
- 15 à 16. En direct de la Villa Médici à Rome : Studio-Concerto : Georges Enescu.
Mozart, Beethoven, Schubert, Bartók, Liszt, Fauré.
Mahler, Camille, Liszt, Puccini.
- 15 à 16. La nuit sur France-Musique.
Les pêcheurs de perles : Georges Enescu.
Mozart, Beethoven, Schubert, Bartók, Liszt, Fauré.
Mahler, Camille, Liszt, Puccini.

■ **Musiques romaines.** (J.M. à 8 h., du 18 au 26 juin). — Pendant une semaine, France-Musique et le programme musical de France-Culture seront présents à Rome, à l'occasion de la **Semaine de musique contemporaine** organisée à la Villa Médicis, sous la direction artistique de Marc Monnet. Chaque jour, on pourra écouter, sur France-Musique, un concert restituant des disques de 19 heures ou à 21 heures, selon les jours, tandis que, Le matin des musiciens sera consacré à la restitution d'œuvres composées par les lauréats du prix de Rome qui se sont occupés de 1835 à 1914 : certains sont passés à la page barbare, beaucoup ont écrit d'innombrables, mais il y aura des révélations : Laparra, Lillenschäfer, Galetti. L'après-midi, grâce aux archives de Radio-Vaticani, Philippe Narrazt traversera l'histoire de la musique du Vatican. Par ailleurs, France-Musique, à 17 heures, à 17 h. 30, du 21 au 24 juin, on pourra suivre des débats écrits : participeront des compositeurs français et italiens. — G. C.

Deux films

LA HABANERA

Film allemand de Dettel Sierack (1937), avec Z. Leander, F. M. Marian, J. Serdy, K. Martell, B. Albin.

FR 3, 22 h 40.

★ Une Suédoise à Porto Rico et l'amerre déstabilisation d'un mariage exotique avec un grand seigneur ou ténor basané. Deuxième film du Zarah Leander avec la future Douglas Kirk, Triomphe d'une jeune Seign. Corbis dans le rôle principal allemand contrôlé par Goebbels. Apogée du mythe de la Leander dans le mélodrame flamboyant. C'est sur elle, autour d'elle, que la mise en scène est la plus inspirée. El Zarah chante

« la Hodanera » pendant une épidémie de fièvre jaune.

LA CURÉE
Film français de Roger Vadim (1965), avec J. Fonda, M. Piccoli, P. McNery, T. Marquand, J. Monod.
FR 3, 20 h 40.

Avant transposé le roman de Zola dans l'époque contemporaine n'était pas forcément une erreur : Marcel L'Herbier autrefois, réussit une magnifique équivalence de l'argent recité dans les années 30. Mais Vadim n'a retenu de la Curée qu'un audiluire vaguement incertain et des scènes érotiques. Le film sombre dans les pameosons esthétiques. — J. S.

7 h 25 **Telex** : « Avoir été »
(deuxième partie).
D'après G. Cestroni, P. Des
vignes, J. Cozain, M. Lessor...
Les années passent pour Patrice
entre son père et Mme Inna
Kiber tenté un pèlerinage à Venise
et son père et son frère et son frère
la grande leçon de Platon. 3
parviendra-t-il ?

19 h 10 **Magazine** : Plains fleur.
De G. Garbais et J. Axtou.
Les années passent pour Patrice
entre son père et Mme Inna
Kiber tenté un pèlerinage à Venise
et son père et son frère et son frère
la grande leçon de Platon. 3
parviendra-t-il ?

19 h 30 **Les animaux du monde**.
L'écologie et le pluma.
1 h Journal.
20 h 35 **Desperts animés** : « Poney ». 2
20 h 55 **Sports** : football.
22 h 50 **Journal**.
Coupe du monde : Espagne.
Youngsville, en direct de Val
ence.
23 h 15 **Le livre de Job**.

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

11 h Cette Semaine sur A 2.

20 h Journal.

20 h 35 Variétés : Chantez-le mol.

Les années 60.

21 h 15 Variétés : Amoureux et leurs interprètes, Francis Lemarque, Marc Ogeret, Danièle Mésia et ses Compagnons de l'Asphalte.

De S. Ruggieri, J. et A. Adrian : Au Festival d'Évian, avec Olier Mossien, Henri Dufellier et les Compagnons de l'Asphalte.

Strasbourg le 29 avril 1932 avec l'Orchestre philharmonique du Rhin.

Paris, le nouveau répertoire musical créé par la Fénéstra-Opéra.

22 h 15 Journal.

23 h Sports : football.

23 h 45 Sports : tennis ; Allemagne : Chili, en direct.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

10 h Émissions de RICEI pour les aînés aux travailleurs intellectuels ; Moscou.

13 h Les jeux du dimanche.

14 h — Onze pour une coupe. Villes de coupe du monde 1982.

Freddie Flinner, un rockeur en
glats et les grosses Crista
Indochine.

19 h 40 **Special DOM-TOM**.

20 h
Magazine de **Merci Bernard**.
Une émission de **J.-M. Ribes**.
Schacter avec **Robert Topp**,
Eva Darin, **Faust Chapelet**, et
20 h 30 **Cinéma : la Cuisse** -
Un film de **Roger Vadim**.

22 h 10 **Journal**.

22 h 40 **Cinéma de minuit** (cyc
dramas et mélodramas) : «
Habnera » -
- Un film de **Detlef Sierk**.

0 h 10 **Préface** de **Patrick Smet**.
Concerts **Barthel-Danquoy**
en forme de **Habnera**, de **A**
Bavel.

FRANCE-CULTURE

7 h 15, La fenêtre ouverte.
7 h 15, L'heure magazine religieuse
l'Habim et l'Orlent.
8 h 40, Chansons de son t. 1. 1. 1.
9 h 15, Les traditions.
9 h 15, Protestantisme.
9 h 15, Rencontre Jazzy.
9 h 15, Les traditions.

[illegible]

12 h Télé-loot.

13 h Journal.
13 h 20 Miss en boîte.
14 h 10 Variétés : Transil.
De P. Sabatier. Avec S. Gobcs,
P. Lacombe, M. Clémenteau, H.
Christiani.
15 h 25 Sports dimanche.
Arrivée des Vingt-Quatre Heures
du Mans ; athlétisme. Tiercé.

12 h 45 Journal.

13 h 20 Dimanche Martin (suite).
Incroyable mais vrai; 14 h. 25
Série : « L'homme à l'orchidée »
15 h. 20, L'école des fans
15 h. 55, Les voyageurs de l'histoire
16 h. 25, Thé dansant.

17 h 10 Sports : football. -- --
Coupe du monde : Angleterre-
Tchécoslovaquie, so direct de
Bilbao

18 h Stade 2.

R. Bonenfant et S. Gray.

15 h 15 Ouvert le dimanche.
Invité : M. Jack Baillie, ministre
de la santé.

18 h 15 Série : Les secrets de la me
Rouge.
D'après H. de Monfreid. Réal.
P. Lamy

18 h 45 Magazine : L'écho de
bananes.
Une émission de V. Lamy.

- 10 h. Messe à Saint-Louis-en-l'Isle à Paris.
- 11 h. Regards sur la musique : « Perséphone » de Stravinsky.
- 12 h. 6. A Negro.
- 12 h 45. Jay Gottlieb, piano, interprète : Obonhow, Yves Ohan Kolb, Crumb, au théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi.
- 14 h. Sons : Carnaval à Venise.
- 14 h 3. Petouchkov, d'I. Tourguenev, avec C. Rich, F. Le Person, C. Pascal, J. Magre, J. Monod et A. Oumarsky.

de J.S. Bach, Mahler, Schönberg,
Gade, Bruckner, Beethoven.
19 h. Jazz.
20 h. Les champs de la terre.
21 h. Concert (en direct de la ville
Médias, à Rome) : « Omnes 3
de Nunes : « Piano, piano », de
Bartók : « Pièces et suites », de
Guarnieri. Par l'ensemble musical
que vivante, avec J. Gottlieb,
piano ; C. Rogue-Albina, piano.
22 h. 30. La nuit, sur France-Musique,
avec J. Zino Francescatti, œuvre
de Beethoven, Bruch, Schubert.

-Deux films

LE CONFIDENT DE CES DAMES
Film franco-italien de Jean Boyer (1958), avec Fernandel, S. Koscina, U. Tognazzi, M. Carotenuto. TF 1, 21 h 35.

Fernandel, vétérinaire italien, devient psychanalyste sans le savoir. Ugo Tognazzi lui fait des ennuis. Malgré leur rencontre, une comédie tout à fait nulle.

De l'énergie pour 20 millions d'années.
Les recherches sur la fusion nucléaire avec la participation de M. Taehon, chef du service de confinement des plasmas à Fontenay-aux-Roses. M. Rebut, directeur du programme Jet à Culham, et M. Aymard, chef de projet Torus Supra, etc.

21 h 35 Chénia : « le Confident de ces dames »
De Jean Boyer.

23 h Sports : Football.
Coupe du monde : Algérie-Autriche, ex aequo d'Oviedo.

23 h 30 Journal

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

18 h 10 Messages (P.T.T.).
La permanence du service télé-
phonique d'urgence sur le
traitement de la parole au CNST.

18 h 30 Magazine d'actualité : Lasser.
Une émission de D. Delhoum et
M. Melmo.

18 h 55 Tribune libre.
L'union pour la dignité des prêtres
religieux et laïques catholiques.

19 h 10 Journal.

19 h 20 Émission régionale,

19 h 55 Dessin animé.

jeune diplomate du New-Jersey au
Amérique centrale au dix-neu-
vième siècle.

17 h 22, Semaine de musiques
contemporaine à Rome / Deconstru-
ctions.

18 h 30, Aristote / « La cinquième
planète », d'après F. et G. Royce.

19 h 13, Jazz à l'antienne.

20 h 30, Présence des arts : « Paris-
Rome-Athènes » à l'Ecole des
beaux-arts / « Le portrait in-
fini » au temps de Tiepolo à la
Petit Palais.

20 h, Delirium, de B. Labarre, Avec
A. Tainy et G. Jor.

21 h, Musique enregistrée.

22 h, Les films de la semaine et
les lieux : d'Harold Lloyd à Nicholas

- 3 h 7. Quotidien-Musique (en direct de Radio-Vaticane, à Rome)
- 9 h 5. Le matin des musiciens (en direct de Radio-Vaticane, à Rome)
- Œuvres de Bizet, Berlioz et Paganini, Samuel Rousseau, Piat, P. Conte, Gilhe, Scritto, Masenka, Thomas, Kozlov, Saint-Saëns, Fossati, Gatti.
- 12 h. Chasseurs de son sténos : œuvres de Schumann.
- 12 h 35. Jazz : l'Enfer de Fruscatelli.
- 13 h. Jeunes solistes (en direct de Radio-Vaticane, à Rome) : P. Fossati, Fontana, Manotti, Par. P. Fossati, soprano, D. Salvi, piano.
- 14 h. En direct de Radio-Vaticane œuvres de Vivaldi, Puccini.

19 h. Studio-Concerto (en direct de la Villa Medicea, à Rome) : œuvres de Beethoven, de Liszt, de Mendelssohn, de Schumann, de Brahms, de Wagner.

20 h. Prélude à l'Épée (ballets de la musique).

21 h. 30. Concert (en direct de l'église Saint-Sebal, à Nuremberg), de Mozart, de Beethoven, de Liszt, de Schubert, de Chopin, de Schumann, de Dufay, de Magnificat, de Liszt, de « Cantique », de Lacermina, de Beethoven, de « Concerto à trois voix », de Szarynski, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart ; les chœurs de la « Stuttgart Choir ». E. Penederick, chef des chœurs. K. J. Ziegler, K. Kalfatz, A. Bosen, violon.

12 h 5 Passez donc me voir.

Funès, M. Biraud, D. Carrel, R. Manuel, M. Paezime.
FR 3, 21 h.

Deux cambrioleurs minables et une fille des beaux quartiers qui joue au chef de bande. Cette « fantaisie » est longue et triste comme un jour sans pain à cause de l'accumulation d'effets comiques parfaitement conventionnels. Même de Funès n'arrive pas à être drôle. — J. S.

12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire qui
flanche.

12 h 45 Journal.

13 h 35 Cette semaine sur A2.

13 h 45 Série : la vie des autres.

14 h Aujourd'hui la vie.
Des auteurs et vous

15 h Document : Anthropos.
Une série du C.N.R.S. réal. :
F. J. Monod.

16 h Recherche et technologie : un
choix pour l'avenir

16 h 30 Les enfants en question.
L'enfant et la télévision.
Les enfants regardent sept cents
heures de télévision par an.

20 h 30 *Les lests* ou *maquisette*.
21 h *Cinéma (le rire du lundi)* :
« Un drôle de caïd ».
Un récit de Jacques Prévert et Paul
22 h 25 *Journal*.
22 h 55 *Musique* : *Thalassa*.
23 h *Maze-Club*.
Symphonie en *Printemps* de
Schumann, par l'Orchestre phil-
harmonique de New-York. Dir. :
L. Bernstein.

FRANCE-CULTURE

7 h 2 *Matinales* : *Nouvelles du*
tiers-monde. Comprendre les
nouvelles thérapies : Les agricul-
teurs français et le tiers-monde.
Moins série, avec Claude Michelet.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2. Musique légère de Radio-France : œuvres de Claudius, Dubois, Gérard.

6 h 36. Musique du matin : œuvres de Morley, Schubert, J.S. Bach, Jarret, Gabriel, Puccini.

● Roussel (F.M., 17 h. 02). — Musicien indépendant, à l'écart des courants novateurs, alors trop impressionnistes, héritier de Vincent d'Indy et de Debussy, dont il emprunte le subtilité d'écriture, Roussel est l'auteur d'une œuvre qu'on ne connaît

TÉLÉVISIONS F

VENDREDI 18 JUIN

- R.T.I., 21 h, *L'Œuvre de Barbare*
télé-quiz de F. Mattemoni
- T.M.G., 20 h 55, *Les Lavandes* et
le film *Alma* de J. de S.
- E.T.S., 20 h 30, *Obsession*, film
de B. de Paëna
- T.M.G., 20 h 50, *Mundial 82*
Argentine-Rougie
- T.S.R., 20 h 05, *Feuilleton* « *Mo-
sart* »

FRANCOPHONES

- R.T.B. 20 h 35, «*ambiances* tous risques, film de F. Tessa.
- T.S.F. 20 h 35, «*Ministère*» 82
- Sonodisque-Itinéraire du Nord.
- T.S.F. 20 h 05, «*1984*» la carte.
- 21 h 05, «*Monopoles*».

MARDI 22 JUIN

- R.T.L. 21 h, «*Mondat*» 82 - Belgique-Rosier.
- T.S.F. 21 h 35, la Chanson au travail.

Qatar nouveau désert, nouveaux seigneurs.

12 h 30 Les visiteurs du jour.

13 h Journal.

13 h 35 Magazine : Portes ouvertes

14 h 50 Les épreuves-méda de TF 1 d'aujourd'hui

La croisée des chansons : 14 h

Téléthon : Le Sable bris

15 h 45 Les Parisiens (20 à 16 h - 43)

16 h 50 Court métrage : 19 h

A votre service : 16 h 10. P

révisions : 16 h 20. Scende

vous au club.

17 h 10 Sports : Football.

Coupe du monde : Franco

Kowit, en direct de Valladolid

19 h 15 Les émissions

20 h 20 Émissions régionales.

20 h 45 Vous pouvez compter a

nous.

20 h Journal.

20 h 35 Magazine : L'odyssée a

natur.

Un petit État de deux cent cin-
quante mille habitants dans le
golfe Persique.

17 h 45 **Récit** A. 2.
 Qua Quo : Martellino; Casper;
 Torrem...

18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 *Jeu* : Des chiffres et des
 lettres.

19 h 10 *D'accord*, pas d'accord
 (I.N.C.).

19 h 20 Émissions régionales.

19 h 45 *Spécial* Coupe du monde.

20 h *Journal*.

20 h 25 *Jeu* : Des chiffres et des
 lettres.

20 h 55 *Sports*: football.
 Coupe de France: Islande-Mon-
 dours en direct de Saragosse.

22 h 50 *Musique*.

23 h 15 *Journal*.

8 **a** *Le Béchet au hasard.*
9 **b** *Les Indes de l'histoire : Laure et la magnifique, avec M. Clapion et M. Moquet.*
10 **c** *Le texte et le marbre : « Les Mérois truqués », avec François Dreyfus.*
11 **d** *« Égrenement-musique : la musique idiosyncrasique ».*
12 **e** *« Agone : la revue le Tout pour le tout, avec Guy Ponsard.*
13 **f** *« 43. Panorama : avec R. Dragone.*
14 **g** *« 30. Atelier de recherche visuelle : R. Sons ; Carnevél à Venise ; Les Jeux du monde ; Les visibles et les Jouets ou la Ballade des temps réifiés » ; « Révélés Farnelien.*
15 **h** *« 58. Le monde au singulier ; l'actualité selon le peintre M. Ciri.*
16 **i** *« 30. Points de repère : les origines de la sculpture moderne au Grand Palais.*
17 **j** *« 58. Le rendez-vous de la 16 h 30 : avec R. Buisson.*
18 **k** *« 58. Boite Thire : l'aventure d'un*

tranchant, au son duquel il se levait avec le drapeau mélodique de l'impressionnisme et ne marquait pas d'œuvre des valse par la parti pris — à contre-courant — qu'elle marquait pour le dessin au détriment de la couleur sonore. Sans doute pour cette raison, Roussel, bien qu'encouragé, fut largement incompris, et il dut attendre sa troisième symphonie pour connaître une gloire aussi honorable. Les choses n'ayant pas considérablement évolué depuis cinquante ans, France-Musique se propose, cette semaine, d'exhumer un lot de partitions un peu délaissées, dont quelques œuvres symphoniques de premier plan, qui ont la vigueur et la force lumineuse de « Bacchus et Ariane » de... T. Fr.

● **LE SAUVAGEUR** : 21 h 05, *Pauline*,
 film de M. Duran.
 ● **T.M.C.**, 20 h 35, *Phomme*, *trou-*
ver, film de J. Ford.
 ● **R.T.B.**, 20 h 35, *Un Homme du*
trop, film de Costa Gavras.
 ● **22 h**, Document : *Black Panther*,
 film de M. Naudin et J. Seignette,
 Salvador.
 ● **T.S.R.**, 20 h 05, *Peulution*,
 film de Roger Tournay : 21 h 45, *Chas-*
sons française.

Dimanche 20 JUIN

● **R.T.L.**, 21 h, *Mondial 82* : *Espa-*
gne-Yougoslavie.
 ● **T.M.C.**, 20 h 35, *The Wild and*
the Beautiful, film de J. Ford.
 ● **R.T.B.**, 21 h 40, *Peulution* : « *Mo-*
sart ».

● **22 h**, 20 h 05, *Mondial 82*,
Espagne-Yougoslavie.
 ● **T.S.R.**, 20 h 05, *Le Chasse*, *se-*
rieur : 21 h, *Benetton*.

Lundi 21 JUIN

● **R.T.L.**, 21 h, *Le Sessant* de *Fou-*
be, film de J. Dramez.
 ● **22 h**, *Le Mystère*,
 film de P. Bouteiller.

• **SELSUN**, 20 h 30, film à la carte
21 h 30, *Remontez les poulx*

MERCREDI 23 JUVIN

• **R.T.L.**, 21 h, *Le Riche et le Pauvre*, film de D. Green.

• **T.M.C.**, 20 h 30, *Bandes-voix sans visage*, film de M. Bresson.

• **R.T.B.**, 21 h, *Série 7*, « Madame la Juge ».

• **R.T.S.**, 20 h 30, *América 23*, *Avventura Salvador*.

• **R.S.B.**, 20 h 30, *Fontaineau*, *Le monde des familles*; 21 h, *Don courtes*.

JEUDI 24 JUVIN

• **R.T.L.**, 21 h, *Mariage à l'italienne*, film de V. de Sica.

• **Appelote**, mot M. Tibbs, film de C. Douglas.

• **R.T.S.**, 21 h, *Remontez, film de J.-J. Lagrange*.

• **R.T.B.**, 20 h, *Edmond*, une comédie de film de M. Bresson.

• **TELE 2**, 20 h 30, *Mondial 82*, *Honduras-Togo*, télé.

• **R.T.S.**, 21 h, *film à la carte*
21 h 30, *Remontez*.

lundi 24

VENDREDI 18 JUIN

- R.T.L. 21 h, *L'Œuvre de Barbérie*, télé-film de P. Masmouni.
- T.S.R. 20 h 35, *Les Aventures de la Reine*, film de J. Prat.
- R.T.S. 20 h 30, *Obsession*, film de J. P. Pons.
- T.M.C. 20 h 30, *Mondial 82* : Argentine-Roumanie.
- T.S.R. 20 h 05, *Penultima* : « Moisés ».

SAMEDI 19 JUIN

- R.T.L. 21 h, *Mondial 82* : Belgique-Salvador ; 22 h 45, *Le Chêne de l'âme*, film de M. Curzio.
- T.M.C. 20 h 30, *Le Groupe transatlantique*, film de J. Ford.
- R.T.S. 20 h 30, *Un homme de trop*, film de Costa Gavras.
- T.S.R. 20 h 05, *Document* : Black Panther.
- T.M.C. 21 h, *Mondial 82* : Belgique.
- T.S.R. 20 h 05, *Penultima* : « Docteur Teyran » ; 21 h 40, *Onatopos* français.

DIMANCHE 20 JUIN

- R.T.L. 21 h, *Mondial 82* : Espagne-Yugoslavie.
- T.M.C. 20 h 35, *The Wind and the Fire*, film américain.
- R.T.S. 21 h 40, *Penultima* : « Moisés ».
- T.S.R. 22 h 30 h 05, *Mondial 82* : Espagne-Yugoslavie.
- T.S.R. 20 h 30, *La Chasse au trésor* : 21 h, *Ben Hur*.

LUNDI 21 JUIN

- R.T.L. 21 h, *La Promesse de Fouché*, film de J. Basset.
- T.S.R. 20 h 30, *Le Mystère*, film de F. Roussé-Balet.

● R.T.S. 20 h 35, *Ambulances rouges*, film de P. Tasson.

MARDI 22 JUIN

- R.T.L. 21 h, *Mondial 82* : Belgique-Roumanie.
- T.M.C. 20 h 35, *La Chasse au trésor*.
- R.T.S. 20 h 55, *Penultima* : 2 schémas contre l'obésité.
- T.S.R. 20 h 30, *Mondial 82* : Belgique-Roumanie.
- T.S.R. 20 h 05, film à la carte.
- T.S.R. 21 h 35, *Ben Hur*.

MERCREDI 23 JUIN

- R.T.L. 21 h, *Le Rêve et la Vie*, télé-film de D. Grover.
- T.M.C. 20 h 35, *Le Groupe transatlantique*.
- R.T.S. 21 h, *Série* : « Mademoiselle de la nuit ».
- T.S.R. 22 h 30 h 05, *Mondial 82* : Argentine-Salvador.
- T.S.R. 20 h 30, *Penultima* : *Lespreux de famille* ; 21 h 15, *Le coureur*.

JEUDI 24 JUIN

- R.T.L. 21 h, *Marriage à l'italienne*, film de V. Sicuti.
- Apple-mot M. T.D.S. film G. Douglas.
- T.M.C. 20 h 35, *Mercure* : film T.J. Lagrange.
- T.S.R. 20 h 30, *Document* : le cas de méditerranée, film de M. Polak.
- T.S.R. 22 h 30 h 05, *Mondial 82* : Roumanie-Yugoslavie.
- T.S.R. 20 h 35, film à la carte.
- T.S.R. 21 h 35, *Ben Hur*.

PEPPER CHAIN

١٥٠ من المجلد

Vu

A boulets rouges

Qu'est-ce qu'il a pris Staline, mardi soir sur TF 1, quelle dégoûtée, grands dieux ! Quand le rideau est tombé - c'était du théâtre filmé - il n'en restait rien. Enfin, si... un chef de gang façon Arturo Ui, un monstre de duplicité, de cynisme, d'ambition froide, calculatrice, un tueur mégalomane rêvant de coiffer le couroine des tsars et déjà surmonté par son entourage Joseph I^{er}.

Claude Vermorel, l'auteur de cette pièce engagée, médiocre quant à la forme et inexacte quant aux dates - qu'importe, on ne pouvait pas s'en décrocher, on n'y est pas allé de main morte. C'est une attaque en règle contre les Bolcheviks.

Lénine s'en tire un peu mieux, mais sa personnalité est très largement soulignée. Lucide, amer, désespéré, il rumine entre deux attaques cérébrales le pourquoi et le comment d'une révolution marquée par le feu, par le sang, par le faim, par la dictature de la bureaucratie. Éloigné du pouvoir, coupé de ses amis, prisonnier de son médecin, à la solde du redoutable camarade secrétaire général, il échappe de justesse au poison destiné à hâter et à soulager ses derniers instants.

Eh oui ! je sais bien, la vérité historique en prend un sacré coup. A cette époque, Staline n'était encore qu'un sous-fifre, un besogneux méprisé par les intellectuels du parti. Seul Lénine se rend compte, son testament s'en fait foi, du danger que représenterait l'irrésistible ascension du futur petit père des peuples. L'auteur a cru pouvoir anticiper sur les événements et ramasser, sous prétexte de raccourci dramatique, des attitudes, des appétits et des méthodes qui conduiront un peu plus tard aux procès, aux épurations et au goulag. Déjà la guépeuse ne sait plus où donner de la tête, les prisons de la Tcheka sont pleines, on torture, on assassine, on met les principaux responsables du parti sur écoute téléphonique. Ça, c'est une idée de Boris Béjanov, un surdoué, prétendu Russe blanc, doté d'un cerveau électronique, qui s'est introduit dans l'entourage de Staline pour essayer de le piéger. A malin, malin et demi... L'autre n'est pas dupe et se servira de lui pour éliminer, avec la complicité de ces deux clowns de Zinoviev et de Kaménov, son concurrent à la succession, un Trotski velléitaire et mollasson qui se laisse avo-

comme un enfant au nom de l'unité sacrée du P.C. Béjanov vit encore, soit dit en passant, il vit même à Paris (voir ci-contre). Ce terrible réquisitoire a été présenté avec un immense succès à Belgrade, il y a deux mois (1). On n'a pas aimé à Moscou. On y a vu, paraît-il une grave insulte aux relations russo-yougoslaves...

CLAUDE SARRAUTE.

Boris Béjanov, auteur d'un livre intitulé Béjanov révèle Staline (2) nous a fait la déclaration suivante :

« Dans l'ensemble, ce que dit Vermorel, ce qu'il montre est vrai. Il y a, cependant, pas mal d'inexactitudes et on se qui me concerne une erreur : je n'étais pas un Russe blanc, j'étais un communiste convaincu qui a perdu le foi ou contact de Staline. Autre erreur d'appréciation, celle-ci : la responsabilité de Lénine. Chacun sait, aujourd'hui, qu'il est bel et bien à l'origine de tout ce qui a suivi. Ça n'a pas été assez souligné à mes yeux. Lénine est encore trop idéaliste, une fois de plus. »

(1) L'Humanité du 15 juin.
(2) Ed. Gallimard.

VIEN DE PARAITRE

efficace de l'entreprise et gestion sociale 1982-1985

Le progrès social : ce qu'ils en pensent et ce qu'ils font

Entreprises, organisations syndicales, partis politiques, pouvoirs publics et experts s'expriment.

En vente auprès de :

INSTITUT DE GESTION SOCIALE
25, rue François-1^{er}, 75008 Paris. 723.72.94
au prix de 267,50 F TTC

Sté Paris Renov
FABRICANT - INSTALLATEUR
PRIX DIRECT D'USINE

Contre le froid et le bruit

changez vos vieilles fenêtres
(bâti compris)

MENUISERIE EN P.V.C. (polichlorure de vinyle)

- Les fenêtres RENOV S 1 se posent en une journée
- Sont faites sur mesures
- S'adaptent à tous les styles
- Sont déductibles des impôts.

10 ANS DE GARANTIE

Offre exceptionnelle (limitée jusqu'au 31/8/82)
Ex. de prix : Pour changer une fenêtre de 1 m 85 de haut x 1 m de large équipée en double vitrage BIVER ST-GOBAIN 4/6/4 ou en glace de 8 mm, comptez 2.950 F TTC, posée

DEVIS GRATUIT - POSE PARIS GRANDE BANLIEUE

Sté PARIS-RENOV - 22, RUE FONTAINE
75009 PARIS - Tél. : 526.60.00

CRÉDIT GRATUIT 3 MOIS

JAZZ

MORT DU SAXOPHONISTE ART PEPPER

Le saxophoniste de jazz Art Pepper est mort le 15 juin à Los Angeles d'une crise d'apoplexie. Il était âgé de cinquante-six ans.

(Né en 1925 à Gardena, en Californie, dans une famille de musiciens, Art Pepper joue dans l'orchestre de Benny Carter jusqu'à ce qu'une tournée dans les Etats du Sud le sépare. Il s'est formé dans le quartier noir de Los Angeles, où il retrouve Charlie Mingus, Dexter Gordon, Joe Manigault. Sa légende se confond avec celle de la scène jazz, depuis sa rencontre avec Shyby Rogers et son orchestre.

Comme Stan Kenton, Art Pepper admire Suravinski, Milhaud et considère et Chloé le chef-d'œuvre absolu. Il va, il vient, disparaît dans les prisons, les hôpitaux. On dit de lui qu'il est le musicien le plus interviewé par les journalistes, la police, les juges, les avocats... Et puis, il réapparaît, rejoue, se place à contre-courant de Parker, Coltrane, Rollins, Ornette Coleman. Compagnon de route de Chet Baker, de Shelly Manne, il investit une esthétisme nouvelle, et puis on le retrouve vendeur d'accordéons, saxophoniste dans un orchestre de rock, et puis, il rédevient « la plus belle sonorité du monde », enregistre, joue, et disparaît. Définitivement, laissant derrière lui sa légende, ses disques.]

SUR LES GRANDES ONDES

DIMANCHE 20 JUIN

- R.M.C., 12 h 45 : M. Jean-Pierre Fourcade, sénateur des Hauts-de-Seine, président des clubs Perspectives et Réalités.

- R.T.L., 18 h 15 : Le grand jury R.T.L. - Le Monde : M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de la recherche et de la technologie.

- Europe 1, 19 heures : Le Club de la presse : M. Jean Auroux.

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italiens

75427 PARIS - CEDEX 09

C.C.P. Paris 4287-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE-D.O.M.-T.O.M.

273 F 442 F 611 F 780 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

533 F 962 F 1 391 F 1 820 F

ÉTRANGER

(par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS

313 F 522 F 731 F 940 F

IL - SUISSE, TUNISIE

386 F 667 F 949 F 1 230 F

Par voie aérienne

Tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines au plus) : ces abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de régler tous les monts progress en espèces d'imprimerie.

Mercredi 16 juin

PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1



20 h 35 Eurovision : Football. Coupe du monde : Angleterre-France, en direct de Bilbao (résumé) : 21 h, Espagne-Honduras, en direct de Valence.

22 h 50 Série : Les transports du futur. A la conquête des espaces souterrains. Réal. : G. Combes.

23 h 15 Journal.

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

20 h 35 L'histoire en question. Krouchtchev-Kennedy : La guerre pour Cuba, d'A. Decaux.

21 h 55 Magazine médical : Les jours de notre vie. La goutte : maladie révélateur ?

22 h 40 Journal.

23 h Sports : Football. Coupe du monde, en direct de Gijón : Allemagne-Algérie.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

20 h 30 Téléfilm : L'échantillon. D'après H. Nogues. Réal. : J. Kerchbren. Avec D. Maucel.

P. Laffont, B. Lait, C. Baïram, etc. (réal.). Bordenaux sous l'occupation. Des messages s'envoient vers Londres. L'un d'eux concerne l'assistance par les Allemands d'un nouvel alliage léger destiné à la construction d'avions.

21 h 50 Magazine : Espace francophone. Première émission d'une série qui s'est faite pour copier d'informer les téléscripteurs des différentes émissions d'expression française de la vie culturelle, scientifique, technique des pays francophones. Cette émission, l'émission est le film québécois de Gilles Carles, les Plouffe ; l'œuvre d'écriture de René Desjardins ; Diderot sur l'Agence de coopération culturelle et technique, le physicien québécois, M.F. Ouellet, le Sénégal.

22 h 25 Journal.

22 h 55 Prélude à la nuit. Éloge pour violoncelle et piano, de G. Faubert.

FRANCE-CULTURE

19 h 30, La science en marche : L'étrange histoire des quanta, avec Michel Pety.

20 h, La musique et les hommes : L'art ou les vibrations de la gloire (réalisés de pianiste Kim Woo Park au Théâtre de l'Opéra).

22 h 30, Notes magiques : Riquet de turbulence.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30, Concert (en direct de l'auditorium 105) : musique de chambre : « Sektur pour deux violons alto, deux violoncelles et cor en mi bémol », de Bocherius ; « Quintette pour cor et cordes en mi bémol », de Mozart ; « Sektur en mi bémol majeur pour deux violons, alto, violoncelle et deux cors », de Beethoven ; par le Quatuor à cordes Beethoven et M. Chapin (cor), J.-N. Médard (cor), M. Dupont (violoncelle).

22 h 30, La nuit sur France-Musique : le club des archives : R. Kolisch et l'École de Vienne : œuvres de Schoenberg, Berg.

Jeudi 17 juin

PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

12 h 10 Feuilleton : La vérité tient à un fil.

12 h 30 Les visiteurs du jour.

13 h Journal.

13 h 35 Émissions régionales.

13 h 50 Objectif santé : Voir au volant.

17 h 5 Eurovision : Football. Coupe du monde : Tchecoslovaquie-Koweït, en direct de Valladolid.

19 h A la une.

19 h 20 Émissions régionales.

19 h 45 Libre expression : la C.F.D.T.

20 h Journal.

21 h 35 Téléfilm : La Rescousse. De J. Krier. Avec G. Staquet, D. Carrel, A. Fontana.

Un ancien mineur de Lorraine, dont la reconversion parisienne n'a pas été heureuse, retourne au pays. Il y retrouve les hauts journaux, les aciéries et tous ses souvenirs et ses valeurs. Mais les mines ferment, les licenciements augmentent, le temps a passé, l'âge et le dévouement, il laissera son fils le ramener à Paris.

21 h 50 Document : La peste à Marseille. Réal. : M. Pécq.

Le 25 mai 1720, un navire marchand rapporte à Marseille des cotons contaminés. La peste gagne bientôt la ville et s'étend... Le texte, adapté par Michèle Porte de chroniques du siècle, vient conforter la puissance incontestable de l'image souvent métaphorique. Plaque grise qui enveloppe les murs comme une sorte d'écume, reliefs tumulaires.

22 h 45 Court métrage : J.-P. Mocky : Un drôle d'oiseau.

23 h 5 Journal.

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

12 h 5 Passez donc me voir.

12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire qui flanche.

12 h 45 Journal.

13 h 35 Émissions régionales.

13 h 45 Série : La vie des autres.

14 h Aujourd'hui la vie.

Un an de droits des femmes.

14 h 5 Série : Embarquement immédiat. (Le mal de l'air.)

15 h 50 Magazine médical : Les jours de notre vie. La goutte (reprise de l'émission de mercredi 16, à 21 h 55).

16 h 35 Les enfants en question. L'enfant et son père. Réal. : B. Baillet-Latour.

L'évolution du rôle du père dans l'histoire est très liée à celle de la structure familiale. Quatre pères, aux goûts et aux métiers très différents, parlent de leur amour pour leurs enfants.

17 h 15 La télévision des téléspectateurs.

17 h 15 La télévision des téléspectateurs.

17 h 45 Récré A 2.

Une souris sur Mars ; Casper ; Lippy le lion...

18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord, pas d'accord (I.N.C.).

19 h 20 Émissions régionales.

19 h 45 Les grands partis politiques : Le P.C.

20 h Journal.

20 h 35 Jeu : Des chiffres et des lettres.

20 h 55 Sport : Football.

Coupe du monde, en direct de Saragossa : Yougoslavie-Irlande.

22 h 50 Jazz : La grande parade.

De J.-C. Avery, Chuck Berry.

23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes.

Carroyage : La cuisine voyageuse ; Nono.

18 h 55 Tribune libre.

Nouvelle action royaliste.

19 h 10 Journal.

19 h 20 Émissions régionales.

19 h 55 Dessin animé.

Les jeux.

20 h 35 Cinéma : Masculin-Féminin.

Film français de J.-L. Godard (1966) ; avec J.-F. Léaud, C. Goya, M. Jobert, M. Debord, C.-I. Dupont, E.-B. Strandberg, B. Malenfant. (N.)

Un jeune homme timide et son ami, politiquement engagé à gauche, rencontrent trois filles de leur âge dont l'une est une petite chanteuse pépée, ils parlent de l' amour, de la guerre, de la télévision, de la vie et de la mort.

Croquis, viennent entendus, du romantisme et du désespoir d'une certaine jeunesse, en pleine société de consommation. Le désordre défilé de la mise en scène de Godard fait apparaître la vérité d'une époque devenue aujourd'hui, en quelque sorte, historique.

22 h 15 Journal.

22 h 50 Prélude à la nuit. Trio pour violon, violoncelle et piano, de M. Ravel.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales.

8 h, Les chemins de la connaissance : C'est et classé (Après l'indépendance) : A. B. h. 32, L'Ulysse grec, pour : J. J. et

« Histoire et à la fois : les chemins de la connaissance : C'est et classé (Après l'indépendance) : A. B. h. 32, L'Ulysse grec, pour : J. J. et

9 h 7, Matinale de la littérature.

10 h 45, Questions en zigzag : « Cheval non bel ami », avec Paul Valéry.

11 h 2, Perspectives du XXI^e siècle.

(et 17 h 32)

12 h 5, Agacé : Histoire extraordinaires de la mer, avec R. de la Croix.

12 h 45, Faut-il avoir Gérard Guégan.

13 h 30, Reminiscences des orgues de France : à Metz.

14 h, Sons : Australie.

14 h 5, Un livre, des voix : Les romans de J.-H. Broch.

14 h 47, Départements : à l'île de Grèce.

15 h 2, Le monde un singulier.

15 h 30, La radio sur la place : le sauvetage en mer, à l'île de Grèce.

16 h 30, Le rendez-vous de 16 h 30 : sur les traces de l'enchantement.

17 h, Bonne nuit : Saint Sébastien.

17 h 32, Le Festival de Bourges.

18 h 30, Terres, merveilles et étonnements d'Amérique : « Son Honneur le juge Harboure », d'après S. Le Fanu.

19 h 25, Jazz à l'heure.

19 h 45, Les progrès de la biologie et de la médecine : le paléodéologie.

20 h, Nouvelles reportages dramatiques : « Le Mal du pays », de L. Laupac. Avec : P. Santini, J.-P. Delacour, A. Siff, etc.

22 h 30, Notes magiques : Riquet de turbulence.

FRANCE-MUSIQUE

6 h, Musique du matin : Œuvres de Tchaïkovski, Durand, Vivaldi, Liszt, Mendelssohn, Paganini.

8 h 7, Quatuor-Musique.

9 h 5, L'oreille en collusion.

9 h 20, Musique d'aujourd'hui : René Jacobs, contre-ténor ; œuvres de Charpentier, Purcell.

12 h, Le royaume de la musique.

12 h 35, Jazz : la chanson de Louis.

13 h, Musique légère : « Don Quichotte », de Minkus.

14 h 4, Les clavecinistes : œuvres de Champion de Chambonnières, Froberger, Purcell, Boucourechliev.

15 h, Les maîtres d'apprentissage de Mendelssohn, œuvres de Weber, Mendelssohn.

17 h 2, Répères contemporains.

17 h 30, Les intégrales : I. Albeniz.

18 h 30, Studio-Concert (en direct du studio 106) : Jazz, par le Triptyque Orchestra.

19 h 30, Jazz : le bloc-notes de J.-R. Masson.

20 h, Actus des lyriques.

20 h 30, Concert (donné à la Philharmonie de Berlin le 29 novembre 1981) : « Concerto pour alto et orchestre », de Bartók ; « Symphonie n° 3 », de Rachmaninov ; par l'Orchestre philharmonique de Berlin. Sol. W. Christ, alto. Dir. L. Masl.

22 h, La nuit sur France-Musique : musique de nuit d'œuvres J.-S. Bach : 22 h 30, Studio de recherche radiophonique : œuvres de Souper, Nigg, Frey ; 0 h 5, Kurt Weil.

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 16 JUIN

- M. Pierre Méhaignerie, président du Centre des démocrates-sociaux, s'exprime sur l'émission « Face au public », sur France-Inter, à 19 h 15.

- M. Henri Krawczyk, secrétaire confédéral de la C.G.T., est reçu au journal de R.T.L., à 18 heures.

JEUDI 17 JUIN

- M. Charles Hernu, ministre de la défense, participe au journal d'Antenne 2, à 12 h 45.

- M. Louis Mexandré, ministre des P.T.T., est l'invité du journal de Sud-Radio, à 13 heures.

QU'EST CE QUI FAIT COURIR LES CASSURUS ?

DICTOGRAPH 603.74.15
SYSTÈME DE SÉCURITÉ

123, rue de Bellevue

92100 Boulogne

50.10.10.10.10

هكذا من الأهل

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOI	1ère	2ème
DEMANDES D'EMPLOI	71,00	83,50
IMMOBILIER	21,00	24,70
AUTOMOBILES	48,00	56,45
AGENDA	48,00	56,45
PROP. COMM. CAPITAUX	140,00	164,64

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCAOREES	1ère	2ème
OFFRES D'EMPLOI	40,00	47,04
DEMANDES D'EMPLOI	12,00	14,10
IMMOBILIER	31,00	36,45
AUTOMOBILES	31,00	36,45
AGENDA	31,00	36,45

* Depreciats selon surface ou nombre de parutions



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

FUTUR DIRECTEUR D'UNE IMPORTANTE UNITE DE PRODUCTION

Au premier plan dans notre profession, nous sommes une société française qui affirme avec succès ses ambitions et ses moyens à l'Exportation.

L'opportunité que nous proposons à un INGENIEUR A et M (ou équivalent), c'est d'occuper à terme la fonction de Directeur d'une de nos usines situées « au vert », dans une ville agréable de LORRAINE. Cette unité importante (plusieurs centaines de personnes) spécialisée dans la mécanique de précision en série suppose de s'attacher le concours d'un bon professionnel de la production.

Familiarisé avec l'outil informatique et les méthodes évoluées de gestion de production, il doit se prévaloir d'une excellente expérience de responsable de fabrication et/ou méthodes dans une usine de bonne taille. Il est certain par ailleurs, que des qualités humaines et une aptitude à « réaliser » s'imposent.

La rémunération est largement ouverte et à la hauteur des responsabilités demandées.

Merci d'adresser dossier de candidature (c.v., photo et prétentions) à M. CATHALAN, 364, rue de Vaugirard 75015 Paris. Discretion assurée.



Groupe C.G.E.

LEADER NATIONAL EN TELEPHONIE PRIVEE
C.A. 850 MF - 2 400 PERSONNES DONT 280 INGENIEURS ET CADRES
NOUS DEVELOPPONS A PARTIR DE TECHNIQUES DE POINTE DES SYSTEMES EVOLUES DE BUREAUTIQUE ET DE TELEMATIQUE.

recherche

UN JEUNE CONTROLEUR DE GESTION

Le candidat retenu sera chargé :

- d'animer l'élaboration et le contrôle des budgets prévisionnels
- de réaliser des études économiques de tous ordres et de participer à l'élaboration de plans à long terme
- de contribuer à développer l'esprit de performance économique dans l'entreprise et de faire participer l'encadrement à la gestion prévisionnelle de celle-ci.

Cette fonction, qui nécessite de bonnes connaissances en comptabilité analytique, établissement des prix de revient et des marges, s'adresse à un candidat de formation économique (ISA, ICG, IECS, ESCAE ou équivalent) ayant acquis une première expérience professionnelle en milieu industriel (comptabilité analytique, audit, contrôle de gestion...).

Ce poste est à pourvoir à STRASBOURG.

Envoyer C.V. et prétentions à :
TELICALCATEL 206, route de Colmar - BP 67 - 67023 STRASBOURG.

Compagnie Continentale d'Équipements Électroniques

Pour intensifier son expansion nationale et internationale dans les domaines de la TELETRANSMISSION et de la PROTECTION ELECTRIQUE, recherche des

Ingenieurs électroniciens et électrotechniciens

qui participeront aux études de ses produits conçus suivant des techniques analogiques et numériques et à leurs applications dans les domaines électrotechniques.

Les postes sont situés à Meeux (77) à proximité de Paris.
Ecrire à M. DOUCHET - CEE - 154 rue de l'Université 75007 Paris.

La Ville de BELFORT recherche d'urgence :
- Un informaticien ayant une formation et une expérience en programmation, en calculateur et en microprocesseurs et de leurs interfaces.
Candidatures et C.V. à ad. à :
Monsieur le Maire,
Service du Personnel,
90000 BELFORT.

LES HOSPICES CIVILS DE LYON recherchent pour leur Département Informatique

UN INGENIEUR INFORMATICIEN

2 ans d'expérience souhaités
mini et micro-informatique.

Adresser lettre manuscrite (en précisant rémunération) curriculum vitae et photo.

HOSPICES CIVILS DE LYON
DEPARTEMENT INFORMATIQUE,
61, boulevard Piel, Boite Postale 40,
69671 BRDN CEDEX.

GRUPE D'ELECTRONIQUE
INTERNATIONAL
recherche pour faire face
à son développement pour
à L'EXPORT.

8 INGENIEURS

de « gros calibre », niveau 3A, 3B ayant une grande expérience en logiciel système temps réel appliquée à la téléphonie TEMPORELLE. Il est prévu de fréquents déplacements en Amérique du Sud, Moyen-Orient, Afrique du Nord, pays de l'Est, etc.

LES SALAIRES SERONT ÉLEVÉS, 260.000 F. A. pour LES ÉLÉMENTS COMPÉTENTS.

15 INGENIEURS

3 ans expérience en logiciel temps réel.
Formation téléphonique assurée.
Lieu de travail : NANTES.
Ecr. au n° 23358 à DES'S, 140, r. de Courcelles, Paris-17°.

Laboratoire en recherche en neurophysiologie INSEEM à LYON, recherche

JEUNE INGENIEUR INFORMATICIEN

Débutant ou possédant quelques années d'expérience, pour conception et mise au point de systèmes temps réel sur microcalculateurs et microprocesseurs et de leurs interfaces.
Adr. C.V. et photo à :
REGIE-PRESSE
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PRODUITS
D'EQUIPEMENTS INDUSTRIELS
FILIALE D'UN GROUPE AMERICAIN
recherche

DIRECTEUR DES AFFAIRES SOCIALES (1200 PERSONNES)

Directement rattaché au Directeur Général, il déterminera la politique de Personnel et veillera à son application dans tous ses aspects.

Diplômé de l'Enseignement Supérieur (droit, sciences sociales) il est âgé de 35 ans au moins, possède au minimum 5 ans d'expérience de Directeur des Relations Humaines acquise si possible dans des sociétés industrielles.

Possédant une connaissance approfondie de la législation sociale, cet homme de terrain négociera avec les partenaires sociaux.

A la fois homme d'idées et, homme d'action ce responsable disposera d'une large délégation.

Ce poste est à pourvoir dans une région touristique de l'Est de la France.

Adresser C.V. complet, photo et prétentions à

GP
conseil

GUY POSTEL
Conseil
B.P. 19
06480 LA COLLE SUR LOUP

à qui ce recrutement a été confié.

HOUILLÈRE DES CÈVENNES

recherche
POUR ALÈS

UN TECHNICIEN supérieur

Chef de bureau
topographie
expérience en mine
et géologie souterraine
âge minimum 40 ans

Ecrire à M. le Directeur
de la Houillère
des Cèvennes, B.P. 233,
30106 ALÈS CEDEX.

URGENT M.C.L.S. recrute Directeur et Animateur des ateliers.

Envoyer C.V. détaillé et photo à
Aline ROY, 235, r. Jean
Jaurès, 89400 MIGENNES.
Avant le 26 juin.

U.P.A. DE SAINT-ÉTIENNE recrute

1 PROFESSEUR
Architecte diplômé
Renseignements : U.P.A.,
1, rue Buisson,
42000 SAINT-ÉTIENNE.

IMPORTANT SOCIÉTÉ D'EXPERTISE COMPTABLE recherche

COMMISSAIRES AUX COMPTES

Résidence à :
BORDEAUX - NANCY - RENNES
CAEN - CLERMONT-FERRAND
Situation d'avenir.

Ecrire avec C.V. à n° 38.835.
Confiance Publique, 20, av. de
l'Opéra, 75002 Paris (17°).

Ch. OR 3° CYCLE BIOCH. comp.
protéines pour poste Assistant
H.U. URGENT. S'adresser à :
Py OROSCOWSKY, CHU CAEN,
T. (31) 94-81-12 (b. 42 96).

La Ville de BELFORT recherche
pour septembre 1982 :

- Un directeur pour son Ecole nationale de musique (1800 élèves) titulaire du certificat d'aptitude.
- Deux professeurs de formation musicale titulaires du certificat d'aptitude.
- Un professeur de guitare titulaire du certificat d'aptitude.

Candidatures à envoyer au Service du Personnel, Hôtel de Ville, place d'Armes, 90000 Belfort, AVANT LE 30 JUIN 1982. Tél. Belfort : 28-35-14 (b. 338).

IMPORTANT SOCIÉTÉ D'EQUIPEMENTS AUTOMOBILES recherche

B.T.S. ou O.U.T.
pour assurer la responsabilité de la section Approvisionnement et Achat. Evolution de carrière cadre suivant résultats.
Ecr. à n° 8.538, le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

IMPORTANT SOCIÉTÉ D'EQUIPEMENTS AUTOMOBILES recherche

Ingénieur de formation A.E.M., Centrale, Mines, pour encadrer le Service Gestion - Organisation, préparer et participer à l'intégration de notre système informatique dans le système groupe.

Evolution de carrière vers poste Opérationnel ou Fonctionnel suivant résultats.
Ecr. à n° 8.540, le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

IMPORTANT SOCIÉTÉ D'EQUIPEMENTS AUTOMOBILES recherche

B.T.S. FABRICATION
Pour un poste de technicien d'atelier sur chaîne automatique Evolution de carrière vers poste maître.
Ecr. à n° 8.539, le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

QUELLE

SOCIÉTÉ DE VENTE PAR CORRESPONDANCE
recherche

POUR SON DÉPARTEMENT « ACHATS »

UN PROFESSIONNEL DU TISSU ET DE LA CONFECTION À FAÇON

Dont le rôle consistera :

- A assurer un contact permanent entre les acheteurs confection et l'amont des confectionneurs (tisseurs, fabricants de fibres, organismes professionnels, débiteurs de labels...).
- A assurer la fiabilité de la tissuthèque.
- A assurer une liaison étroite avec les façonniers pour la réalisation rapide des réassorts.
- A assurer la planification permettant de coordonner les livraisons.

Ce poste requiert :

- Des connaissances techniques très approfondies, ainsi qu'une expérience professionnelle de plusieurs années dans le domaine des tissus.
- Une très bonne introduction dans le milieu des façonniers.
- Des qualités de diplomatie.
- Des capacités pour s'imposer en souplesse.

Ce poste est à pourvoir rapidement.

Envoyer C.V. et prétentions
Société QUELLE, Service du personnel, M. FRATER,
125, rue de Montaran-Saran, 45400 LEURY-LES-AUBRAIS.

Une importante société
d'imprimerie et d'informatique
en plein développement recherche le

CHEF DE FABRICATION

de son usine de 400 personnes, située à 250 km de Paris. Le titulaire, cadre supérieur, dépendra directement du directeur de l'établissement et aura une très large délégation de responsabilités. Il devra être

Ingenieur ECP, AM ou équivalent

Après 32 ans, il aura acquis une expérience de direction d'ateliers et de gestion de la production dans la mécanique générale ou les fabrications de petites séries.

La rémunération de départ sera fonction de l'âge et de l'expérience du candidat retenu.

En cas de réussite une évolution de carrière est prévue au sein de l'entreprise.

Ecrire avec C.V. et prétentions sous le n° 376 à OPLEC, 2, rue Segur, 75006 PARIS, qui transmettra.

OFFRES D'EMPLOIS

un organisme parapublic

recherche dans le cadre de la mise en place d'applications informatiques à caractère national

informaticien débutant

ou ayant une première expérience

Formation supérieure IUT ou équivalent.

Connaissances statistiques appréciées.
Adresser C.V. et prétentions sous n° 3318 à
MEDIA SYSTEM 104, rue Réaumur 75002 Paris,
qui transmettra.

emplois internationaux emplois internationaux (et départements d'Outre Mer)

SINGLE BUOY MOORINGS INC.

Leader dans le domaine de la technique offshore, est à l'origine des systèmes des plate-formes flottantes pour la production, le stockage et l'acheminement du pétrole.

La société, en rapide expansion du fait de la demande internationale de ses produits, offre des opportunités de carrière très attrayantes dans un environnement professionnel hautement stimulant et recherche un

SENIOR ESTIMATOR OU PROPOSAL ENGINEER

pour établir les estimations de coûts des projets de construction offshore. Ce poste implique un contact permanent avec les sous-traitants (chantiers navals, entreprises de construction métalliques) et les fournisseurs.

Les candidats auront une expérience d'au moins 10 ans dans la préparation et la réalisation d'estimations dans les domaines de la chaudronnerie lourde mécanique et construction navale.

La connaissance de l'industrie offshore est souhaitable.

La pratique de la langue anglaise est indispensable.

La société offre une bonne rémunération et des avantages extra-sociaux intéressants.

Envoyer un curriculum vitae complet avec photo



Mr. Le Directeur du Personnel
SINGLE BUOY MOORINGS INC.
BP 157
MDNACO (Principauté)

WARNER-LAMBERT COMPANY

Société américaine de produits pharmaceutiques et de produits de grande consommation (C.A. de 20 milliards de francs, 55.000 personnes, 130 usines dans le monde)

recherche pour sa nouvelle usine de produits pharmaceutiques de OAKAR, Sénégal, dont le démarrage est prévu pour janvier 1983.

son

DIRECTEUR TECHNIQUE ET PHARMACIEN RESPONSABLE

- Nationalité française.
- Pharmacien, option industrie.
- Expérience industrielle de fabrication de quelques années en France ou à l'étranger.
- Pratique courante de l'anglais.
- Rémunération attractive avec avantages liés à l'expatriation.
- Après formation à Orléans, installation à Dakar pour la rentrée 1982.

Envoyer C.V. et prétentions à Warner-Lambert France Ltd, 11, avenue Dubonnet, 92407 Courbevoie Cedex (France).

POUR EMPLOIS INTERNATIONAUX Chercheurs

ANCIENS ETUDIANTS O.R.T.F.

Ingénieurs ou Techniciens hautement qualifiés
Ecrire sous n° 1034 194 M, à REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Réaumur - 75002 PARIS.

LAPH 603.74.15
REURTE

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

THOMSON-CSF
Groupe ACTIVITÉS MÉDICALES
Département Etudes et Développement
Imagerie Nouvelle
recherche

**ingénieur
électronicien**

Confirmé
(ESE - ENSEEIHT - ENSERG
ou équivalent)

pour prendre la responsabilité d'une équipe
d'ingénieurs et de techniciens de développe-
ment de processeurs de visualisation et de re-
construction d'images du Scanner.
Il devra, outre ses qualités d'encadrement,
avoir une grande expérience des techniques
digitales TTL rapides et de très bonnes con-
naissances du matériel DATA GENERAL.

Adresser C.V., photo et prétentions
sous référence 37811 M à
THOMSON-CSF, Département EDIN
48, rue Camille Desmoulins
Service du Personnel
92130 ISSY LES MOULINEAUX



NÉGOCIANTS INTERNATIONAUX DE PRODUITS CHIMIQUES

Nous recherchons pour notre filiale

HELM FRANCE SARL

basée à la Défense (C.A. en 1981 : 120 millions de francs)

DIRECTEUR COMMERCIAL

Assurant la fonction de gérant.

Nous offrons à un candidat de valeur, ayant le sens des responsabilités, une position indépendante qu'il sera chargé de développer.

Ses qualités de professionnel justifieront une rémunération élevée, dont une participation aux bénéfices fera partie.

PROFIL SOUHAITÉ :

- Expérience réelle du négoce international de matières premières chimiques ou pharmaceutiques ;
- Connaissance approfondie des producteurs, des gros utilisateurs et des négociants français ;
- Parfaitement bilingue (anglais-français).

Nous vous remercions de nous faire parvenir votre candidature à l'adresse indiquée ci-dessous, et vous prions de contacter M. MARQUARDT (Téléph. (1) 776-44-11) pour tous reus. complémentaires.

Export-
Chemikalien-
Import
Nordkanalstr. 28 - 2000 Hamburg 1 Tel. 040/2883-1

KARLO HELM
AKTIENGESELLSCHAFT

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DE SERVICES
recherche pour
une de ses usines de production (200 personnes)
OUEST DE PARIS

CHEF DU PERSONNEL

En collaboration étroite avec le Directeur d'usine
dont vous dépendrez et en liaison avec les services
du siège, vous serez notamment chargé de la
gestion administrative du personnel (paies...) et
vous contribuerez au maintien de bonnes relations
sociales dans l'établissement.
Ce poste nécessite une formation supérieure com-
plète par plusieurs années d'expérience de la
fonction, acquise en milieu industriel, une bonne
connaissance de la gestion informatique du perso-
nel et du droit du travail, et le sens des relations
humaines avec le personnel de production.
Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions
sous référence 38304 A, Copies Publicité
20, avenue de l'Opéra 75000 Paris Cedex 01
qui transmettra.

ASSURANCE QUALITÉ
plusieurs postes à pourvoir pour des :

INGÉNIEURS-ELECTRONIQUES

(INSA - ISEN...) possédant :

- soit une expérience en développement,
- soit une expérience en plate-forme d'essai (anglais nécessaire),
- soit une compétence dans la rédaction des normes de qualité.

Adresser votre C.V. à INFORELEC - 15, rue du
Fly Montmartre - 75009 PARIS, chargé de notre
recrutement.

*Directeur d'usine
Electronique Grand Public*

L'offre : en liaison directe avec la Direction Générale, dans le cadre
d'une grande autonomie, il s'agit de démarrer une unité d'assemblage,
en Franche-Comté, de cinquante personnes au début, qui deviendra
peu à peu une unité de production complète, bénéficiant des technolo-
gies américaines et japonaises.
Vous êtes : un jeune ingénieur électronicien (ISEN, ISEP, SUDRIA,
ENREA, etc...) possédant quelques années d'expérience, acquise dans
le domaine de l'électronique grand public, souhaitant s'impliquer réel-
lement dans cette création et motivé par l'audio.
La connaissance de l'anglais est indispensable.
Nous sommes : le leader de l'auto-radio aux USA et nous créons une
plateforme de produits à l'échelle européenne.
Merci de nous adresser votre C.V., photo récente et rémunération
actuelle sous la référence 206181 M (à mentionner sur l'enveloppe).
Le secret absolu des candidatures est garanti par :
BERNARD KRIEF CONSULTANTS
115, rue du Bac 75007 PARIS - Tel. 544.38.29

**JEUNE DIPLOME
D'ETUDES
SUPERIEURES**
(H.E.C., ESSEC, SUP DE CO,
SCIENCES PO, SCIENCES ECO...)

- intéressé par les PROBLEMES DE
CHANGE et de TRESORERIE DE
DEVISES,
- pratique courante de l'anglais, seconde
langue souhaitée.
Possibilités d'évolution selon capacité et
dynamisme.

Envoyer C.V., photo, salaire actuel et
prétentions sous No 38522, CONTESSÉ
PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra,
75040 PARIS Cedex 01 qui transmettra.

THOMSON-CSF TELEPHONE
recherche

3 INFORMATIENS

- 1 Ingénieur spécialisé dans le système opératoire d'un mini-
ordinateur. Il participera à la constitution du noyau central
d'un gros système temps réel. (réf. G)
- 1 Ingénieur Chef de Produit. Il rassemblera la documentation
logicielle d'un système de 200 000 instructions, fera des
présentations du produit, évaluera les modifications, à y
apporter et en conduira la réalisation. La connaissance d'un
logiciel de communication est nécessaire. (réf. D)
- 1 Ingénieur intéressé par l'informatique théorique. Il deve-
loppera en Pascal un outil qui, en utilisant les méthodes des
réseaux de Petri, vérifiera une spécification écrite en un
langage de description des systèmes temps réel. (réf. RM)

2 ELECTRONIENS

- 1 Ingénieur confirmé en traitement du signal vidéo, pour la
conception et la mise au point d'équipements de commu-
tation vidéo. (réf. F)
- 1 Ingénieur expérimenté en codification et en transmission
(modems). Dans le cadre d'un développement d'un système
de commutation multi-services, il sera chargé de l'interface
avec le réseau téléphonique. (réf. LC)

2 OPTOELECTRONIENS

- 1 Ingénieur orienté vers les liaisons numériques par fibres
optiques. Il devra connaître l'électronique rapide. (réf. J1)
- 1 Ingénieur orienté vers les liaisons vidéo par fibres optiques.
Il devra avoir une expérience analogique large bande. (réf. J2)

Envoyer CV, lettre de candidature manuscrite
en précisant la référence du poste choisi, à P.M. DUGAS
THOMSON-CSF TELEPHONE 48, quai Alphonse La Gallo,
92103 Boulogne Billancourt Cedex



EUREQUIP

Eurequip Société Française de Conseil intervient dans les pays industrialisés et
dans les pays en voie de développement.
Sa mission : aider les hommes de l'entreprise à conduire son évolution, mobiliser
180 consultants en équipes pluridisciplinaires.

EUREQUIP recherche :

ingénieurs grandes écoles :
Mines, Centrale...
ingénieurs informaticiens

MBA

(ou équivalent français)

psychologues, psychosociologues
(disposant d'un Doctorat en Sciences Humaines ou d'une formation de base en
Sciences Physiques, Biologiques ou Economiques)

Par une approche globale de l'Entreprise et des Hommes, ces consultants inter-
viennent sur des problèmes tels que : développement des ressources humaines,
stratégie, organisation, accès à la maîtrise industrielle, urbanisme, conception et
insertion des systèmes d'information dans l'entreprise.

Les candidats retenus seront âgés d'au moins 28 ans, avec 2 à 5 ans d'expe-
rience professionnelle, la maîtrise d'une deuxième langue (anglais ou espagnol)
et une réelle disponibilité pour travailler à l'étranger.

Si ces perspectives vous intéressent, écrivez sous réf. 82.23-M aux Conseils du
Département Recrutement d'EUREQUIP, 13 avenue d'Eylau 75116 Paris, qui
examinera confidentiellement votre candidature.

PARIS LONDRES HOUSTON

**Jeune HEC
ESSEC, ESCP...**

option finances-comptabilité

IMPORTANT GROUPE INTERNA-
TIONAL, nombreuses filiales France
et étranger offre à Paris un poste intéressant
et évolutif à Jeune HEC - ESSEC - ESCP...
(option finances-comptabilité).

Le candidat devra disposer d'une première expé-
rience réussie de 2 ou 3 ans dans une direction
financière et comptable (les candidatures des
débutants ayant des stages et motivés par ce sec-
teur seront prises en considération).
Ce poste donne la possibilité dans un premier
temps d'acquiescer en tant qu'adjoint, la maîtrise des
techniques de consolidation des comptes d'un
groupe international et de participer à une ré-
flexion concernant leur développement.
L'expérience acquise ou sein de ce poste favorisera
l'évolution de carrière au sein du groupe.

Ecrire sous réf. YP 548 CM.

4, rue Massenet 75016 Paris



GROUPE I.F.G. PARIS
recherche pour son
DEPARTEMENT ETUDIANT

**responsable
des études**

Formation de futurs cadres de gestion
(80 élèves par promotion à temps plein)

Il participera, au sein de l'équipe de direction,
à l'élaboration des programmes, en assure la
réalisation, anime le corps professoral et
conseille les élèves. Pour ce poste, il est
nécessaire d'être diplômé de l'enseignement
supérieur (gestion, école supérieure de
commerce...), d'avoir une première
expérience en entreprise et le goût de la
pédagogie.

Veuillez écrire, en précisant prétentions sous
réf. 3324 0

INTERCARRIERES
5 rue du Helder 75009 Paris



**Entreprise Générale
de Télécommunications**

Filiale des PTT
groupe France Câbles et Radio
recherche

INGENIEUR

ENSI ou équivalent

pour participer, sous l'autorité d'un Chef de Projets, à la mise en place
d'un système de transmissions de messages codés utilisant le réseau
commuté.

Plus particulièrement, il devra avec des interlocuteurs très divers :
- élaborer des dossiers techniques ainsi que des documents d'informa-
tion et de formation,
- suivre la fabrication et la livraison des matériels,
- participer sur le terrain à la mise en place du système, et suivre les
premières expérimentations.

Des connaissances techniques et une expérience en communication et
signalisation sont souhaitées. Des aptitudes rédactionnelles et le goût
des contacts seront appréciés.

Poste basé à Paris. Déplacements à prévoir.

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo en précisant votre salaire actuel
à la Direction du Personnel - EGT - 66, avenue du Maine
75682 Paris Cedex 14.

Bibliothécaires

INTD, CAFB, CSB

Importante société industrielle recherche Bibliothécaires spécialisés de pré-
férence dans le domaine scientifique pour travaux de suggestion, argumen-
tation, catalogage.

Formation (INTD, CAFB, CSB).

Connaissances Anglaises.

Libres rapidement.

Envoyer C.V., prétentions en précisant sur l'enveloppe la référence 1990 A

Communiqué
9, Bd des Ternes - 75002 PARIS
qui transmettra.

(réponses et discrétion assurées)

Banque Populaire
ORGANISME CENTRAL DES BANQUES POPULAIRES A PARIS
recherche

**ingénieurs
grandes écoles**

ou équivalent pour son service

ETUDES - ORGANISATION - INFORMATIQUE

Les candidats seront (après formation si nécessaire) intégrés dans des
groupes de travail de 4 ou 5 personnes de très haut niveau qui ont
chacun en charge l'organisation et l'informatique d'un département
de la Société dans un contexte de téléprocéssing.

Adresser C.V., photo et prétentions s/réf. 8723 à
PIERRE LICHOU SA - BP 220-75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

REPRODUCTION INTERDITE

	Le m²	Le m² TTC
OFFRES D'EMPLOI	71,00	83,50
DEMANDES D'EMPLOI	21,00	24,70
IMMOBILIER	48,00	56,45
AUTOMOBILES	48,00	56,45
AGENDA	48,00	56,45
PROP. COMM. CAPITAUX	140,00	164,84

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	Le m²	Le m² TTC
OFFRES D'EMPLOI	40,00	47,04
DEMANDES D'EMPLOI	12,00	14,10
IMMOBILIER	31,00	36,45
AUTOMOBILES	31,00	36,45
AGENDA	31,00	36,45

* D'après les tarifs en vigueur au 1er janvier 1982

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Vous aimez les études de marchés.
Vous voulez évoluer dans cette
voie.

les cafés Jacques Vabre
recherchent

ASSISTANT CHARGE D'ETUDES

Vous avez une formation supérieure et
une première expérience dans le domaine
des études.
Vous souhaitez élargir votre expérience
en poursuivant votre formation.
Nous attendons votre candidature.

Envoyer C.V. et prétentions aux
CAFES JACQUES VABRE
5, rue Charles Martigny
Z.I. des Petites Haies
94701 MAISONS ALFORT



800 Millions C.A.
1.850 personnes

RESPONSABLE ANALYSE des PRIX de REVIENT

Réf. 73-82

- Il gère le logiciel informatique assurant la centralisation des informations concernant les prix de revient; il analyse l'évolution des coûts, il étudie la rentabilité des produits fabriqués dans les deux Etablissements.
- Rattaché au contrôle de gestion siège, il encadre deux assistants. Capable de rédiger en Anglais.

Les candidats recherchés sont de niveau SUP de CO, MAÎTRISE de GESTION, ayant fait des stages industriels solides + quelques années d'expérience en comptabilité analytique.

Envoyer prétentions, C.V. + photo sous référence, à: S.A. des BISCUITS BELIN
Service Emploi-Formation - Avenue Ambroise-Croizat - B.P. 93 - 91003 EVRY CEDEX.

CHEF de GROUPE COMPTABLE:

ASSISTANT du CONTRÔLE de GESTION
USINE d'EVRY
Réf. 66-82

- Il assure la comptabilité analytique de l'usine, vérifie la cohérence des informations, analyse les écarts, participe à la construction des standards et des budgets.
- Il encadre une équipe de comptables qualifiés.

CONSULTANT DEPARTEMENT RECRUTEMENT

Spécialisé dans le Conseil en Recrutement de cadres, notre Cabinet assure également un rôle d'aide à la décision dans la gestion des Ressources Humaines: systèmes d'évaluation de fonctions, enquêtes de climats, diagnostics de formation.

Il souhaite coopter un nouveau consultant motivé autant par le développement de clientèle que par une carrière de spécialistes en ces domaines.

Une expérience d'au moins 5 ans de la gestion des Ressources Humaines, acquise en entreprise au sein d'un service du Personnel ou dans un poste opérationnel, et une formation supérieure seront les conditions nécessaires à un premier contact avec notre Equipe.

Adressez lettre manuscrite + CV détaillé et rémunération actuelle confidentiellement à: S.A. DURAND, Directeur du CNPG

CNPG 105 av Victor Hugo 75116 Paris

jeunes ingénieurs technico-commerciaux DE HAUT-NIVEAU France et Export

Un IMPORTANT CONSTRUCTEUR D'EQUIPEMENTS INDUSTRIELS réalisant les 2/3 de son CA à l'EXPORTATION souhaite renforcer ses équipes commerciales.

Deux opportunités se présentent: - prise en charge d'une ligne de produits très implantée sur son marché, - marketing et développement d'un nouveau produit promis à une forte expansion en raison de la crise de l'énergie.

Ces postes sont destinés à des INGÉNIEURS GRANDE ÉCOLE (ECP, A et M, ENSL...) et à des DIPLOMÉS GRANDE ÉCOLE DE COMMERCE (HEC, ESSEC, ESCP...).

Fréquents déplacements dans le monde entier, impliquant une parfaite connaissance de l'ANGLAIS.

Les dossiers de candidatures - sous réf. 2458 M à préciser sur l'enveloppe - seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

10, rue de la Paix - 75002 Paris.



recherche
pour sa Société française
à PARIS

UN INGÉNIEUR DE PROJET

Le candidat sera ingénieur expérimenté dans l'ingénierie chimique ayant expérience de chantier, de relance matériel et de planning. La pratique professionnelle de l'allemand et de l'anglais est indispensable.

La connaissance des pays du COMECON est souhaitable.

Adressez C.V., photo récente et prétentions à: KLOCKNER INA
Installations industrielles
31, RUE MARBEUF - 75008 PARIS



recherche

RESPONSABLES DE ZONE EXPORT

Ils auront pour mission de développer les marchés existants, de créer de nouvelles opportunités de vente internationale sur leur zone d'influence, en proposant et en mettant en œuvre la politique commerciale adaptée à chaque pays.

- Ces postes nécessitent:
- une formation supérieure;
 - une expérience de 3 à 5 ans de la vente;
 - une excellente connaissance de l'anglais et, si possible, d'une autre langue;
 - une grande disponibilité.

Larges perspectives d'évolution au sein du Groupe.
Lettre + CV + photo à: LESIEUR - Recrutement Cadres
122, avenue du Général Leclerc
92103 BOULOGNE-BILLANCOURT

BANQUE D'AFFAIRES INTERNATIONALE

recherche
pour son département
COMMERCE INTERNATIONAL

2 COLLABORATEURS

- 1) Secteur études, négociations, syndications: - expérience 2 ans minimum dans poste similaire; - ou, si débutant, diplôme H.E.C., ESSEC, ou équivalent; - anglais indispensable.
- 2) Secteur montage, gestion: - expérience 3 ans minimum dans montage et gestion crédits export et financiers; - bonne connaissance de l'anglais.

Envoyer lettre manuscrite + C.V. + réf. 8.729 à: P. LICHOU S.A., B.P. 230 - 75063 PARIS Cedex 02, qui transmettra.

U.T.I. SERVICES

recherche
DANS LE CADRE
DE SON DÉVELOPPEMENT

ANALYSTES SYSTÈME

ANALYSTES PROGRAMMEURS

PUPITREUR

MICRO avec CP/M
IBM 4341 Model
MVS - JES 2 - TSO/SFP
DB/DC
Réseau - Transpac
PROTÉE

Ecrire avec lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions au: SERVICE DES PERSONNELS, 8/14, rue La Pérouse, 75014 PARIS cedex 18.

ENTREPRISE NATIONALE DE TRAVAUX ROUTIERS NOUS RECHERCHONS

1 RESPONSABLE ADMINISTRATIF REGIONAL

Sous l'autorité d'un Directeur Régional, vous serez chargé de superviser l'ensemble des services administratifs, comptable, juridique et personnel de plusieurs centres de profit.

De formation HEC, SUP. de CO, ESSEC + DECS, votre expérience en BTP est indispensable.

Adressez votre dossier de candidature détaillé (avec prétentions) sous référence 9695 à:

VALENS CONSEIL
B.P. 359 - 75064 PARIS Cedex 02

LE CENTRE NATIONAL DE TRANSFUSION SANGUINE

Fondation d'utilité publique

UN (E) CHARGÉ (E) DE RELATIONS EXTÉRIEURES

pour prendre la responsabilité d'un secteur de collectes de sang, et pour participer au sein de l'équipe d'organisation des collectes, à la mise au point d'études de motivations et de l'information destinées à promouvoir le don du sang et les activités du Centre.

Formation: maîtrise de Sciences Humaines ou Économiques.

Expérience du marketing et de la communication appréciée.

Adressez lettre manuscrite, C.V. et photo au C.N.T.S., Service Recrutement - 6, rue Alexandre-Cabanel, 75015 PARIS.

LE CARAVANIER

recherche

JOURNALISTE

Jeune pour rubriques hébergements de plein air, connaissance photo et permis V.L. indispensable.

Embauche rapide

Envoyer curriculum vitae et prétentions à: EDIREGIE
B.P. 156 - 75463 PARIS - CEDEX 16



800 Millions C.A.
1.850 personnes

RESPONSABLE METHODES COMPTABLES

Réf. 81-82

- Rattaché au Chef du Service Comptable de la Société:
- il harmonisera les règles et les méthodes comptables de la Société;
 - il développera les systèmes informatiques en place;
 - il formera le personnel comptable aux méthodes et techniques nouvelles.

Le candidat retenu aura une formation D.E.C.S. et une expérience en comptabilité et en informatique d'au moins 5 ans, en cabinet d'expertise ou en entreprise.

Envoyer prétentions, C.V. et photo sous référence, à: BISCUITS BELIN - Service Emploi Formation
Avenue Ambroise-Croizat - B.P. 93 - 91003 EVRY Cedex

URGENT Société électronique AGNIBER recherche pour REDACTEUR(TRICE)

pour documentation technique. Peut convenir à très bons techniciens ayant de réelles qualités rédactionnelles. Connaissances VIDEO appréciées. Tél.: 790-61-45.

ECOLE ST-CLOUD recherche pour rentrée sept.

PROFESSEUR PHYSIQUE CHIMIE ET INSTITUTEUR C.M.

Expérience exigée
Téléphone: 602-41-93.

IMPORTANT GROUPE DE PRESSE recherche

DOCUMENTALISTE

Pour service économique et financier

Poste à pourvoir immédiatement, prière adresser C.V. + prétentions: Ecrire sous le n° 1034218 M
RÉGIE-PRESSE
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.



1 TÉLÉVENDUEUSE

pour un produit d'abonnement. Un travail sérieux et dynamique. Libre d'engagement. La candidate devra habiter dans la région de Paris.

SOCIÉTÉ COSMÉTIQUE INTERNATIONALE recherche pour son Centre Technique Européen

CHEF DE SERVICE CONTROLE QUALITÉ

- Le candidat, âgé d'environ 35 ans, sera ingénieur chimiste et aura une bonne expérience du laboratoire de contrôle.
- Anglais courant indispensable.

Adressez lettre manuscrite et curriculum vitae à: DIRECTEUR DU PERSONNEL
REVILON EUROPE
21, rue Boissière, 75116 PARIS.

CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE Membre d'une association internationale de firmes d'audit recherche

JEUNES DIPLOMÉS (H.E.C., E.S.S.E.C., E.S.C., etc.)

Avec ou sans expérience professionnelle, titulaire du D.E.C.S. et connaissances d'anglais souhaitables.

Ecrire sous N° 034.171 M, RÉGIE PRESSE.
85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

URSSAF DE PARIS

recherche

SON SPÉCIALISTE BUREAUTIQUE

Titulaire d'un diplôme sanctionnant des études théoriques dans les domaines de l'organisation et des matériels informatiques, ainsi que d'une expérience pratique concrétisée par des réalisations.

Les candidats devront curriculum vitae détaillé et prétentions avec double enveloppe, la seconde portant la mention « candidature bureautique » à: Sous-Direction du personnel URSSAF de PARIS 3, rue Franklin, B.P. 438, 93518 Montreuil Cedex.

RADIO FRANCE

recrute
à compter du 1^{er} septembre 1982.

DES JOURNALISTES

Pour ses émissions vers l'Amérique Latine en langues française, brésilienne et espagnole.

Outre les compétences linguistiques et une bonne culture générale, cette activité implique des horaires de travail de nuit et la pratique de la dactylographie.

Adressez curriculum vitae, photo et prétentions au: Service du Personnel
RADIO FRANCE
Bureau 5116
114, avenue du Président-Kennedy,
75016 PARIS.

COLLABORATEUR JURIDIQUE

plus de 25 ans
pour Service Juridique
et Personnel
Expérience similaire souhaitée.

Adressez C.V. + photo + lettre de motivation man. à: CABBESTAN, 120, Champs-Élysées, 75008 Paris, sous la réf. (CJ), qui transmettra.

ORGANISME AGRICOLE recherche JEUNE FISCALISTE COMPTABLE

Expérience souhaitée
Formation universitaire
ou Ecole des Impôts
Envoyer curriculum vitae et prétentions à: HAVAS CONTACT, 1, place du Palais-Royal, 75001 PARIS, sous la référence n° 88.827.

Établissement d'enseignement supérieur privé, Paris, recherche professeurs de DROIT pour préparation aux concours juridiques du D.E.C.S.

Double expérience pédagogique et professionnelle appréciée. Candidatures avec C.V., photo (qui sera retournée), rémunération souhaitée seront traitées confidentiellement.

Ecrire à: ARMA CONSEIL, 47, rue de Liège, 75006 PARIS, qui transmettra.

ASSOCIATION loi 1901
Gérant un hôpital de jour
à PARIS
recherche

UN CADRE

PSYCHOLOGUE, PÉDAGOGUE ou ÉDUCATEUR CHEF pour postes à responsabilité techniques administratives en collaboration avec le médecin Directeur. Soutien éducatif. Ecrire avec C.V. n° 3.410 sur enveloppe à J.R.P. 38, rue de l'Arcade, 75008 Paris, qui transmettra.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

DEMANDES D'EMPLOI

galerief Lafayette PARIS recherchent

H.E.C., ESSEC, E.S.C.P., Sciences-Po, E.S.C.A.E., Université gestion

Pour pourvoir 3 postes

ANIMATEURS DE FORMATION
chargés de concevoir, d'organiser et d'animer des stages de formation. Ces postes requièrent le sens des contacts et des qualités d'initiative et d'organisation. Un des candidats retenus devra posséder des connaissances en informatique, un autre, être diplômé en psychosociologie.

Pour constituer un peloton

STAGIAIRES-CADRES
Les candidats retenus devront être fortement motivés par une carrière dans la distribution. Ils suivront un stage de formation à l'issue duquel ils pourront se voir confier un poste opérationnel correspondant à leurs aptitudes. Les qualités recherchées sont la créativité, le dynamisme, alliées au sens de la rigueur, de la gestion et au goût des contacts humains.

La taille de notre groupe offre aux candidats des possibilités d'évolution à la mesure de leurs capacités.

Envoyez lettre manuscrite, C.V. + photo à :
Galerief Lafayette, Direction du personnel, service cadres,
40, boulevard Haussmann, 75446 PARIS CEDEX 09.

Compagnie Générale de Géophysique

Société de services qui participe à la recherche pétrolière et minière, C.G.G. est l'une des premières entreprises mondiales de géophysique.

Pour notre siège social à Massy (91), nous recrutons

UN CADRE FINANCIER

Ce poste s'adresse à un candidat diplômé H.E.C., E.S.S.E.C., ou assimilé + D.E.C.S., ayant une expérience confirmée comptable et fiscale.

L'Audit interne que nous recherchons, devra effectuer des interventions dans nos implantations françaises et étrangères. De ce fait, une bonne pratique de l'anglais est nécessaire.

Si vous faites vos preuves, nous vous offrons la possibilité de faire carrière dans une de nos implantations à l'étranger.

Merci d'adresser lettre manuscrite (CV, photo et prétentions) à la Direction des Relations Humaines, 6, rue Galvani 91301 MASSY. Discretion assurée

I.S.L.
INSTITUT DE SONDAGE LAVIALLE

recherche

1 CHARGÉ D'ÉTUDES SENIOR
4 à 5 ans d'expérience dans les sondages statistiques

1 SPÉCIALISTE EXPÉRIMENTÉ
du traitement informatique des enquêtes et fichiers

Adresser C.V. avec poste et rémunération demandés à :
I.S.L., 6/8, rue du 4-Septembre,
92130 Issy-les-Moulineaux.

PARIS-PROVINCE
offres à

INGÉNIEURS LOGICIEL
Micro-mms temps réel (processus industriels) + 25 % sur dernier salaire.
Tél. 563-17-27 poste 258.

LE CENTRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DU BATIMENT recrute

ATTACHÉ (E) PUBLICATIONS

Formation supérieure
Connaissance du Bâtiment
Expérience en matière de préparation de copies, de mise en pages, d'études de prix, d'organisation du travail.

Envoyer curriculum vitae à :
C.S.T.B., à l'attention de M. MOINE,
4, av. du Recteur-Ponsard,
75016 PARIS.

TROCADERO
Bureau d'études recherche pour sa revue mensuelle

COLLABORATEUR (TRICE)

responsable de la publicité, descriptif exigé, anglais souhaité.
Envoyer C.V. et prétentions à :
17, rue Labot,
94307 Vincennes cedex.

La ville de NANTERRE.
100.000 habitants, recrute :
- Une puéricultrice O.E. pour direction de crèche traditionnelle, 40 hrs.
- Possibilité de logement à titre onéreux.
- Paiement d'une indemnité compensatrice.
Adresser candidature et curriculum vitae à Monsieur le Maire de NANTERRE.

responsable d'exploitation
(Inside Sales Manager) Banlieue Sud

Nous sommes la filiale de distribution d'une importante Société américaine spécialisée dans la fabrication de robinetterie motorisée.

C'est pour nous un poste clé car vous assurerez l'interface entre les commerciaux, les usines et les clients. Vous prendrez en charge l'administration des ventes, la gestion des stocks et des approvisionnements. Vous superviserez également le service après-vente. En tant que patron d'un service informatisé de sept personnes, vous animerez votre équipe et tiendrez vos budgets.

Du fait de la technicité de nos produits, une bonne formation en mécanique ou en électromécanique nous paraît nécessaire. Vous avez de plus 2 à 3 ans d'expérience soit de l'administration des ventes, soit de la gestion d'un dépôt.

Les nombreux contacts que vous aurez avec notre siège européen, supposent que votre anglais soit tout à fait courant.

Rattaché directement au Directeur Général, vous bénéficierez d'une large autonomie.

Merci d'envoyer votre curriculum vitae, sous réf. 5418, à Monsieur Bruno DEMOINET.

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE
28, avenue de Mexico
75008 PARIS
à qui nous avons confié cette recherche.

CNEH

Dans le cadre du transfert prochain de ses activités à SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES, organisme parapublic d'études et interventions dans le domaine médico-technique, recherche pour son département d'ingénierie hospitalière :

INGÉNIEURS D'OPÉRATIONS

pour conduite de projets d'équipement mobilier (définition des besoins, appels d'offres, marchés), ayant à disposition :

- Première expérience du milieu hospitalier ;
- Connaissance du milieu hospitalier ;
- Qualités de méthode et goût du travail en petite équipe ;
- Disponibilité (déplacements courts durée à prévoir) ;
- Anglais courant.

Pour ce poste, envoyer C.V. avec photo, prétentions et délai de disponibilité à :
Centre national de l'équipement hospitalier, département des interventions, 5 bis, rue Pérignon, 75015 PARIS.

URSSAF DE PARIS

recherche

SON SPÉCIALISTE BUREAUTIQUE

Titulaire d'un diplôme sanctionnant des études théoriques dans les domaines de l'organisation et des matériels informatiques, ainsi que d'une expérience pratique concrétisée par des réalisations.

Les candidats enverront curriculum vitae détaillé et prétentions sous double enveloppe, la seconde portant la mention « candidature bureautique » à : Sous-Direction du personnel URSSAF DE PARIS, 3, rue Franklin, B.P. 430, 93518 Montreuil Cedex.

ÉTABLISSEMENT SECONDAIRE SOUS CONTRAT
(région parisienne) recherche pour septembre 1982

PROFESSEUR D'ATELIER EN MÉTALLERIE

B.P. du diplôme d'auxiliaire expérimenté en entreprise souh.

PROFESSEUR EN ÉCONOMIE FAMILIALE ET SOCIALE
diplôme B.T.S. ou plus

PROFESSEUR SECRETARIAT
diplôme B.T.S. ou plus

PROFESSEUR DE DESSIN
Adresser C.V. et Encre sous le n° T034-177M
RÉGIE-PRESSE
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

VILLE DE MONTREUIL (93)
1100.000 habitants recrute

1 INGÉNIEUR EN CHEF

pour la direction de sa division d'Architecture (bâtiments, espaces verts). Séries de références et exp. professionnelles exigées.

Conditions d'accès :
- Pour tous renseignements, tél. : 558-81-49 p. 621.
- Candidatures manuscrites avec C.V. à adresser à : Monsieur le Maire, Hôtel de Ville, 93105 Montreuil.
Salaire selon ancienneté.

Monsieur à grand trape recherche d'urgence

UN(E) SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
CONFIRMÉE
Aor. C.V. et photo à : T 034-026 M
RÉGIE-PRESSE
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

BANQUE DE LA HÉNIN
recherche

JEUNES DIPLOMÉS
HEC, ESSEC - ESCP ou équivalent pour constituer sa "pépinière" de Cadres Commerciaux

Après une formation d'un an minimum comportant un stage de plusieurs mois en province, ils seront intégrés dans le réseau commercial Provincial et Régional Parisien où ils exerceront une activité commerciale "sur le terrain".

Les candidats seront sélectionnés en fonction de leur dynamisme et de leur motivation pour une vie active axée sur les résultats commerciaux.

Une carrière très ouverte leur est offerte, liée à une mobilité géographique périodique indispensable à leur promotion au sein de la Société.

DATE DU DÉBUT DE LA FORMATION
15 SEPTEMBRE 1982

Adresser curriculum vitae et photo à :
SERVICE RECRUTEMENT - B.L.R.
16, rue de la Ville-Evêque, 75008 Paris.

JEUNES INGÉNIEURS
(POINTS-CENTRALE-EST-AM-MINES-ENSAI-ENSA)

Si votre tempérament vous conduit à rechercher autonomie et responsabilité dans le cadre d'une entreprise à taille humaine qui vous associe durablement à la vie et au développement d'une Région.

viafrance
INDUSTRIE ROUTIÈRE

vous propose

UN AVENIR D'ENTREPRENEUR

Pour participer au recrutement en cours, merci d'écouter à 8, BOUILLY VIAFRANCE - 92-98, bd Victor-Hugo 92145 CLICHY.

M.J.C. recrute

DEUX ANIMATEURS

Un poste dit de « relations »
Un poste à gestion-coordination activités
RENTÉE 1982
Adr. C.V. à CLUB DE CAÏTEIL
rue CHARPY, 94000 CRETEIL

LEGRIS
DIVISION FRANCE
recherche à l'occasion de son installation à NOISY-LE-GRAND 93360 (Mont-d'Est, Les Arènes)

UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION

- B.T.S. secrétaire de direction ou équivalent,
- ordonnée, méthodique, discrète,
- 30 ans minimum,
- aptitudes commerciales et marketing,
- anglais apprécié mais pas indispensable.

Restaurateur d'entreprises R.E.R. au pied des bureaux Poste à pourvoir dès que possible. Vacances assurées juillet et août.

Adresser curriculum vitae et prétentions à la réf. 6-718, à P. LICHAU, S.A., B.P. 220, 75083 Paris cedex 02, qui transmettra.

ANIMATEURS (TRICES)

diplômés (des) pour secteur tourisme âge. Travail à partir d'équipement, capacité à s'intégrer dans programme d'action municipale.
Tél. pour contact au 558-92-10

Envoyer curriculum vitae et C.V. à Monsieur le Maire, Service du Personnel.

Cabinet expertise comptable Paris rec. COLLABORATEUR expérimenté secteur à termes de comptabilité. Libre rapidement. Extra sous le n° 8-364 M
RÉGIE-PRESSE
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

capitiaux - propositions commerciales

Représentation pour les escaliers LUXHOLM®
pour la France

construction par éléments.

Nous cherchons pour notre escalier - construite par des éléments - (demande de brevet en France est présentée) - une représentation dynamique.

Nous pensons de même à une personne seule qui voudrait s'émanciper pour un revenu qui dépasse la moyenne.

Cette personne ne devrait pas être plus âgée que 40 ans. Comme capital d'exploitation, FF 200.000, seraient nécessaires.

Dans l'attente de vous lire

G. HOLZKÄMPFER LUXHOLM Treppenfabrik
Siemensstraße 22
D 3004 Isenbürgen 1
Tél. 0049 51 61 71 01

Le Monde

les annonces classées

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 de 13 h. 30 à 18 heures au 296-15-01

automobiles ventes

moins de 5 C.V.

A vendre Audi 100 A 132 km/h, neuve, modèle 1982, 8.000 km, 5 mois garage. Prix unique 22.000 F. + vende 22.000 F. Tél. 882-13-33 h-bureau.

travail à domicile

CHERCHER TOUT TRAVAIL : Copies, révisions, rapports, etc. Tél. 205-08-85.

inqué
m esp
manip

L'

CAHIERS
NIA
Le tom
votre march
N° 337

حکومت اسلامی

Point de vue

Romy Schneider ou le prix d'un art

Par Mgr DANIEL PÉZERIL (*)

« Le cinéma l'a tuée ! » Si j'ai bonne oreille, c'est ce que Brigitte Bardot a déclaré à propos de Romy Schneider. Elle a même ajouté : « Le cinéma c'est terrible. J'en sais quelque chose. » L'émotion provoquée dans l'opinion par la mort de l'actrice — j'aimerais mieux dire : par sa perte, car beaucoup ont éprouvé le sentiment de l'avoir comme perdue — justifie, me semble-t-il, un instant de réflexion, fût-il profane, sur le prix humain du septième art.

Il y a évidemment bien d'autres explications que le cinéma à la mort de Romy Schneider. L'accidentant subit de son fils adolescent, horriblement emporté sur le gril de la propriété, comme il n'arrive presque jamais, aurait suffi à la tuer d'un coup. Comment en cet instant son cœur n'a-t-il pas de lui-même cessé de battre ? Il lui a fallu un singulier courage. Et dans quelle inévitable solitude, dans quel contexte de sa propre existence, avec quel tempérament, avec quelle présence à elle-même ? Dieu le sait.

Sa disparition ne répète pas celle de Martine Carol, d'ant à l'époque, je n'étais permis de dire à la radio que nous n'étions pas tout à fait innocents puisque nos caprices de spectateurs et ceux du marché l'avaient tour à tour exaltée et désemparée. Romy Schneider part en plein éclat, alors qu'elle vient de « subjuguer les Champs-Élysées » avec la Passante du Sans-Souci.

On peut invoquer, pour tenter d'éclairer l'événement, son caractère entier et dépressif, les heurts de son passé, les excès de sa vie quotidienne, cette sorte de déraison que le corps finit lui-même par ne plus supporter et bien d'autres choses sans doute qui ne m'intéressent pas.

Je reviens à la question qui motive ces quelques lignes sur l'humanité du septième art et le prix dont le paient les artistes.

Que le cinéma ait presque métamorphosé l'approche de l'existence humaine, qui en daterait ? Il a apporté un enrichissement inexprimable, puisqu'il n'y a pas de mots pour dire l'image. Il a éprouvé à voir, notamment par la dévoilement des visages et développé un sens chez beaucoup d'endormis. Il a affiné le discernement des voix et multiplié les modes de reconnaissance. Il a donné goût aux précipitations comme aux lenteurs du mouvement. Ses œuvres majeures ont enfin jeté un eri d'homme, que des générations ne peuvent oublier.

Mais il a aussi ses victimes. Il les choisit parmi les plus douées de ses interprètes, parmi ceux-là même dont plus d'une fois la prospérité masque le désastre. L'interview fort émouvante de Romy Schneider projetée à nouveau le soir de sa mort était significative. Comment n'avoir pas été frappé par la lucidité de l'artiste, notamment par sa revendication insistante de l'encanerie du « métier » : « Moi aussi, j'existe ! » Elle était pleine de vérité, nous avouant son humeur, ses exigences, ses écarts, son « spleen germanique » et, magnifiquement, sans impossibilité, dans les créations qui lui étaient proposées, de ne pas se donner tout entière.

Je me demandais, malgré moi, en l'entendant : « Comment dans ces conditions, survivre quand même ? » On connaît la thèse célèbre de Diderot sur l'acteur, contraint de se soumettre continuellement au cours du

spectacle à « un être d'imagination », qui n'est pas lui. Il est convenable de professer, à la suite de l'auteur du Paradoxe, « une haute idée du talent d'un grand comédien, ... rare, aussi rare et peut-être plus grande que le poète ». Mais est-il possible de nous dissimuler aujourd'hui que le septième art, par les moyens disproportionnés, impérieux et subtils qu'il met en œuvre, en est venu à prendre possession de l'acteur à un point dont le théâtre du dix-huitième siècle ne pouvait avoir aucune idée ? Quelle autorité dans la conduite de l'action ? Quel investissement de toute la personnalité des artistes ? « L'être d'imagination » a reçu du cinéma des ressources vraiment imprévisibles pour s'insérer à l'homme ou à la femme qui l'incarne. C'est pourquoi, sans aucun doute, il fallait entendre en un sens nouveau la mat apparemment classique : « Je me vide de moi-même » que nous répétait Romy l'autre soir.

Quand la fabulation s'empare avec cette puissance redoutable, années après années, de la vie d'un être humain comme vous et comme moi, que reste-t-il de celui-ci au bout d'un certain temps, pour retrouver son identité ?

C'est assurément aux artistes de cinéma de répondre à une interrogation de cet ordre, et non point à un spectateur parmi d'autres. Je ne me résoudrai pourtant pas au fameux et terrible propos de Diderot, insinuant que « c'est peut-être parce qu'il n'est rien qu'un grand comédien est tout par excellence ». Romy Schneider laisse à tous ceux qui, sans l'avoir connue personnellement, l'ont néanmoins « perdue » une inquiétude d'une autre profondeur.

(*) Evêque auxiliaire de Paris.

Orson par Maurice Bessy...

UN géant habite ce livre somptueux (1). Trois cents pages et d'innombrables photographies pour la « geste » d'Orson Welles et retracer la carrière d'un cinéaste dont les triomphes et les déboires furent à l'échelle de sa stature.

Guidé par l'amitié et une connaissance parfaite de l'œuvre, Maurice Bessy s'enfonce dans la forêt wellésienne et, mêlant les éléments biographiques à l'analyse critique, en décrit les glorieuses futaies, les souches restées en friche et les broussailles.

Orson Welles fut-il ce qu'on appelle aujourd'hui un surdoué ? La légende veut qu'il ait parlé couramment à deux ans, adapté à cinq ans le Roi Lear pour son guignol et séduit au sortir de l'enfance une chanteuse d'opéra... Quoi qu'il en soit, à dix-huit ans, il s'était déjà fait remarquer comme dessinateur, éditeur, journaliste, conférencier politique, metteur en scène et acteur de théâtre. Et c'est à vingt-trois ans qu'il bouleverse l'Amérique en produisant à la radio la Guerre des Mondes.

Les multiples prouesses de génie volcanique ne pouvaient qu'alerter Hollywood. Après avoir signé avec la R.K.O. un contrat mirifique, Welles travaille à l'adaptation d'un conte de Conrad, puis y renonce et tourne Citizen Kane. « La nébuleuse se condensait en une brillante étoile qui brusquement éclipsait le ciel du cinéma. »

La suite de l'aventure — chefs-d'œuvre qui sont des insuccès, projets avortés, voyages, errances, besoins alimentaires, nouveaux chefs-d'œuvre et nouvelles pérégrinations — nous est connue dans ses grandes lignes. Mais Bessy entretient son texte de détails inédits, de sou-

venirs personnels et de tout un florilège de citations de Welles, les unes savoureuses (« Je suis un Haroun Al Rachid américain qui a oublié la clef de son palais »), les autres révélatrices de ses conceptions artistiques (« Aucun acteur ne peut interpréter autre chose que lui-même », « Un metteur en scène est un homme qui coordonne les accidents »).

A travers les personnages que Welles incarne et les thèmes qui l'inspirent, Bessy discerne la figure d'un « Barbare plus grand que nature, dont la volonté de puissance et le mépris de la loi cachent une faiblesse profonde et le pressentiment du déclin, et qui n'est en réalité qu'un enfant prisonnier du passé ». Portrait-robot, assemblage de masques, derrière lequel le vrai Welles se dissimule, mais qu'il ne peut totalement récusier.

Quatorze films constituent aujourd'hui la filmographie du cinéaste. Ceux qu'il a interprétés, parfois pour survivre, ne sont pas loin d'atteindre la centaine. Mais que dire des « décombres », de tous ces scénarios abandonnés, de ces films entrepris et restés inachevés ? A ces rêves massacrés on se heurte tout au long du récit de Bessy. Dès 1942, c'est le naufrage de *It's all true*, dont trois mille mètres avaient été tournés au Brésil et au Mexique. Treize ans plus tard, c'est celui de *Don Quichotte* sans cesse interrompu et remis en chantier. Malédiction qui se poursuit avec *The Deep*, *Moby Dick Rehearsal*, et la réalisation de *The other side of the wind*, où John Huston joue le rôle d'un grand cinéaste de Hollywood confronté à un monde qui n'est plus le sien.

Welles pourra-t-il filmer *The Dreamers* (d'après une « histoire gothique » de la romancière danoise Isak Dinesen) ou cette satire des mœurs politiques américaines qu'il a intitulée *The Big Brass Ring* ? Il l'espère sans trop y croire. « Je n'ai plus aucune chance au cinéma », effranchit-il déjà en 1979. Et récemment à Hollywood : « Il n'y a plus rien », c'est-à-dire un animal errant, solitaire, échappé du troupeau et promis au malheur.

Sur les chemins d'un destin chaotique, Maurice Bessy suit son héros à la trace. Une vieille complicité lui permet d'arracher l'homme à sa légende, de nous décrire le baladist, le bobéme, le « pauvre de lune », le vagabond sans bagages, l'ami exigeant, le séducteur mystagogue, le souverain désolé, « à la voix de cygne », le « phénix ». Etudiant l'œuvre, il en souligne la cohérence sous le foisonnement baroque, et perçoit, au-delà des mensonges, et des fastes spectaculaires, une hantise de la destruction et de la mort à laquelle le créateur ne semble ni vouloir ni pouvoir se soustraire. Un secret explique peut-être cette vision hallucinante du monde, un « rosebud » wellésien. Mais ce secret, s'il existe, ne nous est pas révélé.

Ce livre, qui abonde en formules heureuses et où l'iconographie, répétitive, est d'une qualité rare, trouve sa place dans la bibliothèque des cinéphiles. Aux simples amateurs il permettra de mieux connaître ce monde du cinéma et un sacré bonhomme.

JEAN DE BARONCELLI

(1). Collection « Pygmalion ». Editions Gérard Watelet.

En général, deux glaçons suffisent.



Marie Brizard sur glace pilée. Jamais le froid n'avait eu si bon goût.

DES SPEC
son temps

elles par le

L'ARCAD
TRES PR
TABAC
CHINO

Collection
Marie V
du 4 juin
de 11 h à 19 h

GALERIE
LES

du 4 juin - 30 juin

Klapheo
casins, ceuv
histor
Galerie
14 rue

هكذا من الأصل

هكذا من الأهل

MONDE DES ARTS
Le cinéma

ice Bessy...

ET DES SPECTACLES

en son temps

*** LE MONDE - Jeudi 17 juin 1982 - Page 31

Welles par les « Cahiers »

PEU avant Cannes, les Cahiers du cinéma ont publié un de leurs « numéros spéciaux » sur un cinéaste, en l'occurrence Orson Welles, dont on ne sait trop qu'admirer le plus : la richesse de l'information, la variété des perspectives d'approche du sujet, et tout simplement la vitalité, la vivacité, la transparence des échanges, avec l'auteur de Citizen Kane lui-même.

Nous pensons en premier lieu à une fabuleuse interview réalisée au téléphone, entre Los Angeles et New-York, les 19 et 20 février de cette année, par le correspondant des Cahiers à Hollywood, Bill Krohn. Grâce à Bill Krohn, grâce à l'insolite de tout l'appareil (au sens brechtien) monté par Bill Krohn pour émaner Welles à sa confier, à plonger

tête baissée dans un échange où l'interlocuteur semble connaître plus à fond encore l'œuvre de la personne interviewée que l'intéressé lui-même, nous découvrons, insaisissables, l'homme et l'artiste, le fou de théâtre, sa passion première avant même le cinéma — mais théâtre au sens shakespearien, « the world is a stage », — et l'épicurien, le moraliste amoureux fou de la vie. Et nous pouvons ainsi compléter le portrait esquissé par Welles lui-même, peu de temps après, à Paris, lors de sa visite à la Cinémathèque française, mieux comprendre ses réticences vis-à-vis de la notion d'« auteur », son refus de s'inscrire de cinéma, son plaidoyer pour le talent qui ignore la phraseologie trésoir.

Une remise en perspective

Cet Orson Welles, conçu par Alain Bergale et Jean Narboni, outre une filmographie modelée de Vincent Pinel, le spécialiste du genre, s'enrichit de divers textes, à la fois bien différents les uns des autres mais complémentaires quelque part : des analyses de Jean Narboni et Yves-Georges, en particulier, surgit au passage une remise en perspective, une réévaluation, du dernier film de Welles, Fox Fake (Vérité et mensonge), que certains considéraient comme son film le plus important depuis Citizen Kane, en tout cas le plus personnel, le plus proche de quelques obsessions fondamentales. Bernard Eisenschitz nous apporte une documentation précieuse sur ce qui aurait été le premier travail de Welles à Hollywood, en 1938-1939, l'adaptation

de Heart of Darkness de Joseph Conrad. « Notons, écrit laconiquement Vincent Pinel dans sa filmographie, que Francis Ford Coppola s'est très librement inspiré du même récit de Conrad pour son Apocalypse Now. »

Une préface de François Truffaut, destinée à l'édition américaine du petit livre d'André Bazin Orson Welles, et une iconographie très suggestive complètent un ensemble indispensable non seulement à tout cinéphile mais à tous ceux qui fascine le personnage Welles.

LOUIS MARCORELLES.

* Orson Welles, édité par les Cahiers du cinéma, 142 pages, 149 photos et illustrations. Prix : 75 francs.

Fassbinder, le présent



(Photo Daniel BOUDINET.)

(Suite de la page 29.)
Cette explication est séduisante par le relais qu'elle établit entre Godard et Fassbinder dans une démarche tendant à changer le cinéma en fonction du contexte historique.

Mais le Marchand des quatre saisons, réalisé en 1971, est le neuzième long métrage de Fassbinder, et, à consulter dans ce même ouvrage la filmographie commentée de Wilhelm Roth, on s'aperçoit que l'« expérience politique » de Fassbinder est beaucoup plus liée à des phénomènes sociaux se rapportant à la marginalité, qu'il avait choisis ou dont il éprouvait les effets, qu'à une attitude idéologique. En 1975, il se montrera démystificateur à l'égard des groupes de gauche, et spécialement du P.C., avec Maman Kusters s'en va au ciel : en 1978, dans un épisode de l'Allemagne en automne, il parlera de ses rapports avec son ami Armin Meier (qui s'est suicidé la même année) plus que du terrorisme au moment de l'affaire Schleyer ; en 1979, il ne verra dans les terroristes de la Troisième Génération qu'une violence reflétant celle de la société et, en fait, inutile.

Auteur, réalisateur et souvent acteur, Fassbinder a fait passer dans ses films — inégaux, certes, autant qu'on puisse en juger, mais c'était la conséquence logique d'une création perpétuelle, survoltée — un pessimisme et un désespoir dont on n'a sans doute pas assez mesuré la portée. Il a filmé la dérive des relations amoureuses, menacées par l'infidélité, la trahison, les différences de classes et le pouvoir de l'argent. Il a filmé le déracinement des émigrés et des êtres, hommes ou femmes, étrangers en leur propre pays, parce que considérés comme différents, sous le regard des autres. L'homosexualité féminine (Les Larmes amères de Petra

von Kant) et masculine (du Droit du plus fort à son dernier film, Querelle de Brest, d'après Jean Genet), la transsexualité (L'Année des treize lunes), ont été abordées, composantes parmi d'autres, mais essentielles, d'un univers régi par des règles sociales et morales implacables.

Même la célébrité venue, Fassbinder est resté un cinéaste dérangeant, par son refus de se plier aux codes en vigueur. Là où l'on a voulu voir les problèmes et l'agressivité d'un intellectuel désabusé, il y a eu, bel et bien, la sensibilité d'un homme en révolte contre les contraintes et les dupes des relations humaines. L'un de ses films, inédit en France, a pour titre Je veux seulement que vous m'aimiez (1976).

S'il s'est livré à une exploration de la société allemande contemporaine (celle où il vivait) ou passée (l'ère Adenauer, l'époque nazie), ce fut surtout pour essayer de comprendre (il était né, ne l'oublions pas, en 1946) les mécanismes des marchandages et des compromis, sur lesquels, en tout temps, s'établit

rent les rapports de forces entre l'individu et le jeu social. Ne voulait-il pas remonter jusqu'au dix-neuvième siècle pour retrouver les racines d'une crise de civilisation, dont le nazisme et ses parades (Lili Marleen) représenteraient la part la plus maléfique dans son organisation interne ? Même lorsqu'il pratiquait, pour s'exprimer, la distanciation, Fassbinder se maintenait au seuil de la démonstration politique. Ses films sont peuplés de personnages à nature émoive, voués à la dépression nerveuse et aux réactions de défense (parfois vaines) contre la souffrance, l'humiliation, l'isolement, l'agression et le pouvoir de l'environnement familial et social.

Cet Allemand, marqué par le romantisme germanique, n'aurait-il, ne s'en est jamais caché, le mélodrame hollywoodien et se réclamait volontiers de Douglas Sirk. Sa narration empruntait souvent au mélodrame, revue par l'esthétique kitsch, révélaire des artifices et des ambiguïtés des images d'une réalité imposée par les maîtres de l'histoire, les détenteurs de la puissance de manipulation. En travaillant ses mises en scène, ses éclairages, ses couleurs, dans le sens du même romantisme, au maniérisme volontaire, Fassbinder a inventé des formes allant jusqu'à la beauté convulsive et tragique. Le bon ou le mauvais goût n'avaient rien à voir là-dedans, ni les effets de quelque mode rétro. On ne l'a pas forcément compris, faute d'avoir pu suivre sa création cinématographique dans sa continuité, sa globalité.

En laissant percer, dans ses fictions, ses passions, ses désarrois, sa peur, mais aussi son ironie critique, sa lucidité, le cinéaste des « voyous », des émigrés, des exilés, des marginaux, des oppresseurs et des victimes de l'amour, épaulé par sa mère et dont la famille, c'était sa troupe d'acteurs, a révélé l'Allemagne, son ordre, ses masques et ses abîmes, bien plus que ne l'ont fait les autres metteurs en scène célèbres de sa génération. C'était une tâche épuisante. Il y a succombé, malgré son énergie. A quel bon échever d'autres raisons à sa mort ?

JACQUES SICLER.

Le trentenaire de la revue « Positif »

APRÈS les Cahiers du cinéma, il y a deux ans, le revue Positif célèbre à son tour sa trentième année d'existence par un numéro spécial à couverture noire plein de nostalgie. Bernard Chardère, qui créa la revue à Lyon, a renoncé depuis longtemps à la critique de cinéma « institutionnalisée », selon ses propres termes. Le court journal qu'il nous livre d'une « Ciné-Révolution de palais », c'est-à-dire Cannes en mai 1968, n'en a que plus de saveur : Bernard Chardère a consigné ce délire avec l'humour pincésans-rire du docteur Knock, tel que l'a immortalisé Louis Jouvet.


Poul-Louis Thirard, l'autre ancien de Positif, toujours en exercice, trace un rappel historique des arrivées et des départs, des querelles internes et externes. Le gros du numéro est constitué par plusieurs listes de films favoris, selon des critères et des cinéastes, et surtout par la présentation, par trente collaborateurs anciens ou récents de Positif, avec photo choisie à l'appui, d'une œuvre chère — parfois film de chevet.

Ce « spécial trentenaire » a le mérite de renouer avec l'esprit du Positif des origines, une impertinence salubre dans une époque de supermarketing de la culture. Il est complété par un intéressant dossier autour du film de Pierre Rissient, Cinq et le paou.

L. M.

* Positif, trentième anniversaire, numéro double, mai 1982, 176 pages, 157 photos. Prix : 50 francs.

L'ARCADE CHAUMET
12 place Vendôme Paris
TRÈS PRÉCIEUSES
TABATIÈRES
CHINOISES



Collection rassemblée par
Maître Viviane Juchau
du 4 juin au 16 juin 1982
de 10 h à 17 h, sauf dimanche

GALERIE COARD
12, rue Jacques-Callot, 75006 PARIS
Tél. : 326-99-73
LESIEUR
JUSQU'AU 27 JUIN

3 Juin - 30 Juillet
Tàpies
encres et vernis
Klapheck
dessins, œuvre gravée
Folon
histoire d'une affiche
Galerie Maeght
13 et 14 rue de Téhéran Paris 8°

AVIS DE CONCOURS
La Ville de NICE organise un concours
sur titres et épreuves pour le recrutement
d'un planificateur polyvalent (dessin, peinture, sculpture, photographie, dessin du 6
au 9 septembre 1982.
Sont autorisés à se présenter les candidats
répondant aux conditions prévues
au règlement du concours.
Pour tout renseignement relatif à ce
concours, s'adresser au
Service de l'Action culturelle
MAIRIE DE NICE
Tél. : 62-12-12, poste 2396
Date limite d'inscription
au concours
VENDREDI 20 AOÛT 1982

FELIX VERCEL
présente
TAURELLE
paysages
9 juin - 10 juillet
9 AVENUE MATIGNON
PARIS 8° 258.25.19

LE POINT CARDINAL 3 RUE JACOB PARIS 6°
HENRI MICHAUX

GALERIE SERGE GARNIER
12, bd de Courcelles - 75017 PARIS - 763-06-46
MAURICE ROCHER
jusqu'au 26 juin

5 juin GRAND PALAIS 27 juin
COMPARAISONS
ART ACTUEL
réalisé avec cette annonce : 10F (au lieu de 20F)

GEORGE BOUCHE
DU 8 JUIN AU 3 JUILLET
GALERIE KATIA GRANOFF
Place Beauvau

GALERIE LOUISE LEIRIS
47, rue de Montcaumon, 75008 PARIS
Tél. : 563-28-86 et 37-14
G. BRAQUE
à la Mythologie
16 JUIN - 17 JUILLET
(fermé dimanche et lundi)

BIBLIOTHEQUE NATIONALE
58, rue de Richelieu - Paris-2°
DUBUFFET
livres, estampes
récents enrichissements
Tous les jours de 12 h à 18 h
DU 3 JUIN AU 13 JUILLET

GABRIELLE MAUBRIE
présente
BRIGAUDIOT
du 16 juin au 10 juillet
GALERIE AU FOND DE LA COUR
40 RUE DU DRACON/PARIS 6°/544.68.34

MATHIAS FELS
138, bd Haussmann, 81 - 582-21-94
« AUTOUR DE LA NOUVELLE
FIGURATION »
BRU - CAMACHO - CHASSELOT - ERRO
GUYOMARD - KLASSEN - GROUPE OBJECTAL
RAMCILLAC - RIVIÈRE - SILBERMANN
TELEMAQUE-REINERT
Jusqu'au 14 juillet

GENEVIEVE et SERGE MATHIEU
visiteront les ateliers des Artistes
parisiens début et fin juillet
Envoyer documentation succincte :
87, rue de Belfort, 25000 Besançon
(81) 88-19-87

JEANNE BUCHER
53, rue de Seine, Paris VI
AGUAYO

SCULPTURES RÉCENTES
ETIENNE-MARTIN
13 MAI - 31 JUILLET
ARTCURIAL
Centre d'art plastique contemporain
9 avenue Matignon - Paris 8° - 256.32.90

SELECTION

Théâtre

En revoie à l'Athénée

Elle est née le jour où est tombé le premier mort des grèves de 1948 dans les mines de Lorraine. Elle s'en va sur les lieux de l'histoire pour découvrir de quoi elle est faite et renouer un lien, homme usé, hanté par cette intransmissible expérience qui déséquilibre les relations humaines. Rencontre sensible entre un auteur (Charles Tordjmann) un metteur en scène (Jeanne Champagne) deux comédiens (Chantal Muel et Georges Staque) autour d'un pays blessé.

ET AUSSI : *Les Géants de la montagne* à Chaillot. *Schliemann* à Comédie - Ou grand théâtre.

FESTIVAL : LE THÉÂTRE DES NATIONS (21 juin au 4 juillet) se tient cette année en Bulgarie, à Sofia. C'est un grand tour du monde qui est offert, avec la participation de pays, dont le théâtre est peu connu en Occident comme le Viet-nam, la Finlande, les Philippines, mais aussi la R.D.A., l'Italie, l'Autriche, la Yougoslavie, la Suède... La France y envoie la Salamandre avec *Briantia*, *Fin de partie* par Guy Réoré, Madeleine Renaud dans *O les beaux jours*, et Jean-Louis Barrault dans *Le Langage du corps*.

Cinéma

Brel, de Frédéric Rossif (l'immortalité des chansons). *Hammet*, de Wim Wenders (un policier, entre chien et loup). *Missing*, de Costa-Gavras (la peine d'or pour un récit à trois dimensions). *Cinq et la peau*, de Pierre Rissient (un exiliste à Manille). *Passion*, de Jean-Luc Godard (la différence, le bonheur, tous les arts confondus). *Fitzcarraldo*, de Werner Herzog (Caruso en Amazonie).

Musique

Dominante vingtième siècle, ainsi se présente le paysage musical d'Île-de-France entre le 17 et le 24 juin. Rétrospective d'abord, à Ville-d'Avray où le Festival Debussy sera consacré cette année à Charles Koechlin (1867-1950) dont on redécouvrira, en huit concerts, du 18 au 22 juin, une quarantaine d'œuvres de musique de chambre à travers lesquelles se dessine la personnalité singulière d'un créateur original que son refus des systèmes et son dédain pour les modes devaient maintenir en marge de son époque. Il est temps de commencer à lui rendre justice. (Entrée libre à tous les concerts, renseignements : tél. 750-44-28). Prospective ensuite, au Centre Pompidou, où Pierre Boulez présentera une série de concerts (du 21 au 24 juin) réunis sous le titre : *Hazard et Détermination*, avec des œuvres de Varèse, Cage, Ives, Stockhausen...

ET AUSSI : Concert des solistes de l'Ensemble inter-contemporain (Centre Pompidou, jeudi 17 juin, à 18 h 30) : soirée de créations par le groupe Intervalles (Centre culturel suédois, le 17 juin, à 20 h 30) : concert des étudiants en composition du Conservatoire (le 18 juin, à 20 h 30, à la Maison de Radio-France, studio 105, entrée libre). Enfin, le 22 juin, au cours d'un concert Ravel-Poulenc donné par l'Ensemble instrumental de Paris, on pourra entendre une cantate particulièrement émouvante de Henri Sauguet : *L'oiseau n'a vu tout cela* (Salle Gaveau, à 20 h 30).

Nuit des jazz à Belfort

Avec Raymond Boni, André Jaume, Joe McPhee, Ron Pittner et les nouveaux venus des

musiques improvisées, Belfort célèbre pour la deuxième fois sa conception ouverte et diversifiée des jazz (19 juin, Centre de la rue de Londres, 20 h 30).

ET AUSSI : Martial Solal au Festival du Marais (17 juin, Café de la Gare, 21 h 15) ; le Pandemonium de François Jeannet (19 juin, TEP, 20 h 30).

Danse

Danses d'Indonésie

Plus de soixante villes françaises vont recevoir, pendant les mois de juin et de juillet, plusieurs troupes de Java, de Bali et de Madura, qui présenteront divers aspects de la culture indonésienne. Paris les accueille dans plusieurs lieux : le *Kajak de Bali*, au Châtelet (musique de gangs, jeux de bras, rituel de temple) à partir du 17 juin ; les *Dances masquées de Madura* (théâtre dansé) et les *Dances du palais royal de Yogyakarta* (gestes codés et poésie) en alternance au Théâtre du Rond-Point, à partir du 21 juin.

L'ensemble Mazowsze au Palais des sports

Retour de la célèbre troupe dirigée par le non moins célèbre Mira Ziminska. Un accord intervenu entre les producteurs du spectacle (qui verseront un pourcentage de la recette aux populations polonaises), les associations polonaises de France et *Solidarité* devrait permettre un bon déroulement des représentations.

ET AUSSI : La compagnie de l'Esquisse aux Bouffes du nord (jeune danse française), la *Courbe de la vie*, solos d'Isadora Duncan dansés par Elisabeth Schwartz (Théâtre du Rond-Point, jeudi 17 juin, 21 h).

Expositions

Braque...

Deux expositions au Centre Georges-Pompidou rendent hommage à Braque, à l'occasion du centenaire de sa naissance. Les papiers collés cubistes de 1912-1918, une cinquantaine d'œuvres peu connues mais très importantes pour l'histoire du cubisme. Le rassemblement de tous les Braque existants dans les collections publiques qui permettent de retrouver le cheminement discret et exigeant d'un grand artiste français.

... et Tanguy au Centre Pompidou

Un peintre dont l'œuvre a joué un rôle important dans le mouvement surréaliste. Cent cinquante tableaux et dessins évoquant pour la première fois en France, où son œuvre n'est connue que très fragmentairement, ses activités aux environs de 1925 et sa période américaine.

Delacroix au Louvre

L'ensemble de dessins du cabinet des estampes du Louvre sur Delacroix, qui est d'une richesse prodigieuse. Ses carnets de voyage en Afrique du Nord avec la mission diplomatique du comte de Mornay et les dessins de la donation Moreau-Nelaton sont présentés par thèmes, de façon à mettre en évidence l'extraordinaire vitalité d'inspiration d'un peintre qui dessinait dans la fièvre.

A PARIS

FESTIVAL MOZART DE L'ORCHESTRE DE PARIS (jusqu'au 7 juillet). — *Don Giovanni*, mise en scène Fonelle, direction Barabinski ; concertos pour piano et pour violon, sonates piano et violon par Barabinski et Parfman, etc. (Rens. salle Pleyel ; tél. : 583-07-40).

18^e FESTIVAL DU MARAIS (jusqu'au 13 juillet). — Un programme plus réduit que de coutume, avec deux petits opéras : *l'infidèle d'Haydn* (au Café de la Gare) et *l'île de Tulpestan d'Offenbach* (Th. Essai), de la danse, du théâtre (en particulier la *Beauté imprudente* de Goldoni, à l'hôtel d'Aumont), seulement sept concerts ; enfin, diverses manifestations d'animation. (Rens. 68, rue François-Miron, 75004 Paris ; tél. : 887-74-31).

17^e FESTIVAL ESTIVAL (10 juillet-20 septembre). — Soixante-quatre concerts en tous genres, tous les jours sauf le dimanche : en avant-première, un concert Hoffmann (le 10 juillet), puis de grandes séries : « un compositeur, un thème, un concert » (Schubert par J.-C. Penner, Haydn par Jos Van Immerseel, etc.), musique ancienne vocale et religieuse (Ensemble de Sofia, les Arts Florissants, le Camerata de Boston, le Landini Consort, la Schola gregoriana de Verone...), des concertos (Arndt, Tsakos, Berthold, Via Nova...), de grands ensembles (Orchestre de Lille, l'Academy of ancient music, la Grande Esprit, le Radio de Bratislava, l'Orchestre de Liège et celui de Sarabuck, etc.), des orchestres, de nombreux solistes. Un programme d'une grande richesse, complété par une session Witold Lutoslawski (du 2 au 4 août à Radio-France), les *Vendredis musicaux d'Auber-R.E.R.*, les « concertos-thé » des bateaux-mouches, un Congrès international de la guitare (27 juillet-5 août), des cours d'interprétation de V. Padermuer (25-30 juillet) et d'E. Chopin (23-26 août) et un stage de construction de luttes et de violons de gambe. (Rens. 5, place des Ternes, 75017 Paris ; tél. : 227-12-68).

DANS LA RÉGION PARISIENNE

FESTIVAL DE L'ÎLE-DE-FRANCE (jusqu'au 4 juillet). — Un Festival

Les festivals de danse

MONTPELLIER (du 1^{er} au 18 juillet) trente-trois spectacles dans quatre lieux différents. *Danse traditionnelle* : Antonio Gades (1^{er} et 2^e juillet), les Goussous du Sud tunisien (4-5 juillet), danses du Yunnan et du Chensi (30 juin-1^{er} juillet), danses de Bali (17-18 juillet), Ballet polonais Mazowsze (8 juillet). *Danse classique* : Rits et danceries (12-13 juillet), Hommage à Bourdonville par le Royal Ballet de Copenhague (7-8 juillet), *Roméo et Juliette* par le Ballet de Bucarest (15-17 juillet). *Danse contemporaine* : Trisha Brown Company (2-3 juillet), Grazia Martinez (3-4 juillet), Compagnie Kiline Crémone (14-15 juillet), Karine Saporta (8-9 juillet), Geneviève Sonin (13-14 juillet), *Ulysse* par le groupe Émile Dubois (8 juillet) N. K. I. e. s. Dance Company (10-11 juillet), J. P. Farozzi (14 juillet), Compagnie Dominique Bagouet (5-6 juillet). Renseignements : (67) 86-31-11.

CHATEAUVALLON (du 2 au 30 juillet). Danses et musiques de l'Indonésie (2-3-4 juillet), Karla Amittage (8-9-10-11 juillet), François Verret (15-16 juillet), Martha Graham Dance Company, du 17 au 30 juillet (trois programmes). Jean Fornas (19-20 juillet), Les Sorcières du vent (Suède), 22-23 juillet, Régine Chopinot (27-28 juillet), solos non stop de jeunes chorégraphes (29 juillet de 16 heures à 1 heure du matin). Renseignements : (84) 24-11-76.

AUX-EN-PROVENCE (du 5 au 30 juillet). Les écoles régionales (5 et 6 juillet), les compagnies régionales (13 juillet), Projets de rues : Compagnie terrain vague, F. Frechet, Ch. Gérard, J. Baix, G. Appaix, J. Léandre, D. Boivin, A. Degroat, O. Cougoule (chaque jour à des heures diverses entre le 19 et le 30 juillet). Spectacles chorégraphiques : Charles Moulton Company (20 juillet), Janet Smith and Dancers (22 juillet), J.-Y. Lormeau et C. de Vulpian (26 juillet).

ARLES (du 16 au 30 juillet). Danse contemporaine : Compagnie du 34 septembre (16 juillet), les lauréats de Bagnolet (19 juillet), Compagnie Incidence (20 juillet), Tremplin de la danse (21 et 22 juillet) le C.N.D.C. d'Angers (22 et 24 juillet), le groupe de recherches du Tanz Forum de Cologne (23 juillet), Andy Degroat (27 et 29 juillet), Mika Kuroswa (28 et 29 juillet). Renseignements : (90) 96-47-00.

AVIGNON : Crownest Trio (10 au 16 juillet), Maguy Marin (16 au 21 juillet), Trisha Brown (19 et 21 juillet), Kazuo Ohno (20 et 24 juillet), Maro Akaji (26-31 juillet), *Daphnia et Chloé* par le groupe Émile-Dubois (3 au 7 août), solos par Suzan Linke (3 au 7 août). Renseignements : (90) 86-24-43.

LA ROCHELLE. Danse dans la rue : Brigitte Lafèvre avec J.-P. Drouot et M. Portet (1^{er} juillet), Marc Vincent (2 juillet), Odile Duboc (3 juillet). Spectacles chorégraphiques : le Théâtre du Silence (30 juin), Ula Greene, M. Tompkins, H. Sheppard (2-3-4 juillet), Renseignements : (48) 41-03-35.

CARPENTRAS : Ballet Mazowsze (5 juillet), Ballet folklorique du Venezuela (19 juillet), le Warrington Ballet (27 juillet), Joseph Russell (12 août).

VAISON-LA-ROMAINE : Antonio Gades (13 juillet), le Ballet du Mal florissant avec Makarova et Bortoluzzi (29-30 juillet).

NUITS DE LÉRINS (CANNES) : *Don Quichotte* par le ballet de l'Opéra de Paris (20-21-22 juillet), la Compagnie Alwin Alley du 9 au 14 août (long crépuscule).

Les festivals de musique

Itinérant qui anime les parcs, les châteaux, les églises et les monuments historiques, avec de nombreux orchestres et ensembles : à Saint-Ouen, l'Hey-les-Roses, Ecouen, Neuville, Vincennes, etc. (Rens. 15, avenue Montaigne, 75008-Paris. Tél. 723-40-84).

ROYAUMONT (jusqu'au 27 juin et du 18 septembre au 9 octobre). — Double saison musicale : « aspects de la musique vocale italienne », et « piano et musique de chambre », un concert-promenade autour de Pergolèse (le 20 juin), le *Petit Massé de Roesini*, par l'Ensemble Jean-Laforge (le 27 juin), etc. Et deux sessions de théâtre musical (avec P. Barrot et A. Essayé) et de chant en août. (Rens. Fondation Royaumont, 95270-Arncliffe-sur-Oise. Tél. (3) 035-30-16).

SAINT-DENIS (jusqu'au 30 juin). — La *Missa solennis* de Beethoven, dirigée par W. Gönnerwein (le 18), l'Ensemble 2e2m (le 23), Musique populaire grecque (le 25), etc. Un programme comme toujours substantiel et séduisant. (Rens. Centre culturel communal, 81, boulevard Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Tél. 243-30-97).

QUATORZIÈME FESTIVAL DE L'ORANGERIE DE SCEAUX (17 juillet-3 octobre). — Trente-sept concerts (les vendredis, samedis et dimanches) dans la belle orangerie de Mansart au milieu des jardins de la Nôtre. L'intégrale des quatuors de Beethoven (Quatuors bulgare, Enesco et Loewenguth) et six grands récitals de piano (Indig, Weyenberg, Ouchabie, Berchat, Gerdon, Wright), mais aussi l'Ensemble baroque de Drottningholm, le Cuarteto Cadron, les Petits Chanteurs de Vienne, le Trio Jack Diéval, etc. (Rens. S.M.E.S., 1, rue des Imbargères, 92330 Sceaux. Tél. 690-07-79).

CYCLE D'ORGUE D'ÎLE-DE-FRANCE (3-7 septembre). — Trois concerts sur des orgues historiques, entourés de cours magistraux : André Isor à Lagny, le 3 ; Gaston Litaize à Meaux, le 7 ; Odile Baillieux à Mitry-Mory, le 5. (Rens. Académie d'orgue, Hôtel de Ville, 77100 Meaux. Tél. (6) 434-90-11).

EN PROVINCE

(voir également Le Monde du 3 juin)

ROMANS (du 22 juin au 11 juillet). — Un programme particulièrement remarquable et courageux pour les Semaines de musique contemporaine qui se déroulent à Romans, mais aussi Valence, Dieulefit et Montélimar : messes de Stravinski et de Machaut, temps musical et espace pictural (œuvres de John Cage), créations autour de Pley ou qui j'ai été (théâtre musical), de *Paradis perdu* d'après Milton, de *Pierre Henry* (le 2 juillet), de *Fête chez le jardin* (spectacle musical et chorégraphique, le 6) et de *Pège dans la ville, le cantate polaire* de Marcel Frérot (les 8, 9, 11), avec aussi un concert Xenakis des Percussions de Strasbourg. (Rens. ADOM, 5, cour Saint-Ruff, 26000 Valence. Tél. (75) 42-00-07).

TOURS (9-31 juillet). — Une académie réunie à Tours des étudiants de tous pays avec des maîtres et artistes du Conservatoire Tchaikowski de Moscou qui donneront quatorze concerts : S. Richter, Y. Bashmet, le Quatuor Bor-

dine, E. Malina, V. Spivakov, N. Chibrikov, etc. (Académie internationale, 3, rue Assol, 92200 Neuilly. Tél. 722-87-08).

AVIGNON (10 juillet-7 août). — Théâtre musical toujours vivant au Festival d'Avignon, avec les créations de Tombocrou de F.S. Méche d'après R. Cailly (11-17 juillet), *Les Vies de S. Solerino* (du 21 au 25), les de Bernard Cavenne d'après Eschyle (du 27 au 31) et de *Résistances d'Aperghis* (2-6 août). On notera aussi trois messes contemporaines de Jolivet, Petr. Eben et Gabriel Charpentier, ainsi que le classique cycle d'orgue de Avignon voisine avec Parfums, Ulys, Ninas et Valéris. (Rens. 8 bis, rue de Mons, 84000 Avignon. Tél. (90) 82-67-08).

SÈTE (13-15 août). — A côté d'un copieux programme de théâtre, le Festival de la mer prévoit cinq concerts avec M.-C. Alain, Odile Baillieux, le Trio Gitis-Lodéon-Afrin et l'Orfeo de Monteverdi sous la direction de J.-C. Meupère (Rens. Office du tourisme, Place Aristide-Brand, 34200 Sète. Tél. (67) 74-66-97).

La saison théâtrale prochaine

LA COMÉDIE-FRANÇAISE ET L'ODÉON

Le ministère de la culture n'a pas encore fait connaître sa décision quant au mandat de M. Jacques Toje, administrateur de la Comédie-Française, dont le contrat d'achèvement le 30 juillet, et qui a établi le programme de la troupe pour la saison 1982-1983.

Salle Richelieu, une mise en scène nouvelle d'*Amphytrion* par Philippe Adrien, avec Richard Fontana « qui revient », le temps de jouer *Sosie*, et Claude Mathieu, la *Colonne* et les *Secondes* : *Surprises de l'Amour*, par Jean-Pierre Michel, ouvrage qui sera créé à Reims : *La vie est un songe*, de Calderon par Jorge Leventi, *Marie-Stuart* de Schiller, par Bernard Sobel, créé au Festival d'Avignon en 1983.

La Comédie-Française poursuit son ouverture sur le répertoire contemporain, avec *Intermezzo* de Giraudoux, par Jacques Seytre, les *Estivants* de Gorki, par Jacques Lassalle, et à l'Odéon *Triptyque* de Max Frisch, par Roger Blin, *Victor ou les Enfants au pouvoir* de Vitez, par Jean Bouchaud.

D'autres part, l'Odéon (dont la saison est ouverte pour cause de travaux) invite l'Atelier de Louvain (*l'Echange* de Claudel, par André Delcamp), le T.N.P. (*Grand et petit* de Botho Strauss, par Claude Regyl et le N.T.P.M. - Magic Circus (*Superdupont* de Loh et Gottlieb, par Jérôme Savary). Il accueille pour le Festival d'Automne Faust, par Klaus Gruber, une production de la Fräse Volkshaus de Berlin, avec l'un des plus grands acteurs allemands, Bernard Minetti, *le Barillet*, *Bracht* et 2 avec Milla et Giorgio Strehler, qui présente à nouveau son fameux *Adequati*, serviteur de deux maîtres.

Les auteurs présentés au Petit Odéon sont : Jean-Claude Brisville (*le Fauteuil à bascule*, par Jean-Pierre Michel), Jean-Claude Grumberg (*Rix* et les *Vacances*, par Jean-Paul Rouseillon), Yves Fabrice (*Lebeau* (*Comptine*), Milla Fabrice (*L'Occasion*, par Marc Liebels), Maurice Joly (*Montesquieu aux enfers*, adaptation de Pierre Franck), Jacques-Pierre Amette (*les Sables mouvants*, par Jean-Louis Jacopin), Henri Barbusse (*le Feu*, par Alain Bezu).

★ Renseignements : Comédie-Française, place Colette. Tél. : 206-10-20.

★ Odéon, place Paul-Claudel. Tél. : 325-70-32.

LE THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT

Pour la seconde saison, d'Antoine Vitez au Théâtre national de Chaillot, la grande salle doit être redécorée afin « d'englober le spectateur dans la beauté du décor » : Hamlet, dans l'adaptation de Raymond Lapoutre, pour *Falco*, la dernière pièce de René Katsky, pour le *Prince travesti*, enfin, trois mises en scène d'Antoine Vitez, qui, salle Gémier doit reprendre *l'Hippolyte* de Garnier et le succès de Stuart Seide, le *Songe d'une nuit d'été*.

Les créations seront *Père de Strindberg*, par Otar Kjekia, *Instructions aux domestiques* d'après

Swift, par Terryam, leader de l'avant-garde japonaise, et la tradition sera représentée par la musique de cour (*Capitaine*) et les marionnettes Bunraku. Suivra *Don Quichotte* italien par Maurice Scaparro. Auparavant, Alain Francon met en scène *l'Ordinaire* de Michel Vinaver, et Antoine Vitez, *l'Eclaircie rouge*, un opéra de Georges Aperghis sur un texte d'Alain Badiou. *Don* la création aura lieu au Festival d'Avignon 1983.

Au grand foyer sont créés trois spectacles pour enfants, et, dans le cadre des « Formes vivantes », on retrouvera les *Enfants* avec *Soleil d'été* de Taitel, *Les enfants* de la *Patte d'âne* de J. L. L. On découvrira *Palmer ou Jérusalem* par Hans Peter Lischner, le *Corps à rebrousse* avec Marcel Bonnet, par Christian Benedetti, *Alakéla*, la botaniste par Sophie Louchevsky et Jean-Yves Dubois.

Des expositions, des rencontres (en particulier, un colloque francilien sur le thème « forains et philosophes »), viendront compléter les spectacles, ainsi que onze concerts de musique contemporaine.

★ Renseignements : place du Trocadéro. Tél. : 704-86-80 et, à partir du 1^{er} septembre, 727-81-15. (Pour les jeunes spectateurs : 505-14-50, poste 251).

LE THÉÂTRE DE LA VILLE

Le Théâtre de la Ville demeure au Théâtre de Paris jusqu'à la fin 1982 et ouvrira sa porte le 1^{er} janvier 1983, un an après l'année qui a ravagé sa scène, avec un spectacle coproduit par le Centre dramatique de Lyon - Compagnie Jacques Weber, les *Bas-Fonds*, de Maxime Gorki, mis en scène par Lucien Plinlé, et qui sera donné pour six représentations au Théâtre du 8^e à partir du 3 février 1983. Jean Mercurio proposera aussi dans son théâtre le *Matin* et *Marguerite* d'après Soukacov, par André Serfaty, du 21 mars au 7 mai.

La collaboration avec le Centre dramatique de Lyon aura déjà commencé au Théâtre de Paris avec *Une journée particulière*, d'Ettore Scola, dans la mise en scène de Françoise Petit, du 15 octobre au 31 décembre dans la grande salle. La petite salle accueillera une création de Bernard Minoret et Daniela Vezioles, *la Fuite en Chine*, par le groupe TSC, mis en scène par Alfredo Arias du 5 septembre au 31 octobre 1982.

Les concerts de 18 à 20 h ne s'agissent pas de séries régulières au Théâtre de la Ville, avec la Grande Quartette de Berlin et sa poésies, avant, avec notamment le Groupe de recherche de l'Opéra de Paris, Michel Portal et beaucoup d'autres. Il y aura un changement pour tout dans le format. On privilégiera désormais la musique et la danse plutôt que les variétés ou le chœur.

Le Théâtre de la Ville restera enfin fidèle à la danse avec, du 8 au 13 février, le Tanztheater de Wuppertal (R.F.A.), du 10 au 22 mai, le Ballet de l'Opéra de Hambourg (R.F.A.), du 24 mai au 5 juin, le Ballet Rappert (G.-B.), et le Crowstest Trio (U.S.A.) du 7 au 12 juin.

سكرا من الرحيل

EXPOSITIONS

Expositions

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (77-12-33). Informations : 469-80-12.

Sauf mardi, de 12 h à 20 h ; sans et dim. de 10 h à 18 h. Entrée libre le dimanche et le mercredi.

ANNUAIRE 1982-1983, 16 h et 19 h ; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage) ; lundi et mardi, 17 h, galeries contemporaines.

HOMMAGE A GEORGES BRAQUE, Du 17 juin au 27 septembre (le 25 juin, à 18 h 30, petite salle, conférence de Dora Vallier, Pour un musée de l'art).

BRAQUE DANS SES ATELIER, 23 juin, 10 h, Petit foyer, jusqu'au 23 juin.

YVES TANGUY, Rétrospective 1925-1982, Du 17 juin au 27 septembre (le 25 juin, à 18 h 30, petite salle, conférence de Dora Vallier, Pour un musée de l'art).

CHOIX DES ACQUISITIONS RECENTES, Parcours des collections permanentes, jusqu'au 11 octobre.

CONTRASTES, Acquisitions du Centre d'Art graphique, jusqu'au 1^{er} août.

WYNDHAM LEWIS, 1^{re} exposition, Entrée libre, jusqu'au 6 septembre.

GRACIELA TURIBIO, Salon photo, jusqu'au 4 juillet.

LA BOURSE DE L'IMAGINAIRE, de Fred Forest, Grand foyer, premier sous-sol, jusqu'au 26 juin.

LA ROCHELLE ET LE NOUVEAU MONDE, Carrefour des régions, jusqu'au 4 juillet.

ERIKA MAGDALINKE, un anniversaire, Salle contemporaine, jusqu'au 20 juin.

UN VOYAGE EN ALPHABET, Atelier des enfants, Sauf mardi et dim., de 14 h à 18 h, jusqu'au 28 juillet (le 17, 24 juin et 1^{er} juillet, à 18 h, M. Magliano et M.-H. de Larosière commentent l'exposition).

PÊCHES MARITIMES, traditions et légendes, jusqu'au 19 septembre.

ENVIRONNEMENT QUOTIDIEN EN CHINE, jusqu'au 20 septembre.

SILENCE ON VOUE, Salle d'accueil, jusqu'au 26 juin.

Musées

LE PORTRAIT EN ITALIE au musée de l'Opéra, Petit Palais, 1^{er} étage, jusqu'au 10 h à 17 h 30. Entrée : 14 F, jusqu'au 5 septembre.

AU PAYS DE LA TOSCANE D'OR, Art, architecture, paysage, jusqu'au 10 h à 17 h 30. Entrée : 14 F, jusqu'au 5 septembre.

NAISSANCE DE L'ECRITURE, Calligraphie et littérature, Grand Palais, entrée avenue du Général Eisenhower (voir ci-dessus), jusqu'au 10 h à 17 h 30. Entrée : 14 F, jusqu'au 5 septembre.

VERSAILLES, PALAIS-IMAGES, Photographies 1822-1982, Grand Palais, 1^{er} étage, jusqu'au 22-03-20.

LA LITTÉRATURE, Photographies, Grand Palais, 1^{er} étage, jusqu'au 22-03-20.

LE XVIII^e SALON DU DESSIN ET DE LA PEINTURE A L'EAU, Grand Palais, entrée avenue Winston Churchill, de 10 h à 19 h. Entrée : 20 F, jusqu'au 27 juin.

LE XVIII^e SALON DU DESSIN ET DE LA PEINTURE A L'EAU, Grand Palais, entrée avenue Winston Churchill, de 10 h à 19 h. Entrée : 20 F, jusqu'au 27 juin.

REVUE DELACROIX, Musée de Louvre, entrée porte Lafayette (voir ci-dessus), Du 18 juin au 22 septembre.

POE BURY, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président Wilson, 75013, jusqu'au 10 h à 17 h 30. Entrée : 10 F (gratuite le dimanche), jusqu'au 17 octobre.

DELICES DES ILES, du groupe Juicy, Musée des cultures au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 12, avenue de New-York, Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30 ; mardi, de 10 h à 12 h ; mercredi, de 10 h à 17 h 30 ; jeudi, de 10 h à 17 h 30 ; vendredi, de 10 h à 17 h 30 ; samedi, de 10 h à 17 h 30 ; dimanche, de 10 h à 17 h 30.

PRESENTATION TEMPORAIRE D'OEUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES, Nouvelles acquisitions de musée d'Orsay ; Visions de l'homme : Exposition de sculptures et de peintures à l'huile, du 17 juin au 17 octobre.

ROBERT WILKINSON (1892-1946), Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34), Sauf lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; mercredi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; jeudi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; vendredi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; samedi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; dimanche, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

LE RELIEF MURAL EN FRANCE DE 1955 A NOS JOURS, Galerie Zola, 37, rue Quincampoix (772-33-47), jusqu'au 31 juillet.

POUR MON PLAISIR, XIX^e-XX^e siècles, Galerie Schmitt, 39, rue Saint-Hippolyte, jusqu'au 22 juillet.

LA PEINTURE SURREALISTE EN ANGLETERRE 1930-1960, Galerie 1900-2000, 2, rue Beaupré (325-84-20), jusqu'au 30 juin.

HOMMAGE A HENRI CREUZE-VAULT, peintures, aquarelles, gouaches, Eclair, 46, rue de l'Université (266-29-75), jusqu'au 30 juin.

SCULPTURE ET COULEUR, Galerie Breton, 70, rue Beaupré (326-40-96), jusqu'au 12 juillet.

PROF. FIORI AGUIARO, Galerie Jeanne Bucher, 53, rue Seine (326-22-32), jusqu'au 26 juin.

MOUVANCES, Fleurs artistiques pour le Japon, Galerie Tama/Tam, 21, avenue de la Bourdonnais (636-40-32), jusqu'au 26 juin.

REFLECTS DE G. HEYM, E. LAKER-SCHULER, G. TRAIL, à travers les œuvres de T. Kiefer, P. Bouché, G. Trépo, Le roi des Aulnes, 139 bis, boulevard de Montparnasse (326-86-92), jusqu'au 30 juin.

CHAT PLUS QUE CHATS, Galerie Nouvelle Observatoire/Delpire, 13, rue de l'Abbaye (326-51-10), jusqu'au 30 juillet.

LES PEINTRES INDÉPENDANTS DE MONTMARTRE (1924-1949)

Musée de Montmartre, 17, rue Saint-Vincent (506-61-11), De 14 h 30 à 17 h 30. Entrée : 6 F, jusqu'au 10 octobre.

CHIFFRE, Les transmissions, 6, rue de Chaillet, (553-70-60), Sauf mardi, de 9 h à 15 h 15. Entrée libre, jusqu'au 31 août.

APPLIQUES INDÉPENDANTES D'AMÉRIQUE DU NORD, Musée de l'Homme (voir ci-dessus), Entrée : 10 F, jusqu'au 30 juin.

LA MODE DU CHALE CACHE-MISE EN FRANCE, Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-de-Serbis (720-85-46), Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 10 octobre.

PIAUBERT A LA MONNAIE DE PARIS, Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48), Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 septembre.

DE LA PLACE LOUIS XV A LA PLACE DE LA CONCORDE, jusqu'au 14 août. CHARNIER, Paul, œuvres, jusqu'au 1^{er} août. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-11-13), Sauf lundi et jours fériés, de 10 h à 17 h 40.

Centres culturels

GRAVURES ET LITHOGRAPHES DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS AU JOURD'HUI, Chapelle des Petits-Augustins, 14, rue Beaupré (260-34-57), Sauf mardi, de 12 h à 18 h 30. Entrée libre, jusqu'au 28 juin.

PARIS-ROME-ATHÈNES, le voyage en Grèce des architectes français aux XIX^e et XX^e siècles. Ecole des beaux-arts, 17, quai Malakoff (260-34-57), Sauf mardi, de 12 h 30 à 20 h. Jusqu'au 18 juillet.

LA VILLA LAURENTINE ET L'INVENTION DE LA VILLA ROMAINE, Institut français d'archéologie, 6, rue de Valenciennes (633-20-36), Sauf les dim., L. et jours fériés, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 4 septembre.

AUX CONFINS DE GASCogne, "Sables" et châteaux, jusqu'au 11 septembre. C.N.M.H., 62, rue Saint-André (374-22-10), jusqu'au 19 septembre.

FICASSO, jusqu'à fin 1982 : jusqu'au 10 juin. VOSTEL, jusqu'au 10 juillet. Centre culturel de Marais, 28, rue des Francs-Bourgeois (272-57-28).

L'ŒUVRE DES INCAS, trésors du Musée "One of Peru" de Lima, Le Printemps, 54, bd Haussmann, 4^e étage, entrée gauche (265-22-22), jusqu'au 26 juin.

BOLDUC, FOURNIER, GRAHAM, Tchécoslovaquie, Centre culturel canadien, 5, rue de Compiègne (551-15-73), Entrée libre, tous les jours, de 10 h à 19 h. Jusqu'au 19 septembre.

L'ESTAMPE CONTEMPORAINE AUX ETATS-UNIS, œuvres de Arakawa, Red Green, L. R. Rauschenberg, American Center, 261, bd Raspail (633-51-26), Sauf dim. et dim., de 12 h à 19 h. Jusqu'au 25 juin.

CHRISTOPHER, Peintures - ROUVARAS, Sculptures, Maison de la Grèce, 9, rue Meuni (723-39-06), jusqu'au 24 juin.

BENGT LINDSTROM, peintures, Hans Wittenberg, 11, rue Payenne (271-82-20), Du lundi au vendredi, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 8 juillet.

RENATO VARESE, Dessins, B.M.C. Galerie, 12, rue de l'Écluse-de-Ville (278-47-08), Sauf dim. et lundi, de 15 h à 19 h. Jusqu'au 26 juin.

PATCHEVORES DU MONDE, OULITS CONTEMPORAINES, Philidone Foray, 1, rue du Fiquier (278-14-00), Sauf dim. et lundi, de 13 h 30 à 20 h. Entrée libre, jusqu'au 26 juin.

APPLIQUES POUR LE THÉÂTRE de peintures, aquarelles, gouaches, Eclair, 46, rue de l'Université (266-29-75), jusqu'au 30 juin.

L'ART ET L'ORDINAIRE, Peintures et sculptures, Additionition, 1^{er} C, forum des Halles (avenue 3), jusqu'au 31 juillet.

J.C. ELLERHAMMER, inventeur de la danse, Maison du Danemark, 142, avenue des Champs-Élysées, De 12 h à 19 h, Du 18 juin au 17 juillet.

EXPOSITION INTERNATIONALE DES AFFICHES DE BAGDAD, Centre culturel irakien, 1, rue de l'Écluse-de-Ville (278-14-00), jusqu'au 7 juillet.

MEUBLES CORÉENS ANCIENS, Centre culturel coréen, 2, avenue d'Igha (720-40-80), Sauf dim. et dim., de 9 h 30 à 18 h 30 et de 14 h 30 à 18 h ; mercredi, jusqu'à 20 h. Jusqu'au 13 juillet.

CHAILLON, PASSY, AUTEUIL, Promenade historique dans la section des rues, Maison de la Ville, 11, avenue de l'Écluse-de-Ville, Sauf lundi, de 11 h 30 à 18 h. Jusqu'au 27 juin.

ART ET MÉTIERS DU LIVRE, Triomphe de Bagdadi, hôtel de Bagdadi, De 11 h à 19 h. Jusqu'au 4 juillet.

Galerie

LE RELIEF MURAL EN FRANCE DE 1955 A NOS JOURS, Galerie Zola, 37, rue Quincampoix (772-33-47), jusqu'au 31 juillet.

POUR MON PLAISIR, XIX^e-XX^e siècles, Galerie Schmitt, 39, rue Saint-Hippolyte, jusqu'au 22 juillet.

LA PEINTURE SURREALISTE EN ANGLETERRE 1930-1960, Galerie 1900-2000, 2, rue Beaupré (325-84-20), jusqu'au 30 juin.

HOMMAGE A HENRI CREUZE-VAULT, peintures, aquarelles, gouaches, Eclair, 46, rue de l'Université (266-29-75), jusqu'au 30 juin.

SCULPTURE ET COULEUR, Galerie Breton, 70, rue Beaupré (326-40-96), jusqu'au 12 juillet.

PROF. FIORI AGUIARO, Galerie Jeanne Bucher, 53, rue Seine (326-22-32), jusqu'au 26 juin.

MOUVANCES, Fleurs artistiques pour le Japon, Galerie Tama/Tam, 21, avenue de la Bourdonnais (636-40-32), jusqu'au 26 juin.

REFLECTS DE G. HEYM, E. LAKER-SCHULER, G. TRAIL, à travers les œuvres de T. Kiefer, P. Bouché, G. Trépo, Le roi des Aulnes, 139 bis, boulevard de Montparnasse (326-86-92), jusqu'au 30 juin.

CHAT PLUS QUE CHATS, Galerie Nouvelle Observatoire/Delpire, 13, rue de l'Abbaye (326-51-10), jusqu'au 30 juillet.

L'AUTRE FACE DE L'ART EN SARDAIGNE

DAIGNE : Branda ; Caccia ; Costini ; Paoletti ; Paoletti ; Roca ; Espace Da et Du, 81, rue Saint-Maur (700-19-34), jusqu'au 10 juillet.

GILLES ATILAUD, peintures récentes, Galerie Karl Filster, 25, rue de Tonnin (325-18-73), jusqu'au 26 juin.

ARMAN, papiers découpés, collages, Galerie Beaumont, 23, rue du Renard (271-20-50), jusqu'au 26 juin.

GRACIA BARRIOS, peintures, dessins, Aux associations du 61, rue Saint-Louis-en-l'Île (354-02-70), jusqu'au 28 juin.

G. BARUCHELLO, Galerie Le Dessin, 27, rue Guénégaud (633-04-66), jusqu'au 10 juillet.

RAHDOUR BEN SELLA, Lien d'images, 27, rue Bichat (208-52-38), jusqu'au 20 juin ; Galerie M. Ozanne, 27, passage Véro-Dodat (326-26-99), jusqu'au 3 juillet.

BLAIS, Y. Lambert, 5, rue Grenier-Saint-Lazare, jusqu'au 30 juin.

FRANCESCO BORRONI, Galerie Faridch Cadot, 77, rue des Archives (278-08-36), jusqu'au 26 juin.

FRANCESCO BORRONI, 1923-1972, Artcurial, 9, avenue Matignon (256-32-90), jusqu'au 31 juillet.

BERNARD BOUTET DE MONVEL, 1913-1949, Galerie Y. Pando, 33, rue de Solas (354-73-49), jusqu'au 1^{er} juillet.

BRAQUE ET LA MYTHOLOGIE, Galerie L. Laitis, 47, rue de Monceau (563-28-55), jusqu'au 17 juillet.

COLLETTE BRUNEL, Nane Stern, 25, avenue de Tourville (705-08-46), jusqu'au 3 juillet.

ALAIN CARRE, Galerie Fahrenheit, 40, rue Dauphine (354-83-30), jusqu'au 10 juillet.

ANDRÉ CHABOT, un anniversaire, Art contemporain J. et J. Douguy, 57, rue de la Roquette (700-10-94), jusqu'au 13 juillet.

LUC CHAPLAIN, toiles bois 78-82, Galerie A. Oudin, 28 bis, boulevard Sébastien (271-82-51), jusqu'au 1^{er} juillet.

HENRI CHAPU, 1833-1891, dessins, Galerie D. Greiner et J. Roy, 43, rue de Vercueil (260-99-96), Du 18 juin au 8 juillet.

ROMAN CIESLIEWICZ, Collages, Galerie J. Briacco, 23-25, rue Guénégaud (326-55-31), jusqu'au 8 juillet.

BERNARD CLEMENTE, Galerie D. Tompkins, 30, rue Beaumont (272-14-10), jusqu'au 16 juillet.

IVAN CONTRERAS-BRUNET, Peintures, gravures, aquarelles, Galerie Facis, 20, rue de l'Université (266-29-75), jusqu'au 7 juillet.

ALAIN DELPECH, gravures, Le Haut Pavé, 3, quai de Montbailly (354-58-79), jusqu'au 30 juin.

ERIK DESMAZIERES, gravures 1972-1982, Galerie Sagot-Le Garrec, 24, rue du Four (326-43-38), jusqu'au 3 juillet.

ERIK DIETMAN, Travaux, Galerie Rama, 40, rue Quincampoix (277-38-87), jusqu'au 31 juillet.

HERNANDEZ DE ROSA, Galerie Gillespie, rue de Solas, 24, rue Beaumont (278-11-71), jusqu'au 30 juin.

MAX ERNST, œuvre gravé et sculptée, Galerie d'Art Intérieur, 12, rue de la Ferronnerie (548-84-28), jusqu'au 17 juillet.

GERARD CASPOVSKI, Peintures, sculptures, 46, rue de la Bac (222-12-59), jusqu'au 17 juillet.

GILLES GHEZ, "Bar de l'avenue", 37, rue de la Harpe (255-37-76), jusqu'au 31 juillet.

JEAN-MAX HEMERY, Sculpture, au Centre de la sculpture, Galerie Peinture fraîche, 27, rue de Bourgogne (551-00-45), jusqu'au 23 juillet.

MAURICE HENRY, dessins surréalistes 1927-1947, Galerie M. Meyer, 15, rue Guénégaud (633-04-38), jusqu'au 8 juillet.

JEAN-PAUL HUFFERT, Filles vierges, Galerie Stadler, 51, rue de Seine (326-91-10), jusqu'au 10 juillet.

JEAN-PAUL HUFFERT, Filles vierges, Galerie Stadler, 51, rue de Seine (326-91-10), jusqu'au 10 juillet.

CHRISTIAN JACARD, œuvres en calcaire de la sculpture au dix-neuvième siècle, Galerie J. Sie, 6, rue Royale (260-57-57), jusqu'au 10 juillet.

KERHO SUGA, Galerie Raphaël Lohou, 34, rue des Archives (272-09-10), jusqu'au 17 juillet.

J.F. KENIG, œuvres sur papier, Galerie Ervat, 16, rue de Solas (354-73-49), jusqu'au 26 juin.

PATRICK LANNEAU, Galerie Lucien Durand, 19, rue Mazurine, jusqu'au 26 juin.

LEDEUR, Dialogue Nord-Sud IV, sculptures, Galerie Marcel-Lecor, 6 bis, rue Jacques-Callot (633-17-51), jusqu'au 30 juin.

YVETTE MARTIN, sculptures récentes, Artcurial, 9, avenue Matignon (256-32-90), jusqu'au 31 juillet.

JEAN-PAUL MARTIN, peintures, L'Œuvre de l'homme, 6, rue Quincampoix (272-24-72), jusqu'au 25 juin.

MATTA, pastels, Galerie S. Kinge, 54, rue de Vercueil (261-19-07), jusqu'au 13 juillet.

ROMAN OPALEA, Galerie Y. Brechot, 35, rue Guénégaud (354-72-40), jusqu'au 10 juillet.

GEORGES PICHARD, Galerie Plume-plume, 3, rue des Orfèvres (236-98-04), jusqu'au 10 juillet.

MAURICE ROCHER, copies et répliques, Galerie S. Garnier, 12, boulevard de Courcelles (763-06-46), jusqu'au 26 juin.

PATRICK SANTUS, Sculptures objets, Galerie J.-P. Lavigne, 15, rue Saint-Louis-en-l'Île (633-56-02), jusqu'au 9 juillet.

BILLY SULLIVAN, pastels, Galerie Alain Blondel, 4, rue Aubry-le Boucher (278-66-67), jusqu'au 15 juillet.

TAL-COAT, peintures, Galerie Cti-vogue, 46, rue de l'Université (266-29-75), jusqu'au 10 juillet.

BERNARD TURBOT, Galerie V. Verzet, 4, rue des Guillemines (271-93-90), jusqu'au 25 juin.

GEER VAN VELDE, peintures, Galerie L. Carré et Cie, 10, avenue de Messine (562-57-07), jusqu'au 31 juillet.

VIELLOT, peintures, Galerie V. Schmidt, 41, rue Mazurine (354-71-91), jusqu'au 30 juin.

CLEA VIGNANDI, Dessins, Galerie P. Figeac, 30, rue Jacob (260-86-31), jusqu'au 3 juillet.

WOLMAN, Galerie Spina, 4, avenue de Messine (256-06-41), jusqu'au 10 juillet.

En région parisienne

BELLE ÉPINE, Le chapeau français, Centre régional.

BRETAGNE

Propositions (Adjemian, Cornilieu, Larrière, etc.), Centre Gérard-Philipe, rue Henri-Douard (084-38-68), jusqu'au 26 juin.

CERGY-PONTOISE, L'Histoire au quotidien, La Révolution française, Bibliothèque publique, Place des Arts 1031-93-60, jusqu'au 4 juillet.

CRÉTEIL, Commémoration art régional, Situations 3 : Musée de France, Maison des arts André-Malrous, place Salvador-Allende (859-90-50), jusqu'au 30 juin.

CROISSY-SUR-SEINE, Sculpture moderne, Chapelle Saint-Louis, 1, place d'Alligre (976-42-29), jusqu'au 28 juin.

MARNE-LA-VALLÉE, X^e Biennale de sculpture contemporaine : hommage à Joseph Bernard, sculptures yéméennes, Parc Meunier, Nosiol, Epargne, boulevard P.-Carle, De 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h, jusqu'au 18 juillet.

NEUILLY-SUR-SEINE, Réalisations de l'association : Balder, Berry-Masch, Cytro, etc. M. J. C. place Parmentier (624-03-83), jusqu'au 29 juin.

NOGENT-SUR-MARNE, Dignité (1981-1985), Maison nationale des artistes, 14, rue Charles-VII (871-28-08), De 14 h à 19 h. Entrée libre, jusqu'au 15 juillet.</

AMBASSADE V.O. - QUINTETTE V.O. - FRANÇAIS V.F.
CLICHY-PATHE V.F. - MONTMARNASSE 83 V.F.
GAUMONT-CONVENTION V.F.
FAUVETTE V.F. - STUDIO PARLY 2 V.F. - 4 TEMPS LA DÉFENSE V.F.
ARTEL VILLENEUVE SAINT-GEORGES V.F. - PATHE BELLE-ÉPINE V.F.
GAUMONT-OUEST V.F. - ARGENTEUIL V.F. - CHAMPIGNY MULTICINE V.F.

Le compte à rebours pour l'entier commence...

LA GALAXIE DE LA TERREUR



LA GALAXIE DE LA TERREUR... EDWARD ALBERT - ERIN MORAN - RAY WALSTON
D'après le roman de H.P. Lovecraft
Scénario de JACQUES CHABRE - Réalisation de JACQUES CHABRE
Casting de JACQUES CHABRE - Musique de JACQUES CHABRE
Montage de JACQUES CHABRE - Production de JACQUES CHABRE

THEATRE

(Les jours de répétition sont indiqués entre parenthèses.)

LES SPECTACLES NOUVEAUX

GIACONDA ET SA VALETTA, American Center (321-42-30) 21 h (16 au 19).
LA FORÊT DES BIENFAITS - Espace Galté (327-95-94) 22 h (16).
GUSTAVE PARKING - Locomotive (544-47-34) 22 h 15 (16).
LE MARIAGE DE FAUST - Malakoff Théâtre 71 (655-43-45) 21 h (16).
LES GRANDES SARTREUSES, 21 h 15 : UNE SAISON EN ENFER - Faubourg (233-91-17) 20 h (17).
L'HOMME MASSIF par le LIVING THEATRE - Cartoucherie de l'Épée de Bois (808-39-74) 21 h (18).
LORSQUE L'ENFANT PARAIT - Versaille (233-09-92) 20 h 30 (18).
LES AMOUREUX DE JACQUES LE FATALESTE - Comédie de Paris (281-00-11) 20 h 30 (21).
SI JAMAIS JE TE PENSE - FYNITE LE COLONEL - Fontaine (874-74-40) 20 h 30 (22).

Les salles subventionnées et municipales

OPERA (742-57-50), les 16 et 17 à 19 h 30 ; le 19, 20 h 30 : Le Songe d'une nuit d'été.
SALLE PAVART (296-12-20), Relâche.
COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), le 16 à 20 h 30 : Les Corbuses ; les 17, 19 et 20, à 20 h 30 : Le Plaisir de rompre ; le 22, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 23, à 14 h 30 : Marie Tudor.
CHATELAIN (727-81-15), grand théâtre (D.L.), 20 h 30 : Les Géants de la montagne ; salle Gaité (D.L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h : Schumann ; grand

foyer, les (D.L.), 18 h 15 : la somme en Si

mineur de Léon et le Voleur humain de Cocteau, avec Sistrak et A. Beranger.
ODEON (325-70-32), Relâche.
T.E.P. (797-96-06), les 16, 17 et 18, à 20 h 30 : El Comediantes ; le 19, à 20 h 30 : François Jeannot, Pandemonium ; le 22, à 20 h 30 : Les Bénédictins.
PETIT TEP (797-96-06) les 16, 17, 22 et 23, à 20 h 30 : le Voyage fantastique de la Thalimère ; les 19 et 20, de 13 à 22 h : Week-End du théâtre amateur.

CENTRE POMPIDOU (127-12-33) (jeudi), Débats, le 16, à 19 h 30 : Auteur de Wyndham Lewis ; le 17, à 20 h 30 : les Voyages du XVI^e et XVII^e siècle ; à 19 h : Edmond Humeau ; à 20 h 30 : Aupiais de blanc allé ; le 18, à 19 h : Alain Coulangue ; à 20 h 30 : Poèmes et art en Chine ; les 19 et 20, de 14 à 22 h : Présentation de documents vidéo (Feytaud) ; le 21, de 15 h à 18 h : Animation Fred Forest ; à 19 h : Lecture : Daniel Buren ; à 20 h 30 : Pour Stratis Tzirtzas ; à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 22, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 23, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 24, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 25, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 26, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 27, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 28, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 29, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 30, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 31, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 1^{er} juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 2^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 3^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 4^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 5^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 6^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 7^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 8^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 9^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 10^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 11^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 12^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 13^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 14^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 15^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 16^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 17^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 18^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 19^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 20^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 21^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 22^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 23^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 24^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 25^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 26^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 27^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 28^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 29^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 30^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 31^e juillet, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 1^{er} août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 2^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 3^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 4^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 5^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 6^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 7^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 8^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 9^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 10^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 11^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 12^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 13^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 14^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 15^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 16^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 17^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 18^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 19^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 20^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 21^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 22^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 23^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 24^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 25^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 26^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 27^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 28^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 29^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 30^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 31^e août, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 1^{er} septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 2^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 3^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 4^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 5^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 6^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 7^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 8^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 9^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 10^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 11^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 12^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 13^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 14^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 15^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 16^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 17^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 18^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 19^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 20^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 21^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 22^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 23^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 24^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 25^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 26^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 27^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 28^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 29^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 30^e septembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 1^{er} octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 2^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 3^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 4^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 5^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 6^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 7^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 8^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 9^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 10^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 11^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 12^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 13^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 14^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 15^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 16^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 17^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 18^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 19^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 20^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 21^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 22^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 23^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 24^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 25^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 26^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 27^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 28^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 29^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 30^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 31^e octobre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 1^{er} novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 2^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 3^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 4^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 5^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 6^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 7^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 8^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 9^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 10^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 11^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 12^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 13^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 14^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 15^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 16^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 17^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 18^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 19^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 20^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 21^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 22^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 23^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 24^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 25^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 26^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 27^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 28^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 29^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 30^e novembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 1^{er} décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 2^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 3^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 4^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 5^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 6^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 7^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 8^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 9^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 10^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 11^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 12^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 13^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 14^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 15^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 16^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 17^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 18^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 19^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 20^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 21^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 22^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 23^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 24^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 25^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 26^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 27^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 28^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 29^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 30^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 31^e décembre, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 1^{er} janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 2^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 3^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 4^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 5^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 6^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 7^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 8^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 9^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 10^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 11^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 12^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 13^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 14^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 15^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 16^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 17^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 18^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 19^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 20^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 21^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 22^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 23^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 24^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 25^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 26^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 27^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 28^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 29^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 30^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 31^e janvier, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 1^{er} février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 2^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 3^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 4^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 5^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 6^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 7^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 8^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 9^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 10^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 11^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 12^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 13^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 14^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 15^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 16^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 17^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 18^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 19^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 20^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 21^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 22^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 23^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 24^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 25^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 26^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 27^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 28^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 29^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 30^e février, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 1^{er} mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 2^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 3^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 4^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 5^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 6^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 7^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 8^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 9^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 10^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 11^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 12^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 13^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 14^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 15^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 16^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 17^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 18^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 19^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 20^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 21^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 22^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 23^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 24^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 25^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 26^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 27^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 28^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 29^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 30^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 31^e mars, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 1^{er} avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 2^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 3^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 4^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 5^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 6^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 7^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 8^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 9^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 10^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 11^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 12^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 13^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 14^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 15^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 16^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 17^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 18^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 19^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 20^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 21^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 22^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 23^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 24^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 25^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 26^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 27^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 28^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 29^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 30^e avril, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 1^{er} mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 2^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 3^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 4^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 5^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 6^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 7^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 8^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 9^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 10^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 11^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 12^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 13^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 14^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 15^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 16^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 17^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 18^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 19^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 20^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 21^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 22^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 23^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 24^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 25^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 26^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 27^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 28^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 29^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 30^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 31^e mai, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 1^{er} juin, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 2^e juin, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 3^e juin, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 4^e juin, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 5^e juin, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 6^e juin, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 7^e juin, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 8^e juin, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 9^e juin, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 10^e juin, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 11^e juin, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 12^e juin, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 13^e juin, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 14^e juin, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 15^e juin, à 20 h 30 : Les Femmes de l'air ; le 16^e juin, à

EDDIE BARCLAY
UN FILM DE
FRÉDÉRIC ROSSIF
JACQUES BRETEL

En version originale
ÉLYSÉES LINCOLN - ST-GERMAIN STUDIO - 7 PARNASSIENS
OLYMPIC ENTREPRET - FORUM HALLES - ST-LAZARE PASQUIER

SYDNEY 1977: la pluie est noire.
La mort est au bout du rêve.
LA DERNIERE VAGUE
(THE LAST WAVE)
PRIX SPECIAL DU JURY AVORIAZ 1978
RICHARD CHAMBERLAIN
OLIVIA HAMNETT
LA DERNIERE VAGUE
GUILPIL
NANDIPARSA AMAGULA
LA DERNIERE VAGUE
LUNDI 21 JUIN
15 h : David Harrow, de A. Dwan : 17 h :
Quinze des réalisateurs - Cannes 1982 :
Films de Canada : 19 h : la Traversée de la
Jamaïque, de A. Hitchcock.

GAUMONT COLISEE • FRANÇAIS PATHE • GAUMONT RICHELIEU • GAUMONT SUD
FAUVETTE • NATIONS • CLICHY PATHE • MONT-PARNASSE PATHE • CLUNY PALACE
et dans les meilleures salles de la périphérie

ARIELLE BESSE
DIDER CLERC
ON S'EN FOUT...
NOUS ON S'AIME
MICHEL GÉRARD
PHILIPPE CASTELLI
DARRY COWI
MICHEL GÉRARD

UGC BIARRITZ • UGC CAMEO • BIENVENUE MONT-PARNASSE • UGC DANTON • 14 JUILLET BEAUGRENELLE • 14 JUILLET • BASTILLE/BUXY Vol d'Yverres
QU'EST-CE QUI FAIT COURIR DAVID ?
C'est le film le plus drôle, le plus dynamique, le plus novateur que le
Cinéma Français nous ait offert depuis longtemps. Pierre Billard - LE POINT une comédie de
Le public d'accord : 8^e semaine de succès dans toute la France.

SEUL A PARIS AU CINÉMA 14 JUILLET PARNASSE
le Troupeau
YILMAZ GÜNEY
Plus rien ne compte
devant cette simplicité,
cette vérité, cette beauté.
(Télérama)
A voir absolument.
(Le Point)

CINEMA

Les films marqués (*) sont interdits aux
moins de treize ans, (**) aux moins de dix-
huit ans.

La Cinéma-thèque

CHAILLOT (704-24-24)

MERCREDI 16 JUIN
15 h : Les Loups entre eux, de L. Mathot ;
19 h : Hommage à Samuel Fuller : J'ai tué
Jess James : 21 h : Semaine internationale
de la critique - Cannes 1982 : Des endroits
sensibles, de P. Andrejev.

JEUDI 17 JUIN

15 h : Les Loups entre eux, de L. Mathot ;
19 h : Hommage à Samuel Fuller : The
Baron of Arizona : 21 h : Wend Kuni,
de G.J.M. Kabore.

VENREDI 18 JUIN

15 h : Angélique, de J. Choux : 19 h :
Hommage à Samuel Fuller : J'ai vu l'enfer
de Corée : 21 h : Semaine internationale
de la critique - Cannes 1982 : Mourir à
trente ans, de R. Goupil.

SAMEDI 19 JUIN

15 h : L. Pirandello au cinéma : Feu
Matthias Pascal, de M. L'Herbier : 17 h : Ma
sœur en du tonnerre, de E. Quine : 19 h :
Hommage à Samuel Fuller : Bolosses au
carnet : 21 h : Semaine internationale
de la critique - Cannes 1982 : J.O.M. de
A.S. Makharum et B. Sine.

DIMANCHE 20 JUIN

15 h : L. Pirandello au cinéma : L'homme
de nulle part, de P. Chénal : 17 h : Hom-
mage à Samuel Fuller : Violences à
Paris : 19 h : Semaine internationale
de la critique - Cannes 1982 : L'Ange,
de P. Bokanowski.

LUNDI 21 JUIN

15 h : Hommage à Samuel Fuller : White
Dog (en avant-première et en présence de
l'auteur).

MARDI 22 JUIN

15 h : la Nuit de Sibylle, de J.-P. Paulin ;
19 h : la Vraie Histoire de Gérard le ché-
miste, de J. Llédo : 21 h : Semaine interna-
tionale de la critique - Cannes 1982 :
l'Ombre de la terre, de T. Loukhitch.

BEAUBOURG (278-35-57)

15 h : Irène, de A. Green : 17 h : Quin-
zaine des réalisateurs - Cannes 1982 :
Story of Woe Viet, de A. Hui : 19 h : la Pa-
mille Orson, de J. Reyes.

JEUDI 17 JUIN

15 h : l'Enfant de Paris, de L. Perret ;
Quinze des réalisateurs - Cannes 1982 :
Too far in go, de P. Cook : 19 h : les Papiers
d'Aspre, de E. Gregoria.

VENREDI 18 JUIN

15 h : l'Enfant de Paris, de L. Perret ;
Quinze des réalisateurs - Cannes 1982 :
D. Riquier : 19 h : le Phalanstère, de
S. Stopp.

SAMEDI 19 JUIN

15 h : Lys brisé, de D.W. Griffith :
17 h : Quinze des réalisateurs - Cannes
1982 : Lymouza-Dalou-Ben, de F. Ba-
jon : 19 h : Changing Village n° 2, de
L.J. Penes : 21 h : Hommage à Samuel Fu-
ller : le Port de la drogue.

DIMANCHE 20 JUIN

15 h : Anna Karénine, de E. Goulding :
The Regeneration, de Raoul Walsh : 19 h :
White Paris Sleeps, de A. Dwan : 21 h :
Hommage à Samuel Fuller : le Démon des
eaux troubles.

LUNDI 21 JUIN

15 h : David Harrow, de A. Dwan : 17 h :
Quinze des réalisateurs - Cannes 1982 :
Films de Canada : 19 h : la Traversée de la
Jamaïque, de A. Hitchcock.

MARDI 22 JUIN

Reliche.

Les exclusivités

ARSENAL OF MALICE IAL, (v.a.) :
George-V, 8 (562-41-46).

ALLEMAGNE MERE BLAFARDE
(AIL, v.a.) : Marais, 4 (278-47-86).

AMERICAN TOUR OF THE ROLLING
STONES 1981 (A., v.a.) : Vidéo-
norme, 6 (325-60-34).

LES ANNEES DE PLOMB IAL, (v.a.) :
Si idio de la Harpe, 5 (354-34-83).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHIE
PERDUE (A., v.a.) : George-V, 8 (562-
41-46) ; (v.f.) : Hausmann, 9 (770-
47-55).

RANDITS, RANDITS... (Ang., v.a.) :
Cluny-Ecoles, 5 (354-20-12) ; - V.I. :
U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

LE BEAU MARIAGE (Fr.) : Hauteville,
6 (633-79-38) ; Olympie-Luxembourg,
6 (633-79-38) ; Olympie-Balzac, 8 (561-
10-60) ; U.G.C. Marbeuf, 8 (225-
47-84) ; (v.f.) : Hausmann, 9 (770-
47-55) ; Nations, 12 (343-04-67).

LE BOURGEOIS GENTILHOMME
(Fr.) : Tempeliers, 3 (272-54-56).

BREIL (Fr.) : Feytaud, 2 (297-53-24) ; J.-
Cocrea, 5 (354-47-62) ; Publicis St-
Germain, 6 (222-72-80) ; Publicis
Champ-Elysées, 8 (720-76-23) ;
Paramount-Opéra, 9 (742-56-31) ;
Paramount-Bastille, 14 (343-79-17) ;
Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03) ;
Paramount-Montparnasse, 14 (329-
45-91) ; Convention St-Charles, 15 (579-
33-00) ; Paramount-Maillo, 17 (758-
24-24) ; Paramount-Montparnasse, 19 (58-
16-34-53).

BRICE CONTRE ATTAQUE (A., v.f.) :
Paramount-Opéra, 9 (742-56-31) ;
Paramount-Montparnasse, 14 (329-
45-91).

CAUCHEMAR A DAYTONA BEACH
(A., v.a.) : V.I. : Paramount-City, 8 (562-
45-76) ; V.I. : Paramount-
Marbeuf, 8 (225-47-84) ; Paramount-
Montparnasse, 14 (329-45-91).

LA CHIEVE (Fr.) : Berlioz, 2 (742-
60-33) ; H.S.P.

LE CHOC (Fr.) : Breizhac, 6 (222-
57-87) ; Normandie, 8 (359-41-18) ;
U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) ; Galé-
Rochebourn, 9 (878-81-77) ;
CINQ ET LA PEAU (Fr.) : St-
André-des-Arts, 6 (326-48-18).

LES FILMS NOUVEAUX

CANNIBAL FEROX (**), film
américain-italien d'Umberto Lenzi :
v.a. : Paramount-City, 8 (562-
45-76) ; v.f. : Paramount-
Marbeuf, 8 (225-47-84) ; Paramount-
Montparnasse, 14 (329-45-91) ;
Paramount-Bastille, 14 (343-79-17) ;
Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03) ;
Paramount-Montparnasse, 14 (329-
45-91) ; Paramount-Opéra, 9 (742-
56-31) ; Paramount-Maillo, 17 (758-
24-24) ; Paramount-Montparnasse, 19 (58-
16-34-53).

LA DERNIERE VAGUE, film
américain-italien d'Umberto Lenzi :
v.a. : Paramount-City, 8 (562-
45-76) ; v.f. : Paramount-
Marbeuf, 8 (225-47-84) ; Paramount-
Montparnasse, 14 (329-45-91) ;
Paramount-Bastille, 14 (343-79-17) ;
Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03) ;
Paramount-Montparnasse, 14 (329-
45-91) ; Paramount-Opéra, 9 (742-
56-31) ; Paramount-Maillo, 17 (758-
24-24) ; Paramount-Montparnasse, 19 (58-
16-34-53).

LA GALAXIE DE LA TER-
REUR (**), film américain de
Rick Rosenthal : v.a. : Cluny-
Ecoles, 5 (354-20-12) ; Normandie, 8
(359-41-18) ; v.f. : Rex, 2 (236-
83-93) ; U.G.C. Opéra, 2 (261-
50-32) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12
(343-01-59) ; U.G.C. Galaxie, 13
(336-23-44) ; Montparnasse, 14 (327-
52-37) ; Mistrail, 14 (539-
52-43) ; Magic-Convention, 15 (579-
33-00) ; Marni, 15 (579-33-00) ;
Paramount-Montparnasse, 19 (58-
16-34-53) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

L'INCROYABLE ALLIGATOR (**),
v.a. : Gaumont-Halles, 1^{er} (297-
49-70) ; Marignan, 8 (359-32-62) ;
Quintette, 5 (633-79-38) ; U.G.C.
Rotonde, 6 (633-08-22) ; v.f. : Ber-
lioz, 2 (742-60-33) ; Richelieu, 2
(233-56-70) ; Faubourg, 13 (331-
60-74) ; Montparnasse, 14 (327-
52-37) ; Gaumont-Convention, 15
(579-33-00) ; Clichy-Patbé, 18 (522-
46-01).

ON S'EN FOUT, NOUS ON
S'AIME, film français de Michel
Gérard : Richelieu, 2 (233-56-70) ;
Cluny-Palace, 5 (354-07-76) ;
Montparnasse, 14 (327-52-37) ;
Colisée, 8 (359-29-46) ; Français,
9 (770-33-88) ; Nation, 12 (343-
04-67) ; Faubourg, 13 (331-60-74) ;
Gaumont-Sud, 14 (327-52-37) ;
Montparnasse-Patbé, 14 (320-
12-06) ; Convention-St-Charles, 15
(579-33-00) ; Clichy-Patbé, 18 (522-
46-01).

LES JEUX DE LA COMTESSE DO-
LINGEN DE GRATZ (Fr.) : Nostalgia,
5 (354-43-34).

JEUX D'ESPIONS (A., v.a.) : Gaumont-
Halles, 1^{er} (297-49-70) ; Marignan, 8
(359-32-62) ; V.I. : Feytaud, 2 (297-
53-24) ; Faubourg, 13 (331-60-74) ;
Montparnasse, 14 (327-52-37) ;
Clichy-Patbé, 18 (522-46-01).

L'HOMME ATLANTIQUE (Fr.) : Esen-
rial, 17 (707-28-04) H.S.P.

INVITATION AU VOYAGE (Fr.) :
U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08) ; Biarritz,
8 (723-69-23) ; Caméo, 9 (346-64-44).

JE HAI LES BLONDES (Il, v.a.) : Eri-
mitage, 8 (359-15-71) ; v.f. : Rotonde,
6 (633-08-22) ; Maxéville, 9 (770-
72-86) ; Paramount-Montparnasse, 19
(58-16-34-53).

LES JEUX DE LA COMTESSE DO-
LINGEN DE GRATZ (Fr.) : Nostalgia,
5 (354-43-34).

JEUX D'ESPIONS (A., v.a.) : Gaumont-
Halles, 1^{er} (297-49-70) ; Marignan, 8
(359-32-62) ; V.I. : Feytaud, 2 (297-
53-24) ; Faubourg, 13 (331-60-74) ;
Montparnasse, 14 (327-52-37) ;
Clichy-Patbé, 18 (522-46-01).

LETRES D'AMOUR EN SOMALIE
(Fr.) : Saint-André des Arts, 6 (326-
48-18).

LA MAISON DU LAC (A., v.a.) : U.G.C.
Odéon, 6 (325-71-08) ; U.G.C. Champe-
Elysées, 8 (720-76-23) ; v.f. : U.G.C.
Opéra, 2 (261-50-32) ; Montparnasse, 14
(327-52-37).

LA MAITRESSE DU LIEUTENANT
FRANÇAIS (A., v.a.) : Epi de Bois, 5
(337-57-47) ; Colisée, 8 (359-29-46) ;
Paramoise, 14 (329-45-91).

LES MAITRES DU TEMPS (Fr.) :
Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36) H.S.P. ;
Studio Cujas, 5 (354-89-22) ; Saint-
Ambroise, 11 (700-89-16) ; Calypso, 19
(380-30-11).

MASSACRE A LA TRONCONNEUSE
(A.) (**), v.f. : Hollywood Bd, 9
(770-10-41).

CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE
(Fr.-Ital., v.f.) : Lumière, 9 (246-
09-07).

CONVERSA ACABADA (Por., v.a.) :
Action Équinox, 11 (805-51-39).

CORRECTION PLEASE (Ang., v.a.) :
Forum, 1^{er} (297-53-24) ; Studio 43, 9
(770-03-40).

LE DERNIER VOL DE L'ARCHIE DE
NOE (A., v.f.) : Napoléon, 17 (380-
41-60).

200.000 DOLLARS EN CAVALI (A.,
v.a.) : Marignan, 8 (359-32-62) ; v.f. : Ri-
chelieu, 2 (233-56-70) ; Berlioz, 2 (742-
60-33) ; Faubourg, 13 (331-60-74) ;
Gaumont-Convention, 15 (579-33-00) ;
Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-06).

DIVA (Fr.) : Marni, 15 (579-33-00) ; Ven-
dôme (742-57-52) ; Penthéon, 5 (354-
15-04) ; Marignan, 8 (359-32-62) ; Pa-
ramoise, 14 (329-45-91).

DOUX MOMENTS DU PASSÉ (Esp.,
v.a.) : Lucernaire, 6 (544-57-34).

L'ETAT DE BONHEUR PERMANENT
(Fr.) : J.-Cocrea, 5 (354-47-62).

LES FANTOMES DU CHAPELIER
(Fr.) : Impérial, 2 (742-72-52) ; Qui-
nette, 5 (633-79-38) ; Colisée, 8 (359-
29-46) ; St-Lazare Pasquier, 13 (367-
55-43) ; Albatros, 12 (343-00-65) ;
Faubourg, 13 (331-60-74) ; Gaumont-
Sud, 14 (327-52-37) ; Olympie, 14 (542-
67-42) ; Montparnasse-Patbé, 14 (320-
12-06) ; Pasty, 16 (288-55-34) ;
Clichy-Patbé, 18 (522-46-01).

FITZCARRALDO (A., v.a.) : Gaumont-
Halles, 1^{er} (297-49-70) ; Hauteville, 6
(633-79-38) ; Pagode, 7 (705-12-15) ;
Ambassade, 8 (359-15-08) ; Parais-
sien, 14 (329-83-11) ; Kiosque, 15
(306-50-50) ; 14 JUILLET-Beaugrenelle,
15 (579-33-00) ; Mayfair, 16 (525-27-06).

V.I. : Impérial, 2 (742-72-52) ; Gaumont-
Sud, 14 (327-52-37) ; Montparnasse-
Patbé, 14 (320-12-06) ; Wepier, 18
(522-46-01).

GEORGIA (A., v.a.) : U.G.C. Danton, 6
(329-42-62) ; Biarritz, 8 (723-69-23).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Impérial,
2 (742-72-52) ; Lucernaire, 6 (544-
57-34).

HAMMETT (A., v.a.) : Gaumont-Halles,
1^{er} (297-49-70) ; Hauteville, 6 (633-
79-38) ; Gaumont-Champs-Elysées, 8
(359-04-67) ; Pagode, 7 (705-12-15) ;
Olympie, 14 (542-67-42) ; 14 JUILLET-
Beaugrenelle, 15 (579-33-00) ; Parais-
sien, 14 (329-83-11) ; v.f. : Français,
9 (770-33-88) ; Nation, 12 (343-
04-67) ; Montparnasse-Patbé, 14 (320-
12-06) ; V.I. : Feytaud, 2 (297-53-24) ;
Faubourg, 13 (331-60-74) ; Montparnasse,
14 (327-52-37) ; Clichy-Patbé, 18 (522-
46-01).

L'HOMME ATLANTIQUE (Fr.) : Esen-
rial, 17 (707-28-04) H.S.P.

INVITATION AU VOYAGE (Fr.) :
U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08) ; Biarritz,
8 (723-69-23) ; Caméo, 9 (346-64-44).

JE HAI LES BLONDES (Il, v.a.) : Eri-
mitage, 8 (359-15-71) ; v.f. : Rotonde,
6 (633-08-22) ; Maxéville, 9 (770-
72-86) ; Paramount-Montparnasse, 19
(58-16-34-53).

LES JEUX DE LA COMTESSE DO-
LINGEN DE GRATZ (Fr.) : Nostalgia,
5 (354-43-34).

JEUX D'ESPIONS (A., v.a.) : Gaumont-
Halles, 1^{er} (297-49-70) ; Marignan, 8
(359-32-62) ; V.I. : Feytaud, 2 (297-
53-24) ; Faubourg, 13 (331-60-74) ;
Montparnasse, 14 (327-52-37) ;
Clichy-Patbé, 18 (522-46-01).

LETRES D'AMOUR EN SOMALIE
(Fr.) : Saint-André des Arts, 6 (326-
48-18).

LA MAISON DU LAC (A., v.a.) : U.G.C.
Odéon, 6 (325-71-08) ; U.G.C. Champe-
Elysées, 8 (720-76-23) ; v.f. : U.G.C.
Opéra, 2 (261-50-32) ; Montparnasse, 14
(327-52-37).

LA MAITRESSE DU LIEUTENANT
FRANÇAIS (A., v.a.) : Epi de Bois, 5
(337-57-47) ; Colisée, 8 (359-29-46) ;
Paramoise, 14 (329-45-91).

LES MAITRES DU TEMPS (Fr.) :
Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36) H.S.P. ;
Studio Cujas, 5 (354-89-22) ; Saint-
Ambroise, 11 (700-89-16) ; Calypso, 19
(380-30-11).

MASSACRE A LA TRONCONNEUSE
(A.) (**), v.f. : Hollywood Bd, 9
(770-10-41).

MEURTRE AU SOLEIL (Ang., v.a.) :
Biarritz, 8 (723-69-23) ; - V.I. : Caméo,
9 (346-64-44) ; Paris-Lotus Bowling,
19 (606-64-98).

MISSING (PORTÉ DISPARU) (A.,
v.a.) : Gaumont-Halles, 1^{er} (297-49-70) ;
Saint-Michel, 5 (326-79-17) ; U.G.C.
Odéon, 6 (325-71-08) ; Normandie, 8
(359-41-18) ; 14 JUILLET-Beaugrenelle,
15 (579-33-00) ; - v.f. : Rex, 2 (236-
83-93) ; Breizhac, 6 (222-57-87) ; Ca-
méo, 9 (346-64-44) ; U.G.C. Gare de
Lyon, 12 (343-01-59) ; U.G.C. Galaxie,
13 (336-23-44) ; Mistrail, 14 (539-
52-43) ; Magic-Convention, 15 (579-33-
00) ; Paramount-Maillo, 17 (758-24-24) ;
Clichy-Patbé, 18 (522-46-01) ;
Marni, 15 (579-33-00) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

MOURIR A TRENTE ANS (Fr.) : 14 JUILLET-
Beaugrenelle, 15 (579-33-00) ; Olympie,
14 (542-67-42) ; Montparnasse-Patbé, 14
(320-12-06) ; Mistrail, 14 (539-52-43) ;
Marni, 15 (579-33-00) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

MOURIR A TRENTE ANS (Fr.) : 14 JUILLET-
Beaugrenelle, 15 (579-33-00) ; Olympie,
14 (542-67-42) ; Montparnasse-Patbé, 14
(320-12-06) ; Mistrail, 14 (539-52-43) ;
Marni, 15 (579-33-00) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

MOURIR A TRENTE ANS (Fr.) : 14 JUILLET-
Beaugrenelle, 15 (579-33-00) ; Olympie,
14 (542-67-42) ; Montparnasse-Patbé, 14
(320-12-06) ; Mistrail, 14 (539-52-43) ;
Marni, 15 (579-33-00) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

MOURIR A TRENTE ANS (Fr.) : 14 JUILLET-
Beaugrenelle, 15 (579-33-00) ; Olympie,
14 (542-67-42) ; Montparnasse-Patbé, 14
(320-12-06) ; Mistrail, 14 (539-52-43) ;
Marni, 15 (579-33-00) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

MOURIR A TRENTE ANS (Fr.) : 14 JUILLET-
Beaugrenelle, 15 (579-33-00) ; Olympie,
14 (542-67-42) ; Montparnasse-Patbé, 14
(320-12-06) ; Mistrail, 14 (539-52-43) ;
Marni, 15 (579-33-00) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

MOURIR A TRENTE ANS (Fr.) : 14 JUILLET-
Beaugrenelle, 15 (579-33-00) ; Olympie,
14 (542-67-42) ; Montparnasse-Patbé, 14
(320-12-06) ; Mistrail, 14 (539-52-43) ;
Marni, 15 (579-33-00) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

MOURIR A TRENTE ANS (Fr.) : 14 JUILLET-
Beaugrenelle, 15 (579-33-00) ; Olympie,
14 (542-67-42) ; Montparnasse-Patbé, 14
(320-12-06) ; Mistrail, 14 (539-52-43) ;
Marni, 15 (579-33-00) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

MOURIR A TRENTE ANS (Fr.) : 14 JUILLET-
Beaugrenelle, 15 (579-33-00) ; Olympie,
14 (542-67-42) ; Montparnasse-Patbé, 14
(320-12-06) ; Mistrail, 14 (539-52-43

UGC NORMANDIE VO-REX-UGC OPERA LES MONTPARNOS
CLUNY ECOLES VO-MISTRAL-UGC GOBELINS-MAGIC CONVENTION
PARAMOUNT MONTMARTEUR-UGC GARE DE LYON-3 SECRETAN-3 MURAT
CYRANO Versailles-MELLES Montreuil-CARREFOUR Paris-ARTEL Créteil
ARTEL Port Nogent-ARTEL Marine La Vallée-FLANADES Sarcelles-UGC Poissy
FRANÇAIS Enghien-LES PERRAY St-Genesviève des Bois-PARAMOUNT La Varenne
P.B. Cergy-CLUB Les Muraux-ARCEL Corbeil-MEAUX 1.2.3.4.
VELIZY 2-VOX Rambouillet-9 DEFENSE-4 TEMPS

HALLOWEEN II

[illegible]

MARGHERA CONCORDE PATHÉ V.O. - GAUMONT CONVENTION V.F. - QUINTELLÉ
 PATHÉ V.O. - GAUMONT BERLITZ V.F. - GAUMONT RICHELIEU V.F. - CLICHY
 PATHÉ V.F. - GAUMONT HALLES V.O. - FAUVETTE V.F. - GAUMONT
 GAMBETTA V.F. - MONTPARNASSE V.F. - U.G.C. ROTONDE V.F. - GAUMONT
 DUMEST Boulogne V.F. - GAUMONT Evry V.F. - BELLE-ÉPINE Pathé Thiais V.F.
 PATHÉ Chamigny V.F. - TRICYCLE Asnières V.F. - 3 Vincennes V.F.
 ARGENTEUIL V.F. - FLANADES Sarcelles V.F. - ULS Orsay V.F. - PARLY 2 V.F.
 4 TEMPS La Défense V.F. - ARTEL Rassy V.F.

L'INCROYABLE ALLIGATOR



COSMOS 75 rue de Rennes - Tél. 544.19.80 - N° 1051 du 10/11

LE NOUVEAU FILM DE Gleb PANFILOV

VALENTINA

OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES - 14 JUILLET PARNASSE - 14 JUILLET RACINE - 14 JUILLET BASTILLE

MOURIR A TRENTE ANS
UN FILM DE ROMAIN GOUPIL



**CAMERA D'OR
PRIX DE LA JEUNESSE
CANNES 1982**

LES SOUS-DOUES EN VACANCES (Fr.) : Richelieu (35-35-70) ; Paris (35-35-70) ; (606-64-96).

TAXI ZWU KLO (ALL. (Fr.)) : M. rils, (278-47-36).

THE MAFU CAFE (A. v.o.) : Saint-Séverin, 5 (354-50-91).

LE TOUR DU MONDE. (Fr.) : Studio 43, 9 (770-63-40).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Pavillon de la République, 1 (359-1-977).

LE SEUR DU TEMPS (SHOOT THE MOON) (A. v.o.) : Cluny-Palace, 5 (354-07-46) ; Paramount, 11 (329-83-11) ; Maramba, 8 (359-92-82).

VALENTINA (Sov. v.o.) : Cosmos, 6 (344-28-90).

Y-A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SAISON ? (Fr.) : Saint-Michel, 3 (326-34-12) ; Maramba, 8 (359-92-82).

Les grandes reprises

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES
 (L. v.), G.G. Danton, 15 (534-48-83);
 Naxos, 17 (530-41-46).
L'ARNAQUEUR (A. v.), Studio Gric-
 la Court, 9 (526-20-85).
AUTANT EN EMPORTE LE VENT
 (L. v.), G.G. Danton, 15 (770-47-52).
AVOYE 28 ANS DANS LES AUBRES
 (F.), Ben. Public, 5 (524-12-99).
BABY DOLL (A. v.), Palcos Croix-
 Nivelle, 19 (574-95-04).
LE BAL DES VAMPIRES (A. v.), G.G. Danton, 15 (534-48-83) (*).
BANANAS (A. v.), Ciné-Banbourg, 37
 (271-52-36); Paramount Odéon, 6
 (525-59-83); Paramount City, 9 (563-
 45-76); V.F.; Paramount-Montmartre,
 15 (525-59-83); Paramount Opéra, 9
 (742-36-51).
LA BELLE AU BOIS DORMANT (A.
 v.), U.G.C. Opéra, 1 (281-50-32).
 Grand Revue, 15 (554-46-85); Napo-
 léon, 15 (521-41-66).
BEN HUR (A. v.), U.G.C. Danton, 6
 (529-42-62); Biarritz, 3 (723-69-23).
V.F. Rex, 2 (526-43-93); U.G.C. Gou-
 belin, 15 (526-43-93); U.G.C. Gien et
 Orléans, 2 (343-51-09); Miramar, 14
 (520-39-52); Mistral, 39 (529-52-43).
 Magic-Convention, 19 (828-20-64).
LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND
 (L. v.), U.G.C. Danton, 6 (529-
 42-62); Ermitage, 15 (529-42-62).
LES CHAUVES (A. v.), G.G. Danton,
 15 (526-43-93).
LES CHARIOTS DE FEU (A. v.),
 U.G.C. Marbeuf, 9 (235-18-45).
LES CHEVAUX DE FRÈRE ARTHUR
 (L. v.), G.G. Danton, 15 (526-43-93).
COLLÈGE (A.), Maris, 3 (2748-86).
LE CRI DU SORCIER (A. v.), Des-
 fert, 10 (321-41-01).

LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-
FAIT (A. v.o.), Action Chrétienne, 6
320 (52-45-46).

2001. L'OVISSE DE L'ESPACE (A.
v.o.), 3 Hémusnet, 9 (770-47-55).

LES DAMNÉS (lit. v.o.) (*), Rivoli,
16 (77-37-32).

DEUX NGAUCOS CONTRE FRAN-
KENSTEIN (A. v.o.), Action-Écoles, 5
325 (72-07).

DODOS CADEN (lap. v.o.), St-Lambert,
15 (72-07-08).

LE DICTATEUR (A. v.o.), Rangelaigh,
16 (72-64-44).

DONA FLORE ET SES DEUX MARIS-
SÉS (Brés. v.o.), Denfert, 16 (321-41-01).

ÉLÉPHANT MAN (A. v.o.), Palacé,
16 (72-64-44).

LES ENFANTS DU PARADES (F.
Rangelaigh, 16 (72-64-44).

EN MARCHE DE L'ENQUÊTE (A. v.o.),
Action Chrétienne, 6 (325-47-46).

FELIX MANA (lit. v.o.), Champso, 3
324 (81-60).

En V.O. : MARIGNAN PATHÉ
(70 mm son stéréo) - QUARTIER
LATIN - GAUMONT HALLES -
En V.F. : GAUMONT RICHELIEU
(70 mm son stéréo) - WEPLE
PATHÉ (70 mm son stéréo) -
MONTPARNASSE PATHÉ -
GAUMONT BERLITZ - FAU-
VETTE - GAUMONT SUD -
GAUMONT GAMBETTA -
CONVENTION SAINT-CHARLES
3 MURAT
et dans les meilleures salles
de la périphérie

**POUR
LA DERNIÈRE FOIS
AVANT LA 3^{ème} PARTIE,
LE PLUS GRAND
TRIOMPHE
DE L'HISTOIRE
DU CINÉMA**

« Que la force soit avec toi »

**GUERRE
ETOLLES**

1994

[illegible]

LE LAURÉAT (A. v.o.), Saint-Germain
Huchette, 5 (653-63-20).
LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.)
Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23)
Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77).
MIDNIGHT EXPRESS (A. v.o.) (v.v.)
U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-43); (v.f.)
Capel, 2 (508-11-69).
MON ONCLE (Fr.), Tempeliers, 3 (272-
94-56).
MOULIN ROUGE (A. v.o.), Movies 1-1
(260-43-99); George-V, 6 (562-41-46)
V.F.: Lammiers 3 (246-49-07).
NEW YORK, NEW YORK (A. v.o.), St
Germain-Luxembourg, 6 (653-20-20); Elj
Lammiers, 6 (359-36-14).
ORFÈVRE (Fr.) (v.v.) Daumesnil

ORANGE MÉCANIQUE (A. v.f.), (***)
Capri, 2 (508-11-69).

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.),
v.f.), Cinécho St-Germain, 6 (633-10-82).

LE PÈRE (R. v.), St-Ambroise, 11 (708-10-82).

QUADROPHONIE (A. v.), Studio Mi-
dix, 5 (633-25-97).

QUAND LA VILLE DORT (A. v.), C.
nema Présent, 19 (203-02-55).

LES RAISINS DE LA COLÈRE (A. v.),
v.f.), Studio, Contrecoeur, 5 (323-10-82).

LA RIVIERE D'ARGENT (A. v.), A.
tion La Payette, 9 (73-88-50).

LE SHERIFF EST EN PRISON (A. v.),
Elysée Point Show, 1 (635-67-29).

THE SHERIFF'S NIGHT (A. v.), (25-62-56).

SALO (R. v.), Cinécho St-Germain,
11 (633-10-82).

SOLDAT BLEU (A. v.), Épis de Boi-
s (337-57-47).

KEN RUSSEL (v.o.) : *Olympique*
Luxembourg, 6 (63-39-177) : Mer. V.
D. Mar. : Love ; J. S. L. : Music Love

F. TRUFFAUT : 14 Juliette-Parnasse, 6
(326-58-00) : Mar. : Busis tous ; J. Mar.
Mer. : Les Quatre cents coups ; V. D.
Trevor sur le piano ; S. L. : Jules et Jim

8 h : **REZOUZ BRESSON** (v.o.) : *Asas*
Luxembourg, 16 (135-45-11) : Mer. V.
J. : Nathalie Granger ; V. S. : Le Diabli
problématique ; D. L. : Les Dames du boulevard
de Boulogne ; Mar. : Aurélie Suzy

J. TROURNER (v.o.) : *Dauzenel*, 12
Luxembourg, 16 (135-45-11) : Mer. V.
Mar. : 14 h 45 : La Fédine ; Mar. : 16 h
Berlin-express

BUNUEL (v.o.) : *Eternel*, 13 (707-18-
28-00) : J. : 14 h : 5 ; 15 h : 30 ; 16 h : 15
15 h : 20 ; 16 h : 20 ; 15 h : 14 ; 16 h :
15 h : 21 : *Page d'or* ; J. : 19 h : 15 : *Le*
Chien enclavé ; Simon du désert ; J. :
17 h 15 : S. : 21 h 15 : *Le Vieil* ; Simon
du désert ; J. : 19 h 15 : S. : 21 h 15 :
15 : *La Montée au ciel* ; J. : 23 h : 15 :
15 : *La Montée au ciel* ; J. : 23 h : 15 :

CE JARDIN; Mar.: 12 h; Don Quixote
famer; L: 12 h; le Grand Nocturne.

RENÉ CLAIR; Escorial; 13^h (707-28-04); V: 12 h; 14 juillet; S: 12 h
Sous les toits de Paris; D: 12 h; le Mi-
tion.

NUIT DU PEUPLU (v.a.); Escorial; 13
(707-28-04); V: 12 h; S: 15 h; Hercule
la reine de l'Atlantide; Cléopâtre
une reine pour César. Les Derniers jou-
de Pompéi.

J.-L. GODARD EN COULEURS; Olym-
pic; 1^h (542-67-42); Mer.; J.; Woe-
end; V.; la Chimène; S: le Mépris; D:
Une femme est une femme; L. Mar.
Sauve qui peut (la vie).

PANORAMA DU COURT-MÉTRAGE

77-35) : l'Is. 20. F.
SÉLECTION FILMS DE CANNES :
Félicie, 16* (527-77) : S.
1. BERGMAN (M.) : *Acacias*, 17* (76-
97-33) : Mer. : Une leçon d'homme ;
Le monde et le monde de l'homme ;
Visage ; D. : Rêves de femmes ; L. :
Sources ; Mar. : Jeux d'été.
F. ASTAIRE (F.) : *Mac-Mahon*, 1
(380-24) : Mer. : Entrons dans
l'histoire ; J. : O toi ma chérie ; V. : Toi
Hut ; S. : *Entrepreneurs* ; P. : *Si* ;
D. : *En la nuit* ; L. : *En la nuit* ;
Mar. : *Swing time*.

PROMOTION DU CINÉMA (F.) : *Si* ;
28, 18* (606-36) : Mer. : *C'est un*
viu, après tout ; J. : *A-t-il un Franc*
la salle ? ; V. : *Georgia* ; L.
Mar. : *Madame*.

J. LEWIS (W.) : *Action Christine*,
(325-47-65) : Mer. : J. : *Un gâloir du*
bleu ; V. : *Jerry chez les cinqques* ;
L. : *Mar. : Arènes et moelles*.

HALLO

in conscience
raison

INSTITUTUM VIZIOI etiam in medicina VIZIOI etiam in medicina
 1911-1912
 1913-1914
 1915-1916
 1917-1918
 1919-1920
 1921-1922
 1923-1924
 1925-1926
 1927-1928
 1929-1930
 1931-1932
 1933-1934
 1935-1936
 1937-1938
 1939-1940
 1941-1942
 1943-1944
 1945-1946
 1947-1948
 1949-1950
 1951-1952
 1953-1954
 1955-1956
 1957-1958
 1959-1960
 1961-1962
 1963-1964
 1965-1966
 1967-1968
 1969-1970
 1971-1972
 1973-1974
 1975-1976
 1977-1978
 1979-1980
 1981-1982
 1983-1984
 1985-1986
 1987-1988
 1989-1990
 1991-1992
 1993-1994
 1995-1996
 1997-1998
 1999-2000
 2001-2002
 2003-2004
 2005-2006
 2007-2008
 2009-2010
 2011-2012
 2013-2014
 2015-2016
 2017-2018
 2019-2020
 2021-2022
 2023-2024
 2025-2026
 2027-2028
 2029-2030
 2031-2032
 2033-2034
 2035-2036
 2037-2038
 2039-2040
 2041-2042
 2043-2044
 2045-2046
 2047-2048
 2049-2050
 2051-2052
 2053-2054
 2055-2056
 2057-2058
 2059-2060
 2061-2062
 2063-2064
 2065-2066
 2067-2068
 2069-2070
 2071-2072
 2073-2074
 2075-2076
 2077-2078
 2079-2080
 2081-2082
 2083-2084
 2085-2086
 2087-2088
 2089-2090
 2091-2092
 2093-2094
 2095-2096
 2097-2098
 2099-2100
 2101-2102
 2103-2104
 2105-2106
 2107-2108
 2109-2110
 2111-2112
 2113-2114
 2115-2116
 2117-2118
 2119-2120
 2121-2122
 2123-2124
 2125-2126
 2127-2128
 2129-2130
 2131-2132
 2133-2134
 2135-2136
 2137-2138
 2139-2140
 2141-2142
 2143-2144
 2145-2146
 2147-2148
 2149-2150
 2151-2152
 2153-2154
 2155-2156
 2157-2158
 2159-2160
 2161-2162
 2163-2164
 2165-2166
 2167-2168
 2169-2170
 2171-2172
 2173-2174
 2175-2176
 2177-2178
 2179-2180
 2181-2182
 2183-2184
 2185-2186
 2187-2188
 2189-2190
 2191-2192
 2193-2194
 2195-2196
 2197-2198
 2199-2200
 2201-2202
 2203-2204
 2205-2206
 2207-2208
 2209-2210
 2211-2212
 2213-2214
 2215-2216
 2217-2218
 2219-2220
 2221-2222
 2223-2224
 2225-2226
 2227-2228
 2229-2230
 2231-2232
 2233-2234
 2235-2236
 2237-2238
 2239-2240
 2241-2242
 2243-2244
 2245-2246
 2247-2248
 2249-2250
 2251-2252
 2253-2254
 2255-2256
 2257-2258
 2259-2260
 2261-2262
 2263-2264
 2265-2266
 2267-2268
 2269-2270
 2271-2272
 2273-2274
 2275-2276
 2277-2278
 2279-2280
 2281-2282
 2283-2284
 2285-2286
 2287-2288
 2289-2290
 2291-2292
 2293-2294
 2295-2296
 2297-2298
 2299-2300
 2301-2302
 2303-2304
 2305-2306
 2307-2308
 2309-2310
 2311-2312
 2313-2314
 2315-2316
 2317-2318
 2319-2320
 2321-2322
 2323-2324
 2325-2326
 2327-2328
 2329-2330
 2331-2332
 2333-2334
 2335-2336
 2337-2338
 2339-2340
 2341-2342
 2343-2344
 2345-2346
 2347-2348
 2349-2350
 2351-2352
 2353-2354
 2355-2356
 2357-2358
 2359-2360
 2361-2362
 2363-2364
 2365-2366
 2367-2368
 2369-2370
 2371-2372
 2373-2374
 2375-2376
 2377-2378
 2379-2380
 2381-2382
 2383-2384
 2385-2386
 2387-2388
 2389-2390
 2391-2392
 2393-2394
 2395-2396
 2397-2398
 2399-2400
 2401-2402
 2403-2404
 2405-2406
 2407-2408
 2409-2410
 2411-2412
 2413-2414
 2415-2416
 2417-2418
 2419-2420
 2421-2422
 2423-2424
 2425-2426
 2427-2428
 2429-2430
 2431-2432
 2433-2434
 2435-2436
 2437-2438
 2439-2440
 2441-2442
 2443-2444
 2445-2446
 2447-2448
 2449-2450
 2451-2452
 2453-2454
 2455-2456
 2457-2458
 2459-2460
 2461-2462
 2463-2464
 2465-2466
 2467-2468
 2469-2470
 2471-2472
 2473-2474
 2475-2476
 2477-2478
 2479-2480
 2481-2482
 2483-2484
 2485-2486
 2487-2488
 2489-2490
 2491-2492

BETWEEN II



LAURENT COMPTON, **JR.** - JAMES LEE GUNTER - DONALD MCLAUGHLIN
JERRY CARMONA JR. - JOHN ZIMMERMAN - JOSEPH CARPENTER - GEORGE WALKER
CARPENTIER - ROBERT HARRIS - RICHARD B. KATZ - JAMES WOLF
JOHN WILSON - DAN SANDOZ - FANNINGTON
mardi 26 19 ans

GAUMONT CONVENTION V.F. - QUINTETTI
- GAUMONT RICHELIEU V.F. - GLITCH
V.O. - FAUVETTE V.F. - GAUMONT
- U.G.C. ROTONDE V.F. - GAUMONT
V.F. - BELLE-ÉPIQUE PATHE Théo V.
LE Asnières V.F. - 3 Vincennes V.F.
as V.F. - ULIS Orsay V.F. - PARLY 2 V.
V.F. - ARTEL Rosny V.F.

DUYABLE
STATION

EN EXCLUSIVITE AU ST-ANDRE DES ARTS

cinq et la peau

五和皮

Un film avec
feder atkine ciko matsuda

VERDICI AU MONSIEUR DE PARIS

POUR

FESTIVAL
Mozart

10 ET 30 JUIN A 20H30 - SALLE PLEYEL
DANIEL BARENBOÏM, CHEF ET SOLISTE
CONCERTOS POUR PIANO

24 JUIN A 20H30 - THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
SOLISTES DE L'ORCHESTRE DE PARIS
QUATUORS POUR INSTRUMENTS A VENT ET COROES

25 JUIN A 20H30 - SALLE PLEYEL
ITZHAK PERLMAN - DANIEL BARENBOÏM
SONATES POUR VIOLON ET PIANO

27 JUIN A 20H30 - SALLE PLEYEL
DANIEL BARENBOÏM - ITZHAK PERLMAN
CONCERTOS POUR VIOLON

2 JUILLET A 20H30 - ÉGLISE SAINT-MERRI
SOLISTES DE L'ORCHESTRE DE PARIS
SERENADES POUR INSTRUMENTS A VENT

6 JUILLET A 20H30 - SALLE GAVEAU
SOLISTES DE L'ORCHESTRE DE PARIS
QUATUETS A COROES

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
23 JUIN, 1^{er} - 4, 7 JUILLET A 20H

DON GIOVANNI

(CO-PRODUCTION WASHINGTON OPERA)

Direction musicale : DANIEL BARENBOIM

Décor, costumes et éclairages : JEAN-PIERRE PONNELL

Mise en scène : WOLF-DIETER LUDWIG

JOSÉ VAN DAM

FAITH ESHAM - MARIANA NICOLESCO

JULIA VARADY - CLAUDIO DESDERI

PHILIP LANGRIDGE - NELSON PORTELLA

HANS TSCHAMMER

ORCHESTRE
DE
PARIS

Les festivals

HOMMAGE A RAINER WERNE
FASSINDERIN (v.a.) : Cécile Reunbou
 12 h 15 : M.J.C. ; Mer. : J. L. Mar
 12 h 15 : V.S. : 23 h 45 : Gibier de pa
 sage : V. S.L. Mar. : 12 h 15 : V.
 O h 5 : Despair ; Mer. : J. L. Mar
 12 h 15 : M.J.C. ; Mer. : J. L. Mar
 Mer. : J. V. S. Mar. : 12 h 15 : V. 23 h
Lola, une femme allumée. Butte
 Tilsut, 171 (622-4421)
 12 h 15 : M.J.C. ; Mer. : 10 h 10 : Tropici
 génération : 18 h 10 : Lily Marten
 20 h 25 : le Marchand des quat
 lumines : 22 h 10 : l'Amade des t
 lune

A. HITCHCOCK (v.a.) : Studio d
 Ver. : 5 (354-34-83) ; Mer. : la Lo
 siciens : J. A. Bar. de l'éclat : 2
 Nuisance : S. Blackmail : Ma
 Mar. : Murder.

MARX BROTHERS (v.a.) : Stud
 Logan, 95 (354-26-42) ; Mer. :
 Marx Brothers au travail. J. S. L.
 nuit à Casablanca.

LA VILLE, LIU DU DRAME I
PESANTEURS PROVINCIALES
 (v.a.) : Bonaparte, G (326-12-22)
 12 h 15 : M.J.C. ; Mer. : The
 ure Show : 18 h : Liliann scro
 20 h : les Plaines de l'enfer : 22 h 5

Et les jeunes cinéastes professionnels ?

**FOUNDATION
MARK-PATHE**

Le trente-cinquième Festival d'Aix-en-Provence

Aix doit rester le foyer de l'innovation lyrique

nous déclare Louis Erlo
directeur du Festival

« Quel a été votre premier contact avec le Festival d'Aix ?
C'était en 1952, et je fus ébloui par Hans Rosbaud et son orchestre du Sudwestfunk de Baden-Baden qui donnaient une présence lumineuse à Mozart : rappelez-vous, c'était l'année de Don Giovanni dans les fameux décors de Cassandre avec Léonie Rysaneck, Heinz Rehfuss, Léopold Simonneau, et des premières Noces de Figaro qui révélaient Grazielle Sciuti, l'année aussi d'Iphigénie en Tauride avec Patricia Neway, sous la direction de Giulini. D'emblée je ressentis toute l'importance que prenait le Festival d'Aix pour notre art.

« Hans Rosbaud et le directeur artistique, Gabriel Dussurget, ont donné le ton : ils ont réellement fait découvrir les opéras de Mozart en France et montré qu'on pouvait leur donner une présentation moderne, au point qu'en quelques années Aix rivalisait avec Salzbourg. Malgré bien des vicissitudes, Aix joue aujourd'hui encore un rôle majeur de par son cadre, sa renommée, la possibilité de rassembler pour un long travail les artistes les plus qualifiés et de donner aux œuvres un grand retentissement.

Un lieu où l'on entend
plus juste qu'ailleurs

— Dans quel esprit abordez-vous votre direction ?

— Mon souci est d'abord de ne pas dégrader le mystère équilibre qui tient à tant de chefs d'œuvre et qui a fait d'Aix un lieu où l'on entend plus juste qu'ailleurs, où la musique trouve son épanouissement. Quarante mille personnes viennent chaque année, et ce ne sont pas uniquement — quoi qu'on en pense — les représentants d'une minorité plus ou moins privilégiée, mais des mélomanes passionnés, souvent peu favorisés pendent l'année, qui veulent vivre une expérience musicale extraordinaire. Et au-delà, il y a la télévision, les auditeurs de la radio, les spectateurs qui

verront plus tard nos opéras dans leur ville grâce à nos coproductions, et même les disques, puisque deux de nos opéras seront enregistrés cette année. C'est à cette immense foule attirée par le label d'Aix-en-Provence qu'il faut penser, en développant le capital de confiance accumulé par mes deux prédécesseurs, Gabriel Dussurget et Bernard Lefort : remise à l'honneur et rajeunissement du patrimoine, découverte d'auteurs, d'interprètes et de créateurs de notre époque, participations de grands chanteurs, tout cela sera maintenu et développé.

« Cependant j'insisterai toujours avant tout, comme je l'ai fait à Lyon, sur le choix des œuvres qui ne doit pas dépendre a priori des souhaits formulés par les vedettes du chant, mais de l'importance que j'attache à les faire revivre ou découvrir.

— Vous n'abandonnez pas Mozart pour autant ?

— Non, Mozart fait partie de la substance du festival et je n'imaginerai pas Aix sans lui. Il n'a d'ailleurs pas fini de nous révéler ses secrets comme le montrera, je pense, la Flûte enchantée (qui n'a pas été représentée ici depuis onze ans) confiée à Lucian Pintilie qui me semble le plus apte à appréhender, avec sa profonde sensibilité, les dimensions mystérieuses de l'œuvre. Et l'année prochaine, ce sera un tout autre Mozart, presque inconnu encore, Mithridate, dont la magnificence efflorescente lyrique viendra s'ajouter à tous les prodigieux souvenirs qui veillent entre les pierres chaudes d'Aix-en-Provence.

— La ville de Mozart... et de Rameau, selon vous ?

— Oui, en un sens. Autant que Mozart, c'est Rameau qui m'a décidé à accepter la direction du festival. Depuis longtemps, j'ai essayé de le faire comprendre aux Français en montant successivement à Lyon Castor et Pollux, Platée, les Paladins, les Fêtes d'Hébé et Zoroastre. Aix me semble l'endroit idéal pour les opéras de Rameau (rappelez-

A cinquante-trois ans, Louis Erlo prend la direction du Festival d'Aix-en-Provence, après une carrière déjà bien remplie, tout entière consacrée au théâtre lyrique pour le rétablissement duquel peu d'hommes en France ont fait davantage. Ayant débuté à la base comme électicien, après être passé par les Beaux-Arts, il a pratiqué lui-même tous les métiers techniques de l'opéra avant de devenir rapidement un excellent metteur en scène, vite remarqué par Wieland Wagner et les théâtres étrangers, montant par saison quinze ou vingt ouvrages de tous styles et de toutes époques.

Nommé directeur de l'opéra de Lyon en 1969, il réussit à y créer un théâtre « moderne et populaire » dont l'essor a marqué la vie artistique française (avec, tout récemment encore, la présentation « révolutionnaire » d'Au grand soleil d'amour chargé de Luigi Nono et la programmation de six Mozart la saison prochaine). A la direction de l'Opéra de Paris il préfère, en 1972, celle de l'Opéra-Studio destiné à former cette école de chanteurs français dont tout le monde reconnaît l'urgence nécessaire, entreprise contrariée pour des raisons surtout politiques, qui n'a pas eu le temps de porter pleinement ses fruits. Tout en poursuivant son action vigoureuse à l'opéra de Lyon, le voici donc à la tête d'une des plus prestigieuses institutions lyriques. — J.L.

vous le grand retentissement qu'eût eu le Platée d'Aix, dirigé par Rosbaud en 1956). Les musicologues, les interprètes ont peu à peu retrouvé les spécificités du style de Rameau qui en rendaient l'approche difficile : le temps est venu pour que le public découvre et aime ces œuvres majeures de notre répertoire, et c'est pour moi une joie de lui offrir une œuvre admirable et inédite, les Boréades, le dernier opéra sans doute de Rameau, avec une équipe d'une compétence exceptionnelle réunie par John Eliot Gardiner, dans une mise en scène de Jean-Louis Martinoty qui a montré, par ses récentes réalisations d'École amant, de David et Jonathan et du Couronnement de Poppée, son talent remarquable de création des œuvres antiques.

— Commentez-vous poursuivre cette ligne Rameau ?

— Bien entendu : en 1983, pour le tricentenaire, nous monterons Hippolyte et Aricie, mais nous nous

attacherons aussi à l'avenir aux opéras de Monteverdi, Haydn, Haendel, entre autres, qui conviennent parfaitement au cadre de la cour de l'archevêché.

— A Lyon, vous venez à nouveau de prouver que la création contemporaine pouvait être partie intégrante d'une saison lyrique ; renouez-vous à Aix ?

— Nullement ; dès mon entrée en fonctions, j'ai déposé un projet en ce sens à la direction de la musique du ministère de la culture. La musique contemporaine doit, tout autant que le patrimoine classique, bénéficier de la renommée d'Aix, des compétences et du public, qui peut réunir le Festival. Si nous n'arrivons pas à retrouver les sources de la création pour notre époque, le théâtre lyrique sera condamné à plus ou moins brève échéance. J'avais prévu un atelier de lecture d'œuvres nouvelles et de « créations ». Parallèlement, se tiendra un stage de mise en scène lyrique dirigé

cher sur de véritables spectacles. Le projet n'a pu aboutir pour des raisons financières, mais ce n'est que partie remise. Dès cette année, en tout cas, nous renouons nos liens avec le Centre Acanthes, que dirige Claude Samuel, et nous coproduisons ses deux spectacles : Dipeu de Pierre Henry et l'Art sans la barre de Maurice Béjart.

Vedettes
et espoirs du chant

— Dans cette politique centrée sur les œuvres, comment avez-vous composé vos distributions ?

— La réponse est inscrite dans la question : avec des artistes de haut renom dont le style et la qualité vocale s'adaptent aussi idéalement que possible à l'œuvre ; c'est le cas de Jennifer Smith, Philippe Langridge, Jean-Philippe Lafont pour les Boréades, d'Edita Gruberova, Judith Blegen, Erland Hagegard ou Robert Lloyd pour la Flûte enchantée, et de leurs chefs, Gardiner et Theodor Guschlbauer, qui, tous, acceptent de venir travailler longtemps à l'avance grâce au prestige du Festival.

« Mais je souhaite, comme mes prédécesseurs, qu'Aix prospecte les talents de demain, et l'on en découvre plusieurs dès cette année, en particulier au cours des « concerts d'une heure avec... » et dans le Turc en Italie de Rostrop, qui est prêt à le virtuosité vocale à renouer avec la tradition des spectacles donnés sur la merveilleuse place des Quatre-Dauphins. La formation a toujours été un de mes soucis, car la situation du théâtre lyrique ne sera pas saine tant que nous aurons aussi peu de chanteurs français. Dans cet esprit, j'ai demandé à Eric Tappy de venir faire un cours d'interprétation axé sur la Flûte enchantée, les quintettes des opéras de Mozart et la mélodie française (Duparc, Gounod, Chabrier) pour les étudiants de niveau supérieur. Parallèlement, se tiendra un stage de mise en scène lyrique dirigé

par Jean-Louis Martinoty et organisé par l'Association régionale de coordination des activités musicales.

— Dernier point de votre programmation, les concerts.

« Avec Jean-Louis Pujol, directeur général adjoint du Festival, nous avons conservé une réelle diversité pour permettre aux spectateurs, qui viennent, en général, pour trois ou quatre jours, d'entendre un éventail d'œuvres assez large : Jessye Norman chantera les Nuits d'été de Berlioz, Georg Solti dirigera la Vie d'un héros et la Symphonie héroïque, le Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio-France, avec Luis Garcia Navarro présentera un programme de musique française, l'Orchestre national de Roumanie et le Chœur philharmonique slovaque interpréteront le Requiem de Dvořák. Cependant, il m'a semblé que plusieurs concerts devaient être complémentaires de nos opéras, et J.E. Gardiner a accepté la charge de donner avec ses musiciens, en plus des Boréades, des programmes Mozart et Haydn, les Vespères de Monteverdi et Hérode de Haendel, un panorama de la musique baroque et préclassique qui est aujourd'hui un des terrains de recherche les plus intéressants et les plus féconds.

« Aix doit rester, comme dans toute son histoire, le foyer de l'innovation, un lieu débordant d'idées où grandes vedettes et jeunes chanteurs, musicologues, peintres, metteurs en scène et chefs d'orchestre travaillent passionnément en commun à la résurrection du patrimoine classique, à l'élaboration de l'opéra contemporain, ainsi qu'à la renaissance du chant français. Le spectacle qui se crée un lieu ouvert qui intéresse tous les mélomanes, et je me réjouis à ce sujet que, France-Musique ait décidé, pour la première fois, de s'installer pendant quinze jours à Aix pour faire vivre à ses auditeurs, grâce à quelques trois cents heures d'émission, avec toute l'actualité régionale, l'activité formidable du Festival au long des jours. »

LE FESTIVAL ET L'INITIATIVE PRIVÉE

En 1981, à titre expérimental, des relations se sont établies entre le Festival et les responsables culturels de SEITANES.

En ce qui concerne le Festival, c'est aussi le cas pour nos partenaires, nous considérons que cette expérience a été positive et qu'elle est aujourd'hui souvent citée en exemple par les médias comme par les milieux artistiques.

La coproduction des concerts par SEITANES a permis d'inviter l'ACADEMY SAINT-MARTIN IN THE FIELDS et de présenter un programme de grande qualité qui a connu le succès que l'on sait puisque les concerts ont fait le plein de spectateurs.

Nous sommes donc heureux de rendre hommage à nos partenaires grâce auxquels la tradition des concerts a pu être reprise et qui a permis le développement d'un programme musical maintenant reconnu comme indispensable par le public et les responsables du Festival.

Cependant, et nos partenaires nous en avaient informés, il n'est pas dans leur conception du mécénat de se substituer à l'aide des pouvoirs publics ou d'apporter une aide systématique à une organisation, un événement et ceci indépendamment des résultats de l'action antérieure conduite, et malgré les liens d'amitié qui se sont noués autour d'une idée et d'une conception du mécénat à laquelle le Festival d'Aix reste attaché. C'est donc sur de nouvelles bases, sur un nouveau projet, que s'engage le dialogue avec les responsables de l'action culturelle de SEITANES, dialogue qui nous a conduit à poursuivre en la renouvelant la politique engagée en 1981.

Le FESTIVAL présentera, cette année, trois opéras et poursuivra sa politique des concerts.

LE TURC EN ITALIE sera réalisé en coproduction avec SEITANES, cette coproduction permet de renouveler une idée forte déjà expérimentée à Aix, l'Opéra dans la ville.

Les spectacles auront lieu sur la Place des Quatre-Dauphins aménagée spécialement et les répétitions seront ouvertes au public.

Cette coproduction nous permet de proposer au public habituel des Festivals des places à des prix très attractifs.

Nous sommes heureux d'offrir une plus large ouverture à cette politique de mécénat et un cadre à un partenaire qui, par les moyens qu'il met à notre disposition, nous aide à développer nos projets, à élargir notre audience dans la plénitude de nos responsabilités de gestion et de nos choix artistiques.



AUTOUR DU FESTIVAL

Association des Amis du Festival d'Aix

Cathédrale Saint-Sauveur 9 Juillet/21 h

Teresa Berganza

Récital offert par l'artiste à l'occasion du 25^e anniversaire de sa première apparition au Festival d'Aix.

Réservation des places au bureau de location du Festival.

Centre Acanthes

12 Juillet au 25 Juillet Conservatoire

Darius Milhaud d'Aix-en-Provence.

Maurice Béjart

avec la collaboration de Pierre Henry et de Mûdra-Dakar

Cours théoriques et pratiques

Pendant cette même période, le Centre Acanthes propose un cours de percussion dirigé par Sylvio Gualda

Renseignements et inscriptions (jusqu'au 10 Juillet) à : Association Acanthes, 32, rue Washington 75008 Paris. Tél. : (1) 553.53.44

Centre musical d'été

J.M.F.

Stage de sensibilisation à l'Art Lyrique pour les jeunes de 14 à 18 ans autour des opéras et concerts du Festival

Renseignements : J.M.F., 14, rue F. Miron 75004 Paris - (1) 278.19.64

Arcam

Stage professionnel de formation à la mise en scène lyrique avec Jean-Louis Martinoty metteur en scène des "Boréades"

Trois débats publics avec chacun des metteurs en scène du Festival

Lucian Pintilie (La Flûte enchantée), Jean-Louis Martinoty (Les Boréades), Jean-Louis Tharré (Le Turc en Italie)

Renseignements : ARCAM Maison Darius-Milhaud, Place Nicolson 13100 Aix-en-Provence - Tél. : 27.20.34

Carzou

Exposition de ses œuvres récentes

10 Juillet au 4 Août Galerie de la Préfecture Place de l'Ancien Archevêché

Présence Contemporaine

Aix

Juillet à Septembre (T.L.J. de 10 à 19 h) : Trois aspects de la figuration contemporaine

Artoyo - Klasen - Velickovic

Cloître Saint-Louis (Lyce Vauvengues), 61, bd. Carnot - Aix

Exposition Cézanne

Juin, Juillet, Août (tous les jours de 10 h 30 à 18 h)

30 Tableaux

Musée Granet, pl. St-Jean de Méte Aix

3 Juillet
Festiva
La flûte e
Wolfgang Am
le turc en
Giacchino R
Les Borée
Jean-Philippe
Spectacles e
Olivier Pierre H

صحنه من الأمل

سكان الأصليين

MONDE DES ARTS
d'Aix-en-Provence
on lyrique

ET DES SPECTACLES

et la résurrection des « Boréades »

Une genèse mystérieuse

Le dernier opéra de Rameau, inconnu, inédit, un chef-d'œuvre ? Voilà une nouvelle qui, de prime abord, suscite quelque défiance et demande qu'on y regarde de plus près, d'autant que quelques mystères historiques entourent encore cette partition.

Des certitudes, cependant : les *Boréades* ont été entièrement achevés et sont bien de Rameau ; il existe trois manuscrits du dix-huitième siècle (et une copie du dix-neuvième siècle), dont le premier est autographe et porte des indications du compositeur, sans doute en vue d'une exécution publique ; le deuxième, en parties séparées, montre qu'une représentation eût été envisagée, puisqu'il contient un projet de distribution ; le troisième est précédé d'un avertissement fort important : « Cette tragédie est le dernier ouvrage de musique de Rameau. L'Académie royale de musique en allait faire la répétition lorsque l'auteur mourut le 7 bre 1764. La représentation n'eut pas lieu. Le poème et la musique n'ont point été gravés ni imprimés. L'auteur du poème n'est pas connu. »

Ces trois partitions ont été données à la Bibliothèque nationale par les héritiers de J.-M. Decroix, admirateur fanatique de Rameau, qui avait recueilli (et sauvé) ses manuscrits inédits à une époque où plus personne ne s'intéressait au grand musicien.

L'avertissement est cependant sibyllin : on n'a pas encore retrouvé trace de répétitions ni même du projet dans les archives de l'Académie royale de musique. Quant à l'auteur du poème, cette mention contredit une affirmation de Decroix lui-même, qui écrivait dans un ouvrage de 1775 que le livret des *Boréades* était de Cahusac (librettiste de huit œuvres de Rameau, dont *Zoroastre*). Mme Catherine Kintzler a prouvé récemment qu'il s'agissait bien de celui-ci, grâce à une autre source complètement indépendante (une publication régionale, la *Biographie du Tarn-et-Garonne*).

Mais Cahusac étant mort en 1759, cinq ans avant Rameau, l'œuvre ne serait-elle pas plus ancienne, et en ce cas pourquoi n'a-t-elle pas été jouée ? Après une étude approfondie du style et de la dramatur-

gie, J. E. Gardiner et J.-L. Martinoty sont convaincus qu'il s'agit bien d'une partition très tardive. Dans l'état actuel des recherches, Mme Kintzler émet l'hypothèse que Rameau et Cahusac ont élaboré le projet vers 1757 et que Rameau a composé la musique vers 1761-1762 ; plus tard, c'est peu probable, car plusieurs témoignages attestent son affaiblissement des dernières années ; au président de Brosses, qui l'invitait à écrire un nouvel opéra, il répondit que « l'imagination est usée dans une vieille tête ; on n'est pas sage quand on veut travailler à cet âge aux arts qui sont entièrement d'invention », et encore : « J'ai plus de goût qu'autrefois, mais je n'ai plus de génie du tout. » A entendre les *Boréades*, cette musique éblouissante, l'incertitude demeure tout de même sur la date exacte.

Comment une telle œuvre a-t-elle pu rester inconnue ? Le processus est relativement simple. Il s'agit, en effet, du « point final de l'opéra français à bout de souffle, épuisé par son propre système, mais rejoint de l'intérieur » (Martinoty) et Rameau est alors un compositeur complètement « dépassé », auquel la Querelle des Bouffons, entre autres, a cassé les reins. Qu'il ait été remplacé à la tête de l'orchestre de La Poupinière par Johann Stamitz (de Mannheim) est plus qu'un symbole. En 1764, Haydn a trente-deux ans et a déjà écrit ses premières symphonies. Un art nouveau est en plein essor et Rameau disparaît dans une trappe pendant tout le 19^e siècle.

Les *Boréades* sont ensuite victimes de leur place à la fin de l'œuvre de Rameau, car « l'édition des œuvres complètes », entreprise au début de notre siècle par les Éditions Durand, sera définitivement interrompue en 1918 avec *Nais* après laquelle il y a encore quinze partitions scéniques... Le peu de succès des quelques représentations données à cette époque explique sans doute le manque d'empressement des musicologues, et Paul-Marie Masson, l'auteur très respecté d'un ouvrage monumental sur

l'Opéra de Rameau, sans doute saturé par des années de labeur épuisant, porte aux *Boréades* le coup de grâce en décrétant qu'il s'agit « d'une œuvre fort inégale (avec des pièces d'une inspiration visiblement épuisée) ».

L'œuvre dort jusqu'à la venue d'un jeune Anglais, étudiant chez Nadia Boulanger de 1966 à 1968 : séduit par la musique française du 18^e siècle, il passe son temps à la Bibliothèque nationale à déchiffrer des partitions ; pendant cinq jours, il lit les *Boréades* et, enfin, s'écrit avec indignation : « Mais il ment. M. Masson ! C'est bel et bien un chef-d'œuvre. » Rentré chez lui, il dirige *Dardanus* et les *Fêtes d'Hébé* avec le chœur et l'orchestre Monteverdi qu'il a constitués, et, le 19 avril 1973, au Queen Elizabeth Hall, il révèle enfin les *Boréades* (qu'il a lui-même transcrits) au public londonien ébloui, puis au Festival de Bruges, et enfin aux Promenades Concerts en 1977, où deux mille auditeurs, qui ont passé près de trois heures debout dans l'enceinte du Royal Albert Hall, fêtent à l'œuvre un fantastique succès.

Pourtant, les *Boréades* ne prendront leur pleine dimension que le 21 juillet prochain dans la cour de l'archevêché d'Aix-en-Provence, où aura lieu la première représentation mondiale de tous les temps sous la direction du « jeune Anglais » : John Eliot Gardiner (2).

(1) On a émis récemment l'hypothèse que le livret pouvait être de Voltaire (partenaire mal commode de Rameau pour quatre de ses œuvres), ce qui semble peu probable : d'une part, Voltaire n'en serait venu et aurait sans doute essayé de faire jouer son opéra ; d'autre part, Decroix l'aurait su, car il connaissait parfaitement les œuvres de Voltaire ; il a été l'un des amis de l'édition de Kehl.

(2) Signalez que les gavottes des *Boréades* avaient été éditées jadis pour le piano par Louis Diémer chez Heugel ; une édition critique a été établie par M. Terry-Smith en 1972 à l'université de Rochester ; l'édition française doit paraître en 1983 aux Éditions Sill, détentrices des droits de la Bibliothèque nationale, qui a autorisé les représentations d'Aix-en-Provence avec les partitions réalisées par John Eliot Gardiner.

Pages réalisées par
JACQUES LONCHAMPT

L'opéra de l'enchantement

POUR une bonne part, l'incompréhension à laquelle se heurtent depuis deux siècles les opéras de Rameau ne vient-elle pas d'un malentendu : c'est que nous attendons de lui des tragédies classiques, à la manière de Racine, voire de Monteverdi, de Purcell ou de Debussy.

Or l'opéra français de cette époque est à l'opposé de la tra-

matique. Les Français (Quinault et Lully) ont été plus heureux en dissociant radicalement le théâtre dramatique et le théâtre lyrique. Un spectacle aussi parfait que les tragédies de Racine a poussé Quinault à créer un genre absolument distinct de la tragédie dramatique, et c'est ainsi que la tragédie lyrique française a vu le jour. Alors que la tragédie dramatique est

Quinault ouvrait sur son théâtre à tous les arts la carrière la plus étendue. La danse la plus composée, les prodiges de la mécanique, l'harmonie, la perspective, l'optique, tout ce qui en un mot pouvait concourir à rendre sensibles aux yeux et à l'oreille les prestiges des arts et les charmes de la nature entraient raisonnablement dans un pareil plan et en devenait un accessoire nécessaire. Car il est bien entendu, et Rameau ne l'eût pas accepté autrement, que l'ensemble, tout frivole qu'il puisse être, obéit à des règles, possède ses convenances et demande à être pensé.

Finalement, c'est à la poésie et à la musique que reviennent les tâches architectoniques de réunir, de cimenter et d'unir toute cette multiplicité, ce sont elles qui gouvernent l'opéra en lui donnant, l'une sa forme, l'autre sa coloration et son climat. Poète et musicien se relaient pour tirer au mieux les ficelles de l'extraordinaire jeu d'illusions que constitue l'opéra français, dont chaque détail doit être ménagé, convenablement truqué, bref calculé pour produire l'effet attendu. On comprend alors que Rameau, grand intellectuel, grand technicien et grand artiste, ait eu la passion de cette forme esthétique, lui qui, selon son ami Decroix, considérait l'opéra comme un vaste tableau qui doit plaire d'abord par un sujet intéressant, ensuite par des oppositions, des contrastes, par la variété et l'élegance dans les formes et mille nuances dans les couleurs.

Si nous nous préparons à écouter les opéras de Rameau tels qu'il les a conçus (en fonction des règles de son époque et de son génie) et non pas tels que nous voudrions qu'ils fussent, nous pourrions enfin goûter l'opéra de l'enchantement, l'esprit libre et le cœur en fête.

(1) Catherine Kintzler, Louis de Cahusac, librettiste des « Boréades » et théoricien de l'enchantement.



* Costumes de Daniel Ogier pour les « Boréades ».

gédie classique, et nul n'en a donné la théorie de manière aussi frappante que Louis de Cahusac précisément, le librettiste des *Boréades*, ainsi qu'il ressort d'une étude récente et inédite que nous a aimablement communiquée Mme Catherine Kintzler (1). À qui les études ramistes doivent beaucoup ces dernières années.

A l'origine était la tragédie grecque. Les compositeurs italiens du dix-septième siècle, en supprimant la danse et les chœurs, ont surchargé l'action, ce qui fait que leur opéra ne se distingue pas nettement ni fondamentalement du théâtre dra-

matique. Celui-ci cherchera ses sujets dans l'histoire, tandis que l'opéra puisera dans la fable, « domaine imaginaire qui se prête à toutes sortes d'ornements et de spectacles ». Cahusac écrit lui-même : « De là qu'il bâtit sur le merveilleux.

15 Juillet - 3 Août 1982
Le Festival et Radio-France présentent



Festival International d'Art Lyrique
et de Musique d'Aix-en-Provence

Opéras

Théâtre de l'Archevêché/21 h 15 - 15, 18, 22, 26, 31 Juillet, 3 Août

La flûte enchantée - Nouvelle production
Wolfgang Amadeus Mozart
Direction musicale : Théodor Guschlbauer. Mise en scène : Lucian Pintilie
Décors et costumes : Radu et Miruna Borzescu
Edita Gruberova (15, 18, 22) Huba Freilberger (26, 31, 31) Judith Blegen, Rebecca Littig, Mary Mac Laughlin, Anne Salvan, Gertud Oertel
Erlend Hagegard, Stephen Dickson, Robert Lloyd, Steven Cole, John Tomlinson, Laurence Dale, Antoine David, Jean-Louis Depoll, Tölzer Knabenchor
Nouvel Orchestre Philharmonique, Chœurs de Radio-France
Coproduction avec le Teatro Regio de Turin et l'Opéra de Lyon

Place des Quatre Dauphins/21 h 15 - 17, 20, 23, 25, 29 Juillet

Le turc en Italie - Nouvelle production
Gioacchino Rossini
Direction musicale : Maurizio Arena. Mise en scène : Jean-Louis Thamin
Décors et costumes : Jacques Noël
Michèle Lagrange, Marilyn Schmiege, Paolo Montarsolo, Domenico Trimarchi, Kout Skram, Paolo Barbacini, Robert Andreozzi
Nouvel Orchestre Philharmonique, Chœurs de Radio-France
Coproduction avec **SEPIENES**

Théâtre de l'Archevêché/21 h 15 - 21, 24, 28, 30 Juillet, 2 Août

Les Boréades - Création mondiale
Jean-Philippe Rameau
avec l'autorisation des Éditions Sill et de la Bibliothèque Nationale
Direction musicale : John Eliot Gardiner. Mise en scène : Jean-Louis Martinoty
Chorégraphie : Catherine Turcov. Décors et costumes : Daniel Ogier
Jennifer Smith, Anne-Marie Rodde, Sophie Boulon, Martine March
Philip Langridge, John Aler, Jean-Philippe Lefont, Gilles Cachemaille, François Le Roux, Stephen Valcoe
English Baroque Soloists - Monteverdi Choir - New-York Baroque Dance company
Coproduction avec l'Opéra de Lyon

Spectacles en coproduction avec le Centre Acanthes
Théâtre du Casino - Aix-Thermal
19 Juillet/21 h 15 - 21, 22 Juillet/18 h

Dieu - Pierre Henry
Action de voix, de gestes, de sons
d'après « Dieu » de Victor Hugo
Spectacle musical joué par J.-Paul Paris

Parc Jourdan - 25 Juillet/21 h 15
En collaboration avec « La Danse à Aix »

Création Maurice Béjart
L'art sans la barre
en collaboration avec Pierre Henry
Mudra Afrique, Sylvio Guelda

Concerts

Cloître Saint-Louis - 18 Juillet/21 h 30

Mozart
Symphonie n° 33 en si bémol K. 319
Concerto pour forte piano n° 12 en la majeur K. 414
Concerto pour forte piano n° 14 en mi bémol K. 493
Petite musique de nuit K. 525
Direction : John Eliot Gardiner
Soliste : Malcolm Bilson, forte piano
English Baroque Soloists

Cathédrale Saint-Sauveur - 18 Juillet/18 h

Dvorak
Requiem Opus 89
Orchestre National de Roumanie
Chœur Philharmonique Slovaque

Cloître Saint-Louis - 22 Juillet/21 h 30

Orchestre des Jeunes de la Communauté Européenne
Strauss : Une vie de héros - Opus 40
Beethoven : La symphonie héroïque n° 3 - Opus 55
Direction : Sir Georg Solti

Cathédrale Saint-Sauveur - 25 Juillet/18 h

Monteverdi
Vêpres Vénitennes de la Vierge
Direction : John Eliot Gardiner
English Baroque Soloists - Monteverdi Choir

Cloître Saint-Louis - 27 Juillet/21 h 30

Berlioz - Mozart - Haydn
Les nuits d'été - Symphonie n° 21 K. 134
Symphonie n° 101 en ré majeur "l'horloge"
Direction : Charles Dutoit
Sofiste : Jessye Norman
Nouvel Orchestre Philharmonique

Cloître Saint-Louis - 29 Juillet/21 h 30

Haendel
Oratorio : Hercules
Direction : John Eliot Gardiner
Jennifer Smith - Sarah Walker - Catherine Denley
Anthony Rolfe Johnson - John Tomlinson
English Baroque Soloists - Monteverdi Choir

Cathédrale Saint-Sauveur - 1^{er} Août/18 h

Haydn
Symphonie n° 48 en ut majeur
Thérésienmesse n° 12 en si bémol
Direction : John Eliot Gardiner
Judith Blegen - Anne-Marie Owens
Anthony Rolfe Johnson - Robert Lloyd
English Baroque Soloists - Monteverdi Choir

Concerts

Cloître Saint-Louis - 1^{er} Août/21 h 30

Nouvel Orchestre Philharmonique
Le tombeau de Couperin de Ravel
Pelléas et Mélisande de Fauré
Sinfonietta de Poulenc
Carnaval d'Aix de Milhaud
Direction : Luis Garcia Navarro.

Une heure avec...

Cloître Saint-Sauveur/18 h
16 Juillet : Les élèves du Cours d'interprétation
20 Juillet : Rebecca Littig
21 Juillet : Michèle Lagrange
22 Juillet : Paolo Barbacini
23 Juillet : Marvis Martin
Lauréat du Concours de Paris
24 Juillet : Marilyn Schmiege
25 Juillet : Jennifer Smith
27 Juillet : John Aler
28 Juillet : Judith Blegen
29 Juillet : Erlend Hagegard
31 Juillet : Anne-Marie Rodde
Piano : Lawrence Skrabec

Cinéma Le Cézanne - 16 Juillet au 3 Août

Films d'Opéra
présentation organisée par le Festival
de films d'opéras récents produits
Envoi en juin du programme sur demande

Location

PAR CORRESPONDANCE
Adressez vos réservations accompagnées du règlement par chèque ou C.C.P. à l'ordre du Festival et d'une enveloppe affranchie au tarif recommandé et portant votre adresse Festival Ancien Palais Archevêché 13100 Aix-en-Provence

PAR TELEPHONE (42) 23.37.81
Billets envoyés dès réception du paiement

PRIX DES PLACES
OPÉRAS : Les Boréades, La flûte enchantée : 100 F, 250 F, 350 F
Le turc en Italie : 120 F - Dieu : 50 F.
CONCERTS : Dvorak, Monteverdi, Haydn 1^{er} Août : 70 F, 100 F, 140 F - Mozart, Strauss/Beethoven (22), Haendel, Nouvel Orchestre Philharmonique : 70 F, 120 F
Berlioz/Haydn : 100 F, 200 F - 1 heure avec : 40 F
L'art sans la barre : 70 F

Dépliant sur demande

Envoi gratuit sur simple demande du dépliant programme (comportant un bulletin de location) à adresser à : Service Location, Ancien Palais de l'Archevêché 13100 Aix-en-Provence. Tél. : (42) 23.37.81

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____ Tél. _____

Le blocage des prix se fera toutes taxes comprises

Le blocage des prix se fera toutes taxes comprises et non hors taxes. Cette décision a été prise par le gouvernement après bien des hésitations (1). Elle est la conséquence d'une autre décision importante qui devait être annoncée à l'issue du conseil des ministres du mercredi 16 juin : le report de l'opération V.A. prévue pour le 1^{er} juillet. Si en effet celle-ci s'appliquait normalement, les commerçants ou les prestataires de services vendant des produits ou des services dont le taux passe de 17,6 à 18,6 % n'auraient pas le droit de répercuter cette hausse fiscale dans leurs prix. De même serait-il difficile d'obliger les commerçants en produits alimentaires à baisser leurs prix pour traduire le passage du taux de 7 à 5,5 %.

Cette taxation toutes taxes comprises est l'un des éléments nouveaux apportés par la publication du décret de blocage au Bulletin officiel des services des prix daté du mercredi 16 juin. Outre les trois arrêtés généraux bloquant les prix aux stades de la production, du gros et à l'importation et au détail, bloquant les tarifs des services et les clauses de révision des marchés privés et publics, quatorze arrêtés concernent des produits ou des familles de produits particuliers.

Fruits et légumes : au stade du gros, les marges moyennes sont bloquées à leur niveau de 1980 ou 1981. Au détail, sont créés des coefficients multiplicateurs (1,50 en général, 1,35 pour les pommes de terre en vrac, 1,38 pour les pommes de terre conditionnées, ces coefficients étant calculés T.V.A. comprise).

Vin : les marges sont bloquées en valeur absolue, mais les premiers accords pourraient être conclus dès juillet. La sortie du blocage par accords de régulation sera plus lente pour le commerce et surtout pour les services.

(1) Nous avions annoncé dans nos éditions d'hier un blocage hors taxes.

LES ASSOCIATIONS DE CONSOMMATEURS S'INQUIÈTENT DE LA SORTIE DE L'OPÉRATION

Une réunion extraordinaire du Comité national de la consommation s'est tenue mardi 15 juin, et Mme Catherine Lalumière, ministre de la consommation, a sollicité l'avis de dix-sept associations de consommateurs. Pendant la période de blocage, celles-ci souhaitent être renseignées périodiquement sur les relevés de prix et sur les infractions de plus en plus nombreuses de la part des commerçants. Elles souhaitent également que les associations puissent participer à la mise en œuvre de la loi. Elles souhaitent également que les associations puissent participer à la mise en œuvre de la loi.

Pour la sortie du blocage, les associations demandent une réforme du Comité national des prix où les consommateurs occupent trois des vingt-neuf sièges, la mise en place du plus grand nombre possible de centres d'information sur les prix, et la création d'un service de médiation entre consommateurs et commerçants.

Une opération de blocage des prix si elle veut être efficace, nécessite la participation de nombreux effectifs de contrôleurs. Une telle opération est menée en deux temps. Dans une première phase, il s'agit de photographier la situation grâce à un relevé de prix à la fois rapide et massif. Commencé lundi 14 juin et s'étendant sur une dizaine de jours, ce relevé doit permettre d'évaluer le niveau général des prix au moment où le blocage débute, c'est-à-dire au vendredi 17 juin.

La seconde phase, celle de la vérification proprement dite, est plus progressive. Les agents de contrôle vérifieront sur un échantillon de relevés, à partir du mois de juillet, qu'aucun dépassement n'a été effectué. Cette méthode semble jusqu'à maintenant assez efficace : pendant le blocage des prix des produits de base, en octobre 1981, 8 % d'infractions avaient été signalées.

Le gel des dividendes soulève des problèmes juridiques et techniques

Annouçant une modération de l'évolution nominale des revenus, le gouvernement a englobé dans le dispositif les dividendes distribués par les sociétés et qui servent l'objet d'un blocage temporaire jusqu'au 31 octobre.

Un précédent était déjà intervenu à l'automne 1978 lorsque M. Barre avait fait voter une recommandation visant à limiter à 6,5 % l'augmentation des dividendes. Cette recommandation qui ne s'appliquait qu'aux dividendes des sociétés cotées en bourse, n'avait été acceptée par l'ensemble des sociétés cotées. A présent, il ne s'agit plus d'une recommandation mais d'une décision dont l'application doit intervenir dans les trois prochains mois.

En ce qui concerne les montants compensatoires pour l'Italie et la Grande-Bretagne ils ne seront calculés que le 16 juin.

Pour les agriculteurs français ces montants compensatoires négatifs suppriment le bénéfice commercial qu'ils auraient pu tirer de l'exportation de la dévaluation du franc.

A BRUXELLES

La France demande une dévaluation du franc vert pour le porc et le mouton

Les nouveaux montants compensatoires découlant des réajustements monétaires du 12 juin ont été publiés le 15 juin à Bruxelles par le comité de gestion.

Trois pays ont demandé une dévaluation de leurs taux verts afin d'éviter l'introduction de montants compensatoires négatifs qui jouent comme une taxe à l'exportation et une prime à l'importation. Ce sont la Grèce, le Danemark et l'Irlande. La France a demandé elle aussi une dévaluation du franc vert, mais uniquement pour le porc et le mouton. Le Conseil devra se prononcer sur ces requêtes.

Les nouveaux montants compensatoires ainsi définis sont les suivants :

En R.F.A., les M.C.M. passent - le 16 juin - de 5,1 % à 3,4 % pour le bœuf, le lait et les produits transformés et de + 8 % à + 11,2 % pour les autres produits.

Aux Pays-Bas les M.C.M. passent de + 3 % à + 5,4 % pour le bœuf et les produits transformés et de + 4 % à + 7,3 % pour les autres produits.

En Belgique les montants compensatoires passent de - 2,5 % à - 3,2 %.

En Luxembourg et en France, ils seront de - 5,2 %, un chiffre un peu supérieur à ce que nous laissons entendre (Le Monde du 15 juin), les mouvements monétaires du 12 juin se traduisant par un relèvement de l'ECU de 0,6 %.

En ce qui concerne les montants compensatoires pour l'Italie et la Grande-Bretagne ils ne seront calculés que le 16 juin.

Pour les agriculteurs français ces montants compensatoires négatifs suppriment le bénéfice commercial qu'ils auraient pu tirer de l'exportation de la dévaluation du franc.

La rencontre des partenaires sociaux

(St. de la première page.)

Quelle position adoptera dans ces conditions la C.G.T. lors de la réunion du 17 juin ? M. Krasucki s'est montré prudent en déclarant que la C.G.T. « n'attendait pas la fin de la première phase » et en indiquant à propos des mesures gouvernementales « ce n'est pas tout blanc ou tout noir, c'est tout autre chose ». Mais que le dirigeant cégétiste s'est appuyé sur les travaux du congrès pour affirmer que « la baisse du pouvoir d'achat des travailleurs n'est pas acceptée ».

Le décor est ainsi planté. Il ne reste plus qu'à trapper les trois coups. Le rôle de M. Mauroy n'est pas le plus simple.

Face à ces attitudes négatives de certains syndicats quel peut être le comportement du gouvernement ? Après avoir présenté une série de projets de loi qui donnent aux syndicats le pouvoir mais aussi la responsabilité d'innover, le premier ministre souhaite que les confédérations fassent preuve aussi de responsabilité quand sonne l'heure de la rigueur. D'où l'essai du gouvernement de bloquer les salaires par simple recommandation, quitte à étouffer ce terme d'un qualificatif plus rigoureux et à parler d'une accorde ou impérieuse obligation.

Mais un tel essai — l'appel à une coopération responsable des syndicats — s'avère difficile à transformer, en raison notamment du rôle de la C.G.T. Cette organisation, si elle ne veut ni cautionner le blocage ni trop gêner le gouvernement, pourrait souhaiter qu'on ouvre le parapluie, c'est-à-dire faire sorte que le gouvernement « porte » le chapeau » en faisant voter une loi suspendant provisoirement celle du 11 février 1980. Les décrets refusant de répondre à la question de confiance que M. Mauroy leur pose, il resterait alors au premier ministre à faire des limites économiques. Eprouver difficile quand on sait l'opposition viciée des députés socialistes au blocage des salaires.

LES COMITÉS D'ACTION RÉPUBLICAINE expriment « leur inquiétude devant l'attitude des socialistes, qui continuent de dédaigner en pure perte l'argent des Français. (Leurs) déclarations trahissent leur fond de nos réserves en matière de rythme de plusieurs milliards par mois. Par leur attitude, les socialistes brandent la France ».

L'UNAF soutient tout effort de lutte contre l'inflation et le chômage. Les mesures qui visent à prendre le gouvernement « élisent insubstituables », déclare l'UNAF. Les décisions monétaires prises par le gouvernement s'ajoutent à celles prises par le gouvernement.

conséquences de la spéculation internationale entraînant la dégradation accélérée de sa monnaie. Les décisions sur les prix et les revenus qui doivent nécessairement accompagner les mesures monétaires suffiront-elles pour contenir le taux d'inflation des limites économiques ?

Parce que ce sont les familles nombreuses et les titulaires de la C.G.T. qui sont les plus vulnérables aux conséquences conjuguées de l'inflation et du chômage, l'Union nationale des associations familiales souhaite que les mesures qui sont prises portent leur plein effet.

LE CONGRÈS DE LILLE

La C.G.T. hausse le ton en marquant son opposition au blocage des salaires

De notre envoyé spécial

Lille. — Les décisions gouvernementales prises pour accompagner la dévaluation du franc risquent d'amener la C.G.T. à fixer les limites de son soutien critique qu'elle est disposée à accorder au pouvoir. Alors que la centrale était d'abord apparue discrète dans ses réactions, la troisième journée des travaux du congrès de Lille a fait apparaître une opposition croissante à l'austérité et un refus de tout blocage des salaires.

Ce n'est que le 17 juin au matin que M. Krasucki, concluant les débats sur le rapport général, précisera la position de la confédération. Mais le 15 juin on est entré dans le vif du sujet.

La journée a été marquée par une série d'événements. Au lendemain de l'incident dont ont été victimes Mme Lambert et M. Buhl, l'intervention de M. Jean-Louis Moynot, lui aussi ancien membre du bureau confédéral et ancien responsable du secteur économique, était très attendue. Elle a été écoutée dans un grand silence, interrompu seulement à deux reprises par quelques sifflets, l'orateur bénéficiant exceptionnellement du double du temps de parole imparti à chacun, soit vingt minutes. « Non seulement l'orientation d'ensemble du quartenaire congrès a été infléchie et réduite au plus extrême schématisme », a-t-il dit, « mais le débat a été bloqué dans la C.G.T. et ceux qui ont tenté au nom de la majorité entre 1979 et 1981 ont été rejetés... Cette critique, même adre, n'est pas du tout contre la C.G.T. C'est une nécessité pour que les méthodes soient redressées et que la C.G.T. trouve son rôle ».

L'ancien secrétaire de la C.G.T. a présenté avec habileté un condensé de ses analyses sur les difficultés du mouvement syndical et de la centrale, soulignant que celle-ci a « assez largement manqué la syndicalisation et moi compris la situation et les luttes des O.S. à la chaîne », et qu'elle ne doit pas « manquer aujourd'hui les rendez-vous des mutations, engendrés par les nouvelles technologies ». Pour M. Moynot, « il y a, hélas ! un lien entre les positions prises par la confédération sur la Pologne et le manque de démocratie dans la C.G.T. ». Plaidant pour un renouveau syndical, il n'a pas hésité à se faire à contre-courant, en disant que « le congrès n'est pas un congrès en complaisance, que certaines formes d'austérité sont nécessaires pour sortir de la crise, non pas pour la gérer mais pour faire aboutir les transformations profondes de l'économie et de la société ». Sifflé sur ce point, M. Moynot a été de nouveau quand il a jugé que « la sensibilité de la C.G.T. nous n'avons beaucoup apporté ».

Ce n'est cependant pas le débat sur l'unité d'action, qu'il appelle de ses vœux dans le pluralisme et le respect des différences, que M. Moynot a relayé. C'est celui sur l'austérité. Une heure après, M. Saint-Jon, secrétaire général de la fédération de la métallurgie, après avoir plaidé pour « un essor sans précédent de la démocratie », lançait : « Nous le disons une nouvelle fois, le mot, austérité, et derrière ce mot nous connaissons, nous rencontrons notre opposition et notre combat ». Au nom de l'union départementale des Alpes-Maritimes, M. Poirier, évoquant l'idée de nouvelle solidarité qui laisse entiers les profits, se

faisait applaudir en affirmant que « le congrès ne saurait accepter le gel des salaires, les patrons doivent payer ».

Ce dimanche à l'égard du plan Mauroy devait aller en s'amplifiant au fur et à mesure des interventions. Non de la commission exécutive sortante, M. Jean Magniédis montait à la tribune alors que son intervention n'était pas initialement prévue. Estimant que la dévaluation est aussi le reflet des insuffisances de l'action gouvernementale, il a affirmé de nouveau que « les salaires n'ont aucune responsabilité dans l'inflation ». Ajoutant : « Nous disons avec beaucoup de netteté qu'on ne luttera pas contre l'inflation, qu'on ne défendra pas le franc en réduisant la progression raisonnée des salaires. On ne combat pas le chômage et l'inflation en plaçant les salaires et en réduisant les prestations sociales. Ce serait socialement injuste et économiquement dangereux ».

L'opposition cégétiste au blocage des salaires a encore monté d'un cran avec l'intervention de M. Louis Vianet, secrétaire général de la Fédération des P.T.T., membre du bureau politique du P.C., un homme qui devrait occuper des responsabilités importantes dans le prochain bureau confédéral. S'exprimant au nom de l'ensemble des travailleurs des secteurs public et national, M. Vianet a déclaré : « Si elles devaient rester en l'état, ces décisions se traduiraient par un recul sensible du pouvoir d'achat ».


Pour M. Vianet, encourager, voire accepter en l'état un tel dispositif, c'est « prendre le risque de relancer un véritable engrenage noir : dévaluation, inflation, c'est-à-dire l'incertitude de l'objectif poursuivi. Mais, c'est précisément ce que nous ne voulons pas ». Il a conclu en disant que les travailleurs ont conscience du 10 mai ».

Reste à dire que cette opposition au blocage des salaires va déboucher sur une action de mise en pièces du dispositif gouvernemental impulsé par la Confédération ? Ce n'est sans doute pas sans risque. La C.G.T. continue à vouloir être un partenaire coopératif du gouvernement.

A la mi-journée, devant les journalistes, M. Krasucki s'est montré prudent, déclarant que la C.G.T. « attendait que la loi

MICHEL NOBLECOURT.

ERRATUM — Sur la foi d'une dépêche d'agence, nous avons indiqué dans l'article consacré au congrès de la C.G.T. publié page 46 de nos éditions datées du 16 juin, que M. Jean-Louis Moynot avait quitté le congrès. Il n'en a rien été, nous signalons que M. Moynot est resté au congrès.



la clause de réserve de propriété

analysée et commentée par Antoine BROCCA

Moins de deux ans après la promulgation de la loi Dubanchet, il est précieux de disposer d'un guide de cette qualité pour son utilisation et la faire savoir à M. Antoine Brocca de nous l'avoir fourni.

M. J. AZEMA
professeur agrégé
des facultés de droit de Lyon

160F

Vient de paraître

QUE FAIRE AUJOURD'HUI ?

A propos de la CGT tradition contestations

Interviews de : J. Parrot, A. Barjot, R. Buis, J.L. Moynot, R. Testelin, de militants des Finances, etc.

poches de rue de charbonniers, Librairie L'Esprit
Commandes BP 13-75921 Paris CEDEX-19

DE LA DÉVALUATION

Le C.N.P.F. entre deux stratégies

D'avis, le président du C.N.P.F. ne cesse de défendre l'entreprise française qui juge menacée. Dix mois après son accession à la présidence de l'organisation patronale, M. Gattas est bien devenu le baron des chefs d'entreprises, sans que l'on sache toujours bien s'il emboîte son propre parti ou celui des autres. Ces hommes discrets et affables, plus au fait de la mécanique que de la grande entreprise, ont fait un bon travail de six mois : les socialistes ont pu depuis juin, quand il a été élu, en décembre 1981, dans le fauteuil présidentiel.

Son prédécesseur, M. Ceyrac, n'a pu qu'attendre la relève pendant ces six mois, se bornant à constater ce qui aurait volontiers été l'écroulement du système. Il ne cachait pas son dépit de trouver devant lui un président de la République parfaitement socialiste quand il espérait renouer un dialogue social-démocrate.

Fort de ses habitudes et de ses principes, son successeur a prouvé aussitôt le dialogue. C'était compter sans une organisation dont l'appareil ne se souciait guère de faire le lit de la majorité et qui s'appuyait sur une « base » qu'il n'était pas besoin de solliciter pour la voir manifester son déscontentement. Les réunions permanentes, les assemblées permanentes, d'une part, et les multiples tournées en province, d'autre part, eurent tôt fait de convaincre M. Gattas que cette fameuse base n'était pas si solide qu'il paraissait. Il lui était vivement reproché de se compromettre avec un pouvoir qui n'avait d'autres que pour syndicat et qui vilipendait au besoin les patrons dont certains étaient invités à rendre gorge ! Il semble bien que le président du C.N.P.F. ait averti sérieusement le président de la République de cette agitation, et

de la difficulté qu'il aurait à maintenir le contact avec les pouvoirs publics si l'on ne prenait pas en compte la grande patronale. On n'ignorait pas non plus en haut lieu qu'il devait éviter de « se faire tourner » par les représentants des chefs d'entreprises.

Cependant, M. Gattas n'a pas fait que s'enhardir. Il a nourri son dossier, n'ayant pas de mal à comprendre les difficultés que rencontrent les patrons. Les succès qu'il obtient, le persuadent du bien-fondé de sa démarche, au point qu'il n'hésite pas, selon les circonstances, à faire monter les enchères. Le dernier exemple en date concerne les lois Auroux dont le C.N.P.F. réclamait tout d'abord un report d'application et dont il demandait aujourd'hui la suspension. Entre ces deux prises de position, il y a eu le réajustement monétaire du 12 juin, et l'assemblée extraordinaire du 15 juin, au cours de laquelle le président du C.N.P.F. ne pouvait faire autrement que de se montrer ferme et résolu. Non que les arguments qu'il a avancés soient sans fondement. Mais il y a eu de toute évidence une dramatisation que les circonstances ne rendaient pas nécessaire si elles la favorisaient.

Au cours de cette assemblée, le patron des patrons est allé jusqu'à rappeler la phrase de Churchill qui, au moment de la guerre, promettait à ses concitoyens : « de la sueur, de sang et de larmes ». Enfilure de style d'autant plus surprenante que M. Gattas évolue mieux d'ordinaire dans l'anecdote et le ton familier.

Mais il est vrai que le combat est rude et oblige parfois à faire l'économie des nuances. Ceint que même, jusqu'à présent avec succès, M. Gattas a su faire suivre le dialogue avec les pouvoirs publics tout en maintenant l'unité patronale. De son point de vue, ces deux objectifs ne sont pas antagonistes. Ce n'est qu'en se sentant fort et sûr de lui que le patronat pourra répondre à certains appels du gouvernement.

MONNAIES

STABILITÉ

DES PRINCIPALES DEVISES

Les principales devises n'ont guère varié, mercredi matin, par rapport à leurs cotes de la veille. Ainsi, le dollar se négocie à 6,728 F en fin de matinée contre 6,725 F mardi, alors qu'il se négociait à 6,725 F mardi soir à New York. De son côté, le deutschemark s'est inscrit à 2,776 F sur notre place contre 2,775 F la veille.

À Francfort, le dollar s'est établi à 2,225 marks contre 2,223 mardi. Le président de la Réserve fédérale, M. Volcker, a indiqué que les interventions effectuées lundi 14 juin par la banque centrale américaine afin de freiner la hausse du dollar avaient été « peu élevées », ajoutant que cette action n'impliquait pas de changement de politique de la part des autorités américaines. La notion de « défense » sur les marchés des changes est « une question de jugement », a-t-il précisé, faisant allusion au vote réçu dans le communiqué du sommet de Versailles.

AFFAIRES

Après une perte de 2,3 milliards de francs en 1981

LA COMPAGNIE PÉTROLIÈRE BRITANNIQUE B.P. SONGE À SE RETIRER DE LA PÉTROCHIMIE

La compagnie pétrolière britannique B.P. va-t-elle se retirer de la pétrochimie après les pertes colossales enregistrées dans cette branche d'activité en 1981 (194 millions de livres, soit près de 2,3 milliards de francs) ? Certains dirigeants du groupe ont même plaidé pour ce retrait en l'absence de tout espoir de redressement à moyen terme. Quoi qu'il en soit, B.P. s'apprête à procéder à sélections ciblées dans sa chimie, et son plan de restructuration devrait être très prochainement publié.

La compagnie envisagerait déjà de procéder à plusieurs fermetures d'usines. Serait concernée l'unité pétrochimique de Baglan-Bay, située au sud du Pays de Galles, qui n'est pas rentable à l'échelle du groupe, la fabrique de Barry (près de Cardiff), au moins une des deux installations de production de polyéthylène, Wilson-on-Teeside (Wiltshire), enfin, mais

c'est moins sûr, le complexe de Grangemouth (Écosse). D'autre part, B.P. aurait engagé des négociations avec I.C.I. n° 1 de la chimie britannique pour lui revendre la part qu'elle détient dans le vapocraqueur de Witton-on-Teeside, dont les deux groupes se partagent le capital à égalité, mais aussi pour échanger avec lui les moyens d'échange, dans un but de rationalisation, les intérêts que l'un et l'autre possèdent dans le P.V.C. et le polyéthylène.

Rien n'a encore filtré sur les intentions de B.P. à propos de ses installations françaises (usine de Wingles, Naphtachimie récemment rachetée à Rhône-Poulenc). Mais un fait est certain : c'est au moins d'un bon tiers de sa chimie (132 millions de livres de chiffre d'affaires, soit 1,62 milliards de francs), dont B.P. veut se débarrasser avec, à la clé, la suppression de plusieurs milliers d'emplois. — A. D.

Neuvième groupe industriel allemand

A.E.G.-Telefunken fait appel à l'État

Au bord de la faillite, A.E.G.-Telefunken, neuvième groupe industriel d'Allemagne, avec un chiffre d'affaires de 14,8 milliards de deutschemarks (43 milliards de francs), mais aussi un déficit de 1,2 milliard de deutschemarks (3,3 milliards de francs), ne devrait pas sombrer. Actionnaires à 80 % du groupe, les grandes banques allemandes vont aider à mener à bien son plan d'urgence. En lui apportant 250 millions de deutschemarks (723 millions de francs) sous forme d'abandons de créances. En outre, les taux d'intérêt des prêts qui lui ont été consentis seront abaissés, et ce jusqu'à l'échéance du plan de redressement. Enfin, les banques débloqueront de nouveaux crédits à A.E.G.-Telefunken afin de lui donner les moyens financiers nécessaires pour mettre en place, dès 1983, ses nouvelles structures. L'État fédéral doit se transformer en holding qui contrôlera deux filiales industrielles, A.E.G.-Konsum (biens de consommation) et A.E.G.-Technik. La firme télégraphique Göttinger prendra 40 % du capital de la seconde filiale.

Mais cette aide ne sera quand même pas suffisante pour aider A.E.G.-Telefunken à surmonter la très grave crise qu'il traverse. En 1981, le déficit s'est élevé à 639 millions de deutschemarks (1,78 milliard de francs) et son endettement atteint 4,6 milliards de deutschemarks (12,8 milliards de francs).

Pour colmater les brèches et repartir d'un bon pied, les dirigeants du groupe espèrent avoir encore besoin de 1,4 milliard de deutschemarks (3,9 milliards de francs) en plus. Ils ont donc demandé au gouvernement fédéral

de leur accorder un prêt d'un montant de 1 milliard de deutschemarks (2,72 milliards de francs) et aux Länder de Bavière, de Hesse, de Basse-Saxe et de Berlin-Ouest de leur consentir un crédit de 400 millions de deutschemarks (1,1 milliard de francs). La démarche est inhabituelle, du moins celle effectuée auprès de l'État allemand. Le gouvernement de Bonn n'a en effet autorisé à soutenir financièrement une entreprise en difficulté que si de réelles chances existent de la sauver. Le dossier est entre les mains des experts gouvernementaux. Mais tout laisse à penser que les banques passeront de tout leur poids pour faire aboutir cette demande. Ce sont au total cent mille emplois qui sont menacés en R.F.A. et vingt-quatre mille à l'étranger.

M. PHILIPPE BOULIN EST NOMMÉ PRÉSIDENT DE CREUSOT-LOIRE

Le conseil d'administration de Creusot-Loire a porté à la présidence M. Philippe Boulin, qui était auparavant administrateur-directeur général de la société. Il succède à M. Jean Forquet, qui occupait cette fonction depuis 1972, et qui, âgé de soixante-trois ans, ne sollicite pas le renouvellement de son mandat. M. Forquet, qui reste administrateur, a été élu président d'honneur. (Né en 1925, ancien élève de l'école polytechnique et de l'école des mines de Paris, M. Boulin est entré dans le groupe du Creusot, comme ingénieur en 1953. Après avoir gravi les échelons de la firme, il a été nommé directeur général de Creusot-Loire en 1970 et membre du conseil d'administration de cette société en 1978. M. Boulin occupe parallèlement des postes dans d'autres sociétés : copropriétaire de Framatome, il est, en outre, administrateur de l'Agence Havas, de la Compagnie générale des sauts et de la Shell française.)

EXPÉDITIONS, CIRCUITS ET RANDONNÉES

Club Aventure
27, 50 de Latour-Maubourg
75007 Paris. Tél. 555.02.31
Documentation sur demande

Cours d'été.
L'accent américain.
USA LANGUAGE
Council on International Educational Exchange.
1, place de l'Odéon
75006 Paris - 634.16.10

SOCIAL

Selon le ministère du travail

LE NOMBRE DES DEMANDEURS D'EMPLOI S'EST ÉLEVÉ FIN MAI À 2 005 000, APRÈS CORRECTION DES VARIATIONS SAISONNIÈRES.

Comme le laissent prévoir les estimations provisoires publiées début juin par le ministère du travail, le nombre des demandeurs d'emploi inscrits fin mai à l'ANPE a dépassé le cap des deux millions, en données corrigées des variations saisonnières. Selon les statistiques définitives publiées le 16 juin par le ministère, ce nombre s'élève fin mai à deux millions cinq mille — soit une augmentation du chômage de 0,8 % en un mois, et de 15,4 % par rapport à fin mai 1981.

En données brutes, le nombre définitif des demandeurs d'emploi inscrits fin mai a été de 2 005 000, enregistrant donc une baisse de 2,2 % par rapport à fin avril, mais une augmentation sur un an de 15,5 %.

« La stagnation des offres d'emploi déposées à l'ANPE », observé en avril se confirme en mai, indique-t-on encore au ministère du travail. Après correction des variations saisonnières, le nombre de offres a néanmoins enregistré une progression de + 8,4 % entre mai 1981 et mai 1982.

Parmi les demandeurs d'emploi inscrits au cours du mois de mai (205 200), 123 100 avaient perdu un emploi salarié (soit un effectif en progression de 1,9 % en un an), parmi lesquels 62 200 à la suite d'un non-renouvellement de contrat à durée déterminée (+ 15,7 % en un an) et 31 900 après un licenciement d'ordre économique (- 15,5 % en un an), 18 800 demandeurs étaient à la recherche d'un premier emploi (+ 18,7 %).

Le conflit chez Talbot

LE MINISTRE DU TRAVAIL CONVOQUE UNE COMMISSION PARITAIRE DE CONCILIATION POUR SORTIR DE L'IMPASSE.

Une manifestation de solidarité avec les grévistes de Talbot-Poissy est organisée le 16 juin à Paris, à 14 h 30, devant le siège de Peugeot S.A., à l'appel de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de diverses organisations politiques et associations de gauche. La négociation est suspendue depuis le 15 juin, le problème des salaires opposant la direction aux syndicats de l'entreprise, et ce plus particulièrement après la décision gouvernementale de bloquer les revenus.

Pour sortir de l'impasse, le ministre du travail devrait réunir le 17 juin une commission paritaire de conciliation. Cette commission, demandée par la C.G.T. et la C.F.D.T., sera composée de représentants patronaux et syndicaux extérieurs à l'entreprise. La C.S.L., qui n'est pas considérée comme organisation représentative, n'y siègera pas. La présidence de la commission sera assurée par M. Claude Chetani, directeur régional du travail. La réunion de cette commission est sur le plan légal, l'étape nécessaire avant la nomination éventuelle d'un médiateur.

● Départs en pré-retraite : plus des deux tiers des salariés ayant quitté la vie active en 1981 ont bénéficié de régimes de pré-retraite, alors que moins de 18 % ont pris leur retraite à taux plein à l'âge normal, à préciser le ministre du travail dans une enquête à paraître dans le prochain numéro du Bulletin de statistiques. Cette enquête a été faite en novembre 1981, par sondage auprès de trois mille six cent cinquante-cinq établissements d'au moins dix salariés, dans le secteur privé, à l'exclusion donc de l'agriculture et des services domestiques.

NEUBAUER

DU 1^{er} au 30 JUIN 1982

REPRISE DE VOTRE VOITURE MINIMUM 4.000 F

QUEL QUE SOIT SON ÉTAT

pour l'achat d'une berline 305 Peugeot 82

Dans la limite de nos stocks disponibles.

M. GÉRARD : 821-60-21

(Publié)

BRAZIL

ELETROBRÁS - I POWER DISTRIBUTION PROJECT (LOAN NO. 2138-BR)

CELPA - COELCE - COSELM - CELPE - ENERSUL

COMPANHIA AUXILIAR DE EMPRESAS ELÉTRICAS BRASILEIRAS (CAEAB)

NOTICE TO PROSPECTIVE SUPPLIERS

Central Elétrica do Pará S/A - CELPA, Companhia de Eletricidade do Ceará - COELCE, Companhia de Serviços Elétricos do Rio Grande do Norte - COSELM, Companhia de Eletricidade do Pernambuco - CELPE and Empresa de Energia Elétrica de Mato Grosso do Sul S/A - ENERSUL, have obtained a loan, No. 2138-BR, through Central Elétricas Brasileiras S/A - ELETROBRÁS, from I.B.R.D. (International Bank for Reconstruction and Development), to cover part of their electrical expansion programs planned for the years 1982 through 1985.

CELPA, COELCE, COSELM, CELPE and ENERSUL will utilize the services of Companhia Auxiliar de Empresas Elétricas Brasileiras (CAEAB) in the procurement of related materials and equipment.

During the next 12 months, CELPA, COELCE, COSELM, CELPE and ENERSUL will issue invitations for international bidding for the supply of equipment, materials and services grouped as follows:

ITEM NUMBER	MATERIAL DESCRIPTION	Estimated Value (US\$ - Million)
01	Cables and Conductors, ACSR, ASC, copper	68.3
02	Insulated Cables and Conductors aluminum and copper	1.5
03	Power Transformers (69/34.5 kV)	11.8
04	Capacitors (69/13.8 kV)	3.7
05	Instrument Transformers (69/13.8 kV)	2.4
06	Distribution Transformers (single and three-phase)	17.6
07	Circuit Breakers (69 kV)	6.4
08	Disconnecting Switches (69 kV)	0.2
09	Lightning Arresters (69 and 13.8 kV)	0.7
10	Reactors and Sectionalizers (13.8 kV)	5.0
11	Voltage Regulators (13.8 kV)	2.0
12	Metal Cased Switchgear (13.8 kV)	2.2
13	Control Panels	0.8
14	Watt-hour Meters	20.8
15	Line Line Maintenance Equipment	1.5
16	Equipment for Operation and Maintenance (Instruments)	13.6
17	Telecommunications Equipment	12.2
18	Training Equipment	0.3
19	Miscellaneous Structures for Transmission Lines	3.5
20	Miscellaneous	6.1

Suppliers and manufacturers from World Bank member countries, Taiwan and Switzerland who wish to be included in a mailing list to receive invitations to participate in the bidding for the above mentioned items are requested to state in which item or items they are interested by writing to the following address, and quoting Loan No. 2138-BR:

Companhia Auxiliar de Empresas Elétricas Brasileiras - CAEAB
Attn: Coordenação de Compras
Av. Rio Branco, 135/139 andar
Caixa Postal 883
20040 - Rio de Janeiro - RJ
BRAZIL

L'ARCHÉOLOGIE : MORT EN SURSIS ?

A MM. LES MINISTRES DE LA CULTURE ET DE LA RECHERCHE

Après vingt ans de total sous-développement, l'archéologie nationale est en droit d'espérer enfin les personnels et les moyens nécessaires à la protection et à la gestion scientifiques des archives du sol, situation qui tombe principalement à la Sous-Direction de l'Archéologie (ministère de la Culture).

La destruction du patrimoine archéologique va en s'accroissant du fait de l'aménagement du territoire, de la destruction des zones urbaines et des travaux agricoles. Face à des milliers d'ouvrages de la préhistoire, de la protohistoire et de l'histoire, la Sous-Direction de l'Archéologie se trouve aujourd'hui dans une situation de crise, mais elle n'est pas disposée à attendre que la situation s'améliore pour commencer un véritable service. Le fonctionnement de l'archéologie repose en outre pour une large part sur des personnels hors statut employés dans des conditions de travail et de rémunération totalement inacceptables. Nous rappelons que l'intégration de ces hors-statut est impérieuse.

Crédits d'investissement et personnels de terrain à la Sous-Direction de l'Archéologie relèvent d'une enveloppe déléguée par le ministère de la Recherche à celui de la Culture. On ne peut dans le cas de ce service, raisonner en termes de croissance courante qui préviendrait l'existence des effectifs minimaux permettant de remplir globalement les missions définies par la loi. Les créations de postes nécessaires correspondent aux dotations initiales qui n'ont jamais été assurées par les gouvernements précédents. C'est pourquoi la progression en effectif de 10 % en 1983, de 10 % en 1984, constitue un effort louable de la part du ministère de la Recherche, mais reste pratiquement sans effet pour un service qui ne dispose pas de la dotation suffisante pour commencer un véritable service. La constitution d'un véritable Service Public (au moins vingt personnes par région) représente une mesure extrêmement urgente qu'il faut enlever des autres dans le cadre de la loi de programmation et d'orientation de la Recherche et de la Technologie et dans celui de la préparation de la loi de finances de 1985.

La décentralisation pourrait-elle représenter un moyen d'améliorer la situation ? Certainement pas dans les conditions actuelles de l'archéologie française. Comment et à qui seront attribués les nouveaux moyens régionaux, départementaux et municipaux s'il n'existe aucun service public pour assurer la sauvegarde et la mise en valeur des patrimoines archéologiques régionaux ? De plus, aucune politique cohérente de recherche archéologique ne peut être mise en place indépendamment d'une programmation véritable, capable d'orienter et de coordonner les initiatives locales et de maîtriser la multiplicité des interventions.

Le patrimoine archéologique est une richesse culturelle à laquelle la Communauté Nationale est de plus en plus attachée. Cette richesse n'est pas seulement celle qui est susceptible d'être exploitée, selon des buts de recherche bien définis et d'importance moyenne de sauvegarde et de mise en valeur. L'étude de nos racines historiques et de nos origines est une dimension essentielle des recherches en Sciences Humaines et Sociales. L'archéologie n'est pas seulement aujourd'hui à la disposition de la discipline des sciences humaines et sociales, elle est aussi à la disposition de la discipline des sciences humaines et sociales. L'archéologie nationale, dans le cas spécifique de la Sous-Direction de l'Archéologie, n'est pas seulement une discipline scientifique, elle est aussi une discipline humaine. Elle est l'élément qui nous permet de nous situer dans l'espace et dans le temps, de nous situer dans l'espace et dans le temps, de nous situer dans l'espace et dans le temps.

La section FEN/SNATEC de la sous-direction de l'Archéologie (1)

18, rue de la Haute-Croix, 45800 Saint-Jean-de-Braye

(1) Le présent document est publié grâce au concours de personnels titulaires ou non de la Sous-Direction de l'Archéologie, du C.N.R.S. et de l'Université qui ont apporté l'équivalent des dépenses qui auraient été faites sur les salaires en cas de grève.

A propos de la CGT

ÉTRANGER

Au Portugal L'ESCUDO EST DÉVALUÉ DE 3,75 % PAR RAPPORT AU FRANC

De notre correspondant
Lisbonne. — Le conseil des ministres portugais a décidé, le 15 juin, de dévaluer l'escudo par rapport au franc français de 3,75 %. Selon les autorités, cette mesure est due à l'importance, pour la balance des paiements du pays, des transferts des émigrés travaillant en France, ainsi que des devises libérées par les touristes au Portugal. Elle vise aussi à améliorer la compétitivité sur les marchés extérieurs, notamment en France, un des principaux

acheteurs de vins et de textiles portugais.

Les mesures de réajustement monétaire décidées à Bruxelles d'octobre 1981 ont eu de conséquences au Portugal, l'escudo ayant maintenu sa parité par rapport aux autres monnaies européennes. Considérant les taux de change qui étaient en vigueur avant le 15 juin, la dévaluation de l'escudo relativement au dollar s'élève à 2,5 %.

FAITS ET CHIFFRES

Conjoncture

● Le prix des matières premières importées par la France — exprimé en devises — a baissé de 1 % en mai (-1,3 % pour les matières premières alimentaires ; -0,7 % pour les matières premières industrielles). L'indice s'est établi à 114,4 (base 100 en 1978). Exprimé en francs, le prix des matières premières a diminué de 4 % (respectivement -4,4 % et -3,8 %), l'indice s'établissant à 149,4 (base 100 en 1978).

Energie

● La production pétrolière du Nigeria atteint 1,5 million de barils par jour en juin, soit le double de ce qu'elle était trois mois auparavant. Ce niveau est aussi supérieur de 200 000 barils par jour au quota défini par l'OPEP pour Lagos.

Etranger

● La livre turque a été dévaluée par rapport au dollar de 2,1 % durant le week-end, puis de 1,2 % à nouveau le 15 juin. Le dollar américain a ainsi été coté à 160 livres, contre 153,50 une semaine plus tôt. La livre turque, qui se trouve dans une situation précaire du fait de l'augmentation des dépenses de l'Etat, a été dévaluée de 17,3 % par rapport au dollar depuis le début de 1981, et de 13 % par rapport au deutschemark. (Agf.)

Presse

● L'aide exceptionnelle de l'Etat aux quotidiens nationaux à faibles ressources publicitaires, décidée en application de décret du 20 mars 1982, va bénéficier prochainement à La Croix, l'Humanité et Libération. Elle effectuera sur la base de 0,1138 F par exemplaire vendu des trois publications au cours de l'année 1981, dont le tirage moyen n'a pas excédé 250 000 exemplaires et la diffusion 150 000 pendant l'exercice concerné, et dont les recettes de publicité ont représenté moins de 25 % de leurs recettes totales. L'aide accordée représentera pour La Croix 3 878 554 F, pour l'Humanité 4 856 619 F et pour Libération 1 482 513 francs. Soit un total alloué de 10 217 686 F, produit d'une taxe sur les recettes.

des régies publicitaires des sociétés de programmes de la télévision nationale.

● Une association des journalistes de la mer. — Une Association des journalistes de la mer (A.J.M.) vient d'être créée. Son conseil d'administration est composé comme suit : président, Pierre Cherruau (Sud-Ouest) ; vice-président, Jacqueline Marto-Bagnardes (la Nouvelle Presse maritime) ; secrétaire, Dominique Pennequin (le Marin) ; Jean-Pierre Cressard (le Figaro) ; Yves Gaubert (Associated Press) ; La Rochelle, Philippe Gazier (le Nouvel Economiste) ; Dominique Lebrun (Nouvelles) ; et Pierre-Henri Marin (Europe 1) à titre honorifique. 33, rue de Grenelle 75007 Paris.

● Le conseil supérieur de l'Agence France-Pressa vient d'être renouvelé. M. Etienne Burin des Roiers, ambassadeur de France, conseiller d'Etat, en a reconduit à la présidence du conseil, dont les autres membres sont : M. Jean Borna, conseiller à la Cour de cassation, Mme Michèle Cotta, président-directeur général de Radio-France, M. Pierre Archambault, représentant du syndicat national de la presse quotidienne régionale, M. Roger Alexander, représentant de la Fédération nationale de la presse française et M. Pierre Marin, représentant de l'Union nationale des syndicats de journalistes.

Social

● Le mot d'ordre de grève lancé par le Syndicat national du personnel a navigé au commercial (S.N.P.C.) il rassemble les hôpitaux et les stewards — pour les journées du mercredi 18 et jeudi 17 juin devrait affecter les vols des compagnies Air Inter, Air France et U.T.A. En revanche la compagnie régionale T.A.T. n'est pas touchée par ce mouvement.

Par ce mouvement le S.N.P.C. entend protester contre la « non-application aux stewards et aux stewards des mesures générales de réduction de la durée du travail ». Le S.N.P.C. a demandé la réduction de la durée du travail à : Paris, 320-15-53 ; région parisienne (1) 525-61-61 ; province, centres de réservation régionaux : Air Inter, Paris, 478-15-15 ; province : centres de réservation régionaux : U.T.A. : Paris, 775-75-75 ou 775-41-52 ; province : représentations locales de la compagnie, T.A.T. : 261-82-10.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	CHANGES DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS
	+ ou -	+ ou -	+ ou -	+ ou -
\$ U.S.	6,7345	6,7375	6,7375	6,7375
\$ can.	5,2890	5,2869	5,2869	5,2869
Yen (100)	2,6716	2,6750	2,6750	2,6750
D.M.	2,7150	2,7180	2,7180	2,7180
Fl. (100)	2,5180	2,5130	2,5130	2,5130
F.S.	14,7783	14,7803	14,7803	14,7803
L. (1 000)	2,2380	2,2330	2,2330	2,2330
S. (1 000)	4,9350	4,9450	4,9450	4,9450
S. (1 000)	11,5229	11,5469	11,5469	11,5469

	TAUX DES EURO-MONNAIES
D.M.	81/2
\$ U.S.	141/2
Fl. (100)	25/8
F.S.	17/8
L. (1 000)	19
S. (1 000)	22 1/2
S. (1 000)	16

Nous donnons et-dessous les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués au fin de semaine par une grande banque de la place.

(Publié)

813 PARK AVENUE
(ENTRE 74^e ET 75^e RUE)
NEW-YORK

Une belle adresse résidentielle à Manhattan :

A vendre en copropriété par étage dans superbe petit immeuble de 12 étages avec façade classée :

- 12 appartements de luxe se répartissant en duplex et triplex, livrés complètement équipés.
- Construction terminée fin juin 1982.
- Gestion locale à disposition.
- Investissement exceptionnel et sûr.
- Plus-value assurée à moyen terme.

AMERICAN CITY CONSTRUCTION CORP.
12, chemin Rieu, CH-1208 GENEVE
Tél. 022/47 08 47/48. Télex 22801 CORA CH

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

La Direction des Travaux pétroliers lance un avis d'appel d'offres national et international pour la fourniture de :
— Equipements pour ateliers d'entretien mécanique.
Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupements, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce, conformément aux dispositions de la loi n° 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.
Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges à : SONATRACH, Direction des Travaux pétroliers, 2, rue du Capitaine-Azzoug, Côté-Rouge, Hussein-Dey, ALGER, département Approvisionnement et Transports, à partir de la date de parution du présent avis.
Date limite de retrait : 14 JUILLET 1982.
Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires sous double pli cacheté et recommandé portant la mention « APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL, n° 9070/DIV », à « A ne pas ouvrir, confidentiel » devront être adressées à l'attention du chef de département Approvisionnement et Transports.
Ces soumissions devront parvenir au plus tard le SAMEDI 14 AOUT 1982, 12 heures, délai de rigueur.
Toutes soumissions parvenant après ce délai sera considérée comme nulle. L'enveloppe extérieure de l'offre devra être anonyme et ne comporter aucune inscription ou sigla indiquant son origine.
Le délai d'option sera de cent quatre-vingts (180) jours à la date de clôture de cet appel d'offres.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE INSTITUT NATIONAL DE CARTOGRAPHIE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'Institut National de Cartographie lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture de :
— Lot n° 1 : un stéréostituteur de premier ordre.
— Lot n° 2 : Ensemble pour la restitution assistée par micro-ordinateur avec table topographique.
— Lot n° 3 : Un digitaliseur.
Le cahier des charges pourra être retiré au siège de l'I.N.C., 123, rue de Tripoli, Hussein-Dey, ALGER, à dater de la parution du présent avis.
Les soumissionnaires peuvent soumissionner pour un ou plusieurs lots.
Les soumissions devront être expédiées sous double enveloppe cachetée et recommandée portant « Appel d'offres » à ne pas ouvrir, au Ministère de la Défense nationale, Direction des services financiers DASC/MDN, « Soumission », B.P. 298 Alger-Gare, ALGER (accompagnée des pièces réglementaires et des références professionnelles).
La date limite de remise des offres est fixée au 20 JUILLET 1982.
Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant une durée de quatre-vingt-dix jours.
Conformément aux dispositions de la loi 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur, le présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs à l'exclusion des regroupements, représentants des firmes et autres intermédiaires.
Les soumissionnaires doivent joindre à leur dossier un certificat délivré par la Chambre de commerce et d'industrie attestant leur qualité de producteur.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE INSTITUT NATIONAL DE CARTOGRAPHIE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'Institut National de Cartographie lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture de :
— Lot unique : Chaîne de fabrication d'orthophotographie avec courbes de niveau.
Le cahier des charges pourra être retiré au siège de l'I.N.C., 123, rue de Tripoli, Hussein-Dey, ALGER, à dater de la parution du présent avis.
Les soumissionnaires devront être expédiés sous double enveloppe cachetée et recommandée portant la mention « Appel d'offres », à ne pas ouvrir, au Ministère de la Défense nationale, Direction des services financiers DASC/MDN, « Soumission », B.P. 298 Alger-Gare, ALGER (accompagnée des pièces réglementaires et des références professionnelles).
La date limite de remise des offres est fixée au 20 JUILLET 1982.
Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de quatre-vingt-dix (90) jours.
Conformément aux dispositions de la loi 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur, le présent Appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs à l'exclusion des regroupements, représentants des firmes et autres intermédiaires.
Les soumissionnaires doivent joindre à leur dossier un certificat délivré par la Chambre de commerce et d'industrie attestant leur qualité de producteur.

Vous aurez bien plus de succès...
plus de succès, en faisant vos études en

Graphologie

Information gratuite sur notre cours de graphologie scientifique (certificat de diplôme Graphologie BPC) par : MSI-Ecole Supérieure de Graphologie, 14, rue de la République, 92, 92, CH-1202 Berna

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

NOVOTEL SIEH

La société a été, le 14 juin, la Chambre syndicale des agents de change d'un projet d'O.F.E. sur les titres de la société Jacques Borel International. Ce même jour, la Chambre syndicale a décidé la suspension de la cotation des titres jusqu'au 15 juin inclus.
L'opération proposée par Novotel SIEH s'inscrit dans le cadre du rapprochement envisagé avec Jacques Borel International, dont la réalisation sous forme de fusion est compromise à la suite de l'opération récente de l'acquisition de cette société.
Novotel SIEH considère que ce rapprochement, compte tenu des complémentarités industrielles entre les deux groupes, présente un grand intérêt économique et social. Elle entend donc en poursuivre la réalisation et n'a pas une nouvelle fois à l'ensemble des actionnaires de Jacques Borel International.
Cette opération, dont la réalisation dépendra en tout cas de la cause suspendue à l'approbation des autorités de tutelle, présente les caractéristiques suivantes :

OFFRE FAITE AUX ACTIONNAIRES DE JACQUES BOREL INTERNATIONAL

Ces actionnaires auront la faculté d'échanger leurs titres soit contre des actions Novotel SIEH, soit contre des obligations convertibles Novotel SIEH.
Les propositions d'échange seraient les suivantes :
— Trois actions Novotel SIEH jouissance 1^{er} janvier 1982 pour vingt-trois actions Jacques Borel International.
— Une obligation convertible Novotel SIEH jouissance 1^{er} juillet 1982 pour une action Jacques Borel International.
Les actionnaires qui choisiraient d'échanger leurs titres contre des actions Novotel SIEH pourraient le faire sans limitation. Ceux qui choisiraient de les échanger contre des obligations convertibles Novotel SIEH seraient susceptibles d'être réduits en cas où le nombre total d'actions Jacques Borel International présentées à l'échange contre des obligations convertibles Novotel SIEH excéderait la moitié du nombre d'actions composant le capital social de Jacques Borel International au jour de la clôture de l'opération. Cependant, la surpasse d'actions Jacques Borel International qui n'aurait pas été acceptée pour être échangée contre des obligations convertibles Novotel SIEH pourrait être échangée au gré du porteur contre des actions Novotel SIEH dans la proportion de trois pour vingt-trois indiquée ci-dessus.

OFFRE FAITE AUX TITULAIRES D'OBLIGATIONS CONVERTIBLES 10,50 % 1978 JACQUES BOREL INTERNATIONAL

Ces titulaires auront la faculté d'échanger, sans limitation, leurs titres contre des obligations convertibles Novotel SIEH à raison de onze obligations convertibles Novotel SIEH jouissance 1^{er} juillet 1982 pour dix obligations convertibles Jacques Borel International.
Les offres d'échange formulées ci-dessus sont faites sous la condition suspensive que les résolutions nécessaires à l'émission des actions et des obligations convertibles Novotel SIEH soient approuvées par les actionnaires et les obligataires convertibles Jacques Borel International, pour ce qui les concerne.
Les caractéristiques principales des obligations convertibles Novotel SIEH qui seraient émises en échange des actions et des obligations convertibles Jacques Borel International seraient les suivantes :

- Nominal F 100.
- Prix d'émission F 100.
- Jouissance 1^{er} juillet 1982.
- Intérêt nominal 11,50 % brut réglé le 1^{er} janvier de chaque année et pour la première fois le 1^{er} janvier 1983.
- Taux de rendement actuariel brut 13,00 % environ.
- Durée 5 ans et 6 mois.
- Amortissement 7 tranches égales après un différé de 2 ans et 6 mois.
- Conversion 3 actions Novotel SIEH pour 23 obligations convertibles à tout moment à partir du 1^{er} janvier 1983.

M. Paul Dubouché et Gérard Pelisson, coprésidents de Novotel SIEH, et respectivement président du conseil de surveillance et président du conseil de direction de Jacques Borel International, ont ainsi communiqué de presse le mercredi 16 juin 1982 à 15 heures, à l'Hotel Berthe, 1, rue Berthe, Paris.

Les actionnaires et obligataires convertibles de Jacques Borel International sont invités à se rendre à la Commission des Opérations de Bourse pour une demande d'admission de ces titres à la cote officielle.

JACQUES BOREL INTERNATIONAL

Le directeur de la société a présenté au conseil de surveillance et au conseil de direction le mardi 15 juin 1982, le projet d'offre publique d'échange proposée par Novotel SIEH (voir ci-dessus) devant l'assemblée ordinaire des actionnaires et obligataires convertibles (à l'exception de ceux qui ont déjà approuvé les comptes de l'exercice 1981, se tiendra en tout cas le mardi 22 juin 1982, à 15 heures, au siège de la société, 1, rue Berthe, Paris).
L'assemblée ordinaire des actionnaires et obligataires convertibles se tiendra le mardi 22 juin à 15 heures. Les actionnaires et obligataires convertibles qui ne pourront assister à cette assemblée sont invités à retourner le pouvoir d'attesté ou leur mandat, ou agent de change.



COMPTOIR
LYON ALEMAND-LOUYOT

L'assemblée générale ordinaire s'est tenue le 11 juin 1982 sous la présidence de M. Louis Millard. Après lecture de l'état des comptes, l'assemblée a approuvé les comptes de l'exercice 1981, se tiendra en tout cas le mardi 22 juin à 15 heures. Les actionnaires et obligataires convertibles qui ne pourront assister à cette assemblée sont invités à retourner le pouvoir d'attesté ou leur mandat, ou agent de change.

Compte tenu de l'impôt payé au Trésor, le montant global par action Novotel SIEH est de 12 F.

(Publié)

Fort Worth - Dallas Texas

Promoteur américain sérieux avec références et garanties de premier ordre cherche :

- Partenaires financiers institutionnels ou privés pour la construction de deux immeubles de bureaux de six étages chacun, en plein cœur du centre commercial de Fort Worth, sur terrain appartenant au promoteur.
- Intérêts du financement payés avec garantie bancaire.
- Budget de construction garanti sans dépassement par le promoteur.
- Participation aux bénéfices garantie par contrat aux partenaires financiers.

AMERICAN CITY CONSTRUCTION CORP.
12, chemin Rieu, CH-1208 GENEVE
Tél. 022/47 08 47/48. Télex 22801 CORA CH

TELEX PARTAGE
ETRAVE SERVICE TELEX / PARIS 345 21 62

هيكنا من الأصل

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. LIBAN : « La responsabilité sous le pouvoir », par Daniel Amson ; « Une morale à deux vitesses », par Alain Dieckhoff ; « Cris », par Liliane Atlan, Léone Georges-Picot, Michel Chodkiewicz.

ÉTRANGER

3 à 6. PROCHE-ORIENT
— L'invasion israélienne au Liban.
— La diaspora palestinienne du Golfe. (III), par Eric Rouleau.
7. ASIE
— CORÉE DU SUD.
— INDONÉSIE.
8. DIPLOMATIE
— La session de l'ONU sur le désarmement.
— La visite de Jean-Paul II à Genève.
9. LA GUERRE DES MALOUINES
9. AFRIQUE

POLITIQUE

10. A l'Assemblée nationale : adoption du projet portant réforme de la planification.
10-11. La préparation des élections municipales.

ÉQUIPEMENT

13. DÉCENTRALISATION : deux projets organisent la nouvelle répartition des compétences territoriales.
13. TOURISME : le rapprochement entre Norvège et Jacques Borel International.
14. TRANSPORTS : le rapport de la Cour des comptes sur les entreprises publiques.

SOCIÉTÉ

15. JUSTICE : le commissaire principal et les camélets, corruption ou cubisme ?
— DÉFENSE : des charges « paroxysmales » dans les règlements.
16. MÉDECINE : une association de consommateurs porte plainte contre neuf médecins châtillonnais.
— SPORTS : la deuxième Coupe du monde de football.
18. FÊTE DES PÈRES : styles de style.

ARTS ET SPECTACLES

29. CINÉMA EN SON TEMPS : Monclé à trente ans, film de Roman Goupil.
— LIVRES : Joris Ivens, ou la mémoire d'un regard ; Fassbinder, le présent. 30-31 « La mort de Ramon Sender », par Mgr Daniel Pezzeri ; « Orson Welles », par Maurice Bessy ; « Letta de Bonaccelli » et par les Cahiers du cinéma (Louis Marcorelles).
32. SÉLECTION.
— MUSIQUE ET DANSE : les Festivals de l'été.
— THÉÂTRE : la saison prochaine à Paris.
38-39. Le trente-cinquième Festival d'Aix-en-Provence et la réouverture de « Borodine ».
21 à 24. RADIO-TELEVISION.
— POINT DE VUE : « A armes égales », par Agnès Costa.
— VU : « A boulets rouges », par Claude Sarroute.

ÉCONOMIE

40-41. La mise en œuvre des mesures d'accompagnement de la dévaluation.
41. AFFAIRES.
42. ÉTRANGER.
— FAITS ET CHIFFRES.

RADIOTELEVISION (241)
INFORMATIONS
SERVICES : (191)
Météorologie. Météo croisées : « Journal officiel ». Annonces classées (20 et 25 à 28) ; Carnet (13) ; Programmes spectacles (33 à 37) ; Bourse (431).

Le numéro du « Monde » daté 16 juin 1982 a été tiré à 520 150 exemplaires.

A B C D E F G

LE DÉPOT D'UNE MOTION DE CENSURE PAR L'OPPOSITION

M. CHIRAC : la France est hélas ! devenue l'homme malade de l'Europe

M. Jacques Chirac soutiendra, mercredi 23 juin, à la tribune de l'Assemblée nationale, la motion de censure déposée par le groupe R.P.R., sur le thème de la dévaluation, et dont le texte met, à deux reprises, en cause la responsabilité personnelle du président de la République. Mercredi 16 juin, après que le groupe R.P.R., réuni à Marnes-la-Coquette, ait pris cette décision, M. Chirac, le soir même, devant quelque deux mille responsables des « sections professionnelles » de son mouvement, réunis dans la salle de la Mutualité, a critiqué vivement la politique économique inspirée par le chef de l'Etat et ironisé sur le ton « passible » de sa conférence de presse trois jours avant la dévaluation du franc. Tout comme l'avaient fait les députés socialistes le matin, le président du R.P.R. s'est demandé si des « dévaluations successives » n'étaient pas inévitables. Il a surtout réitéré les « fausses raisons » et les « contre-vérités » avancées par le gouvernement pour justifier la dévaluation : la responsabilité de ses prédécesseurs et le crise internationale. Selon M. Chirac, la France est devenue l'« homme malade de l'Europe » par la seule faute de l'action de l'« idéologie socialiste-communiste » au pouvoir depuis un an. Il a affirmé qu'il se faisait le défenseur non seulement des petites et moyennes entreprises, mais aussi de toutes les professions libérales, des travailleurs indépendants et également des salariés, dont la liberté est, selon lui, désormais menacée, même s'ils n'ont pas encore pleinement conscience. M. Chirac a réitéré le reproche que lui fait fréquemment la gauche de ne pas présenter un programme de remplacement. Pour lui, un tel programme serait déformé lorsque l'opposition arriverait au pouvoir, et il a brocardé celui des « doctrinaires élaborés par des commissions de théoriciens », visant ainsi les socialistes. Il a toutefois esquissé quelques réformes basées sur la restauration de l'initiative

individuelle et la limitation du rôle de l'Etat. M. Chirac a ainsi tracé les grands axes d'une politique qui se situe « plus en plus aux antipodes de celle du gouvernement et du chef de l'Etat. Et ce sont naturellement les messages les plus critiques de son discours, tout comme ceux, beaucoup plus vifs encore, des autres orateurs, qui ont été le plus applaudis par son auditoire manifestement très hostile à la majorité et très irrité de sa politique économique. Cette réunion révélait ainsi le tonalité que pourront avoir les prochaines campagnes électorales.

M. Chirac, ses amis et ses partisans se sont en tout cas confortés dans leur rôle de meneurs de l'opposition par les résultats du sondage de la Soirée, publié par le Figaro du 15 juin. Selon cette enquête, réalisée du 21 au 27 mai auprès de mille personnes, M. Chirac apparaît comme « le meilleur leader » de l'opposition et le R.P.R. comme la formation « la plus active » de celle-ci. En effet, 50 % des personnes interrogées considéraient M. Chirac comme le meilleur opposant et 55 % comme le meilleur candidat face à la gauche dans une éventuelle élection présidentielle qui se déroulerait dans les deux ou trois prochaines années. M. Chirac était également en tête des questions 22 et 23. Les opinions favorables, et M. Chirac seul, à 71 % et 74 % dans le R.P.R. Il est considéré comme la formation politique la plus active de l'opposition par 55 % des personnes interrogées contre 71 % à l'U.D.F.

Ces encouragements vont donc pousser le mouvement de M. Chirac et son chef à intensifier leur action politique, à multiplier leurs manifestations pour sensibiliser davantage encore l'opinion publique et préparer ainsi, sans tarder, les prochaines échéances électorales, en « efforçant d'offrir une solution de rechange crédible.

ANDRÉ PASSERON

« Une politique sauvage d'austérité »

Voici le texte de la motion de censure déposée mardi 15 juin par le R.P.R. et cosignée par le groupe U.D.F. : « Constatant qu'aux lendemains de décisions d'une extrême gravité le gouvernement n'a pas apporté ponctuellement à l'Assemblée nationale, qui est en session ordinaire, l'explication de mesures que les déclarations du chef de l'Etat trois jours plus tôt ne laissent pas prévoir ; le R.P.R. et l'U.D.F. considèrent que la nouvelle dévaluation intervenue, dans l'effacement et l'improvisation, marque la deuxième phase de la dégradation continue de la situation économique et financière du pays, qui se caractérise par la stagnation de la production, par l'aggravation du chômage, l'accroissement de la hausse des prix, l'accroissement du déficit du commerce extérieur, la baisse du pouvoir d'achat et, en conséquence, des conditions de vie toujours plus difficiles pour tous les Français ; »

« Considérant, malgré l'effort de propagande destiné à masquer ces échecs et les vraies responsabilités, l'effort d'effacement de la République aura constitué le sommet, qu'il est évident que le gouvernement ; »

la politique archaïque et inadaptée, conduite par le gouvernement sous l'autorité du chef de l'Etat, est directement à l'origine de cette situation ; »

« Dénonçant le projet d'un pouvoir incapable et irresponsable de faire payer aux Français, par une politique d'austérité, en complète contradiction avec les engagements pris devant le peuple français, les erreurs qui ne sont imputables qu'à lui seul ; »

« Considérant que la nouvelle dévaluation intervenue, dans l'effacement et l'improvisation, marque la deuxième phase de la dégradation continue de la situation économique et financière du pays, qui se caractérise par la stagnation de la production, par l'aggravation du chômage, l'accroissement de la hausse des prix, l'accroissement du déficit du commerce extérieur, la baisse du pouvoir d'achat et, en conséquence, des conditions de vie toujours plus difficiles pour tous les Français ; »

« Considérant, malgré l'effort de propagande destiné à masquer ces échecs et les vraies responsabilités, l'effort d'effacement de la République aura constitué le sommet, qu'il est évident que le gouvernement ; »

Les déclarations du président du R.P.R.

M. Jacques Chirac a déclaré, mardi soir, à la Mutualité : « Nous sommes tous individuellement et collectivement responsables de la situation de la France. Nous sommes hélas ! devenus l'homme malade de l'Europe. Le pouvoir a persisté à dissimuler la réalité qu'il y avait. »

« Mercredi dernier, le président de la République, qui le matin, en conférence de presse, parlait paisiblement d'économie en faisant comme si la France était dans une bonne conjoncture et n'était pas accablée de la dette financière ; »

« Quel crédit peut-on encore accorder à un pouvoir qui, le matin, affirmait et potentiellement qu'il mènerait sa politique économique, puis, le samedi, doit changer de cap, bloquer les salaires et les prix, en un mot choisir l'austérité ? »

« La France est le seul pays à avoir échoué, à la fois sur le front des prix et sur celui du chômage. C'est ce qui est le plus triste. »

« Si, par malheur, la stabilisation qui est actuellement tentée ne réussissait pas, nous nous précipiterions dans la dévaluation de dévaluations successives. »

« Et comme l'économie a toujours des implications politiques, nous aurons alors entraînés dans l'entraînement de la dévaluation, l'économie française — et avec elle la société tout entière — risque de voir s'aggraver sur elle le carquois des contradictions électorales de toutes sortes. »

Le piège du programme

Répondant aux reproches qui sont parfois adressés à l'opposition, M. Chirac déclare : « L'obsession du programme est une sorte de piège que la majorité actuelle ne se fait pas faute de nous tendre. »

« Que signifient aujourd'hui un programme économique applicable au lendemain des élections législatives, à une date où nous ne savons pas ce que sera le prix du pétrole, le cours du dollar, ni même le montant de la facture à payer pour réparer les dégâts de la gestion actuelle ? »

« L'essence même du gaullisme, c'est d'être un pragmatisme, c'est-à-dire de ne pas vouloir coiffer sur la réalité des idées toutes faites, mais d'adapter le monde tel quel est les quelques grands principes sur lesquels, en toute hypothèse, on ne transige pas. »

« Il est par conséquent des principes de dévaluation semestriels, qui rentrent dans le cadre du socialisme d'inspiration marxiste et la notion du passé, car il faut une nouvelle fois, à l'instar d'aujourd'hui, produire davantage de richesses pour mieux les répartir et pour diffuser le progrès social. »

« On ne peut pas dépenser plus qu'il ne gagne, économiser plus qu'il ne perd. Au temps des chimères, doit succéder le temps du bon sens. »

« Les salariés eux-mêmes ont droit à la liberté et à la responsabilité. Jusqu'à présent, l'expression des salariés a été quasi-exclusivement asséchée au pouvoir syndical. L'entreprise est le seul lieu, en France où le citoyen ne puisse se présenter librement à une élection, sans adhérer à une organisation reconnue représentative aux termes d'un texte qui remonte à la dernière guerre mondiale. »

« Parmi les propositions que fera l'opposition, M. Chirac cite : « Rendre à l'Etat, sa vocation qui n'est pas de gérer les affaires industrielles mais d'être le garant des grandes fonctions d'ordre public, d'ordre social, d'ordre culturel, d'ordre éducatif, d'ordre sanitaire pour desservir le citoyen qui émerge et pénètre tous ceux qui travaillent à travers la tendance à l'augmentation continue des impôts et des cotisations sociales. »

M. LABRÉ : M. Mitterrand cache la vérité.

A l'issue de la réunion du groupe R.P.R. à Marnes-la-Coquette, mardi 15 juin, M. Claude Labré a déclaré : « Nous ne pouvons pas obliger le gouvernement à s'expliquer plus clairement et nous ne pouvons pas dire que nous sommes prêts à accepter la dévaluation, mais la France aussi. Nous avons été choqués par la conférence de M. Mitterrand qui ignorait tout ou qui le cachait aux Français. Le départ de certaines personnes qui peinent ou qui ignorent ou par duplicité s'impose de plus en plus. »

MANIFESTATIONS PAYSANNES DANS LE MIDI

Des producteurs de fruits et de légumes ont manifesté leur mécontentement, mardi 15 et mercredi 16 juin, dans le midi, à Perpignan, les producteurs de tomates ont défilé devant la préfecture et devant la porte des grands magasins. A Arles, c'est le charbonnement de quatre camions (dont deux italiens) transportant des fruits et des légumes, qui ont été vidés et brûlés par des adhérents de la F.N.A.S.A. et du Centre des jeunes agriculteurs.

Quant aux producteurs de cerises de la région de Saint-Dizier (Vaucluse), ils ont défilé devant une tour de fruits dans les rues de Carpentras. La manifestation est parvenue à la base de cette agitation.

UNE « MARCHÉ DES HOMOSEXUELS » AURA LIEU LE 19 JUIN A PARIS

La seconde « marche des homosexuels et lesbiennes » aura lieu à Paris le samedi 19 juin. En 1981, la manifestation avait rassemblé plus de dix mille personnes (le Monde du 7 avril 1981). Les responsables, membres pour la plupart du CUARE (Comité d'urgence anti-répresseion homosexuelle) et du M.L.S. (Mouvement d'information et d'expression des lesbiennes) pensent que la manifestation devrait obtenir encore un plus grand succès que l'an dernier.

En 1981 le P.S. avait participé à la « marche des P.S.O. et la C.G.T. avaient soutenu l'initiative des homosexuels. Mais ces organisations politiques et syndicales, cette année, seraient plus réservées pour appuyer les revendications des « homosexuels ». Cette marche permettra, selon les organisateurs, d'affirmer « d'une part l'identité de la communauté homosexuelle », d'autre part de faire aboutir plusieurs revendications.

En premier lieu, le CUARE demande l'abrogation de l'article 331 alinéa 2 du code pénal discriminatoire à l'égard des homosexuels. L'abrogation a été votée par l'Assemblée nationale le 20 décembre 1981 mais le Sénat s'y est opposé. Parmi ses autres revendications figure la suppression de la brigade de sécurité des parcs et jardins créée en 1980 à Paris.

Micro-informatique : DECISION

Le prix réel d'un micro-ordinateur utilisable pour des applications professionnelles est aujourd'hui compris entre 10 000 F et 20 000 F. Cadres d'entreprises, ingénieurs, se posent légitimement la question : comment choisir ? comment s'en servir sans avoir à programmer ?

DECISION informatique, soutiré « Pour choisir et utiliser votre micro-ordinateur et ses programmes » est la première publication plaçant le micro-ordinateur à la portée de tous ceux qui souhaitent exploiter l'outil sans en connaître la technique.

DECISION informatique pour tous, tous les quinze jours.

Demain, nouveautés, expositions, toujours au fait de l'actualité. Bases d'essai de programmes standards : DECISION porte chaque quinzaine un jugement en termes accessibles et concrets. Exemples d'applications réalisables par des non-spécialistes : DECISION livre des témoignages d'utilisations pratiques.

10 FF chez votre marchand de journaux. Abonnement : 195 FF (23 numéros) 41, rue de la Grange-aux-Belles, 75003 Paris Cedex 10.

EXPRESSION ORALE & MAÎTRISE DE SOI
documentation sans engagement
COURS LE FÉAL
357 25 00
20, rue des Dames Paris 7^e

COURS Richelieu
ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVÉ
75 avenue des Terres - 75017 PARIS
Renseignements : Tel. 374 53 03 et 374 25 05

Le programme économique et social

LE CONSEIL DES MINISTRES AUTORISE LE PREMIER MINISTRE À ENGAGER LA RESPONSABILITÉ DU GOUVERNEMENT

Le conseil des ministres, réuni mercredi 16 juin au Palais de l'Élysée, sous la présidence de M. Mitterrand, a examiné l'ensemble du programme économique et social du gouvernement, qui constitue « la deuxième phase » de son action. Le premier ministre a été autorisé à engager la responsabilité de son gouvernement devant l'Assemblée nationale sur ce programme, en application de l'article 49 de la Constitution.

M. Pierre Bérégovoy a rappelé que les objectifs de ces mesures sont : « Pourrions la lutte prioritaire contre le chômage, l'approfondissement des réformes de structure et obtenir une baisse rapide et forte du taux d'inflation. » Le secrétaire général de l'Élysée a précisé qu'en outre, au conseil, le premier ministre a insisté sur l'idée que son action repose sur l'effort de solidarité, la soude de préserver le potentiel de croissance et la volonté de développer les investissements.

Enfin, M. Bérégovoy a indiqué que l'adoption de ce programme a donné lieu à « une large débat » au cours duquel « il n'y a eu de vote discordant ».

MOUVEMENT PRÉFECTORAL

Le conseil des ministres du 16 juin a adopté le mouvement préfectoral suivant :

ALPES - DE HAUTE-PROVENCE : M. Claude Guyon.
M. Claude Guyon, préfet hors cadres est nommé préfet des Alpes-de-Haute-Provence en remplacement de M. Philippe Denis, nommé secrétaire général de la zone de défense de Paris.

DIRECTION DE LA SÉCURITÉ CIVILE : M. Henri Rinaut.
M. Henri Rinaut, préfet du Lot est nommé directeur de la sécurité civile au ministère de l'Intérieur.

LOT : M. Jean Thieblemont.
M. Jean Thieblemont, chef de service au ministère des transports est nommé préfet du Lot en remplacement de M. Rinaut.

ZONE DE DÉFENSE DE PARIS

M. Philippe Denis.
M. Philippe Denis, préfet des Alpes-de-Haute-Provence est nommé secrétaire général de la zone de défense de Paris en remplacement de M. Georges Riou admis en congé spécial.

M. Pierre Eelsen, délégué général de la région Benali, a été élu mardi 15 juin, à la présidence de l'Association nationale pour le développement économique des Antilles et de la Guyane (ANDAG), créée en 1979 et associant notamment des sociétés privées et des entreprises nationales. Il succède à M. Michel Lesieur, président du groupe Lesieur et du Syndicat général des fabricants d'huiles de tourteaux. Cette élection traduit la volonté du gouvernement de voir s'écouler le rôle des entreprises nationales dans le développement économique de l'outre-mer. L'ANDAG qui était mise en sommeil depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir, recevra de nouvelles directives. Sa compétence sera étendue au département de la Réunion.

« Pas de pression fiscale accrue sur les cadres. M. Manroy a déclaré, mardi 15 juin, devant le Sénat, que les cadres « verront leurs impôts augmenter moins vite qu'ils le croient, en France comparés que les autres pays ». Il a ajouté qu'il n'était pas sûr que les cadres, aux régimes conventionnels des cadres et que ceux-ci seraient représentés au sein des conseils d'administration des entreprises nationales.

attention Les 2 Oursons grandissent et changent d'adresse vous les trouverez désormais au 106 Bd de Grenelle Paris 15e
M. La Motte Piquet
à cette occasion, une remise exceptionnelle de 10% vous sera consentie sur tous vos achats
FOURRIÈRES D'OCCASION
Garde-manger - Réfrigérateur - Four - etc.
575 10 77

صكرا من الأمل